This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

De la plus grande rareté et
peut-être seul ex. connu de cette édition -
Ne figure ni au cat. du British Museum
ni à la Bibliothèque Nationale

Digitized by Google

B496236

Digitized by Google

Digitized by Google

B 496336

¶ La vie des troys Maries de leur mere: de leurs enfãs & de leurs marys: nouuellement corrigee par vng venerable docteur en theologie.

¶ On les vend a Lyon au pres de nostre Dame de Confort chez Oliuier Arnoullet.

Digitized by Google

¶ Le Prologue de Religieuse personne frere Iehan Benette/de lordre de nostre dame des Carmes/natif du pays de picardie Vers cōpiegne/de vne petite Ville nōmee Benette dont il porte le surnom/lequel compsa ce liure en rithme francoyse.

Ou estāt a Paris en nostre couuent des carmes vng mie amy vint a moy ¶ me dist en ceste maniere. Amy considerant que vous estes rendu en ce beau couuēt des carmes en ceste Ville de Paris. Je vous prie ql vo⁹ plaise de faire quelque chose aggreable a Dieu ¶ a sa mere/ et prouffitable a vostre Ame/car vous auez lentendement ¶ la science de ce faire. Cest que vous facies lhystoire ¶ la vie des troys Maries/lesqlles furēt filles de saincte Anne. Quant ie entendis la matiere ie luy accorday sa requeste en priāt a Dieu ql me voulsist dōner grace de bien faire cest oeuure. Lors ie me prins a trāslater de diuers liures: ¶ puis ie mis tout en rithme le mieulx q̄ ie peuz sans y riens mettre sinon pure verite/car en mon commencemēt ie pretens me fonder sur la saincte Bible/affin q̄ on peust scauoir ¶ congnoistre de quelle generation ¶ lignee furent les troys maries. Apres ie pleray selon leurs vies et de leurs enfans entant quil touche a la vie dicelles ¶ a ma matiere/et traicteray iusques a leurs mort auec aulcuns miracles par elles faictz apres leur trespas. Pource ie prie a to⁹ en general quil leur plaise me pardonner se ie erre en aulcun Passaige/et ql leur plaise de le corriger amender/ ¶ certes ilz me feront plaisir. Sil plaist aussi aux lecteurs et auditeurs de ceste mienne oeuure ilz prieront pour moy en lisant la matiere laquelle iay icy cōgloree ¶ assemblee en cestuy liure/et ie ne leur demande aultre payemēt car certes iay eu grand peine ¶ trauail auant q̄ il aye faict fin a loeuure.

Digitized by Google

¶ Cõment lacteur faict vng petit preambule pour entrer en sa matiere.

Ie trouue en la saincte escripture que le filz de dieu crea lhomme en innocence & luy donna sciẽce de congnoistre le biẽ & le mal affin quil laissast le mal & q̃ il vsast du biẽ/puis le laissa en son liberal arbitre/ mais il pouoit prendre le bon chemin & laisser le mauluais: mais lhomme mal abuise print le mal & laissa le bien par inobedience dõt il fut incõtinẽt hors de innocence & vint en lestat de peche/p leq̃l peche nos fusmes mis en ire/signatiõ de dieu & en la subiectiõ du dyable dẽfer p lespace de cinq mille ans. Apres ce le vray dieu print pitie du gẽre humain & nous voulut dõner son amour & dilectiõ pquoy il esleut vng peuple spectallement sur tous les aultres/par leq̃l uostre accord fut fait vers luy qui est la vraye fontaine de misericorde/ce fut le peuple disrael dõt sainct Abraham fut le chief & le premier a q̃ nostre seigneur donna puissance que de sa propagine sortiroit sa naissance par quoy son indignation seroit appaisee. Il faisoit les circõcisions/& se abstenoit de mal faire. De luy sortit tout le lignaige de iesuchrist qui fut nostre sauluement. De luy issirẽt les troys maries dõt ie veulx parler cest de la glorieuse vierge Marie mere de dieu/& de ses deux seurs/& de leurs enfans desquelz ie diray toute la pure verite/mais premier ie parleray de abraham & de ses enfans.

¶ Cõmẽt Abrahã espousa Sarra laq̃lle neut enfans iusques a leage de.iiij..xx.x.x.ans quelle conceut ysaac. Chapi.j.

Sainct Abraham espousa vne femme moult gracieuse laquelle auoit nom Sarra/mais elle fut long temps sans auoir enfans/parquoy elle donna cõgie a Abrahã dehabiter auec sa seruante nommee Agar/car elle ne

Digitized by Google

voulloit pas que son mary mourust sans hoir. Lors Abraham accom-
plit sa voulente/dont il eut vng filz nomme ysmael. Et de cestuy en-
fant vindrent les sarrasins. Long temps apres quant Abrahā eut
pres de cent ans & Sarra en eut quatre vintz et dix il vint vne vision
a Abraham quil fist circunction/& il la fist de luy & de ses gens/et
fut obeissant a Dieu et se amenda grandement/puis il eurent luy et
Sarra vng beau filz uomme ysaac en leur vielleesse & loyal mariage.
Sarra fut moult esbaye quant elle congneut quelle auoit enfant en
son ventre/dont elle dist en riant. Comment se pourroit il faire que
vng enfant nasquist de moy/car mon mary est desia vieulx/et ie ap-
prouche de vielleesse. Quand nostre seigneur cōgneut que sarra ryoit
de ce quelle auoit cōceu enfant en leage de vielleesse il luy dist. Sarra
pourquoy ris tu/car tout ce quil me plaist ie le puis faire et nul ne
peult aller au cōtraire. Elle se escusa disant quelle nauoit point ryt/
mais nostre seigneur luy respondit. Certes si auez ie le scay bien et a
este pource que ie vous ay promis enfant/sachez pour vray que vous
aurez vng filz & ne serez plus vergaigne/vous ne deuez pas estre hō-
teuse/car sest mon voulloir. Adonc se partit nostre seigneur et Sarra
eut vng beau filz lequel fut circoncis par Abraham & luy fut imposé
le nom de ysaac pource que la mere rist en sa conception. Alors fut ys-
mael & sa mere enchassez a cause quil estoit de concubine et fut ysaac
moult ayme de Abraham. Abraham estoit homme bien renommé/et
estoit obeissant a Dieu auquel il auoit toute sa fiāce. Nostre seigneur
le voulut vng tout assayer pour scauoir son courage: & lappella/& abra
ham luy respondit. Sire me voicy que vous plaist. Adonc nostre sei-
gneur luy dist. Prens ton enfant ysaac que tu ayme tāt et le maine en
la montaigne cy pres et le sacrifie a moy. Adonc se voy abraham prit
son filz ysaac lequel auoit .xxv. ans/& deux de ses seruiteurs et vng
asne pour pourter le boys pour bruster lenfant apres quil seroit oc-
cis/mais il ne dist pas quil voulloit sacrifier son dit enfant. Quant
ilz furent venus au pied de la montaigne Abraham laissa les deux
seruiteurs & son asne au pied de la mōtaigne/ysaac porta le boys & le
pere portoit lespee & mōtere tuyques au hault de la mōtaigne/ysaac
qui ne scauoit pas la voulente de son pere se print a dire tout en riāt.
[illegible] le boys & le feu/mais dictes moy ou est laigneau que vous

voulez sacrifier a Dieu. Et abraham luy respondit quant lheure sera venue nostre seigneur y pourvoyera. Quāt ilz furēt au plus hault de la montaigne il mist le boys/le feu/& lespee pres lenfant/puis il fist vng autel de pierre & mist ledict boys dessus & bouta le feu dedans. Quant le boys fut tout allume Abrayam print son filz ysaac & le despouilla en plourant tendrement/puis luy lya les mains deuant pour le sacrifier a Dieu/car il aymoit plus nostre seigneur que son enfant. Apres ql eut prepare tout son faict il print lespee & vint a son filz ysaac pour le occir & mettre par pieces/& comme il vouloit frapper dessus/il vint vng ange qui luy cria/garde toy bien de occir cest enfant et oste ta main/car dieu voit bien q tu le crains/il souffit bien q tu as eu voulēte de acōplir le vouloir de dieu. Adōc Abraha retira son espee & vint vers vng buisso auql il trouua vng aigneau dōt il fist sacrifice a dieu pour son enfant. Puis il racōpta a Ysaac son filz le cas cōme il le vouloit sacrifier. A cause que nostre seigneur promist a abraham ql en auldroit sa lignee & la multipliroit. Il donna grant terres a ysaac & vne femme qui fut moult saige.

¶ Comme ysaac espousa Rebeca & en eut deux filz de vne ventree. Chapitre .ij.

Dut le sacrifice fut acōply par le vouloir de dieu sans que lenfant fut occis/puis ysaac espousa vne belle pucelle nōmee Rebeca/laquelle conceut deux filz dune vētree dōt lung auoit nō Iacob et laultre Esau/ces deux enfans tindrent loy dauer se dōt nostre seigneur reprouua Esau/& ayma Iacob & lapprocha du pere/& eut la benediction en sa ieunesse. Et qui en veult scauoir plus a plain lise lhystoire de Genese. Ilz furēt aussi trois patriarches lesquelz furēt maistres de tout le mōde abraham fut le premier/puis ysaac fut le secōd/& Jacob fut le tiers. Les deux derniers furent iustes en lamour de dieu mais Esau fut mescreant. Ces trois furent de saincte vie/desquelz dieu te veuille a present plaire principalemēt de Jacob duql la lignee se nōme Israel ou aultrement les enfans de Israel.

¶ Cōment Iacob alla a Laban son oncle/& eut ses deux filles a femmes dōt descendirēt les douze lignees du peuple dIsrael/& par cōsequēt nostre seigneur Jesuchrist. Chapt .iij.

Remenorant Jacob la hayne que
son frere esau auoit sur luy a cau
se/ quil auoit eu la benediction laquelle
Esau deuoit auoir/il se partit de la mai-
son de son pere & alla en aultre pays po'
seruir & acquerre bon nom/car il cognois
soit bie que son frere Esau estoit indigne
contre luy quasi prest pour le occire. Tãt
chemina Jacob quil fut en mesopotamie
en la maison de son oncle Labay q estoit
frere de sa Mere & le seruit enuiron vng
moys. Labã appella Jacob et luy dit quil estoit raison quil gaignast
loyer de ce quil le seruoit/car il ne vouloit pas quil seruist pour neãt/
mais plus tost luy donner grant salaire/nõobstant quil fust de son
lignaige. Jacob le mercya disant. Oncle dieu le vous rende si vous
me voulez donner vostre fille Rachel ie seruiray sept ans/adonc La-
bay luy dit. Tresvoulentiers la te dõneray si tu me veulx seruir sept
ans entiers/& seras maistre de ma maison et de mes biens. Adonc ilz
furẽt contẽs/parquoy Labay fit les preparatiues pour faire la feste.
Labã auoit deux filles cestassauoir rachel & lya/mais rachel estoit
plus belle & plus plaisante q̃ lya/& en estoit Jacob tresfort amoureux
& non sans cause/car lya estoit chacieuse. Quant vint au coucher La
bay mist secretement Lya au lict/& Iacob cuidant q̃ ce fust rachel cou-
cha auec elle/mais quant vint le matin que Iacob congneut que Lya
estoit couchee auec luy il fut tresdoulent. Puis dit a labã. Pourquoy
auez vous couche lya au lict au lieu de Rachel/& Labay luy respon-
dit. Si tu nas ce que tay promis il ne te vault pas trop esbahir/car
la coustume de ce pays est q̃ on ne marie iamais la plus ieune deuant
laisnee: mais se tu me veulx seruir encores sept ans ie te donneray ra
chel. Et Iacob si accorda/car il aymoit fort rachel. Il seruit encores
ans/& quant les sept ans furent passez Iacob espousa Rachel/ainsi
il eut les deux seurs a femme/mais il aymoit mieulx Rachel que lya.
Ceste amour ne pleut pas a nostre seigneur/parquoy Rachel fut lõg
temps brehaygne/mais apres Dieu luy dõna lignee. Lya eut six filz
et vne fille nõmee Dyna qui fut moult saige/& Rachel eut deux filz.

Digitized by Google

Jacob eut encores quatre filz de deux seruantes/lune fut nōmee zelpha/& laultre Bale. Ainsi Iacob eut douze filz & vne fille.

¶ Cōment Iacob fut appelle israel/& cōme de luy vint le peuple disrael & p cōsequent des iuifz & des Hebrieux. Cha. iiij.

En ensuyuant ceste matiere on peult cognoistre que Iacob eut douze enfans & de Labā saillit ce sluy patriarche Rachel enfanta Benamin dont elle mourut/de laquelle mort Iacob fut moult doulent & la fit enterrer solennellement. Apres ce nostre seignr demonstra a Jacob vng lieu ou il deuoit demourer/& estoit ce luy lieu appelle Bethel auquel lieu il labouroit & faisoit paistre les Brebis/a lors nostre Seigneur se apparut a luy & le seigna & luy demōstra pluseurs biēs/& luy promist quil le feroit moult grāt seigneur & les siens apres luy/& que de luy viendroit vng peuple lequel tiendroit grant partie du monde/& de sa lignee sortiroit moult grant nation/cōme roys/ducz/& aultres sortes de gēs. Et oultre luy dist/ne tesbahys point situ as nō Iacob/mais tu seras le tēps aduenir appelle israel/le nō est plus beau q̄ cestuy q̄ tauoye parauāt nonobstāt q̄ aulcunesfoys on le appelloit Jacob & laultre foys israel. Entre les choses precedentes il est assauoir cōme Jacob luycta a lange sur la riue ou fleuue gour. En ce lieu vng hōme luycta a Iacob iusques au soir/& quant lhomme veit quil ne pouoit surmonter ledict Iacob il toucha le nerf de la cuysse & tantost il cheut/puis dict a Jacob/laisse moy aller/car la iournee est passee. Et quāt Iacob sceut ql auoit le nerf sec il proposa quil ne mengeroit iamais de nerfz/& encores nē mangent point les iuifz qui sont yssus de Jacob. Et Iacob luy dist. Je ne te laisseray pas aller si tu ne me benys/& lhomme luy dit. Cōment est ton nom/& Jacob luy respondit/tay nom Iacob/& lhomme luy dit. Tu ne seras plus dit Iacob/mais israel/car tu seras plus fort contre les hommes que tu nas este encontre ton Dieu/& ainsi le benist. Josephus dict que israel vault autāt a dire en ebrieu comme lutctant encontre lange. Mais es hystoires des Hebrieux israel vault autant a

dire cõme homme voyant Dieu/car il est a dire hõme q le nõ de Dieu q la voyãt/ainsi cestadire lhõme voyãt dieu. Jacob demãda a lhõme cõme il auoit nõ/lhõme respõdit pourquoy demãdes tu mõ nõ.adõc le benist en ce mesme lieu/q appella iacob celluy lieu Phanuel. Et quãt lhõme leut laisse. Jacob eut cõgnoissance q cestoit lange de dieu q cõme il se print a cheminer il estoit boiteux. Pourquoy en peult clerement cõgnoistre q cest ensant dõt iay ple doit estre appelle filz disrael car il fut des .xij. freres/q le peuple q sortit de eulx fut appelle le peuple disrael a cause qlz yssirẽt des .xij. freres. Ce fut le peuple des hebreux q des iuifz/dieu les esleut premierement q les ayma tãt ql les appella son peuple q ses gẽs. De ses .xij. filz descendirẽt .xij. lignees/car ilz prindrent fẽmes/ilz creurẽt tãt q multiplierẽt qlz surmõterẽt toutes gens. Jlz estoient differens auz aultres/car ilz faisoient circoncision. Dieu les gardoit et maintenoit contre tous a cause quil deuoit naistre deuz/mais pour mieulx les instruire il leur voulut dõner la saincte loy que nous appellons la loy escripte q fut apres quil furent hors de la captiuite de Pharaon au mont de sinay laquelle nostre seigneur escript de ses doys/q leur dõna pour prophete moyse dõt ilz furent ioyeulx/car il estoit descendu de leur lignee. Cestuy moyse escripuit le cõmencement du vieil testament/q apres luy vindrent les prophetes qui furent en lamour de dieu/il escripuirẽt les prophecies de labnenement du filz de dieu.

Comment le peuple de israel est nõme le peuple des Juifz/q de qlle lignee dauid descendit/q par cõsequẽt Jesuchrist:sa mere/q ses deuz seurs. Chapi.8.

Vous ay dit en brief dont vint le peuple de Jsrael/cestadire de iacob qui tindrent la loy de moyse. Je vous diray maintenant dont vint le peuple des iuifz. Cestuy iacob auoit deuz filz entre les aultres ilz estoyẽt renõmez/dont lung fut appelle Jude/et laultre ioseph/cestuy iude fut filz de lya q ne fut pas cestuy qui vendit iesuchrist. Joseph aussi nest pas cestuy qui fut ma=

Digitized by Google

ry de la mere de. Dieu car de ceſtuy la ie parleray apres/ mais ſut ceſtuy ioſeph q̄ fut vẽdu en egipte par ſes freres. xxv. deniers. Ceſtuy iube de quoy ie veu lp parler eſtoit filz de iacob q̄. de lya/ q̄ fut le quart de ſes enfans/ il fut ayme de Dieu q̄ de ſa lignee. Il congneut Thamar comme folle femme dont il eut deux enfans/ lung nomme Phares/ q̄ laultre zaram. Je vous diray la prophetie laquelle fut annoncee de iuda par iacob deuant ſa mort parquoy on pourra veoir que de luy ſint ieſuchriſt. Quant iacob fut pres de la mort il fit venir ſes enfans q̄ prophetiſa deulp q̄ de leurs eſtatz. Il dit de iuda ces parolles/ beau filz vous ſerez loue de voz freres/ vo⁹ greueres voz ennemys/ q̄ ſerez amy de voz freres treſſort/ de vous pcedera vng hoir q̄ regnera ⁊ ne finera point ſon ſeptre iuſques a ce que celluy qui nous ſera trāſmis des cieulx viendra/ ceſtuy ſera noſtre ſaulueur/ noſtre eſperance lequel naiſtra de la lignee/ il racheptera le mõde. Par ceſte prophetie. pouons entendre q̄ Jeſuchriſt/ la vierge marie/ q̄ ſes deux feurs ſont deſcendues de la lignee. Des aultres enfans il prophetiſa et diſt les choſes q̄ leur eſtoit a aduenir. Et apres les choſes dictes il print cõgie deſdictz enfans/ puis treſpaſſa dont il fut grādemẽt ploure. Les. xij. filz allerent en egypte/ ilz multiplierẽt treſſort q̄ eurẽt grāt lignaige/ mais lõg tẽps apres la mort du pere ilz murmurerẽt to⁹/ pourquoy ilz furent diuiſes en douze pays/ q̄ furent douze lignees q̄ tindrent le ſurnõ de leur pere/ ilz aymoyent Dieu q̄ le craignoyẽt q̄ ſeruoyẽt/ mais ceulx de egipte les hayoyent q̄ leur firent grieſuemẽt ſouffrir/ car ilz neſtoyẽt pas de leurs lignee/ q̄ a cauſe de quoy noſtre ſeigneur ieſuchriſt les viſita q̄ les miſt hors degipte par moyſe/ noſtre ſeigneur leur fiſt pluſieurs merueilles auant quilz paſſaſſent la mer rouge laq̄lle mer ilz paſſerent a piedz ſec/ puis habiterent en la terre de promiſſiõ/ entre leſquelles lignees celle de iuda fut la plus eſpaulcee tant en force cõme en vaillance/ car quāt ilz paſſerẽt la mer ilz furẽt les pmieres q̄ entrerẽt en ladicte mer/ les aultres ne oſoyẽt paſſer ſinõ quāt ilz veirẽt la lignee de iuda q̄ paſſoit a pied ſec/ q̄ quāt ilz furẽt to⁹ dedās: ladicte mer ſe diuiſa en deux. Le roy Pharaon q̄ grant exercite de gēs alloyent apres pour les faire retourner/ mais la mer les enclouyſt q̄ furẽt to⁹ mors/ q̄ quant ilz furẽt paſſez ceſte lignee eut la ſeigneurie q̄ le regne q̄ l leur auoit eſte pmis p iacob. De ceſte lignee fut aminadab

le chief/ilz estoyēt fors bailliās & hardis tellemēt q̄ ilz vainquirēt vne grāde cōpaignie de gēs robustes & forcenez habitās de hierusalē/lesquelz estoiēt appellez Jaleyn/ilz vsurperēt la ville: & chasserēt les habitās & demourerēt eulx et leurs natiōs/& fut la terre appellee la terre de iudee/car ceulx de la lignee de Juda lauoiēt conquestee/& furēt nōmez iuifz. Les iuifz descendirent de iuda & conquesterent le sceptre/et ne perdirent pas le nom disrael a ceste foys/mais fut quant ilz furēt diuisez. Ilz conquirent tous les pays enuiron. Les loix demourerent entre eulx iusques a ce quilz furent diuisés en doucze lignees. Ilz ne pouoyent marier leurs lignaiges les vngz aux aultres/mais failloit que chascun se mariast en sa lignee nō pas en aultre affin que lheritaige ne fut point desparty/car nostre seigneur lauoit ainsi ordōné quāt il leur bailla la loy. Touſiours furēt nōmez enfans disrael iusques a ce quilz eurent deux roys.

¶ Comment dauid yssit de iuda/& par cōsequant Jesuchrist. Chapi. lvj.

En ce chapitre te vueil dire dauid par generatiō. Il descendit de iuda/mais ilz furēt plusieurs entre eulx dont Jesse fut le pere il fit sa demourance en bethleem au pays de iudee & regna cestuy dauid sur israel: & gouuerna le royaulme de iudee sainctement long temps luy & ses hoirs/car nostre seigneur lauoit promis aux patriarches/Il fut premier qui fut roy en sa lignee sur Jsrael/car il eut puissance & gouuernemēt sur tout le pays. Il regna deuant luy vng roy nōme saul/lequel ne estoit pas de la lignee de Juda mais estoit de beniamin/et fut roy/non pas du vouloir de dieu/car il fut moult courrouce quāt le peuple vouloit q̄ samuel fut roy. Cestuy saul desobeist a dieu parquoy il perdist le regne/car il fut occis en bataille luy & son filz. ionathas/& despuis iuda ne regna ne nul de ses hoirs sur israel ne sur iuda iuda/ains dauid en eut/p le vouloir de dieu le gouuernemēt pource q̄l descendit de iuda/& en fut roy/Il aymoit moult le seruice de dieu/& mist grāt pei-

ne a exaulser la loy de dieu en laquelle il auoit ferme creãce/ & la mul-
tiplia grãdemẽt. Par dessus to⁹ il eut le nõ de pphete/il fut roy & pphe
te/ & fit le plaultier lequel est des faitz de dieu qui estoyent aduenir/no-
stre seigneur luy promist quil feroit regner luy et ses hoirs & exaulse-
roit son trosne a iamais sans prẽdre fin. Aussi fit il/car iesuchrist de-
scendit de luy & regne & regnera pardurablemẽt sur tous peuples & na
tions. Leuangile le tesmoigne disant ql est filz de dauid & abraham/
car dauid descendit de Abraham & la se trouuera la parente de ceulx
lesquelz sont yssus de abrahã/ & le dernier fut Jesuchrist/auec sa dou-
ce mere & les deux maries ses seurs. Mais auãt que ie vo⁹ parle de-
lles ie parleray des enfans de Dauid/ & premieremẽt de Salomõ & de
sa sapience/puis diray la diuision du royaulme.

¶ Cõment Salomõ regna apres dauid/ & de son ydolatrie/ & cõ-
mẽt son filz Roboam regna apres luy. Chapitre. Bij.

Vmainement nostre seigneur promist a dauid cestassa
uoir que luy & ses hoirs seroyent regnant sur israel a
iamais se ilz gardoyent la saincte loy & quilz aymas-
sent dieu sur toutes choses/quilz fuissent pesche/ & ql
feissent iustice et que se ilz faisoiẽt le contraire q̃ il les
seroit abaisser & mettre hors du pays/ & filz auoiẽt entre eulx dissen-
tion il les diuiseroit/car certes quant les seigneurs veulent tout gou
uerner ilz doibuẽt tout faire saigemẽt & gouuerner le peuple en doul-
ceur & amour/affin ql soyent aymez de tous/car qui est hay du peu-
ple il nest pas seigneur de son pays/celluy aussi qui ne croit le con-
seil des saiges est cause de la diminution de ses biens. Le Roy dauid
eut deux filz cestassauoir salomõ et Nathã desquelz ie parleray a pre
sent/ dauid gouuerna le regne. xl. ans pource ql fut loyal vers Dieu
et vers ses gẽs/car incontinẽt quil auoit offence il se humilioit a dieu
en demandant pardõ parquoy long temps apres luy et ses hoirs tin
drẽt le regne. Apres luy regna Salomõ qui tint le regne et grãt pays
sãs bataille. Il estoit filz de Bersabee & auoit du tout mis son cueur
a bien faire/il estoit habondãt en richesses/ & fit le temple de nostre sei-
gneur en Hierusalem/ & y mist de beaulx ioyaulx nobles & riches/ & y
ordonna plusieurs prebstres & leur donna grãdes richesses pour faire
le seruice de dieu deuotement. Quant le temple fut tout faict il le fit

debiet. Dy y sacrifia. vij. Vingtz mille beufz et sixvingtz mille mou tons. Il ne fut iamais roy si saige/si courtoys/ne si large/mais en la fin il se retourna en Vice/car pour lamour dalcunes femmes il perdit son sens & fut ydolatre. Il espousa. vij. cens Roynes & eut. vij. cens cō cubines/& celles il oblya dieu/pour quoy dieu luy enuoya vng Pro phete qui luy dist que son regne seroit party en deux & que son filz nen tiendroit que la maindre partie. Ainsi par lamour excessiue que salo mon mist es femmes son regne fut diuise apres sa mort/mais p aul cūs biens dalcuns il auoit cōmis il fut diuise apres sa mort.

¶ Cōment lacteur prouue par plusieurs raisons que Salomon nest pas dampne. Cha. xliij.

Aucunes gēs pourroyēt demā der se Salomon est dāpne pour le mal quil cōmist: car on ne lit pas que a sa mort il eut repentance/& pareillement on ne le trouue pas en la bible/parquoy aulcuns veullent tenir dalcun est dāpne. De ceste matiere dict sainct Hieroſme a ce pro pos au liure de Ezechiel & pose que Sa lomō pecha et alla cōtre la loy/toutes foys il fit parfaicte penitence cōme il dist en la Bible au liure des prouerbes. Se iay perche & courrouce nostre seigneur au dernier ie me repentis. Aboc ie regarday que discipline seroit bōne auec doctrine. Cecy recite sainct Hieroſme. Sainct Austustin parlant de la loy dit. Est ceste chose a croire que Salomon q fut saige creut fermemont dalcun fust chose prouffitable de adorer les ydoles/certes nō/mais il ne pou uoit pas resister a la folle amour des femmes que tant il aymoit outre plus sainct ambroise dict cōbien quil ne lise point au sainct canon cōment salomon ne se repentist deuāt sa mort par penitence il se peult faire quil eust repentance vers dieu & le prouue ainsi. Salomon auoit escript deuant sa mort plusieurs liures & eut toutes les obsecs/et sa sepulture fut auec les sainctz roys/car son corps fut ensepuly auec

les amys de dieu. Laquelle chose on ne lit pas de aulcūs mauluais roys lesquelz ont vse leurs vies mauluaisement & sont mors plains de grans vices. Parquoy le glorieux amy de dieu mōseigneur sainct ambroise conclud q̄ pourtant sil est en la terre ou les iustes sont enterrez q̄l eut de dieu vray pardō/car il eut pardō pour repētance & croys ceste chose fermement considerant que les aultres roys qui ont estez en lindignation de nostre seigneur nōt pas estez enterrez auec les iustes. Jl pourroit oultre plus au liure dapologie dysaut que dyray ie de sainct Salomō leql cōmyst plusieurs pechez pourtant que dieu le pmyt affin que les iuifz ne dissent q̄ pour la grant paix richesses & grāt science qui estoiēt en luy ce fut le vray messias qui deuoit venir pour nous sauluer/car ilz estoyent bien gens pour croire telles choses silz neussent congneu quil estoit pecheur. On peult maintenāt veoir que sainct ambroise lappelle sainct en ses escriptures/& nō pas dauid son pere leql sans nulle doubte est sainct. Par les raisons lesquelles iay dictes ie peulx cōclure q̄ selomō nest pas dāne nonobstāt les pechez q̄l cōmyst. Mais est saulue/ie ne lose determiner si bien que ie vouldroye/ car la chose seroit bien estrange q̄ vng hōme qui fit si belles escriptures & si solennelles cōme le liure de sapiēce auql ya tant de belles doctrines enseignans les humains a aymer dieu fut dāne. Et cestuy liure il monstre que tout est vanite en ce monde. Jl monstre aussi tant de beaulx cōmādemēs pour enseigner les humains a bien faire/pourquoy il me semble que dieu na pas mis son ame en oblyz/mais ie croys que ses pechez furent corrigez par peine temporelle. Ses royaulmes furent departis apres sa mort au temps de son filz Roboam ainsi comme le prophete luy auoit promis et fut a cause des pechez de Salomon/ car dieu le voulut punir de son auoir/apres sa mort & mettre son ame en purgatoire ou en la gloire de paradis. Et qui en veult scauoir plus a plain si lise la vie de sainct Grādin la trouuera la penitence que fist son ame. Plus nen dyray pour le present/mais ie vendray au regne de Salomon leql fut mis en diuision & party en deux pour les pechez q̄l auoit cōmis. Je mettray maintenāt cōment la diuisiō du regne fut par le fol conseil de Malachiel.

Cōment roboam filz de salomō regna apres luy/& perdist la plus grāde partie de son royaulme par fol cōseil. Cha. iy.

Nobstant que Salomon eut grãdement offence nostre Seigñr il regna .xl. ans au royaulme disrael leql royaulme il gouuerna saigement lespasse de .xl. ans comme tesmoigne la sancte escripture/mais nonobstant Josephus veult dire ql regna quatre vintz & .xviij. ans/car il ne cõte pas le tẽps ql vesquit en peche. Cestuy Salomõ trespassa et rõme dit est fut mis en sepulture auec les saincts peres. Il auoit vng filz nõme roboam lequel croyoit de legier. Auec luy auoit vng cheualier nõme Jeroboam leql auoit seruy Salomõ en son viuãt/il estoit preuost de ces assaires & estoit homme courtoys/hardy & saige/il estoit maistre gouuerneur & recepueur de tout le royaulme/& auoit en garde to⁹ les biẽs du roy. Il auoit mys toute sa cure en Israel & ne despryoit aultre chose. Au temps que Salomõ regnoit vng prophete luy dist que apres le viuãt deuoit salomon il tiendroit vne grant partie du royaulme disrael. Cestuy Jeroboam sen orgueillist tellemẽt ql vouluet mener salomõ: mais il fut bien garde de mort/& apres ql eut fallly il sen fuyt en egypte/et la se tint iusques apres la mort de Salomõ q̃ il retourna en israel & vint vers roboam a Sichẽ & se fit capitaine du tẽple. Quant Roboam fut venu a Sichẽ le peuple le vint veoir moult hõnorablemẽt/car il estoit filz de salomon & leur roy. Le peuple dung accord luy dist. Sire vous estes nostre roy par droict nous vous requerons pour le prouffit de nostre terre que vo⁹ nous soulaigez des oultrages & seruaiges ausquelz vostre pere no⁹ a tenu car en plusieurs choses il no⁹ greua/& si ainsi le faictes vo⁹ acquerrez nostre amour & seruice/car no⁹ vous seruirons sans difficulte de malice. Alors Roboam leur respõdit. Seigneurs ie me conseilleray/& vous feray le mieulx q̃ ie pourray: retournez dicy a trois iours/vo⁹ aurez respõce/il se partirẽt & Roboã fut cercher to⁹ les preuẽbz hommes du pays les plus anciẽs & saiges lesquelz auoyent seruy salomõ loyaulmẽt. Quãt ilz furẽt venuz ilz saluerẽt hõnorablement Roboam leql leur demanda conseil sur la demande q̃ le peuple luy auoit faict. Quant ilz entendirẽt la chose ilz se mirent a genoul & luy dirẽt. Sire vo⁹ serez tresbon a ce peuple & luy octroyerez ce ql demande/car il vo⁹ seruira tresloyaulmẽt se vous le tenez en amour.

apres que ilz eurent dit leurs opinions ilz se departirent du roy / et retournerent chascun dont il estoient venuz/mais roboam ne se tint pas de cōseil/car il appella les ieusnes gēs lesquelz auoit este nourrys auec luy & leur demāda cōseil sur ceste chose. Les ieusnes gēs lesdilz scauoyēt bien peu & nauoyēt gueres veu dirēt au roy. Sire vo⁹ estes roy/vo⁹ deuez estre rude vers eulx pour les tenir en craincte: quāt ilz vienront vers vous/vo⁹ leur direz q̄ le plus petit doy de vostre main est plus gros que iamais ne fut le plus gros de vostre pere. Et mō pere vous a greue ie vo⁹ greueray encores plus. Il vous batit de moltes verges & seruit de doulces parolles/mais ie vous battray descorges. Et se vous le faictes ainsi chascū vous doubtera et serez doubte par tout vostre royaulme roboam cōme mal aduise creut le cōseil des ieunes hōmes/non pas celluy des anciens. Helas pourquoy creut il tel conseil/car mal luy en print apres/mieulx luy eust valu auoir creu les saiges anciens. Quant vint le tiers iour le peuple est venu vers le roy pour auoir la respōce de leurs demāde/lors roboam vint vers eulx & leur respondit moult fierement en ceste facon. Seigneurs sachez q̄ ie suis roy/& que se mon pere vous a greue ny moleste en q̄lque chose q̄ ce soit/ie suis encores delibere de vo⁹ faire pis/car le plus petit doy de ma main est plus gros q̄ nestoit le plus gros de mon pere Et quant le peuple eut ce entendu ilz dirēt par moult grant indignation & courrouy. Quelle chose nous est il venu du roy Dauid de luy ne tenons rentes ne reuenus/terres ne possessions que nous soyōs tenus a ses enfans/ainsi cōme silz vouloyent dire no⁹ ne tenons riens du Roy/mais nous tenons noz heritaiges de Dieu le tout puissant/et luy serōs de ozmais subiectz et obeissans/non pas au roy Dauid ne a ses enfans/nous ne auons que faire de Roboam: certes roboam a faict grant follie de nous rendre telle responce/car nous ne soussfrerōs plus q̄l regne sur no⁹/chascune lignee eslira vng roy qui gouuernera. Lors chascun se departit en deux parties/& les.xij. lignees se cōseillerēt ensemble tellement q̄ de leurs bōnes voulētez laisserēt du tout leur roy & ne obeirent plus a roboam & ne le voulurent plus seruir. Deux lignees tant seullemēt luy demourerēt se fut de iude & de beniamin/& les.x. aultres le laisserēt/et par ainsi Roboam perdit grant ptie de son Royaulme. Les.x. lignees esleurēt & prindrēt a roy

le cheualier Jeroboā q̄ auoit enuye tuer Salomon/ q̄ du tout a luy se asseruirent. Il prindrēt le nō de israel et leur demoura. Apres la mort de Jeroboam ses hoirs tindrēt le royaulme diuisel par succession. Roboam demoura auec deux lignees seulemēt lesquelles seruirent leur roy tresuoulentiers q̄ de bō cueur. A ceste heure roboā eust perdu les aultres lignees si neust este q̄ nostre seigneur ne voulut pas q̄ la lignee de dauid fut du tout desh̄onoree q̄ destruicte/ q̄ fut le royaulme de Roboā appelle le royaulme de iudee a cause de la lignee de iude qui estoit plus aymee de dieu que celle de Beniamin dieu les laissa pour ce quil auoit promis a dauid q̄ de sa lignee descendroit Jesuchrist et que son regne ne faudroit iamais. Roboam roy de iudee eut hierusalez pour sa part q̄ la terre dalētour/ laq̄lle estoit appellee iudee/ elle estoit assise en bethleē/ cest la terre laq̄lle dieu p̄mist aux patriarches/ de ceste terre p̄ozemēt sont ditz les iuifz. Tout ce fut par les pechez de salomō leq̄l auoit en son viuant ydolatre en grans vices/ dōt dieu luy desfi auant son trespas q̄ ses hoirs en p̄droyēt le royaulme. Sur ceste matiere to⁹ seigneurs tant empereur/ roy que cōte peuēt cy p̄endre troys beaulx enseignemens filz veulēt q̄ leurs enfans maintiennēt en paix leurs terres. Le p̄emier est bōne creance/ pechez fuēt en ce Salomon grandement saillir/ car il se habādōna trop a luxure. Le secōd est q̄l fault estre doulx q̄ amyable a son peuple/ car celluy q̄ est hay de ses subiectz nest pas seigneur du pays. Et le tiers est croire le cōseil des saiges/ car il nappartient pas a hōme p̄udēt de croire cōseil de gēs folaiges. Et q̄ ne vouldra croire ce q̄ ie dis il fault p̄endre exēple a ces deux roys car par croire le conseil de ieunes gens lung deux perdit la plus grāt partie de son royaulme.

¶ Cōment le peuple de iudee q̄ le roy furent menez en captiuite en Babylonne/ et y furēt. lxx. ans/ puis retournerent q̄ reedifierent hierusalem. ¶ Cha. v.

Le roy Roboā auōs parle q̄ de son regne dont il est assauoir q̄ luy et ses hoirs ont regne bien cinq cens ans lesquelz follement se gouuernerent/ car en tuly regna moult grant orgueil/ ilz ne tindrent pas deuotement la loy que dieu leur auoit donnee/ car les vngz furent ydolatres/ les aultres occirent plusieurs p̄ophetes q̄ aultres bōnes

gens/leſquelz leur remonſtroyent les faultes quilz faiſoyent en leur loy/& les reprenoyẽt de leurs pechez. Ilz occirẽt pluſieurs perſõnes en Hieruſalẽ tãt q toute la ville emplirent de ſang/ilz ne ſouffroyent pas que on leur diſt choſe qui vint a leur deſplaiſir. Les roys de Iuder ne firẽt pas cõme ilz denſſent/auſſi ne firẽt pas ceulx diſrael/car ilz eſtoyẽt trop deſloyaulx a leurs ſubiectz/ilz prenoyẽt les biẽs cõtre leur gre & voulẽte/& ne faiſoyẽt point de iuſtice du riche tãt que du pouure/& pour q̃lque tort q̃ on fiſt aux orphelins ny aux fẽmes veſues il nẽ faiſoyẽt nulle iuſtice. Il ne leur chalioit des pouures gens/car quãt on leur dõnoit de largẽt ilz ne faiſoyẽt nul droit/iuſtice dormoit/et verite neſtoit pas en eulx maintenue. Noſtre ſeigñr attendit bien cinq cens ans pour veoir ſilz ſe amẽderoyẽt/ilz eſtoyẽt ſi acouſtume a mal faire q̃l ne leur chalioit de riẽs/& ne pẽſoyẽt pas au roy darnier q̃ auoit ſi bien veſcu vers dieu de cueur entier/mais ilz auoyẽt toute leur fiãce en leur grant force/et faiſoyẽt grãdes alliãces aux roys payẽs/& pourchaſſoyẽt leurs amytiez cõtre le cõmandemẽt de dieu/p quoy noſtre ſeigneur ſe courrouſſa vers eulx et print punitiõ/car ilz eurent eſperance en aultre q̃ en luy/dont il aduint au tẽps du roy Ieconie lequel regnoit en iudee & teuoit Hieruſalem q̃ vng roy payen luy mena guerre/& luy gaſta grãt pays/ceſtuy roy auoit nom Nabuchodonoſor lequel eſtoit moult riche/et eſtoit roy de Babylõne au pays de Caldee/il vint en iudee & print le roy Ieconie par force/& lemmena luy & ſa mere en babylonne/ſon treſor/to⁹ ſes biẽs & ſes gens/& auec ce il emmena grans richeſſes du tẽple de Hieruſalem. Ce fut grãt captiuite/car tous y mauroyẽt/& fut la tranſmigatiõ dõt ſainct mathieu parle. Apres q̃ Ieconie fut emmene auec toute ſes gens il auoit vng oncle aſſez ieune nõme Sebechiel. Ceſtuy roy payẽ lauoit en ſa grace parquoy il luy dõna Hieruſalem et leu fit roy moyẽnant quil tenist le pays de luy ſoubz condition qne chaſcũ an il payeroit truage/puis il fit faire le ſerment a ſebechiel leq̃l iura ainſi faire/mais il ſe parjura/car il nauoit pas fiance en dieu/mais fit grant alliance affin q̃l ne payaſt pas le truage. Il regna. xi. ans ſeulemẽt & ne paya q̃ vne foys le truage dont Nabuchodonoſor fut moult courrouce cõtre luy parquoy il iura ſes dieux ſe ſ'il pouoit il ſe vengeroit de Sebechiel. Adõc il fiſt aſſembler ſon oſt/puis fit aſſie-

ger Hierusalem pour auoir vengeance des iuifz/ & du parlement q̄ Sedechiel luy auoit faict pource quil ne auoit que vne foys paye son truage. Il enuoya son cōnestable nōme Nabusardaz pour assieger Hierusalē/cestuy cōnestable estoit vng terrible hōme & cruel il estoit a mal faire diligēt. Tāt chemina q̄l vint deuāt Hierusalem ou il myt le siege/les assaulx furent grans/car ceulx de dedans se deffendoiēt vaillāmēt. Il auoit dedans la ville des ppheres de dieu cōme Hieremye et aultres/cestuy Hieremie le' disoit q̄lz eussent fiāce en dieu/nō pas aux armes ne en leur puissance/ou aultremēt ilz pōroyēt eulx & labille les q̄lz ne tenoyēt cōte de ses parolles/puis le firēt mettre en vne prison/& creurēt aulcūs mauluais prophetes les q̄lz pour les flater le' mētoyēt. Nabusardā tint le siege denāt Hierusalē enuirō deulx ans q̄l ne les pouoit prēdre sinō par famine/car quāt les viures furēt faillis/& q̄ les meres mengeoyēt leurs enfans & q̄ ceulx q̄ se deffēdoyēt ne auoyēt plus force ne vertu/mais monroyēt. Tellement les assaillirēt les ennemys q̄lz prinōrēt la ville au moys de tuillet enuiron la minuyt. Aulcuns de ceulx de dedās sen fuyrēt & le roy Sedechiel principallemēt & les plus pres de luy. Il cōgneut bien q̄ mal alloit pquoy il fuyt p les tardins/auec les plus hardis/car ilz auoiēt la plus belle paour quilz eurent iamais. Les babiloniens fuyoient apres lesquelz les suyuoyēt de pres. Ilz trouuerēt Sedechiel vers Jericho & les cōbatās q̄ estoyēt auec luy le habādōnerēt pquoy il fut prins & mene a Nabuchodonosor le q̄l estoit en Reblata a deux lieues de Golgatha il estoit dedās sa tente ou il attendoit dauoir nouuelles de son cōnestable. Quant il vint Sedechiel il fut moult ioyeulx/car on me nott aussi les enfans dudict sedechiel. Adōc Nabuchodonosor se print a le vilipender et reprendre de ce q̄l auoit faulce son serment & quil nauoit point paye le truage/& luy dist moult de villennies. Sedechiel luy nyoit tout ce q̄l disoit pquoy il fut moult courrouce & fit occire les enfans dudict Sedechiel en sa psence. Puis le fit mener en babilone prisonnier & la mourut honteusemēt comme ie vous diray en brief. Ainsi fut prinse Hierusalem/puis Nabuchodonosor fist prēdre toutes les richesses du temple & fut Hierusalem tout pille. Le cōnestable Nabusardam tuoit tous ceulx q̄lz rencōtroit deuant luy et print tous les vaulx du tēple & les paremens: puis myt le feu au tēple & par tout

la ville & roberent ce qlz peurẽt/puis ilz abbatirẽt les murs dẽtour la ville/ilz menerẽt tous les prestres/les bourgeois/& les preudhõmes qlz trouuerẽt a leur roy. Et quant Nabuchodonosor les veit il les fit tous occire & mettre a mort. Ceulx qui pouoiẽt fuyr estoyent les plus heureux/nonobstãt il en prinrẽt plusieurs ausquelz il ne firent nul mal/mais les menerent en babilonne captifz & mis en la prison/parquoy la generation de iudee laquelle estoit tãt notable fut ilec abatisee & mise hors de hierusalez tãt q̃ nul ne demoura en la ville despuis ceste transmigration il ny demoura que pouures gẽs lesqlz labouroyẽt la terre. Ce estoit grant pitie de veoir la destruction/car se sainct tẽple q̃ Salomõ fit edifier fut tout destruict et vint ceste chose pour leurs pechez. Le roy Nabuchodonosor retourna en Caldee a tout lor & largẽt ql print en Judee/& fit uenir apres luy tous les prisõniers & furẽt lespace de. lxx. ans en grãde & miserable captiuite nabuchodonosor retourne de la bataille il se tint en Babylonne: & pour la grant victoire quil auoit eue il sacrifia solennellement neuf tours: & fist disner et seruir denant ses dieux dor & dargent: il auoit auec luy toutes ses gens lesquelz auoyẽt leurs dieux comme leur coustume estoit de faire. Et apres. ix. tours il sen alla en son palays: puis donna a ses barons vng grant disner en Babylonne & estoit assis en son grant trosne. Et ainsi quil estoit assis a table beuuant aux hanas & vaisseaulx quilz auoyẽt apportez du temple de hierusalem lesquelz estoient en lieu qui sappelloit sancta sanctorum ilz enuoyerẽt querre Sedechiel lequel estoit en prison & auec luy vng chantre du temple/il ne chãtoyẽt pas/car ilz estoyẽt en grãt peine/& Nabuchodonosor les fist chãtr deuãt luy au disner pour se delecter/puis les fit boire apres qlz eurẽt chãte/mais il donna a sedechiel vng merueilleux breuaige deuãt tous les assistẽs. Sedechiel qui point ne se doubtoit du faict beut le breuaige et incontinẽt le ventre luy attendrit & destrempa si fort ql getta tout hors en la salle. Adont il changa couleur dõt les seigneurs ryoyẽt & faisoyẽt leurs moequeries/ puis le remenerent en prison. Le breuaige ql print luy gasta tout le corps tellemẽt quil mourut/& ainsi mourut le roy Sedechiel. Nabuchodonosor eut grãt tort quãt il luy admãca sa mort. Et quãt il sceut ql estoit mort il cõmanda ql fut honnorablemẽt mis en terre cõme roy dõt plusieurs plorroyẽt amerement.

Digitized by Google

Maintenāt ie vous diray de Jeconye q̄ aulcūs appellent Joachin/ mais sainct Mathieu lappelloit ieconye. Je vo⁹ ay de luy faict mentiō en la trāsmigratiō cōme il fut mys en prison en babylonne auec sa mere/les enfans/& ses freres. Cestuy Jeconye fut. xxxbij. ans en la prison & Nabuchodonosor mourut/q̄ veult scauoir sa vie lise en daniel la le trouuera plus a plain. Il auoit vng filz en babylonne leq̄l. estoit nōme nabuchodonosor le ieune/il regna vng peu de temps. Et apres luy vint vng sien frere/q̄ regna enuirō lan. xxxbij. q̄ Jeconye fut prins & hierusalem. Il estoit preudhōme & nestoit cruel felon/car il eut pitie de ieconye & le fit mettre hors de prison & parla longuemēt a luy & le exaulsa & vestit de riches robbes & le fit seoir aupres de luy au dessus de to⁹ les Roys & cōtes & luy habandōna to⁹ ses biēs/ainsi fit il hōneur au roy Jeconye/& trespassa tātost apres. Et regna vng sien filz apres luy q̄ estoit nōme Salathiel/leq̄l cōme on dist estoit de la parente de daniel. Cestuy daniel dist & exposa les visiōs au roy nabuchodonosor leq̄l apres le fit maistre de son tresor/p luy saincte Susāne fut garātie de mort. Daniel pphetisa auq̄ iuifz q̄ leur royaulme faudroit quant Jesucrist seroit venu. Salathiel fut notable hōme courtois et large & descēdit de la lignee de dauid/il engēdra de babel zorobel. Ainsi fut toute ceste parēte translatee en Babylonne & par leurs pechez fut cestuy peuple de Judee long tēps en captiuite entre les mains des payēs en grāt seruage/& furēt en telle subiectiō lespasse de. lxx. ans. Et quāt ilz veirēt les grādes vexations quilz auoiēt ilz congneurent lors leurs pechez q̄l auoyēt estez trop grans/parquoy dieu estoit courrouce a eulx/quant ilz estoyēt en leur pays/ilz estoient habondās en toutes plaisances/delices & richesses desquelles choses vsoyēt mauluaisemēt cōtre Dieu et sen orgueillirēt tāt q̄l mirēt dieu en oubly. Apres q̄lz eurēt tout cōsidere cōmēt p leurs pechez ilz estoiēt en captinite ilz amēderēt leurs vies & se humilierēt vers nostre seigneur & deuotemēt le prierēt & luy firēt beau sacrifice. Lors Dieu print pitie deulx/car il veit leur humilite il entendit a leurs prieres. Qui veult scauoir la forme de leurs oraison lise Baruth & hieremie/& par ainsi nostre seigneur q̄ exaulsa leurs prieres leurs rēdit leur pays et retournerēt en iudee & au pays de hierusalez/de bethleem & de chirō. Il est plus a plain contenu au liure de Esdras/parquoy q̄ en veult plus scauoir il peult

cognoistre thystoire auditz liure.

¶ Comment Balthasar roy de babylonne veit vne main dune main q̄ escripuoit cōtre vng mur. Et cōmēt il fut occis. Cha. v.

Cognāt essoit en babilōne vng roy nōme Balthasar en uirō lan de la captiuite. lxx. Il fut filz du roy lequel deliura ieconye de la prison. Deux roys luy firēt guerre tresgruelle/ce furent le roy Cyrus q̄ le roy Dares/ ilz estoyēt roys de mede q̄ de perse/ilz assiegerēt babylonne/le roy Balthasar estoit assis en son trosne a la table tout droit a lheure de disner/q̄ en ce disner estoyēt viandes delicieuses/vins tresexcellens de toutes manieres de choses estoiēt a ce luy disner/ilz vouuoyēt aux vaisseaulx du sainct tēple de hierusalē sans nulle reuerēce. Ainsi cōme Balthasar estoit en ce disner faisant grant chere il regarda vers vng mur ou il veit vne main laq̄lle escripuoit au dit mur ces motz. Mane tethel phares. Quāt il veit la main et lescripture il fut moult esbahy/adonc il fit assembler tous les philosophes/les prestres/les deuins/les astronomiēs/les phisiciēs/les docteurs q̄ tous les maistres des escolles pour exposer ceste escripture que la main auoit escripte/nul ne sceut lire ladicte escripture ny entendre quelle vouloit dire. Quāt la royne entendit la chose elle vint au roy q̄ luy dist quelle cognoissoit vng hōme leq̄l estoit hōme de dieu lequel son pere auoit voulentiers ouy parler le tēps passe/car il luy reueloit les choses aduenir. Et le roy luy demāda q̄ il estoit/elle luy lespōdit. C'est daniel lequel entend tous langaiges. Alors le roy cōmanda que on le fist venir deuāt luy pour interpreter les troys motz. Quāt il fut venu le roy dist/chier amy daniel tu es captif en mō pays/nonobstant ie te dōneray grant partie de mon auoir q̄ te feray grāt hōneur q̄ te vestiray de pourpre se tu me veulx exposer ceste escripture/car tu es maistre sur les hebrieux/daniel luy rēdit saigemēt en disant. Roy ie ne demāde pas tes richesses/tes hōneurs/ne tes robbes de pourpre/nōnobstāt ie exposeray voulentiers ceste escripture/mais se ie te dis la verite ne te courrouce point. Le roy luy dist q̄ nō/parquoy. Daniel cōmēca a dire. Roy tu sces bien q̄ dieu fit a tō pere/car le royaulme luy dōna q̄ le enrichist de grans tresors: q̄ a luy fut tout le mōde obeissāt: q̄ deuāt luy faisoit tout trembler: ceulx q̄l vouloit faisoit mou-

rir/ses ennemys se humilioyēt a luy/⁊ les aultres il lyoit en soy a-
mour/nul ne pouoit resister cōtre luy/pquoy il se enorgueillit cōtre
Dieu. Lors nostre seigneur q̄ est plus puissant q̄ nul hōme print vē-
geance de luy ⁊ le demist de son royaulme/car il fust sept ans cōme
beste/⁊ ne auoit pour son mēgier sinō de la paille ou de lherbe/ou du
soing/⁊ demouroit auec les bestes/il fut ainsi iusques a ce q̄l eust cō
gnoissance de Dieu q̄ estoit plus puissant q̄ luy/car il peult de tout
a sa volente. Et quant il fut humilie nostre seigneur luy rēbit son roy
aulme cōme parauant. Toy Balthasar q̄ regne apres luy cōme son
propre filz/tu nas nulle humilite en tō cueur/mais tu es esleue cōn-
tre Dieu/car tu as mal faict quāt tu as faict boire aup sainctz vais
seaulp du temple. Tu as dōne les loyaulp du sainct tēple a tes fem
mes tes cōcubines/et a tes seruātes moult de choses dissolues en es
batemēs. Apres ce tu as loue tes dieup q̄ ne voyēt goute/et nont sens
ny entēdemēt/mais son daraty/de fer/doz/ou dargent/semblables
aup diables dēfer/les aultres sont de boys q̄ ne parlēt/ne sentent/⁊
tu as mis tout tō cue² en eulp/⁊ les a faict louer a ta table/puis tu
as des loyaulp du tēple faict choses iniustes ⁊ villaines/mais dieu
q̄ est au ciel leāl tiēt ta vie iusques a demain est plus puissant q̄ toy/
parquoy vers luy te doys humilier/⁊ le adorer ⁊ auoir fiāce en luy.
Tu ne luy as faict hōneur ne gloire/pourtāt te te dis q̄ ceste main a
este enuoyee de dieu laquelle a escript les trois motz cōtre le mur la
quelle escripture signifie q̄ dieu a nōbre to⁹ les royaulmes/il est acō-
ply q̄ tu ny regneras plus/tu es pese en la balāce/toy ne ta force ne
poise riēs/or pense biē maintenāt a tō cas/car les Royaulmes sont
diuisez a ceulp de perse/⁊ de mede/⁊ ny a iamais remede. Cest tout le
sens de lescripture. Maintenāt vo⁹ diray cōment il aduint/puis re-
tourneray a ma principale matiere. Apres q̄ Daniel eut exposé les-
criptur Balthasar demāda robbes de pourpre ⁊ q̄ sans nulle faulte
Daniel en fust vestu/laq̄lle chose fut faicte ⁊ fut habille de moult ri-
ches habillemēs/puis fut crie q̄ daniel fut mis entre troys des plus
saiges ⁊ q̄ entre eulp il eust puissance au royaulme. Lors ceste nuyc
Cyrus ⁊ Dares arriuerent ⁊ mirēt leur ost deuāt la ville laq̄lle fu
incontinēt prinse ⁊ fut occis le roy Balthasar par dares ⁊ cyrus/⁊ m
rēt toute la terre de caldee en leur subiection ⁊ y mirent gouuerneur

pour la garder ⁊ maintenir / ilz firẽt grãt maistre daniel / car il estoit par dessus les iuifz lesquelz le hõnorerẽt grãdemẽt. Lescripture fut accomplye cõme Daniel lauoit exposé.

¶ Cõment le peuple des iuifz retourna en hierusalem ⁊ en iudee apres q̃ cyrus ⁊ dares eurẽt occis balthasar roy de babylonne. Chapitre. xlij.

En lescripture on lit q̃ quãt le roy cyrus eut conquiste babilõne auec le roy dares qui luy aydoit il receut le peuple de iudee q̃ estoit en captiuite en babylonne / il eut grãt voulente de leur faire grace / car lan premier qui fut courõne il sceut que les iuifz se cõplaignoyẽt de ce quilz auoyẽt este. lxx. ans en babylonne: il fit crier par tout son royaulme ⁊ enuoya lettres par tout. Et cõme dit Esdras le lettres furent ainsi / sachẽt tous q̃ dieu du ciel ⁊ de la terre a mys to⁹ Royaulmes en ma main qui suis cyrus roy de perse / il ma inspire de sa grace q̃ ie face edifier en hierusalem sa maison. Et affin q̃ mieulx puisse faire mon deuoir / nous faisons scauoir a tous Iuifz lesquelz sont du sainct temple de Dieu silz voulent retourner en leur lieu q̃ on leur dõne cõgie de y retourner seurement affin que ilz puissent habiter et reedifier le sainct tẽple de nostre Seigneur / ⁊ q̃lz puissent sacrifier cõme deuant. Sil ya aulcũs q̃ leurs veulent dõner or argẽt pour auoir louuraige il nous plaist biẽ ⁊ en serõs ioyeulx. Les ioyaulx q̃ sont en noz maisons / et ceulx q̃ furẽt ostez du tẽple ⁊ apportez p deca / voulons q̃ ilz soyẽt rendus ⁊ q̃ tous soyẽt portez en Iudee au seruice de dieu disrael ilz prieront pour nous ⁊ pour noz enfans. Nous ne voulons plus q̃ ceste nation soit en captiuite mais q̃ tous retournẽt en leur pays et q̃ hierusalem soit redifie. Nul ne leur face empeschemẽt / car le roy dares cest accorde a ceste chose. Quãt les iuifz ouyrent le cry ilz furent ioyeulx. Adõc tout le peuple tãt de la lignee de iudee ⁊ de Beniamin se mirẽt au chemin auec les prebstres ⁊ les maistres de la loy ⁊ retournerẽt en leur pays. Ceulx de Iudee venuz en hierusal ⁊ remercierẽt

Dieu de ce quilz estoyent retournez en leur pays/pour reedifier le
ainct tẽple: Zorobabel fut capitaine leql estoit filz de Salatiel iadis
filz de Ieconie/descẽdu de la lignee de Iube & de Dauid/auec eulx estoiẽt
deux pphetes: cestassauoir aggee & Zacharie Esdras y estoit leql estoit
docteur & maistre de la loy/& moult dautres notables personnes sai
ges & riches/lesquelz cõmẽcerẽt a reedifier le saict tẽple. Tout le peu
ple y dõnoit or & argẽt selõ sa puissãce/pour auãcer louuraige & reffai
re les murs de la Ville. Le roy Cyrus leurs rẽdit tout ce ql auoit pmis
cest assauoir tout ce q̃ Nabuchodonosor auoit prins & auec cela grãs
tresors & richesses de sa maison ilz prindrẽt tout & mirent a louurai-
ge. La premiere chose quilz firẽt ce fut lautel q̃ redrecerẽt puis firẽt
grãt & solennel sacrifice a dieu en plourãt moult tẽdremẽt/ilz rendi-
rẽt grace a dieu de ce qlz estoyẽt to⁹ ensemble en bõne paix ilz confes-
serẽt leur pechez pquoy ilz auoyẽt este mis hors de leurs pays. Alors
ilz promirẽt amendemẽt & biẽ le seruirẽt tout leur viuãt. Quãt leur
sacrifice fut faict & qlz se furẽt humiliez vers dieu ilz furẽt hors de
lindignation de dieu puis chascun sen alla en son hostel & reedifierẽt
tout le tẽple & la Ville/ilz firẽt le sabbat & les aultres festes & prindrẽt
pour leur prince Zorobabel. Ainsi reuint la seigniurie a dauid & a sa
lignee/& cõme dieu leur auoit promis il leur rendit/car Iesuchrist de
uoit descẽdre de eulx/il en descendit de par sa mere: car il nauoit point
de pere en terre/& les deux seurs aussi en descendirẽt & leurs enfans
& tous vindrent de ceste parẽte/de laquelle ie vous ay racõpte affin q̃
vo⁹ ayez bõne congnoissance de leurs racines. Plus nẽ pleray/car ie
veulx venir au principal de ma matiere.

¶ Cõment Iesuchrist sa mere & ses deux seurs & leurs en
fans descendirẽt de Dauid/& de sa lignee/laq̃lle estoit ve-
nue de Abraham. Chapitre. xiij.

Vous auez veu par cy deuãt Abraham filz de tha
re de ses filz & de le⁹ naissance desquelz dauid de-
scendit/puis Salomõ & plusieurs aultres nobles
princes desquelz seigneurs puis descendit Iesu-
christ sa mere & toute sa parẽte laq̃lle ie vo⁹ diray
cy apres car de eulx deuãt certes iay assez ple. Mo-
stre Seignr les ayma chiercmẽt pquoy il fist vne

Digitized by Google

promesse quilz feroyent premiers patriarches et que de leur sang vng [illegible] seroit [illegible] ceulx tiendroit le Royaulme/cestassauoir le royaulme de vraye foy cest sans fin. Par ce roy il fault entendre Jesuchrist. Je vous ay parle par cy deuāt de la promesse des psonnes et de leurs faictz daucunes vo⁹ ay plenyemēt sinō q̄ on laist oste ou sincope laq̄lle chose seroit mal faicte/car le scripture est moult beau et est pure escripte. A present plus ne vo⁹ diray de leurs faictz ne de leurs vices/mais ie vous diray comment de eulx ihesuchrist descendit q̄ son lignaige puis apres ie parleray des seurs de la glorieuse q̄ sacree vierge Marie mere de nostre saulueur q̄ redēpteur Jesuchrist.

¶ Cōment nostre Dame ses seurs/q̄ leurs enfans sont descendus de abraham q̄ de dauid. Chapt. xviij.

Je vous diray p̄sentemēt dōt vint la glorieuse et sacree mere de dieu et ses deux seurs. Elle furēt de la lignee de abraham et de dauid dōt ie vo⁹ ay assez parle/mais vo⁹ diray dōt vint la vierge marie q̄ de ses seurs: puis de leurs affaires. Dauid eut deux filz lesquelz dieu ayma moult entre les aultres/dont Salomō fut lung q̄ Nathā laultre/moult grāt lignee descendit de ses enfans q̄ longue fut la generation laq̄lle fut parmy iudee/laquelle terre dieu leur dōna/mais par la transmigration la perdirēt/mais apres y retournerēt/les mariages durerēt longuemēt/dont tresnoblemēt descendit de hoir en hoir deux psonnaiges par lesquelz la grace laq̄lle auoit este promise a iude fut mise a fin. Ces deux psonnaiges dont ie parle ne furēt ne roys ne cōtes cōbien q̄lz en fussent descendus/mais de ceulx descendit vne royne tresdoigne de laquelle vint q̄ descendit ihesuchrist le roy des roys. De ses deux psonnaiges vous veulx dire cestassauoir lung fust appelle ioachin hōme tres iuste. Laultre fut vne notable pucelle laquelle auoit nō Anne/tous deux yssirēt de ceste lignee dōt iay deuāt ple et vous orres cōmēt. Nathan fut filz de Dauid cōme il est escript en paralipomenō q̄ dit que dauid lapmoit moult pource quil estoit subtil. Aussi bersabee ayma bien Dauid/car plusieurs enfans eurent ensemble. De ses enfans point ne parleray sinō que ie diray de Nathan duquel descendit Leuy q̄ de luy issit Melchy/auec pauchet q̄ de Pauchet vint barpauchet q̄ de Barpauchet descendit Joa-

Marie.

chin. Mathā fut ꝑstre de la loy cōme leut. De salomō descēdit nat hā apres la tour de babilonne lequel engendra le ieune Jacob/nōpas iacob le patriarche. Cestuy iacob eut vng frere nōme hely dūg aultre pere. Hely espousa vne fēme: mais il mourut sans auoir enfans. Adōc Jacob print la femme de son frere q ne pecha point selon la loy. Lors il engendra ioseph qui fut moult simple q de bonnaire. Et ioseph lauantureux fut aussi filz de iacob/q filz en la loy du bō hely ce fut Joseph lespoulx de la gloꝛieuse vierge marie q furēt tous deux dune lignee. Anne aussi en descendit par generation. Mꝛ pouez vous maintenāt cleremāt cōgnoistre q ioachin q anne sont descendus du roy David Joseph aussi fut du lignaige. Dy doit scauoir q on faisoit les mariages du sang royal au sang des ꝓbstres anne eut vne seur bien aymee de Dieu laq̄lle pozta Elizabeth/elle auoit nom iesmerie laq̄l le estoit descēdue de Dlet et de Heliud. De elizabeth furēt filz sainct Jehan baptiste q le chief est en picardie en la ville Damiens et aussi sainct seruais du q̄l le coꝛps repose au dioceſe du liege. Joachin estoit de nazareth/q anne de bethleem ꝓes hierusalem.

¶ Cōmēt Joachin espousa saincte Anne. Cha. xs.

Nous lisōs q au tēps q saincte anne fut en eage de marier on luy dōna pour mary ioachin/ilz ꝓmirēt lung a laultre la loy de mariage cōe estoit de coustume en la loy/car nul ne scauoit de q̄lle fēme deuoit naistre cestuy q auoit este ꝓmis en la loy le q̄l deuoit naistre de dauid et deuoit regner en to⁹ tēps. Pour ceste cause faisoiēt ilz mariages les vngz auec aultres de leurs lignees. Joachin estoit moult large q donoit volentiers auec pouures: il mit tout son couraige en dieu q aussi fit saincte Anne q gouuernerēt cōtinuelz tēps leur mesnaige saigemēt. Ilz departoiēt leurs biēs en trois guises/cestassauoir a leglise auec pouures q le tiers gardoiēt pour maintenir leur mesnaige/ilz seruoiēt dieu en pleurs q oraisons q estoiēt paisibles a toutes gēs. Ilz ne estoiēt point habādōnez a pechez/q ne retenoiēt pas le bien daultruy/de nul ne parloyēt en mal

ilz payoiẽt leurs dismes iustemẽt/ilz ne demãdoiẽt les dãses ne les bãquetz/q̃ nestoiẽt pas assis a leur huys pour estre beuz des passans Toute leur deuotiõ estoit en Dieu q̃ estoiẽt rẽplis dhumilite sans orgueil q̃ sans hice tellemẽt q̃ iamais ne furẽt en noise. Ilz alloiẽt souuẽt au tẽple prier Dieu quil leur voulsist dõner ligniee q̃ fruict lequel fut au seruice de dieu. Ilz furẽt ensemble le espace de .xx. ans quilz ne eurẽt nulz enfans q̃ nestoit pas leur faulte/parquoy ilz estoiẽt honteux/pource q̃ on disoit q̃lle estoit brehaygne q̃ ilz estoiẽt hors de lamour de dieu/mais en la fin dieu les visita cõme vo⁹ orrez cy apres.

¶ Cõment ioachin fit son offrande au tẽple. Cha. xbj.

Sen deuotemẽt alla ioachin au tẽple vng iour de grant feste pour faire son offrãde pourquoy il se assembla auec les gẽs q̃ alloiẽt audict tẽple/mais ceulx q̃ auoient enfans des enfans despriso ioachin car on tenoit maulõitz tous ceulx q̃ nauoiẽt nul fruict. Joachin vint au tẽple en grant deuotion le seruice estoit cõmẽce parquoy il se auança q̃ passa auec les aultres pour faire son offrãde/il vouloit offrir vng aigneau q̃ cõme il estoit a deux genoux le prebstre refusa son offrãde q̃ fit reculer ioachin et luy dist q̃l estoit maulõit en la loy pource q̃l nauoit nulz fruict. Lors ioachin fut moult marry en son cueur quãt il veit que deuãt tous on luy fit tel reproche q̃ sen retourna plorãt tẽbremẽt. Et cõme ca a se plaindre a nostre seigneur car a aultre nauoit fiance. Quant il veit q̃ de tous il estoit degette il se mist en vng carre du tẽple ou il fit sa cõplaincte a nostre seigneur il ne voulut pas departir du tẽple tusq̃s le seruice fut faict. Puis il bailla laigneau a son varlet q̃ sen alla bers lautel q̃ couurit son visaige de son mãteau/puis se mist a genoulx et deuãt quil partist il fist son oraison disant ainsi. O vray dieu omnipotent qui creas les anges puis le firmament/le ciel/la terre/le Soleil/q̃ la lune pour dõner clarte a tes creatures q̃ les estoilles a rẽtourtaisais voler les oyseaulx en lair/q̃ cheminer les bestes sur la terre et nager les poissons es eaues/tu fis les arbres herbes q̃ racines fleurs q̃ graines pour faire medecines q̃ a ce tu creas lhõme q̃ la feme et les fis a ta semblance q̃ mis en lestat dinnocẽce puis les mis en paradis terrestre ou il y auoit plusieurs arbres q̃ fleurs q̃ leur dis q̃l ne mãgeassent point du fruict q̃ tu leur mõstras q̃ quãt tu fus departy lenne-

my se mist en forme de serpẽt q̃ les ceta tãt quilz passerẽt ton cõmãse-
ment/car ilz mãgerẽt du fruict q̃ tu leur auoye desfendu nellemẽt q̃lz
furent condãnez p ta sentẽce q̃ mis hors de lestat de innocẽce q̃ furent
par leur offence mis a labourer la terre/ilz eurẽt faim soif q̃ maladie/
q̃ ainsi furẽt mis hors de paradis terrestre/q̃ po' ceste cause to⁹ ceulx
qui apres eulx sont venus q̃ viendrõt serõt dãnez p ton loyal iugemẽt
iusques au tẽps que tu seras ne/vne vierge sainte no⁹ affrãchira p
vng bel enfant q̃lle enfantera cõme dit le pphete Isaye/ceste pucelle
sera vierge deuant lenfantemẽt/vierge a lenfanter/q̃ vierge apres q̃l-
le aura enfante. Chascun se attẽt q̃ espere de engendrer ceste creature
laq̃lle sera si digne q̃ si pure quelle no⁹ rachecptera des peines dẽfer/
elle ne aura sa pareille q̃ menera vie cressanicte pquoy elle sera coinc-
ra/elle sera royne des cieulx. Helas q̃ feray ie quãt ie ne scay q̃l che-
min ie doys tenir ie dois bien estre marrueãt plain de courtoux creply
de ire/ie ne scay a quoy il tiẽt/car ma fẽme Anne est belle q̃ plaisante/
elle a beau corps q̃ bien faicte de tous mẽbres/elle ne cesse de pzier dieu
en sa chambre pziãt quil luy vueille enuoyer enfant/mais ie voy bien
q̃ nous ne aurõs nul fruict. Nous sommes de vne parẽte laq̃lle a eu
plusieurs enfans/q̃ dieu leur fit promesse q̃lz auroit lignee q̃ tiẽdroit
royaulme en paix/cest le vray messias/mais il me semble q̃l tiendra
encore de no⁹. Alors ioachim se pzit a plorer en soy esbahissãt q̃ dist. O
sire dieu adonay/osãna dieu emanuel q̃ dieu abrahaz helas que ay ie
mespris vers vo⁹ ne vers les pfitres de la loy q̃ mõt si hardimẽt repzis
tay tousiours ayme les poures gẽs q̃ leur ay dõne de mes biens/et
a tous ceulx de leglise q̃ au temple q̃ a ceulx de la synagogue. Helas
mõ dieu tu scays mõ courage parquoy mõ dieu vueille auoir pitie de
moy p ta misericorde q̃ me vueilles dõner si bõ sẽuice q̃ ie le puisse met
tre a tõ seruice q̃ q̃ ie naye plus de repzoche/car ie vome trãsir le cueur/
car ie suis de libere de point retourner en mõ hostel si tu ne me dõne cõ
fort. Quãt le seruice fut acheue Joachim se leua q̃ torcha ses yeulx et
dist a son varlet quil alast en lamaison q̃ quist anne sa fẽme/car il
scauoit bien q̃lle estoit tresdolente pource quon auoit refuse son sacrifice
mais quelle eust fiance en dieu car ie ne retourneroy pas en la mai-
son iusq̃s ie sauray de vray q̃ dieu regardera ma priere/ce luy a donne
q̃l me dõne lignee q̃ a marie fẽme anne. Je mẽ voys mener mes pasteurs/

car ce me seroit grãt hõte & deshõneur de demourer auec ceulx qui me ont voulu deshõnorer. Tu saluerãs anne ma feme de par moy & luy diras ce q̃ ie tay dit/& certes ie croys ãlle sera bie marrye quant elle scaura ces nouelles/mais il nẽ puis faire autre chose dieu vueille cõ uuyre nostre affaire. Alors son varlet partit de luy plorãt tendremẽt dung coste & ioachim de lautre. Et cõme Joachim se partit il cõmença a souspirer pẽsant a ãna sa femme laq̃lle vint au denãt du varlet tou te esplouree et dolente & demãda ou estoit son seigneur. Et le varlet qui reporoit laigneł dist en plorãt. Dame nayez pas le cueur si marry/ car mon seigneur est en bõ point nonobstãt il est doulẽt en cueur pour le reproche quon luy a faict quant on a refuse laigneł pource que vous nauez eu nulz enfans: & q̃ celuy q̃ na fruict est maubict en la loy par quoy on a refuse son offrande q̃l ma bailłe pour raporter en la maison/& luy a este reproche deuãt chascũ dõt il sen va vers ses pasteurs & dist q̃ iamais ne retournera iusq̃s a ce q̃ dieu luy face grace de scauoir sil pourra auoir fruict de vo⁹. Pource il vous mãde par moy que vous prẽz a dieu quil vous vueille dõner lignee & q̃l luy vueille donner signe dauoir fruict affin q̃ en bref il puisse venir vers vo⁹ faire le cõmandemẽt de dieu. Adonc saincte anne cõmẽca a plorer tendremẽt & pria nostre seigneur qui le voulsist exaulcer & q̃l luy enuoyast telle lignee q̃ a son seruice le puist mettre.

¶ Cõmẽt lãge se apparut a ioachim & luy dist q̃l retournast auec sa fẽme et q̃ delle concepuroit vne fille/& cõmẽt il dist a saincte anne ãlle alłast a la porte doree alencõtre de ioachim & ãlle cõcepuroit vne fille nõmee Marie. Cha. xbij.

Apres ceste melencolie Joachim alla vers ses bergiers qui gardoiẽt les moutõs/brebis/aygneaulx vaches/beufz/porceaulx/& oysons/& en auoit grãt quãtite. Il demoura assez long tẽps auec ses bergiers en sa maison & faisoit tousiours ses prieres & oraisons a nostre seigneur. Quant dieu veit les oeuures de ioachim si hũbles & pitoyables/q̃l estoit tousiours

en deuocion il voulut accomplir ses promesses & luy enuoya vng mes-
sagier tresdigne/ce fut vng Ange q luy dist q̄l allast en son hostel & qui
neust nulle honte/mais q̄l allast vers sa femme Anne/car elle conce-
puroit de luy vne fille q̄ auroit nō Marie/ceste fille ne trouuera sa pa
reille. Et saiches q̄ tu trouueras ta femme a la porte doree. Je luy voye
dire les nouuelles en son iardin ou elle est a present. Joachin fut en
grant ioye & se mist incontinēt au chemin en rendāt graces a Dieu des
bōnes nouuelles q̄l luy auoit pleu reueler. Lāge sen alla vers sain-
cte Anna qui estoit toute desconfortee/& luy dist quelle allast a la por
te doree & q̄lle trouueroit Joachin son mary et q̄lle ne plouraſt plus/
car Dieu auoit ouy sa priere et veu ses aulmosnes q̄ les auoit mys
hors du reprochie q̄ on leur auoit faict. Et sachez pour vray q̄ vo⁹ au-
trez vne fille laquelle aura nom Marie & sera dame & royne des An-
ges/iamais dame ne fut plus digne q̄lle sera/ce sera merueilles de
sa beaulte/& plus de sa bonte. Elle aura vng enfant/& si sera vierge
apres lenfantemēt/car lenfant sera vray Dieu/delle sera chose mer-
ueilleuse/pource voulut Dieu q̄ vo⁹ fussiez si longuemēt vnehaygne
cōme fut sarra/car elle fut quatre vingtz & .x. ans auec abraha deuāt
q̄lle portaſt enfant/puis p le vouloir de dieu elle eut ysaac. De cul⁹
deul⁹ vint vne lignee aymee de dieu & pmise/pquoy il ne vous fault
pas esbahir se vo⁹ ne auez eu lignee. Et affin q̄ ne croyez vous trou-
ueres ioachin a la porte doree lequel vient vers vous.

¶ Cōmēt saincte anne & ioachin se rencōtrerēt a la porte doree dont ilz furent moult ioyeulx. Chapitre xxiij.

Ces parolles ouyes saincte anne se mist en chemin
apres q̄lle eut rendu graces a dieu des bōnes nouuel
les/elle mena son varlet & sa seruante auec elle/et
quāt elle fut a la porte doree elle trouua ioachin le-
quel sapprocha delle & se saluerēt doulcemēt en plou
rāt tendrement de grant ioye. Et pour les bōnes nou
uelles q̄ lāge annonca/ensemble rendirēt graces a dieu & promirent &
vouerent q̄ se ilz auoyēt fruict q̄lz le mettroyent au seruice de Dieu.
Puis vindrēt en leur maiso & firēt plusieurs aumosnes & oeuures de
misericorde. Par le vouloir de dieu ilz engendrerēt vne belle fille q̄ fut
nōmee Marie cōe lange leur auoit dit dont ilz louerent nostre seigneur.

Digitized by Google

De la naissance de la vierge dit Balaam. Il naistra vne estoille de iacob/ q̄ no⁹ est signifie marie. Le roy manda balaam pour maudire le peuple disrael/mais il bailla benediction pour malediction q̄ no⁹ est figure par la vierge/elle no⁹ est aussi figuree par le temple de Salomō leq̄l auoit troys voyes/q̄ la vierge marie eut troys preeminēces. La piniere fut la aureole ou couronne des vierges. La.ij. celle de martyre: car elle fut martyre en son esperit. La.iij. est celle des docteurs: car cel le enseigna les apostres. La naissāce de ceste fille fut merueilleuse car elle nasquit sans peche q̄ sans ordure/car elle fut saincte auāt sa nati uite q̄ esleue de dieu. De toute nature humaine q̄ angelicque se applic quoit a cōgnoistre la grāt dignite de elle ilz ne pourroiēt cōprēdre la tier ce partie/mais q̄ en veult scauoir il fault lire sainct Bernard/sainct Hierosme/sainct ambroise/sainct Augustin/sainct anselme/et plu sieurs aultres sainctes parsonnes les q̄lz ont escript grāt chose de elle. Et pour retourner a mon propos ie parleray de la porte doree/a. laq̄l le ioachim trouua saincte anne/laq̄lle porte selō q̄ ie trouue peult estre vrayemēt signifiee p la fille q̄lz engēdreroyēt seroit porte de paradis/ plusieurs prophetes en ont amplemēt prophetise/q̄ principalemēt le pphete Ezechiel pphetisa q̄ dist ceste porte sera close q̄ nul homme ne passera parmy sinō le prince q̄ y entrera seulemēt sans corrōpre la vir ginite dicelle. Adōc fut accōplie la prophetie dubict ezechiel quāt lan ge gabriel fit le messaige a la vierge marie/adōc ie suchrist se incarna en elle et yssit par la porte doree/luy q̄ estoit descendu du ciel q̄ estoit vray dieu se fit hōme. Ceste porte est de grāt noblesse q̄ dignite car apres lassumption de ie suchrist a ceste porte demouerent de uotemēt les hermi tes du mōt du carme en lhōneur de la vierge marie q̄ reffente et signi fie ceste porte doree: de laq̄lle les dictz religieux portent le nom p tout le mōde. En ce lieu fut leur seconde habitation cōme tesmoigne lhystoi re tommaine q̄ aultres escriptures.

¶ Cōment la vierge marie fut mence au temple q̄ y demoura. xiij. ans iusques a ce quelle fut mariee. ¶ Ha. xiv.

Mme estemēt fut ceste notable q̄ digne pucelle seurre de la mā melle puis quant elle sceut aller q̄ parler on la mena au tem ple cōme elle estoit vouee/q̄ quāt elle y fut le prestre q̄ auoit re ceu lossrande de ioachim les appella q̄ leur fit vōne chiere. Au temple

auoit quinze degrez & auoit q̄ le prestre sapprochoit pour la monter elle
mōta ses degrez toute seulle & sans ayde cōme se elle eust eu. xij. ans.
Joachin & saincte anne mōterēt apres & la presenterēt & le p̄stre les re
ceut en moult grāt reuerence. Au tēple auoit plusieurs filles vierges q̄
apprenoyēt le seruice de dieu & bonnes doctrines. La vierge marie fut
au tēple tusques a ce q̄lle fut en eage de marier. Leuesq̄ la recōman-
dā a la maistresse affin q̄lle peust garde a elle. Adōc saicte Anne baisa
sa fille & Joachin/puis retourneret en leur maison & demoura la vier-
ge au tēple sans plourer apres sa mere/puis rēdirēt graces a dieu de
ce q̄lz auoiēt fruict. La vierge estāt au tēple se maintint si hūblement
q̄ to⁹ ceulx q̄ la veirēt estoiēt esmerueillez de sa vie tāt estoit saincte et
deuote/car dieu luy dōna si grant grace q̄lle ne pēsa iamais a peche
point chose q̄lle veit au mande. Elle auoit donne sa virginite a dieu et
pource q̄ dieu sceauoit q̄lle seroit sa mere il la garda si songneusement
q̄ peche ne vice ne pouoit estre en elle. Cet mille anges la gardoyent et
seruoyēt & to⁹ les iours la visitoyēt. Elle auoit chascun iour vision de
uine parquoy elle nauoit pas necessite de seruice humain cōe tesmoi-
gne saincte Gregoire/car elle auoit du tout determine de cōplaire a
dieu/& maintenoit ceste reigle. Elle estoit du matin iusques a tierce en
son oratoire au tēple faisant oraison a dieu/& depuis tierce iusques a
nōne elle besonguoit de soye/& depuis nōne elle venoit prier en sa chā
bre iusques a lheure q̄ lange luy apportoit le pain du ciel que dieu en-
uoyoit & estoit de quoy elle viuoit. La vie fut si tresparfaicte q̄l nest hōe
q̄l la puisse dire/ne parfaictemēt escripre. Toutes ses cōpaignes qui
estoyēt auecq elle laymoyēt de bōne amour/car elle les apprenoit & cor
rigoit doulcemēt/tāt q̄ sa maistresse & to⁹ les prestres du temple se mer-
ueilloyēt de sa vie/& disoyēt les vngz aux aultres quelle deuoit estre
grant dame/car du tout elle estoit donnee a dieu/& estoyēt ses oeuures &
ses faictz si digne de louāge q̄l nest langue humaine q̄ peust racōpter
ses faictz. Elle no⁹ est signifiee par la table laq̄lle fut presentee au tē-
ple du soleil/& la vierge marie fut presentee au vray soleil: cest assauoir
a dieu de paradis/plusieurs hōmes desirroyent veoir ceste table/aussi
plusieurs sainctes personnes ont desire de veoir ceste vierge. Jepte ja
crista sa fille pour acōplir son vou/aussi Joachin & anne offrirent leur
fille marie au tēple/la fille du pte fut offerte pour labiter toute de en

nemys mortelz q̄ la vierge Marie fut offerte deuant la victoire/affin q̄lle eust victoire cōtre les ennemys denfer.

¶ Cōmēt ioseph espousa nostre dame/q̄ les raisons pquoy dieu ordōna quelle fut mariee/et comment ioseph eut cogitatiō/q̄ la voulut laisser quant elle fut enfaincte. Cha.cxv.

Quātō leage de.iij.ans iusq̄s a.xiiij. la vierge fut p̄sentee au tēple ou elle se maintint si tresvertueusemēt q̄ chascun en ploit en bien. En cestuy tēps leuesq̄ fit crier q̄ pucelles q̄ estoyent en eage de marier feyssent allassēt en la maison de leur pere affin q̄ on les mariast: pquoy plusieurs feyssent allerēt en leurs maisons moult ioyeuses/car elles estoyēt biē ioyeuses destre mariees. Alors leuesq̄ māda ioachim q̄l estoit tēps de marier sa fille/adōc il vint a saincte anne sa femme q̄ leur parēs auec luy/q̄ leuesq̄ leur dist. Seigneurs il est tēps q̄ vostre fille marie p̄reigne mary parquoy ie vous ay mandē/pource allons vers elle scauoir sa voulente q̄ quant ilz furēt venus au lieu ou elle estoit elle les salua moult hūblemēt puis leuesq̄ luy dist. Ma belle fille vo⁹ estes en eage de marier il fault q̄ ayez mary pour auoir lignee laquelle serue a dieu/selon la loy vo⁹ le deuez faire/il nest nul qui puisse dire le cōtraire. Quant la vierge marie entendit leuesque elle baissa la teste q̄ pensa cōmēt elle luy respondroit/car elle ne se vouloit pas accorder a ses parolles. Et quant ses parēs luy en parlerēt elle fut moult marrie q̄ leur dist/helas plaise vous moy pardōner/car certes ie ne veulx pas estre mariee sinon a Dieu a qui iay este vouee/il est mō mary q̄ ie suis sa femme/ie luy ay dōne mō pucellaige/certes ie nen scauroye oster mon cueur/et aultre mary ne demāde. Sire euesque ie vous p̄ie q̄ vo⁹ plaise de moy laisser accomplir mō veu q̄ iay faict a dieu/belle amye dist leuesque vous les vouez tompre la loy laq̄lle a este ordōnee par moyse q̄ donnee de dieu q̄ dist. Croissez q̄ multipliez la terre: celluy q̄ ne sera fruict sur terre sera maudict. Adōc la doulce vierge dist moult hūblemēt/certes mō plaisir est de faire le vouloir de dieu. Quāt leuesq̄ entendit q̄lle auoit

Maries.

faict veu a dieu de bon cueur il ne luy vouloit pas faire briser lesdict veu/car il est escript q̃ on doit rẽdre a dieu to⁹ ses veux/dautres toste la loy vouloit q̃ on se mariast pour auoir lignee/pourquoy il ne sauoit q̃ faire en tel affaire il fut moult pẽsif/lors il appella to⁹ les clers & leurs demãda cõseil. Adonc les clers respõdirẽt. Dire no⁹ prierons dieu q̃l nous vueille aduiser de ce q̃ nous en deuons faire. Alors les sainctz prestres se mirẽt to⁹ en oraison/prĩat dieu q̃ leur vouluſt monstrer vng signe pour scauoir se elle deuoit estre mariee/ou se elle deuoit demourer ainſi. Et cõme il estoiẽt en priere attẽdãt vne voix fut ouye disant. Ouyes q̃ vo⁹ mãde nostre seigneur/faictes crier q̃ tous ceulx q̃ sont de la lignee de Dauid viegnẽt au tẽple presentemẽt deuãt lault tel tenãt en la main vne verge. Et celluy a q̃ la verge floyra/q̃ q̃ vng colomb blanc signifiãt le sainct esperit descendra dessus cõme Ysaye a escript/cestuy espousera la vierge/moyennãt q̃l soit de la lignee de dauid. Lors vindrẽt plusieurs hõmes ieunes a marier tenẽt chascũne verge en leur main/car chascun deulx y alloit soubz lesperance de auoir la pucelle en mariage. Entre les aultres en auoit vng q̃l se tenoit derriere et estoit nõme Joseph assez ancĩ/parquoy il nauoit nulle esperãce de auoir la fẽme q̃ ne auoit pas apporte sa verge/pour ceste cause nulle demõstrance ne se fiſt a celle foys. Leuesque pria dieu de rechief q̃l leur vouluſt demonstrer la cause pourquoy la verge ne floyt. Et la voix diſt/ celluy q̃ doit espouser la pucelle na point apporte sa verge. Adonc leuesque cõmãda a tous q̃ chascun apportaſt sa verge en sa main le tout ensuyuãt. Et quãt le tout fut venu ilz vindrent au temple mais incõtinent q̃ Joseph fut entre en la porte sa verge fleurit & descendit le sainct esperit dessus en semblance dvng colomb blãc. Adõc tous ensemble crierẽt a vne voix. Veez celluy q̃ doit auoir la pucelle/car il est de son lignaige/descendu de dauid. Et pour ceste vision la glorieuse vierge Marie espousa Joseph par le consentemẽt de ses parẽs q̃ dessus q̃ tout le clergie. Grant ioye en fut demenee/louant dieu de tout/mais Joseph vsoit iuſte/vierge/q̃ chaſte/par lordonnãce diuine/q̃ fut marey de la mere de dieu. Apres ces choſes chascun retourna en son hostel soy esiouyſſant de ceſte choſe/et la vierge fut amenee en sa cite de son pere en nazareth dõt elle estoit. Puis Joseph alla en bethleem dont il estoit natif affin q̃l appliaſt ses besongnes pour espouſ

Sur ceste matiere il est a noter pourquoy Dieu vouloit q̄ sa mere fust mariee veu quelle auoit voue virginite. De ceste matiere parlent plusieurs docteurs de la ste lie ie parleray en brief/mais premier il est assauoir que ioseph estoit vierge cōme la pucelle/& non pas de si grant efficace. Dy dont te demande pourquoy la vierge Marie print Joseph en mariage/car & a vouloit de estre vierge ne se doibt pas marier. plusieurs sen sont excusez veu q̄lle auoit voue a dieu virginite. La premiere raison est telle q̄ dist Origenes affin q̄ lennemy ne sceust ne cōgneust lenfantemēt de la vierge/mais q̄l cuidast quelle eust lenfant p semence dhōme/& par ceste cause fut cele au diable labuenemēt de ihesu crist/il y a aultre raison q̄ est telle. Joseph espousa nostre dame affin q̄ gouuernast lestat de la vierge & de lenfāt ihesus quāt ilz fouyēt en egypte/& aussi a la nourriture de lenfant & pource ioseph estoit touiours en sa maison ou il gardoit la glorieuse vierge & son enfāt. Une aultre raison est q̄ la loy disoit q̄ la fille qui seroit adultere & q̄lle soit issue de lignaige royal et de prestraige elle doibt estre lapidee et arse/parquoy se marie eust enfante elle eust este lapidee pour accomplir la loy. Dy pourroit demāder pourquoy elle eut ioseph a mary plus tost que vng aultre hōme. A ce on peult respondre q̄ ce fut chose tres raisonnable q̄ luy q̄ estoit vierge print vne vierge/car le saige dict q̄ chascun ayme son semblable. Dy dict aussi pareillemēt q̄ le droit retient au droit/& par ceste raison elle q̄ estoit vierge & de grant parēte espousa homme vierge & de bō lignaige cōme elle. Aussi il estoit promis en loy q̄ chascū se mariast en sa lignee cōme dieu le vouloit. Ces parolles dist saict Mathieu en leuangile & origenes en la glose/& a ce se accorde sainct hieroſme & plusieurs aultres. Ainsi ioseph print Marie a espouse et layma moult dame naturelle. Sarra espousa sept hōmes dōt elle demoura pure & nette/car le diable Asmodeus les occist lung apres laultre deuāt q̄ entrer au lict. Et puis q̄ ainsi est le diable garda Sarra de perdre son pucellaige/nostre seigneur par plus grue raison a garde la vierge marie dung hōme nāme ioseph/car toutesfoys q̄ il la regardoit il sortissoit de son visaige grāt lumiere pquoy il ne soloit regarder.

Cōment apres q̄ ioseph eut espouse la vierge marie il sen alla en bethleē dōt il estoit & au retour trouua la vierge enfaincte dōt il fut marry & la vouloit laisser/& comēt il luy eut mercy/et elle

LA vierge fut espouſee a ioſeph moult ho-
norablement et dignemēt/¶ apres les es-
pouſailles il print congie a ioſeph de aller en
bethleem dont il eſtoit/affin q̄l peuſt mieulx ho-
nnorer ſon cas ¶ appareiller de largēt pour parfaire
ſes nopces hōnorablemēt cōme il appartenoit a
ſēme de lignee royalle cōe eſtoit la vierge Marie
¶ luy auſſi. Tāt chemina quil vint en Bethleem
ou il fut biē receu. Le penōāt la glorieuſe vierge
Marie eſtoit vng iour enfermee en ſa chābre fai-
ſant oraiſon a noſtre ſeignr cōme elle auoit acou-
ſtume de faire cōme ſainct Luc no⁹ enſeigne. Et cōme elle prioit dieu
diſant ſon pſaultier ceſtaſſauoir ſelon lopiniom de aukuns le pſeaul-
me de beneđixiſti dñe terrā tuā/ſine fine au vers qui ſe cōmēce Au-
diam quid loquatur/la voix de ſainct Gabriel fut apparue a la vier-
ge/¶ le ſainct ange rēplit grāt clarte deuant elle ¶ luy diſt. Je te ſalue
marie plaine de grace/noſtre ſeigneur eſt auec toy/tu es entre toutes
les femmes la plus heureuſe. Et quant la vierge entēdit la parolle de
lange elle fut toute troublee ¶ penſoit fort au ſalut: car iamais nauoit
ouy le pareil. Adōc lāge luy diſt Marie ne doubte riēs/car vers dieu
tu as trouue grāt grace/ey ton ventre tu cōceuras vng beau filz le-
q̄l tu enfanteras/il aura nom Jeſus/duq̄l tu ſeras mere/il ſera grāt-
noble en dits ¶ en faictz/il ſera appelle Dieu des cieulx/et reuele en
toutes terres/le ſiege du roy dauid luy ſera dōne par ſon pere/il gou-
uernera lhoſtel de iacob ¶ a iamais il regnera leq̄l regne ne prēdra ia-
mais fin. Adonc la vierge Marie diſt a lange. Dis moy donc cōment
ceſte choſe ſe pourroit faire/car ie neuz iamais cōgnoiſſance dhōme
¶ ne la veulx pas auoir/tay dōne a dieu mō corps ¶ ma penſee ¶ toute
ma virginite ie luy veulx garder/pquoy ie dois biē louer lheure ſe ie
demoure vierge ¶ q̄ ie ſoye mariee ¶ mere du filz de dieu/¶ ſil luy plaiſt
en aultre facon ie me ſoubmetz a ſa voulēte parquoy ie te prie expoſe
moy la maniere. Quāt lange entendit ainſi parler la vierge Marie
il luy diſt Dame le ſainct eſperit q̄ ie ſuis trāſmis a vo⁹ viendra ſur
vo⁹ ¶ vo⁹ vrēbrera vng rayons/¶ ſachez q̄ la vertu de noſtre ſeigneur

obtiendra p debãs dieu & le filz cõcepuez/pquoy le dieu dis q̃ ce stuy q̃ naistra de dieu sera appelle filz de dieu/& ainsy q̃ plus fermemẽt dieu le croyez vre cousine elizabeth maintenãt en sa vieillesse a cõceu vng filz nonobstãt q̃lle soit vre haigne/& saichez q̃l y a.vj.moys accõplis q̃lle est grosse/ces choses sont possibles a dieu. Et alors lãge ne dist plus mot. Apres q̃lle cõgneut la maniere elle eut le cueur tout espris de ce q̃ celluy q̃ estoit en trinite deuoit descẽdre en sõ corps & prẽdre chair humaine & naistre delle sans faire violãce/mais en luy gardãt sa virginite. Adonc elle se accorda a ce q̃ lange luy dist/& adõc elle tẽdit les mains & les yeulx vers le ciel & se mist a deux genoulx baisant la terre ioyeusemẽt/puis elle croisa ses mains sur son estomach & se inclina vers lange puis dict humblemẽt. Voicy lancelle & seruãte de dieu selõ ta parolle & tõ dict. Adonc lange se despartit/& incontinẽt q̃lle eut dict la parolle & q̃lle se consentit aux parolles de lange elle cõceut le filz de dieu en vng momẽt vray hõme & vray dieu le q̃l nestoit q̃ vray dieu & le porta la vierge marie neuf moys en sõ precieulx ventre. La vierge no⁹ est figure par le buisson desglãtier q̃ veit moyse/lequel demoura tout verd & sembloit a moyse quil bruslast.

¶ Cõment nostre dame alla visiter saincte Elizabeth sa cousine la q̃lle estoit grosse de sainct Jehan baptiste. cha.xxiij.

Incontinẽt apres q̃ la vierge Marie eut cõceu le filz de dieu elle se ala en la mõtaigne ou estoit saincte Elizabeth la q̃lle estoit grosse de sainct iehan baptiste. Ceste glorieuse vierge entra en sa maison & salua saincte Elizabeth moult doulcemẽt. Je ne scay pas q̃lles parolles furent par elles dictes/car ie ne le treuue pas en leuãgile. Quãt saincte Elizabeth la veit elle alla au deuãt treshumblemẽt & la salua. Et quãt elle ouyt le salut de la glorieuse vierge Marie lenfant q̃lle portoit en son ventre se esiouyt/& fut rẽply du sainct esperit/lors se escria & dist a la glorieuse vierge Marie. Benoist soit le fruict de ton vẽtre mais dont vient ceste humilite/ceste amour & charite/q̃ la mere de mon saulueur est icy venue. Helas dame ie suis biẽ tenue a dieu de ce q̃ vous estes en ceste maison/& quant ie entẽdis vostre voix lenfãt

q̄ le porte au ventre ſen eſt eſiouy/vous ſuſtes bie q̄ heureuſe quat vo⁹ creuſtes lange/car en vous ſera parfaicte loeuure qui vous a eſte dict de par dieu. Adōc la vierge marie ſe prepara de rendre grace a elizabeth/q̄ elle fiſt le magnificat.

¶ Cōment noſtre dame fiſt le magnificat quant ſaincte elizabeth mere de ſainct iehan baptiſte la ſalua. Cha. xxviij.

En la maiſon de zacharie eſtoit la vierge marie laquelle viſitoit ſaincte elizabeth/q̄ puis apres elle commēca a louer dieu en diſant en ceſte maniere. ¶ Magnificat. Noſtre ſeignr vueille magnifier mon ame. ¶ Et exultauit ſpiritus. Et mō eſperit eſt exaulce en dieu mō ſaulueur. ¶ Quia reſpexit. Car il a regarde lhumilite de ſon ancelle/q̄ to⁹ me ſeruirōt cōme appelloit bie heuree. ¶ Quia fecit mihi. Car celuy qui eſt puiſſant ma faict grant choſe. Et miſericordia eius. Et ſa miſericorde ſeſtēd par toute a toute celle progenie ¶ encore a toute lignee q̄z doubtēt. ¶ Fecit potentiā. Il a faict grant puiſſance en ſon bras/il a degette les orgueilleux p la penſee de leurs cueurs. ¶ Depoſuit potentes. Il a depoſe les puiſſans de leurs ſieges q̄ a exaulce les humbles. ¶ Eſurientes. Ceulx qui auoyēt faulte il les a repleu de biēs q̄ a laiſſe les riches en faulte. ¶ Suſcepit. Iſrael a prins ſon enfant/il ſe recorda de ſa miſericorde. ¶ Sicut locutus eſt. Cōme il auoit pmis a nos peres. Abrahā q̄ a ſa lignee auq̄ ſiecles. La glorieuſe vierge marie loua dieu en ceſte facon. Elle demoura trois iours auec ſaincte elizabeth cōme faict Luc le tacopte Tant q̄ le mōde durera ne ſeront deux femmes aſſemblees portans ſi nobles enfans/car iamais en eulx ne fut faulte/car lung ſi eſtoit ieſucriſt/q̄ lautre ſi eſtoit ſainct iehan baptiſte/lequel fut glorifie au ventre de ſa mere q̄ ne beut iamais de vin/de luy diſt noſtre ſeigneur. Plus grāt ne naſquit oncqs de ventre de mere/mais il fault entendre apres ieſuchriſt. Les deux femmes eſtoiēt glorieuſes pquoy les fruictz paſſoyēt ſoyme de nature/car lune eſtoit pucelle q̄ lautre vefue. Et fut ſainct Jehan baptiſte ſanctifie a celle heure q̄ la vierge marie ſalua ſainct Elizabeth/car ſainct luc dict/q̄ a celle heure elle fut remplie du ſainct eſperit/et a ce ſacorde ſainct Criſoſtome Apres q̄ la vierge marie eut eſte trois iours auec ſaincte elizabeth

elle estoit regie de elle/parquoy saincte elizabeth la mercya grādemēt de lhōneur q elle luy auoit faict de la venir visiter/puis la vierge marie se mist en chemin q vint en Nazareth ou elle trouua Joseph lequel estoit retourne de bethlee q la salua humblemēt.

¶ Cōment lāge sapparut a ioseph en dormāt q luy dist quil allast auec Marie sa fēme q fille estoit enfaincte du filz de dieu par oeuure du sainct esperit. Cha. xxv.

Mes ceulx qui ont escript ceste chose nō pas si au long/mais les gloses dient plus que le texte/parquoy cest chose a croyre. Je vo⁹ diray maintenāt lhystoire q quāt Joseph estoit couche dessus son lict sommeillant nō pas dormāt cōme vng hōme rauy lange de dieu vint a luy/q luy dist ioseph filz de dauid nostre seigneur par moy te mande q tu ne te doubtes de riēs/mais que tu prēigne ta femme marie/car elle ne point de blasme ne deshōneur/mais le sainct esperit a ouuert en elle/ce q tassas voir quelle est grosse q pleine denfant dieu veult q tu viues auec elle en paix q que tu mettes tō cueur en paix car ce nest pas chose humaine/mais chose procedāt du saincte esperit. Elle enfantera vng beau enfant lequel sera filz de Dieu/grāt tope en sera/il aura nō Jesus/et racheptera tout le monde de peche/q ce q ie te dis te mande nostre seigneur: q incontinent lange se despartit de ioseph. Ce fut la prophetie q Ysaye auoit prophetise long temps deuant/dont lescripture dit que vne vierge auroit vng filz laquelle seroit vierge q mere/q puis apres il doit estre appelle Emanuel cōme tesmoigne le saincte euangille/et sera du lignaige de saincte Phanuel.

¶ Comment apres la vision. Joseph alla cherement cherya la vierge Marie. Chapitre. xxvj.

Dubbtainement apres q lange se fut departy de la chābre ioseph se resueilla q se esbahist moult de la vistō laquelle il auoit veue dōt il loua Dieu cōsiderāt q la chose estoit faicte par oeuure de Dieu et se print a dire. He Dieu puissant createur de tout le mōde cōment vostre sapience est grande quant pour nostre redēption vouluistes faire vostre demourance auec no⁹ corporellement q habiter au ventre de Marie/vo⁹ serez sauf filz vous q estes filz eternel en para-

ble de dieu le pere/la mere en doit auoir grãt ioye. Helas mon dieu ie me repens de ce q̃ iay ainsi blasme la vierge laq̃lle vous auez esleue pour vostre mere q̃ iay eu suspectiõ sur elle par mõ ingnorãce ce fut aussi a cause de lamour q̃ ia auoye en elle q̃ auec ce estoit vne espece de saincte ialousie a cause q̃ ie mestoye dõne a elle/la chose me doit estre pardõnee se iay riens vers elle mespris. Je rens a dieu grace q̃ mer cy de ce q̃l ma dõne la cõgnoissance de la chose dont ie doubtoye grandemẽt. Desormais ie le seruiray de cueur loyal q̃ luy requerray pardõ. Mõ filz sera maistre de ma maison q̃ de mes biẽs q̃ moy mesmes seray sien. La mere doit estre biẽ ioyeuse de auoir cõceu vng tel enfãt ie veulx aller vers elle/q̃ luy rocõpteray tout le faict/puis luy crieray mercy/car ie scay biẽ q̃ se ie parle a elle hũblemẽt elle me pdõnera voulentiers. Quãt le iour fut venu ioseph se leua q̃ seq̃ alla vers la vierge Marie apres q̃ fut en leglise. Et quant il eut faict son oraison/il a la entrer en la maison q̃ demãda ou estoit Marie/q̃ sa mere luy rẽdit quelle estoit en sa chãbre ou elle prioit nostre seigneur/q̃ q̃l pouoit biẽ monter a mont/carelle estoit leuee deuãt le iour pour prier dieu/q̃ que quãt il vouldroit q̃l la pouoit mener a sõ hostel/car elle estoit la plus belle q̃ la meilleure de le terre q̃ q̃ menoit la plus saincte vie. Quãt ioseph lentẽdit il en eut grãt ioye q̃ se print a souspirer q̃ dist. Ha dame ie vo⁹ prie par la bonte q̃ ie trouue en vo⁹ q̃l vous plaise de me mener tusques a son huys affin que ie puisse parler a elle. Adonc ma dame saincte anne luy mena voulentiers/q̃ quãt ilz furẽt a la porte la vierge marie luy ouurit lhuys q̃ vint a eulx q̃ les salua doulcemẽt/et Joseph luy dist/dame dieu vous gard/q̃ saincte anne dist. Fille dieu vo⁹ benye/vecy ioseph vostre mary lequel voult prier vng peu a vo⁹/q̃ la vierge Marie rẽdit q̃ voulẽtiers parleroit a luy. Alors saincte Anne se departit q̃ seq̃ alla en vng aultre lieu/car elle ne voulut pas estre en la chambre/pource quelle pensoit que ioseph feroit hõteux de parler deuant elle/q̃ ce considere elle les laissa parler ensemble/nonobstant q̃lle presupposoit biẽ ce q̃ ioseph vouloit dire a la vierge marie. Et quãt Joseph fut entre en la chambre il fut tout trouble et ne scauoit quasi cõment il deuoit cõmencer a parler a la glorieuse vierge Marie/mẽt moins le boy ioseph se mist a genoulx deuãt la vierge marie plourãt tendrement/il auoit grãt doubte de parler pour la honte q̃l auoit car il

penſoit bie q dieu luy auoit reuele. Le bon ioſeph chãgea ſouuẽt de couleur tãt que la glorieuſe vierge Marie le interroga pour quelle cauſe il vouloit parler a elle pourquoy il nauoit point ſouppe ſe ſoir/ mẽgãt q̃lle ſcauoit bie q congnoiſſoit auſſi ql auoit honte de lauoir laiſſee. Et quãt la glorieuſe vierge marie le veit elle ſe print a ſoubzri=re a cauſe quelle penſoit bie ce q̃ il vouloit dire puis elle luy diſt. Dictes hardiment chier amy ce que vous voulez dire/adõc il diſt. Dame ie vo⁹ requers mercy/certes iay le cueur treſdolent pource vueil=lez moy cõforter/q elle luy diſt ioſeph dictes moy q̃lle choſe vo⁹ auez. Sachez dame ce diſt ioſeph que hier quant ie vins te cõgneuz q̃ vous eſtiez groſſe/ien fus en grant melancolie q en dis pluſieurs parolles croyãt que vo⁹ euſſiez faict quelque folye dõt teſtoye moult courrou=ce cõtre vo⁹/car ie ne ſcauoye dõt venoit ceſte choſe/ie eſtoye innocent du myſtere q̃ dieu auoit vers vous trãſmis/parquoy ie mẽ allay da uec vous le cueur dolent q marry/ie neuſſe iamais cuyde q̃ dieu euſt eſle tant voſtre amy ne q̃ par locuure du ſainct eſperit eut en vous ſi grãt dignite. Je vo⁹ blaſmoye q ſans raiſon dont teſtoye delibere de vo⁹ laiſſer du tout q de mey aller hors du pays ſi loing q̃ iamais ne me verriez/car iauoye grãt paour que vous ne euſſiez honte/pas ne ſcauoye q̃ le filz de dieu ſe fuſt obumbre en vous/car cõme il vint au tour te me print a ſommeiller q eſtoye fort las et remply de deſplai=ſance/q quãt ie fus eubozmy ie veis vne viſiõ/ceſt aſſauoir vng ange veãl me conforta doulcemẽt q me diſt q̃ vo⁹ eſtiez enſaincte du filz de dieu q que ie neuſſe plus de douleur/mais q̃ ie vinſe par deuers vo⁹ q que ie garduaſſe voſtre enfant q vous q̃ tout eſtoit du ſainct eſperit/ q que lenfant auroit nõ Jeſus/q q̃ ie ſeroye par luy ſaulue. Et apres p uſieurs parolles lange partit/q tantoſt qui fut tour ie meſueillay. Parquoy ie vies a vous chere dame pourvo⁹ reueler le cas/q cõmet en moy cueur ie vo⁹ blaſmoye/dõt ie mẽ repẽs: car ie nẽ auoye pas la congnoiſſance deuant la reuelation de lange/parquoy ie vous en re=quiers pardon. Adonc la glorieuſe vierge Marie luy cõmanda ql ſe leuaſt et q̃lle luy pardonnoit q le tenoit pour excuſe.

Cõment la vierge marie pardõna a ioſeph de la ſuſ pection ql auoit eue en elle. Chapitre. xxviij.

Digitized by Google

Ange sapparut a Joseph & luy dist ql estoit mercy a la vierge marie laq̃lle luy pardõna moult hũblemẽt toute la suspecion quil auoit sur elle/puis elle linterroga: et luy dist ioseph chier amy ie ne mesbahis pas se vo⁹ fustes esbahy quant vo⁹ congneustes q̃ ie estoye ensaincte qui fust la cause pourquoy vo⁹ ne me laissates cuydãt q̃ ieusse faict chose deshõneste/vous en fustes desplaisant:ozbiuez maintenãt en paix/& mettez toute tristesse hors de vostre cueur/car ie suis encores vierge/ainsi ie lay voue a Dieu mõ createur et certes ie le tiendray nẽ doubtez pas tant q̃ ie viuray/mais Dieu voulant venir au mondecõme il auoit promis a transmis en moy son filz pour prẽdre chair humaine/pourtãt sachez q̃ ie suis grosse du filz de dieu. Je seray mere de mõ pere. Le sainct esperit y a ouure dignemẽt dõt ie luy rẽs grace & mercy. Cher amy ie vo⁹ ay dist cõmẽt il est aduenu pquoy ie vous pardõne tres voulentiers toute la supection q̃ vo⁹ auez eue sur moy sans cause/car ie scay bie q̃ ce fut par ignorance & pour la mour q̃ vo⁹ auez en moy. Quãt ioseph entẽdit il fut moult ioyeulx & la mercya treshumblemẽt de ce quelle luy auoit pardõne. Adonc cõclurẽt ql vouloit demourer ensemble par le conseil des parẽs de la vierge Marie. Alors ioseph print cõgie de la pucelle. puis incontinẽt fit appareillier ses nopces/print sa fẽme selon la coustume da la loy puis la mena en son hostel dont le lignaige fist grãt feste/& les voisins lesdilz beneistoiẽt la pucelle. Quãt ioseph eust prins lespouse il la mena en son hostel/la glozieuse vierge Marie demaura en nazareth longuemẽt & la furẽt ensemble doulcemẽt sãs nul charnel atouhemẽt & tous deux garderẽt leur virginite/& de vne bonne & parfaicte amour se entraymerẽt sans noise ne debatz ne sãs auoir nul deshõneur. Depuis la creation du monde ne fut si belle assemblee ne si sancte sans vice ne sans ordure/ne si tresdigne mariage/de ceste vierge nasquit ie suchrist cõme cy apres sera faict mention.

¶ Cõmẽt ioachim pere de nostre dame trespassa. Cha. xxvj.

ON lit q̃ quant ioachim veit q̃ sa fille estoit mariee a vng bon preudhõme par lordõnãce de dieu il eust grãt ioye & mercya nostre seigneur disant souuerain Dieu ie te rens grace & mercy & mon cueur q̃ iadis estoit dolẽt de

dieu le nauoyt produict fruict dont ie estoye en reproche ma
estoilly grandement/car tu mas donne vne belle fille bien scay que ce
nest pas par mon merite/mais par louuure du sainct esperit/par fai
cte en elle telle chose que ce soit chose proffitable a tout le mõde et a
vo⁹ aggreable cõme vous lauez iadis promis a Dauid tellemẽt q ce
soit nostre proffit. Helas bien dieu il me souffit de ceste fille seullemẽt.
Je nay plus voulõir de faire generatiõ/parquoy elle naura frere ne
seur. Je vo⁹ prie pere puissant quil vo⁹ plaise de me mettre hors de ce
mõde/car ie voy bien q̃ ie nay riẽ quant il doit ayder il fault. Cest
vng mal pire de y demourer po⁹ ce plaise vo⁹ de mẽ oster ie metz ma fil
le marie en vostre garde auec Anne sa mere. Apres q̃ leut faict a dieu
sa priere il luy suruint vne grande malaõie de laq̃lle il trespassa. Apres
quil fut trespasse saincte anne moult tendremẽt ploza auec tous ses
parẽs q amys. Ilz furẽt tous a lenterremẽt/mais entre tous la vier
ge Marie plozoit tendremẽt. Il fut mis en terre moult deuotemẽt en
nazareth au sepulchre de ses amys/car sa demouraãce y estoit q fut au
lieu ou la vierge Marie nasquit. Tous priẽrẽt a dieu quil luy par-
dõnast ses pechez/car ilz le aymoiẽt de bõne amour.

¶ Comẽt la vierge marie cõseilla a sa mere saincte an
ne q̃lle print vng aultre mary/laq̃lle le fit. cha. xxxij.

Mcontinent q̃ ioachim fut mort saincte anne estoit
tous les iours en tribulation de cueur/q̃ chose que
on luy dist ne fist ne luy plaisoit point. Quat la vier
ge marie veit la douleur que sa mere portoit/elle luy
dist. Mere pour dieu ne prenez si grat controup se
nostre seigneur a prins mon pere vo⁹ estes ieune fẽ-
me/vous pourrez auoir vng aultre mary pour vo⁹ secourir. Je scay
biẽ quil est ordonne q̃ ie auray seurs q nepueup lesquelz ser̃t a dieu
grant seruice q le aymeront parfaictemẽt q tous les autres pareille-
mẽt luy cõseilleroẽt. Lors saincte anne fut inspiree de dieu q des pa-
roles de sa fille lesq̃lles elle creut tellemẽt q̃lle espousa Cleophas le
q̃l estoit moult saige hõme discret q large aup pouures. Sur quoy il
fault noter q̃ ce nest pas cestuy Cleophas q̃ veit resuscitez nostre sei-
gneur iesuchrist cõme pelerin en la cite demaup quãt il brisa le pain
mais il estoit de son lignage. Cestuy Cleophas q espousa saincte ane

Digitized by Google

ne mist du tout son cueur en Dieu il engendra de saincte anne vne fil le nõmee marie/ & pource ẽlle ressembloit a son pere cleophas elle fut appelle Marie cleophee/ & fut imposee le nõ de Cleophas pource quil auoit la face clere. Quãt il veit q̃l auoit vne si belle fille & q̃lle ressem bloit a lautre il la fit nõmer marie puis requist a dieu quil ne peult plus viure en ce monde & q̃l auoit assez veu & luy souffisoit de auoir ceste fille seulemẽt/ car il ne desiroit auoir plus nul enfans a cause q̃l veoit bien quelle estoit garnie de tous biẽs/ & quil prendroit la mort en gre si plaisoit a Dieu. Et vng petit apres il trespassa par le vouloir de dieu. Saincte anne en plouroit moult fort/ car elle le aymoit bien comme elle deuoit/ ses deux filles la cõforterent moult doulcement puis ilz mirẽt le corps en terre au sepulchre de ses amys comme la coustume estoit de faire.

¶ Cõment saincte anne print le tiers mary par le cõseil de ses filles & de tous ses amys/ & des prestres de la loy. Cha. xxiiij.

Saincte anne passa vng an en pleurs & gemissemens en uirõ le bout de lan ses amys lont conforter & luy dirẽt tous dung accord quil seroit bon q̃lle print vng mary/ car elle nauoit nul enfant masle/ & luy dirẽt/ dame a la vostre q̃ vo⁹ auez encore telle pozte dont vo⁹ & nous aurons grãt ioye. Adõc elle respondit q̃lle le vouldroit bien & q̃lle en parleroit a ses filles puis elle leur dist/ chieres filles con sellez moy q̃ ie doy faire/ car on me dit q̃l me fault remarier/ adonc la vierge marie luy dist/ certes tres chere mere ie le vo⁹ cõseille. Car dieu veult croistre nostre lignee/ telz enfans en pourroyẽt issir q̃z seroyent seruice a dieu cõme ie croy. Marie cleophee dit apres certes mere le cõ seil est bõ/ car vo⁹ seriez blasmee se vo⁹ ne accordez le cõseil de ma seur marie/ car cõme ie croy en elle parle le sainct esperit ie croy bien q̃ de vo⁹ descendra lignee laquelle fera bon fruict & enfans de si bonne vie q̃z serõt reclamez par tout. Tous les assistes q̃ la estoyẽt luy dirẽt q̃l le deuoit croire le cõseil de ses deux filles car elles sont saiges & pru bẽtes & vo⁹ cõseillẽt tres bien. Adõc saincte anne respondit deuãt tous/ beaulx seigneurs & belles dames se me fera grãt deshõneur il me doit souffire de auoir eu deux maris on diroit q̃ ie suis de trop legier cou raige de espouser trois maris. Eliathan cousin de Joachim luy dist/

certes ie mesbaÿs de vo⁹ cõme vous ne voulez croire le cõseil de voz filles qui sont si saiges/ne pareillement de toute vostre lignee. Je croy q̃ vo⁹ pechez de ce q̃ ne voulez prẽdre mary puis q̃l est ordõne de dieu/ car vo⁹ estes encores ieune pour auoir mary sãs reprocher q̃ po⁹ auoir lignee/apres ses motz chascun se print a dire q̃lle deuoit prẽdre mary Adonc elle se print a souspirer/car elle ne osoit desdire les assistens q̃ la estoyẽt parquoy ses filles la mercierẽt grandemẽt/puis sachant q̃ elle en auroit fruict en rendirẽt grace a Dieu. Alors vint Salomas lequel demanda sainete anne en mariage/q̃ cõme Dieu le voulut il fut faict q̃ fut cestuy Salomas le tiers mary de sainete anne lequel layma moult doulcemẽt. Nostre seigneur leur donna vne fille laq̃lle fut de bõne lignee/elle eut nõ marie cõme les aultres/car on ne scauroit trouuer plus beau nom/elle fut appellee marie Salomee a cause de son pere qui auoit nom Salomas. Plus ne parleray des deulx Maries/mais retourneray a la mere de dieu.

¶ Cõment nostre dame alla de Nazareth en bethleẽ q̃ a lors q̃lle y fut/elle enfanta le filz de dieu/et puis Joseph la mena en Egipte. Chap. xxv.

En celluy tẽps cõuenable q̃ le filz de dieu deuoit naistre du bẽtre virginal q̃ q̃ la glorieuse Vierge auoit porte pres de neuf moys estoit a rõme vng empereur nõme Cesar auguste/lequel estoit payen/mais son droit nom Octouiẽ/il estoiẽt iuste en sa loy/il estoit riche et tenoit si grãt pays q̃ nul ne luy cõtrediſoit/tellement q̃ paix estoit p tout le mõde. Ce estoit la signifiance q̃ sil vouloit prendre naissance q̃ descendre en terre q̃l trapaissast le souuerain pere eternel du grant forfaict que lhumain lignaige auoit cõmis: mais cestuy empereur ne scauoit pas loccasiõ, mais de vray cuydoit q̃ ce fust par son gouuernemẽt/il estoit prophetise q̃ le vray filz de dieu naistroit en temps de paix. Lempereur fist crier par toutes les citez/villes q̃ bourcz q̃ il eust par escript le nobre des gẽs q̃ des villes citez q̃ bourcz car il vouloit scauoir le nobre des regions et des gẽs subiectz a lẽpereur de rõme q̃ que chascũ payast tribut ainsi pouuoit sca-

uoit le nōbre q̄ assemblet grāt argent. Et oultre plus il fit cōmandement q̄ chascū retournast au pays dont il estoit ne. Et a cause de ce cōmandemēt Ioseph sen alla en Bethleē/car il estoit du lignaige de Dauid/q̄ mena auec luy la Vierge marie laq̄lle estoit preste de enfanter cōme dit sainct Luc. Et quant ilz entrerēt en la Ville ilz ne trouuerēt nul q̄ les voulsist loger/ne bailler a boire ne a mēger/car les gis estoyēt plains des suruenās q̄ estoyēt venus en Betholeē. Lors ilz se mirēt en vne estable estant entre deux maisons/elle estoit tellement point que le vent y couroit de toutes pars/il y auoit vne creiche qui estoit pleine de foing pour les bestes/q̄ entrant dedans le Beuf mugist q̄ lasne recāna signifiāt la feste q̄ ilz faisoyēt de la venue de lēfant. Quāt la Vierge fut entree dedās/elle ne eut cōpaignie de nul sinō de Ioseph q̄ des bestes/non obstāt q̄ les anges de paradis y estoyent pour faire la cōduicte. Et droicte a lheure de minuyt la glorieuse Vierge marie eut son enfant sans nulle operatiō ne sans douleur/il fut premier q̄ dernier dont elle fut Vierge deuāt lenfantemēt Vierge a lenfantemēt q̄ Vierge apres lenfantemēt/il fut cōceu sans cōgnoissance charnelle parquoy il nasquit sans que la mere sentist douleur. Dit lhystoire q̄ Ioseph auoit faict venir deux femmes pour recepuoir lenfant. Lune auoit nom Zelon/q̄ lautre Salome/lesquelles entrerent au lieu ou estoit lenfant elles virēt si grāt clarte q̄ merueilles parquoy Zelon nyosa entrer/Salome y entra q̄ trouua nostre Dame trespoyeuse q̄ auoit les mamelles remplies de laict/q̄ nauoit nulle maculatiō femininе. Adōc Salome appella Zelon laq̄lle ne vouloit croyre se elle ne tenchoit la Vierge marie/q̄ ainsi q̄lle le vouloit toucher y le bras la main luy seicha. Adōc Zelon se deconforta a Lāge luy apparut disant. Va crier mercy a lenfant q̄ a la mere q̄ il te gueriront. Elle y alla et toucha le drap ou lēfant estoit emuelope q̄ labōra q̄ cria mercy: q̄ creut q̄ la mere auoit enfante et adonc elle guerist. Le doulx Jesus fut ne en lestable entre lasne q̄ le beuf. Adōc la mere leueloppa dedās les drapeaulx et le mist dedās la creiche par faulte de berceau. Elle nauoit aultre chābre parquoy le Roy des roys fut mys en si pouure lieu. Ce fut pour nō mōstrer exēple q̄ le chemin de nostre sauluemēt.

¶ Comment Lange se apparut aux pastoreaulx lesquelz gardoyent leurs brebis en grāt clarte q̄ lumiere. Cha. xxxj.

Tantost apres ceste noble natiuite comme les pasteurs estoyẽt aux champs gardãs leurs bestes ilz veirent vng ange qui sap parut aeulx en grant lumiere & clarte/de laq̃lle chose ilz eurẽt grãt paour/adõc lange leur dist. Mes amys ne ayez ia paour/car ie veulx annõcer grãt ioye/cest que auiourdhuy en la cite de dauid̃ est ne le saulueur du mõde de la vierge marie & affin q̃ vous le croyez te vo⁹ diray le signe. Vo⁹ trouuerez lenfant en vng estable debãs vne cresche enueloppe de drappeaux debans la ville en pouure lieu. Alors les pastoreaulx se mirẽt en chemin incontinent et vindrẽt vers lenfant Jesus/il y auoit grant multitude danges louant dieu en chantant. Gloria in excelsis. Apres q̃ les anges furẽt retournez en paradis les pasteurs se esiouyrent moult des nouuelles quilz auoyẽt ouyes/puis se delibererẽt ensemble & vindrent en bethleem pour veoir lenfant Jesus. Ilz entrerent en lestable ou ilz trouuerẽt la vierge Marie/Joseph & lenfant qui estoit en la cresche. Incõtinẽt q̃lz le veirẽt ilz le adorerẽt et creurẽt fermemẽt a ce q̃ lange leur auoit dict. Apres leur adoration ilz se partirent moult ioyeulx & le dirẽt a to⁹ ceulx q̃lz trouuerẽt/& apres louerẽt dieu moult doulcement de ce q̃lz auoyẽt eu la cõgnoissance du saulueur du mõde.

¶ Cõmẽt nostre seigñr fut circõcis le.viij.iour. Cha.xxxiij.

En la loy estoit pmis que le.viij. iour les enfans masles estoyent circoncis parquoy nostre seigneur fut apoꝛte au temple pour circoncir/car il vouloit du tout acomplir la loy/il fut circoncis & luy fut mys a nom Jesus/car il fut reuele de lange deuant sa conception au ventre de sa mere. Le nom de iesus a donne veue aux aueugles/ouyr les sourds/aller droit les boiteux:parler les muetz/susciter les morts. La vertu du nõ de iesus de chasser les diables des corps. Cestuy nõ est de grant excellence/cõme dist sainct Bernardẽ/le nom de mon saulueur est merueilleux/nõ ineffable/nom inestimable. Cestuy nõ iesus luy a este inestimable. Cestuy nom iesus luy a este impose de son pere eternellement/ & dist par lange a ioseph. Jesus vault autãt a dire cõme saulueur. Il

Digitized by Google

eſt dit ſaulueur en troys manieres/ou pour puiſſance de Saulueur: ou pour habit de ſaulueur/ou pour faict de ſaulueur. Delà q̄ eſt dit ieſus pour puiſſance de ſauluer q̄ luy eſt impoſe du pere eternellemēt/ pour habit de ſaulueur luy fut impoſe p̄ lange au commēcemēt de ſa cōception/pour lopperation de ſauluer luy fut impoſe par Joſeph por raiſon de ſa paſſion aduenir. Et pource fut ceſte circonciſion eſtablie q̄ celebree par legliſe romaine le premier iour de lan q̄ ſur la terre premiere de la.b.c. car il eſt eternel/q̄ premier de tous q̄ noble ſur tous.

¶ Cōment les troys roys vindrēt adorer ieſuchriſt. Cha. xxxviij.

NOus liſons que apres la natiuite de noſtre ſeigneur au tēps de herode Aſcalonite roy de iudee lequel eſtoit fier et deſpit/troys roys vindrēt dorient/en hieruſalem: ilz ſont en leuangile nōmez mages/qui vault autant a dire cōme ſaiges. Vne eſtoille les menoit q̄ leur dōna la ſignifiāce de lenfant tellemēt que tout le pays en fut eſbahy A lors ilz demādērēt en q̄lle part eſtoit lenfant q̄ eſtoit nouuellemēt ne/q̄ eſtoit roy des iuifz. Nous auons/dirent ilz/ veu vne eſtoille en orient qui nous demonſtre q̄l doit eſtre roy/nous le ſōmes venuz requerre et adorer en ce pays/ilz furēt menez deuāt herode leql quant il les entendit ainſi parler a peu quil ne ſe pendit de dueil/tellemēt que toute la ville en fut troublee/puis les fit vng peu tirer a part et tantoſt herode fit aſſembler to⁹ les docteurs pour enqrir en q̄lle part ieſus deuoit naiſtre. Adōc les docteurs reſpōdirēt. Dite ceſt noſtre createur q̄ doit naiſtre en bethleē/car le pphete Michee la ainſi prophetiſe q̄ eſcript. A lors herode fit appeller les troys roys: puis les enquiſt ſecrettemēt de leſtoille q̄ de quel lieu ilz laparceurēt en le⁹ pays. Et ilz dirēt a herode toute la maniere. Et quāt herode les entendit illes enuoya en bethleē q̄ leur diſt quilz demādaſſent de lenfant/q̄ la verite commēt il eſtoit venu/q̄ q̄ au retour ilz luy racōptaſſent la maniere/q̄ leur fiſt entendre quil le vouloit adorer, mais il mentoit faulcemēt/car il le diſoit pour les decepuoir. Quant les roys entendirēt le dit de herode ilz ſe mirēt a cheminer et le merciant humblement. Et quant ilz furēt hors de la ville ilz veirent leſtoille labouāt dont ilz eurēt moult grant ioye/car elle alloit vers Bethleem/q̄ tant

suyuirent lestoille quelle se arresta en bethleem sur la maison ou estoit lenfant iesus/dont les troys Roys se tournerent longuement en regardant lestoille/puis sans arrester ilz entrerent en la maison ou ilz trouuerẽt lenfant & sa mere q̃ le tenoit en son giron. Grant quãtite dauges estoiẽt en la maison lesquelz illuminoyẽt toute la maison faisant grant ioye. Et cõme ilz entrerẽt dedãs il rencõtrerẽt Joseph le q̃l fut moult ioyeulx de leur venue/puis les mena vers la vierge marie/& ilz adorerẽt lenfãt deuotemẽt/& a deux genoulx firẽt leur offrãde moult riches/ne iamais tel tresor ne fut/car le premier luy offrit or le second encens en nũbre troys cẽs onces/le tiers offrit myrre. Par lor qui est signifie q̃ iesus est roy des roys/& par lencẽs quil est pareil a dieu/le myrre se met es corps mors pour les garder de pourriture/parquoy nous est signifie quil deuoit mourir pour rachepter humain lignaige. Quant ilz eurẽt faict leur offrandes ilz rendirent graces a dieu/puis retournerẽt en leur logis & se coucherẽt/& quãt ilz furent endormis dieu leur manda quilz ne retournassent pas deuers herodes/car ilz les vouloit mettre a mort cruelle. Adonc ilz allerent par vng aultre chemin.

¶ Cõment nostre dame alla au tẽple pour soy purifier. Capitulum.

Dedans ceste estable la vierge Marie fist sa gesine cõme accouchee nonobstant quelle ne fust nullemẽt greuee/mais elle fist selon la loy cestassauoir p̃ le spasse de quarãte iours: elle nestoit pas obligee a ce faire/mais elle vouloit accõplir la loy q̃ dit q̃ la femme q̃ aura receu semence dhomme & pourte enfant masle doit demourer quarãte iours en sa maison/puis elle se doibt purifier au temple & sacrifier/& prier dieu/faire offrandes & mettre lenfant sur lautel/puis elle retourne en son hostel/& se elle a mary le ioindre a luy. Or est il ainsi q̃ la vierge Marie estoit exemptee de ce faire/car elle cõceut iesus sãs atouchemẽt charnel/elle lesanta sãs ouuerture dessus toute ouuure de nature/pquoy elle nauoit mestier de la purification: car il nasquist en la maniere q̃ le soleil entre en la maison par vng labertriere sans casser le verre & entre la lumiere en la maiſõ. Ainsi

Marie. g

ſi le filz de dieu ſenbit le ciel & deſcebit en la vierge Marie: & au bout de neuf moys entiers il naſquit delle en forme dhõme virginalemẽt. Quãt le tẽps fut venu la vierge ſe prepara pour eller au tẽple ſe puri-fier/car elle & Joſeph prindrẽt lenfant & allerẽt en hieruſalẽ & le preſenterẽt deuãt dieu & firẽt offrande de vne paire de tourterelles maſles & de deulx ieunes colombz/car la loy le cõmandoit ainſi. Debãs ce tẽple eſtoit vng ſainct homme qui auoit non ſymeon/aage de cent & douze ans/q eſtoit iuſte et ayme de dieu. Il attendit le rachetemẽt de iſrael/il auoit le ſainct eſperit debãs luy q luy auoit ia reuele quil ne mourroit point iuſques a ce q il eut veu Jeſuchriſt. Le ſainct eſperit amena le bõ ſymeõ au tẽple leql ozbõna tout laſſaire/il eſtoit tãt vieil q plus ne pouoit. Et cõme la vierge voulut offrir ieſus ſelõ la loy ilz remõtrerẽt ſainct ſimeõ leql cõgneut bien q ceſtoit celluy q eſtoit ymage en la loy pour rachepter tous leurs amys. Quant il veit lenfant il demena grãt ioye & en mercya dieu. Lors il print ieſus entre ſes bras & le porta deſſus laultel & plouroit de grant ioye quil auoit de tenir le ſaulueur de monde/& la vierge le ſuyuoit auec ioſeph. Il ſont offert deſſus le temple auec les tourterelles & les coulõbz/& vne chandelle de cire ou deux. La vierge marie & ioſeph firẽt leurs oraiſons treſdeuotemẽt/& ſainct ſymeon q tenoit lenfant entre ſes bras deſſus laultel fit deuotemẽt ſon oraiſon en louãt dieu en telle facõ. ¶ Nũc dimittis. Sire laiſſez deſormais en paix voſtre ſeruiteur ſelõ voſtre dit & voſtre parolle. ¶ Quia viderunt. Car mes yeulx ont veu ton ſalut. ¶ Qui paraſti. Leql tu as appreſte a tous peuples appartenens deuãt leurs faces cõme ie voy icy preſent. ¶ Lumẽ ad reuelationẽ. Ceſt la clarte reuelee a toutes gẽs: ceſt la gloire de tõ peuple diſrael. Et quãt ſainct ſimeõ eut acheue ſon cãtica le petit enfant ieſus q nauoit q. xxx. iours luy reſpõdit diſant ainſi. Audita eſt oratio tua. Symeon tay ouy ton oraiſon laquelle eſt exaulcee/adõc ſimeõ ſe reſiouyſt. La vierge Marie & Joſeph furẽt moult merueilliez des parolles q diſoit ſainct Symeon lequel rendit lenfant a la vierge Marie/puis il fiſt la benediction ſur eulx & ſur lenfant/puis il diſt a la vierge/Vecy ton filz leql eſt venu pour rachepter le peuple diſrael leql peuple le occira & luy fera grãt oppreſſe & diffennie/pour ſa paſſion tu auras douleur treſgrande au cueur & quaſi intolerable/mais puis apres tu auras grãd

loye quãt tu le verras glorifier au ſainct troſne imperial. Pluſieurs aultres prophecies luy diſt le bõ ſymeon. En ce lieu eſtoit vne notable dame laq̃lle auſſi prophetiſa q̃ diſt de grant choſes deſquelles ie ne y leray gueres a preſent. Ceſte dame auoit nom Anne/mais ce ne fut pas la mere de la vierge marie/ne la mere de ſamuel/car cõme ie trouue elle eſtoit de la lignee de Aſer/elle venoit ſaincte vie/q̃ eſtoit vefue ancienne/elle auoit vie quatre vingtz ans ſelon q̃ diſt ſainct Luc/elle donnoit grant partie de ſes biens aux pouures/elle eſtoit ſouuẽt au tẽple en ieuſnes/q̃ obſecratiõs/q̃ tout q̃ nuyt ſeruoit dieu en deuotion. Elle diſt deuãt tous les aſſiſtens. Dieu le ſaulueur diſrael. Apres q̃ la glorieuſe vierge Marie eut faict elle retourna auec ioſeph en nazareth en la terre de galilee auec ceulx de leurs lignee ilz ne allerẽt pas en bethleem. Lenfãt croiſſoit q̃ la mere le gardoit doulcemẽt/lenfant eſtoit plain de diuine ſapience/q̃ de grace pourquoy ſa mere y prenoit grant plaiſir. Par anne femme de Archana nous eſt ſignifiee la vierge Marie/q̃ par ſon filz ſamuel Jeſuchriſt.

¶ Cõment lenfant q̃ ſa mere q̃ ioſeph allerẽt en egypte pour la paour de herode q̃ fit occire les innocẽs. ¶ Ha. xxvij.

Enflambe fut herode de mauluaiſe felonnie q̃ de rage quant il veit que les roys ne leſtoille ne retournerent point par ſa terre. Adõc il ſe pourpẽſa de deux maulx faire. Le premier fut qui penſa de faire bruſler toutes les nefz de tarſe/car les trois roys y paſſerent parquoy il les fiſt bruſler en deſpit de eulx/q̃ en deſprisant noſtre ſeigneur Lautre mal fut de occire tous les ieunes innocẽs/affin quil peuſt faire occire noſtre ſeigneur ieſuchriſt/mais dieu q̃ tout gardẽ fit auoir la congnoiſſance a la vierge Marie par vng ange leql diſt a ioſeph en dormant. Joſeph lieue toy bien haſtiuemẽt/et prens le petit enfant ie ſus q̃ ſa mere q̃ tẽ fuys en egypte q̃ y demeure/car herode faict cercher lenfant pour le faire occire/pource quil craint q̃l ne luy oſte ſa puiſſance q̃ ſon royaulme. Sil te peuſt trouuer il te fera liurer a mort. Ne retourne point deca iuſques ie te face ſcauoir lheure. Alors sãge petit/q̃ ioſeph ſe ppara haſtiuemẽt q̃ ſaillit de la ville il ne print cõge de nulz/car il auoit grãt paour quil ne fuſt ſuiuy par herode ou ſes ſubictz. Il partit de uant le iour ſecretemẽt q̃ print ſon chemin en egypte menãt la

Vierge ⁊ lenfant ieſus/il auoit vng aſne ⁊ poꝛtoit la mere ⁊ lenfant et
dieu les cõuoyoit. La vierge tenoit ſon enfant entre ſes bꝛas/mais le
uãgile ne dit point que lle fuſt deſſus vng aſne ne commẽt ilz allerẽt/
mais dit q̃ dieu les fiſt aller en egypte. Mais on peult cõgnoiſtre ce-
la par ſes paintres q̃ ſont les liures des gens lais. Et cõme ilz chemi
noiẽt ilz trouuerẽt vng laboureur q̃ ſemoit du bleẽ/lenfãt ieſus miſt
ſa main au ſac ⁊ getta ſon plain poing de bleẽ au chemin/⁊ incontinẽt
le bleẽ creuſt ⁊ pꝛeſt a cueillir. Peu apꝛes les gẽſdarmes de herodes q̃
queroyẽt lenfant ieſus pour le occire demãderẽt aubiet laboureur ſil
auoit point veu paſſer vne femme qui poꝛtoit vngenfant/⁊ vng homme auec elle. Duy diſt il quant le ſemoye ce bleẽ. Lozs les gẽſdarmes
penſerẽt quil ne ſcauoit q̃ ceſtoit ⁊ q̃ lebiet bleẽ auoit eſte ſeme pꝛes de
vng an deuãt. Et cõme ieſus Marie ⁊ ioſeph cheminoiẽt par le deſert
aduint que la nuyt les pꝛint ſi ſe logerent pꝛes vne muraille dedans
vne caue/⁊ quant il fut iour ilz ſaillit de ceſte caue grãt quãtite de griffons dꝛagons/lyons/ours/loups/⁊ aultres diuerſes beſtes ſauluai
ges dõt la vierge Marie ⁊ Joſeph eurẽt grant paour/mais ieſus qui
eſtoit au giron de ſa mere ſe leua ⁊ alla vers les beſtes leſq̃lles le adoꝛerẽt ⁊ luy firẽt grãt hõneur/⁊ cheminoiẽt vne partie deſdictes beſtes
deuãt ieſus/Marie ⁊ ioſeph en leur mõſtrãt le chemin/⁊ les aultres
cheminoiẽt apꝛes paiſſant/⁊ ieſus diſt a ſa mere ⁊ a Joſeph/ne ayez
paour/ces beſtes ſont venues pour noſtre ſeruice ⁊ pour nous mõſtrer
le chemin. Vng iour apꝛes midy noſtre dame ⁊ ioſeph furẽt moult las
⁊ ſe repoſerẽt deſſoubz lompꝛe dng Palme qui poꝛte les dabtes/car il
eſtoit tꝛeſhault. Lozs noſtre dame tꝛegarda le palmier q̃ eſtoit ſoꝛt charge de dabtes ⁊ diſt a ioſeph quelle en mengeroit voulentiers/⁊ il diſt.
Je ſuis moult eſbahy pourquoy vous me demandez de ce fruict quãt
vous voyez quil eſt ſi hault ⁊ q̃ ie my pourroye aduenir/car telz arbꝛes
ont cent ans auãt quilz poꝛtent fruict. Jay deſir de auoir de leaue diſt
ioſeph/car ilz pa tꝛops iours q̃ noz beſtes ne beurent. Adõc lenfant ieſus dict a larbꝛe. Baiſſe tes rameaulx affin que ma mere ⁊ ſa compaignie mengent de ton fruict. Et tantoſt larbꝛe ſe baiſſa et enclina iuſq̃es
aux piedz de la vierge marie/tãt que elle et ioſeph pꝛinderẽt du fruict
a leur voulente. Puis lenfant ieſus diſt a larbꝛe q̃l ſe deꝛeſtaſt et quil
eſtoit bien heureulx ⁊ q̃ de ſa racine yſtroit vne fontaine affin q̃l fu

hõnoꝛ par deſſus tous les arbꝛes du deſert. Incontinent larbꝛe ſe dꝛeſſa & de ſa racine ſoꝛtit vne fontaine de laquelle la vierge marie: ioſeph: & les beſtes beurent. Tant cheminerent par le vouloir de Dieu quilz arriuerent en egipte: dont il aduint cõme dit lhiſtoire ſcholaſtic que quãt ilz entrerent en egypte: les ydoles treſbucherent es temples & es aultres lieux & ne ſe pouoyent tenir cõtre Jeſuchꝛiſt: & ne ſauoit nul ſcauoir q̃ ce ſignifioit: mais vng pꝛince degypte nõme Affrobius auec ſa compaignie ſoy voulant vengier vint au lieu ou eſtoit la vierge marie pour ſenquerir delle: & quant il fut deuant la vierge il veit ſes dieux & ydoles a genoulx deuant Jeſus & ſa mere. Adonc il fut treſemerueille: parquoy incontinent il adoza Jeſus & ſa mere: puis il dit a toute ſa compaignie que lenfant ieſus eſtoit vray dieu/ & puis incita chaſcũ a croire en ieſus/ & tant fit que tous ceulx de la cite creurent en Jeſuchꝛiſt. Et dit oultre plus lhiſtoire quil y auoit au temple troys cẽs ſoixante & cinq ydoles. De ceſte choſe furent pluſieurs eſbahis. Ceſte terre eſtoit payenne & ne croyoiẽt pas en dieu. Quant ioſeph fut en egypte auec lenfant Jeſus/ & la vierge marie il ſe reſiouiſſoit de ce q̃l eſtoit hoꝛs du peril et dãgier do roy herodes. Ilz entrerẽt en vne ville laquelle neſt point nommee en leuãgille/ mais elle eſtoit appellee hermopolis cõme il eſt eſcript auꝛ hiſtoires/ & cõe ioſeph entra dedans ceſte ville il rẽcontra vng boy pꝛeudhõme lequel auoit vne maiſon a louer/ ceſtuy hõme logea lenfant Jeſus/ la vierge Marie/ & ioſeph/ & leur bailla tout ce que meſtier leur eſtoit/ dont ledict ioſeph loua noſtre ſeigneur deuotemẽt. Ilz auoyent encoꝛes des biẽs q̃ ilz troys roys leur auoyẽt dõnez dõt ilz pouoyẽt biẽ viure. Joſeph eſtoit treſboy charpentier parquoy il gaignoit bien & honeſtemẽt ſa vie. La vierge marie auſſi ſcauoit bõ meſtier/ ceſtaſſauoit de beſõgner en ſoye mais elle vacquoit plus a pꝛier dieu q̃ a nulle aultre choſe/ & auſſi a nourrir ſon enfant Jeſus quelle aymoit merueillenſemẽt ioſeph luy bailla vne chãbertiere pour luy tenir cõpaignie & auſſi pour la ſeruir. Ceſte chambertiere eut nõ Sarrette/ elle eſtoit pucelle & bonne fille et biẽ enſeignee a ſeruir/ elle eſtoit extraicte de la lignee des iuifz/ ſon pere eſtoit de galilee/ & ſa mere eſtoit de Bethanie/ mais ilz eſtoyent allez en celluy pays pour gaigner. La cõpaignie eſtoit treſbelle/ car la vierge marie eſtoit vierge & royne des vierges/ auſſi eſtoit ioſeph/ & pa

reillemẽt la chãberiere ſarrette/⁊ le donly ieſus/qui eſtoit vne choſe moult notable. ¶ Le trãſlatur. ¶ dames ⁊ damoiſelles/bourgeoiſes/marchandes/⁊ mecaniques/mirez vo⁹ en ce precieux mirouer/⁊ ſi vous eſtes bonnes prenez chamberiere bõne/ie ſcay bien que vne femme vicieuſe prendra chamberiere vicieuſe/⁊ hõmes vicieux ſeruiteurs vicieux/⁊ painſi lung gaſte laultre/⁊ a la fin tout eſt gaſte les corps auec les ames. Les bons quierẽt les bõs ⁊ les mauluais auſſi les mauluais/⁊ par ainſi chaſcũ quiert ſon ſemblable. Joſeph/la mere/⁊ lenfant demourerẽt ſept ans en egypte/ou lenfãt Jeſus fut doulcement nourry ⁊ alaicte des mãmelles de ſa gloꝛieuſe mere. Las au tẽps preſent peu de meres allaictẽt leurs enfans/parquoy il ſont tenus a deux/ceſt a la mere ⁊ a la nourriſſe/ie croy q̃lles ont paour de la peine/ou dauoir grãs tetins:re q̃ la mere de dieu ne craignoit poĩt.

¶ Comment herode aſcalonite fit occire les innocẽs affin quil peuſt trouuer ieſus auec les aultres enfans. Cha. xxxvij.

Conſiderãt herode en ſon courraige que les trois roys neſtoyent pas retournez. Vers luy ilz ſont ſi grant deſpit quil cuyda perdre le ſens/adonc il ſe penſa de enuoyer en bethleem querre lenfant ieſus ⁊ le faire occire. Mais nul ne ſcauoit lequel eſtoit/parquoy le faulx traiſtre manda quon alaſt en bethleem ⁊ q̃ on occiſt tous les enfans iuſques a leage de deux ans. Il fit crier q̃ to⁹ les enfans de deux ans ou moins fuſſent to⁹ occis/laq̃lle choſe fut faicte/affin quil peuſt faire occire Jeſuchriſt/parquoy pluſieurs innocẽs furẽt tuez/mors/⁊ occis. Adonc fut accomplie la prophetie de Hieremie. Les meres ploꝛoyẽt la moꝛt de leurs enfans en mauldiſant herode tãt quelle eſtoyẽt ouyes iuſques au ciel. Rachel ploꝛoit tẽdremẽt la moꝛt de ſon filz tãt quelle auoit tout le viſaige deſcouloꝛe/et ainſi auoyẽt les aultres femmes. Penſez q̃ la douleur leur croiſſoit quant elles veoyẽt leurs enfans moꝛs par terre leſquelz elles auoyẽt ſi deuotemẽt nourrys. Ainſi fiſt herode occire cẽt quarãte et quatre mille enfans cuidans q̃ ieſus fuſt occis/mais ſon deſir ne fut pas accomply. La moꝛt de Jeſuchriſt ne fut pas du tẽps de ceſtuy herode/mais

fut du temps de Herode Antipas qui se porta bien aussi mal. Cestuy auoit nō Herode ascalonite/& au tēps q̄l fist tuer les innocens il auoit soixante ans. Il print vne maladie dont ceulx de Bethleem furent moult ioyeulx/pource quil auoit faict tuer leurs enfans. Et quant il sceut q̄ les iuifz sen estouyssoiēt il fit mettre en prison les grans seigneurs/& fit promettre a sa seur q̄ apres sa mort elle les feroit mourir/& cinq iours apres il mourut/& fut menge de cyrōs/puis sa seur deliura les iuifz de prison.

Comment Lacteur blasme Herode selon les docteurs. Chapitre.xxxviij.

Sage parfaicte te tenoit bien maulōict Herode/mieulx teust valu souffrir Jesus regner q̄ de le vouloir occire sa mort ne fut pas de ton temps/il mōstrera premier sa gloire/& ordōnera de la loy de grace/qui va contre luy nest pas saige. Herode ne croys pas quil vueille tenir les royaulmes de la terre/non/mais il nous veult dōner le perpetuel/tu as faict grant oultraige de vouloir transmuer la diuine ordōnance/& tuer lenfant ieſus qui est venu pour nous saulver/il viura & tu mourras/& si iras en Enfer a iamais. Il te eust mieulx valu le seruir q̄ machiner sa mort ne des innocēs/tu le fis aller hors de sa maison iusques en Egypte/a tous mauluais tu as le cueur adonne/donc tu viendras a male fin.

Comment marie cleophe fut mariee a vng homme nomme elphee. Chap.xxxviij.

Lhystoires precedentes auōs ouy cōment saincte Anne eut troys maris/ cestassauoir Joachim/cleophas/et salomas/des troys maris eut troys filles toutes nōmee marie:& quāt elles furēt grādes & en eage de marier marie cleophe fut dōnee a alphee vng hōme de bōne foy et p le cōseil de ses amys. Elle se gouuerna bien en mariage & ayma son mary/& luy porta hōneur/& luy a elle. Ilz eurēt quatre filz dōt le premier fut sainct Jacques le mineur: on lappelloit aussi frere de nostre seigneur/pource quil luy ressembloit plus q̄ nul de son lignaige/tāt q̄ les gēs ne cōgnoissoiēt pas bien lung de laultre. Le secōd fut ioseph le iuſte qui fut diſciple de noſtre ſeigneur ieſucriſt. Le

Digitized by Google

tiers fut sainct Simeõ. Et le quart fut sainct Jude/q furẽt apostres de nostre seigñr. Ilz auoyent tout leur estude a seruir dieu le createur. Ainsi marie cleophe eut quatre enfans lesquelz sont ayme de Dieu. Ilz furẽt cousins germains de iesuchrist q le seruirẽt tousiours.

¶ Cõment marie salome espousa zebedee bõ preudhõme/q des enfans qlle en eut. Chap.xxxix.

Ant creut marie Salome qlle fut en aage de marier/puis elle fut dõnee a vng hõme nõme zebedee leql estoit natif de iudee/il estoit pescheur de poissõs/il se garda tousiours de peche q seruoit dieu q hõnozoit/parquoy dieu luy donna deux beaux enfans/cestassauoir sainct iacqs le maieur q sainct iehã leuangeliste lesquelz enfans souffrirent pour lhonneur de Jesuchrist. Cestuy sainct iacques sappelle aussi Jacqs de Galice/laultre sainct iehan qui escripuit lapocalise q plusieurs euangiles/et sur toutes la plus obscure quon appelle. In principio erat verbum. Il fit aussi de belles epistres q escriptures. Sainct iacqs fit de grãs biẽs/car il fut appelle premier q sainct iacques le mineur q fut la cause pourquoy il fut appelle maieur. Ces deux freres furẽt consins germains de iesuchrist q apostres/q aussi furẽt consins germains des aultres quatre enfans de marie Jacobe cõme est dict dessus.

¶ Comment Jesuchrist en leage de.xij.ans fut troys iours perdu en hierusalẽ an tẽple q comẽt il fut trouue disputãt cõtre les docteurs. Chap.xl.

Ainsi cõme ioseph estoit demourant en Nazareth viuant paisiblement auec la vierge Marie/q lenfant iesus/et Sarrete les seruoit ilz alloyent cõmunemẽt au temple de hierusalẽ vne foys lan pour aourer. Vng tour de pasques ilz se hastoyent daller au temple/q iesus auoit.xij.ans lequel ilz menerent auec eulx/et quãt ilz retournerent iesus demoura au temple. Car la benoiste vierge Marie vint par vng chemin et ioseph par laultre, car les hommes alloyent dune part ensemble q les fẽmes de laultre/p ce moyen les petitz enfans alloyent a leur voulente auec les hõmes ou les fẽmes. Parquoy ioseph pẽsoit q le doulx iesus fut auec sa mere: q dauł

tre part la vierge Marie cuidoit q̄ ihesus fust auec ioseph. Ainsi ilz ne sceurent de cecy iusques au soir quilz furent en Nazareth arriuez en leur maison/ q̄ dure la feste .viij. iours selon la coustume du pays. Quāt la benoiste vierge marie veit q̄ ioseph ne amenoit point son enfant ihesus elle luy demanda moult doulcemēt ou estoit son enfant/ et pourquoy il lauoit laisse derriere. Adōc ioseph fut moult esbahy/ et luy dist. Chiere dame ie pense quil fust auec vous retenu. Ne est vraye mere dist elle/ mais ie croy quil est auec nos parens/ ie le vay cercher et le/ cōmay grant paour q̄ ses iuifs ne luy facēt deplaisir pource quil les a blasmez. La vierge marie q̄ ioseph le cercherēt par tout en Nazareth parmy ses parens/ voisins/ q̄ amys/ par lespace de troys iours/ mais nul ne sceut dire nouuelle. La vierge Marie en eut le cueur moult dolent/ et se print a plorer/ q̄ ioseph dautre coste/ car il auoit grant doubte quil ne fut perdu/ puis dist a la vierge marie. Dame appaisez vostre courroux/ car ie iray en hierusalem sceuoir se ie le trouueray. Et elle luy respōdit q̄lle vouloit aller auec luy/ car iamais ne seroit aise tāt q̄lle leust trouue. Adonc se mirēt en chemin vers hierusalem/ et quant ilz furēt arriuez ilz entrerēt au temple ou ilz trouuerent ihesuchrist assis au milieu des docteurs q̄ arguoit et disputoit et q̄ plus grās maistres tant q̄ chascū se esbahyssoit du grāt sens q̄ estoit en luy q̄ des demādes et responces quil faisoit. Jamais nauoit veu enfant plus saige. Alors il disputoit et arguoit disant q̄ messias estoit ne/ et q̄ les troys roys lauoient adore/ et q̄ vne estoille les auoit cōduict/ et parloit aussi des | prophecies les festes estoyēt adues: dōt les docteurs estoyēt moult esbahys car lenfant disoit verite. Quant la vierge mere veit son enfant elle eut grant ioye et en approchant de luy elle dist. Chier filz pourquoy vous faictes vous tāt cercher/ voicy ioseph mō mary q̄ moy vostre mere q̄ vo⁹ cuidions auoir perdu/ nous estiōs treshorteus quant en tāt de lieux vo⁹ auions et ne vous trouuions point. Adonc ihesus respondit. Pourquoy me querez vo⁹ ne sauez vo⁹ pas q̄ ie me fault estre en choses q̄ appartiennent a mō pere. Ilz ne dyscaulsirent chose pour ce q̄ il les enseignoit par la escripture/ car elle estoit trop subtile. Adonc le dessusdit ihesus se leua et vint auec eulx et semblablement ensemble en nazareth. Nous ne trouuons plus de ses faictz en leuangile iusques a ce quil eut .xxx. ans q̄ saint iehā le baptiste.

Cõment salomas tiers mary de saincte anne trespassa. Et de la priere q̃ fit saincte Anne. Cha. xlj.

Ant besquit le bõ Salomas auec saincte Anne q̃l engendra vne fille laq̃lle fut mariee & eut deux enfans/ quãt il veit q̃lle viuoit deuotemẽt au seruice de nostre seigñr/il loua dieu disant q̃l luy souffisoit dauoir seulemẽt engẽdre ceste fille/& pria Dieu quil luy voulsist pmettre la mozt & maintenir anne sa femme & sa fille & ses parens en bõne paix & amour. Peu de temps apres il trespassa dont saincte anne fut tresdoulẽte. Ses filles vindrẽt vers elle faisant grãt dueil: nonobstãt elles la recõfozterẽt doulcemẽt. Il fut mis en terre moult hõnozablemẽt & saincte anne demoura vefue/apes plusieurs pleurs/regretz/gemissemẽt/& lamẽtations/cõsiderãt q̃ cestoit le vouloir de dieu elle appaisa son dueil/car nul cõtre le vouloir de dieu ne peult aller. Ses filles retournerẽt chascune en sa maison pour prendre garde a leurs mesnaiges. Quãt elles furẽt toutes ptes saincte anne estoit touslours en pleurs et disoit q̃ iamais nauroit mary. Lozs elle print habit de fẽme vefue/et alloit souuẽt au tẽple. Elle departit a ses filles leur dzoit: & dõnoit aux poures beaucop de biẽs. La benoiste vierge Marie ne vouloit auoir nul partemẽt/mais vouloit quõ le dõnast aux pouures. Saincte anne estoit touslours en teusnes & ozaisons et fuyoit le mõde du tout/sur toutes les choses elle ptoyt a dieu q̃l voulsist garder sa premiere fille/& aussi pour les deux aultres et pour le² enfans/puis elle se print a dire. O glozieulx Dieu createur du ciel & de la terre ayez pitie de mes troys marys/& faictes parcõ a leurs ames/car ilz ont touslours este a vostre seruice. Oultre plus je vo⁹ rendz graces des belles filles q̃ iay eues & des beaulx filz q̃lles ont pozte. Je suis moult esbahye de ma premiere fille marie qui a pozte vng tel enfant qui est si saige/car ie scay biẽ q̃ la mere est encoze vierge. Vray dieu eternel plaise vous accõplir les promesses & prophecies faictes a cest enfant les q̃lles vo⁹ auez promis au roy dauid/a abzaha & aultres saincts patriarches/cestassauoir q̃ de eulx descendroit vng filz leq̃l nous saulueroit to⁹/& seroit ne dune vierge/& certes ie croys fermemẽt q̃ cest lenfant de ma premiere fille/car nous sommes dessendus de la lignee de dauid. Je croy aussi q̃ la promesse est accõplie en ces

enfant/car la mere q doit porter tel enfant doit demeurer vierge/ma premiere fille est telle parquoy ie voys venir nostre sauluemẽt/ie cognois q lange dist verite quãt il annonca a Joachin q a moy q no⁹ auions vne fille qui porteroit vng tel enfant dõt ioye seroit en terre et au ciel q par tout le monde ce enfant q sauluera tout le gẽre humain. Celuy sera bien heureux qui pourra veoir en ce tẽps. Car il rẽgera la loy en meilleure. Je scay bien q ne sera pas le tẽps/car la fin de ma vie approche. Pource ie te prie pere puissant q tu vueigne mercy de moy/q q plus ne soye au monde. Je te rendz grace de ce q iay tant veu tu/a toy ie rens mõ corps q moy ame lesquelz tu as garde iusques a ceste heure presente/q vueille mettre mon ame en repos.

Cõment saincte anne trespassa. Cha. cliij.

Ncontinẽt q saincte anne eut faicte son oraison elle retourna en son hostel q fut en mercy le tẽps deste dõt vne grande malaõie la print/q elle se coucha en son lict auquel elle auoit faict estandre vne grãde haire q des cendres/q adõc elle pria dieu quil la voulsist prendre a bõne fin. Quãt ses filles entendirẽt les nouuelles q leur mere estoit malade q pres de la mort elles vindrent vers elles q la saluerent doulcemẽt en difant: helas mere la chose nous est douloureuse de ce que vous estes malade/qui nous confortera maintenãt quãt lesperit sera ply de vostre corps. Helas voicy dure despartie pour no⁹ ou sera nostre refuge. Saincte Anne estoit moult foible pour le grief mal q la greuoit q aussi de ce q elle voyoit ses trois filles/car elle tyroit a la mort/puis elle dist en souspirãt. Chieres filles ne plourez pas se ie voys de ce pays en aultre. Je laisseray ceste vie q nest plaine q dangoisse/de tourmẽs/de faulcetez/q de tromperies. Il nous fault tous venir a la mort q delaisser le siecle q retourner a celluy qui fit toute humaine nature/iay grãt doulẽte de mourir parquoy ie prie au createur du monde qui me vueille dõner grace de bien mourir/q me face pardon de tous mes pechez. Puis elle dist a ses filles. Filles ne vo⁹ desconfortez point/mais ayez reconfortemẽt dieu q luy prez q il me face pardõ de mes pechez/entretenez vo⁹ tousiours ensemble. Vo⁹ auez de beaulx enfans/ie vous les recõmande q vous prie q les endoctrinez si bien q il ayẽt cõgnoissance de dieu/q entendemẽt de cognoistre la loy/q quilz bi-

nēt ſainctement laquelle choſe ie prie a dieu q̄ ainſi ſoit/puis elle dēſa
la vierge marie fille en vo⁹ habondēt tous biēs/graces/douleurs/
hōneurs/et vertus/vous eſtes maiſtreſſe q̄ aiſnee de voz ſeurs/ie les vo⁹
recōmande tant q̄ ie puis/garder les q̄ ſes enſeignes/car maintenant
ſerez leur mere. A dieu ma fille/ie prens congie de vo⁹/car ie ſcay bie
q̄ jamais ne vous verray ō mon ſeu en la gloire eternele. Apres me
moire de moy/affin que ie puiſſe auoir ſauluemēt/puis elle lacolla q̄
baiſa moult doulcemēt q̄ luy dīſt. A dieu ma fille/ie vous prie ſalutez
voſtre filz Jeſus de par moy/car ie croye q̄ par luy nous ſerōs ſaulu
uez/q̄ luy dictes q̄ ie ſuis ſa grāt mere q̄ quil vueille prier dieu ſon pe
re pour moy q̄ pour mes trois maryz/leſſaſſauoir Joachim Cleo
phas/q̄ Salomas. Adonc la vierge marie luy reſpōdit. Doulce me
re voſtre affaire eſt de dieu illuminer at rēply de pitie q̄ de charite ſans
nulle tache/parquoy vous deuez auoir bōne eſperāce/car ie croye q̄ ſa
ſire anne ſera logee auec les āges q̄ garbee au ſaing de noſtre pere abra
ham. Adōc elle lacolla q̄ la baiſa trois foys/q̄ luy dīſt. Chiere dame
ie vo⁹ recōmāde a Dieu/q̄ ainſi quelle la baiſoit la glorieuſe dame luy
dit luy ne. La vierge marie luy ferma les yeulx q̄ la bouche/puis elle
ſe print a plourer tendremēt en recōmādāt ſon ame a dieu. Sainct ga
briel q̄ ſainct raphael porterēt ſō ame ou ſaing de abraham. Les trois
ſeurs q̄ leurs maryz plourerēt longuemēt la mort de ſaincte anne/et
apres pluſieurs regretz q̄ lamentatiōs ilz mirēt le corps treſhōneſte
mēt en terre au pres de ſes trois maryz. Lors q̄lle fut miſe en terre
ſelon la couſtume du pays chaſcū print congie dieu q̄ luy ſouliſt pardōner
ſes pechez. Ceulx q̄ au cōpēſement de la hōne dame prīn
drēt cōgie des trois maries leſquelles les mercyerēt de lhōneur q̄lz
leurs auoyēt faict de faire a la ſepulture de leur mere. Deſloyēt les
dictes ſeurs orphelines leſquelles demourerēt ſept io⁹s enſemble en
la maiſō de leur mere/puis elle ordōnerēt des biēs q̄ dāgerēt tout ſoa
q̄ largēt au pouures gens/puis elle partirent de la dicte maiſon en
prenāt cōgie apres Marie cleophe et Marie Salomee prindrēt cōgie
de la vierge marie/en luy priant quelle les ſouliſt recommander a
ieſus/q̄ elle dīſt que ſouliētiers le feroit/puis ſe partirent. Lors eſt
il a ſcauoir q̄ quij ans apres la paſſion ſainct longis q̄ luy qui frap
pa noſtre ſeigneur au coſte lequel eſtoit natif dentour Lyon apporta le

corps de saincte anne & plusieurs aultres deuotes Reliqs. Puis il fonda en lisle barbe pres de lyon vne chapelle & prioze & la fit ensepuelir le corps saincte Anne deuant laultel a main droicte ainsi q̃ on entre en la chappelle & y a present vng treillis de fer dessus. Et deux cens ans apres le roy Charlemaigne esmeu de grat deuotion fit relcuer le corps de saincte anne/& a lors y estoit le roy de prouuẽce aug̃l charlemaigne dõna le tais de la teste q̃l emporta en son pays. Puis ledict charlemaigne fõda le sglise & abbaye en la dicte isle en ce mesme tẽps. Et fut apporte le corps saicte ãne au tẽps q̃ marie magdalaine/saict Lazare/& saincte marthe vindrẽt au pays de prouuẽce.

¶ Cõment la vierge marie retourna en sa maison et fut receue doulcement de ihesus & de ioseph. Cha. xlij.

Finablement sen retourna la vierge marie en sa maisõ. Et quãt ihesus la veit venir il al la au deuãt & se inclina vers elle tres humblemẽt/& dit. Soyez la biẽ venue mere/vostre mere est trespassee vo⁹ en estes doulente/ie vo⁹ prie ne plourez plus car elle sera sauluee. aõc celle entra en sa maison & se assist sur vne couche et print ihesus et le baisa et accolla dix foys/et dit. Beau filz a lheure q̃ ma mere mourut a peu que le cueur ne me partit/elle vous salue de par moy & vous prie q̃l vo⁹ souuiẽgne de son ame/& q̃lle ayt repoz en laultre mõde. Et ihesus luy respõdit/mere ne soyez a mal ayse/car elle sera mise en la gloire eternelle. Alors eussiez veu si vous eussiez este digne vne tresgrande cõpaignie danges seruir ihesus & la vierge Marie. Joseph nestoit pas a lheure en la maison/car il besongnoit a sa tournee en la maison dũg bourgeois. Et quant le soir fut venu q̃ ioseph debuoit venir de sa besongne la seruante saretta fit le feu & prepara le soupper pour son maistre. Et quãt le dict ioseph fut venu de sa tournee les femmes qui auoyẽt este auec nostre dame au trespas de sa mere soupperent auec luy/leur soupper ne fut pas si sumptueux que on le prepare aux riches maisons des bourgeoys/mais seullemẽt vng petit de poree/de poisson/& de fromai-

Digitized by Google

ge/q fuc pour ſeſloyer les femmes. Mais quant le bō Joſeph fut en-
tre en la maiſon la vierge marie ſi pleure ſon filz par la maly q ſe leur
deuāt luy/q il ſe miſt a genoulx humblement q luy diſt. Dieu ſoyez la
treſbien venue. Certes il ma bien ennuye de ce que demourez ſi lon-
guemēt/iay bien garde voſtre filz il ſe eſt bien porte auec moy tāt que
auez eſte dehors/lequel ma touſiours conforte de ce q demourez ſi
longuemēt/q me diſt pluſieurs choſes/q principalemēt il heure que ſa
ſaincte mere mouruſt. Adonc elle recommēca ung ſouſpir q dint vers ioſeph et le
fit leuer/lequel ſe leua incontinēt mais en ſe leuant ieſus luy ayda a
ſouleuer. Adōc noſtre dame ſe print a lotier Jeſus ſon filz et le remer-
cya doulcemēt de ce q il auoit leue ioſeph/puis elle remercya ioſeph de
ce q il auoit ſi bien garde ſon enfant ieſus. Et il luy diſt/certes dame ie
ne demāde riens faire choſe q ſoit a vre plaiſir/q a lenfant auſſi/car ie
ſuis tenu a ce faire/et le fais de bon cueur/ppuoy noſtre dame remer-
cya ioſeph lequel de ſa peine q de ſon meſtier il nourriſſoit ſon meſna-
ge. La vie de ieſuchriſt q de noſtre dame eſtoit celeſte/ppuoy ie ne ſuis
pas digne de la racōpter/ne pareillemēt de le's ſecretz. Mais ie ſcay
bien q le doulx ieſus combien q il fut dieu il fut ſubiect a ioſeph cōme
ſuſt ſon pere/pour dōner exemplaire a tous de faire ainſi/car les en-
fans doibuent obeir a pere q a mere. Et qui aultrement faict il luy pert
mal/car ieſuchriſt le fiſt ainſi cōme ſainct Luc le racōpte. Et pource q
en ſon euangile il ne faict plus mētion de luy iuſques a ce q il euſt leage
de trente ans/ie mettray dauātaige ce q iay trouue en aulcūs liures
depuis ce q il eut douze ans iuſqs a leage de trēte.

De ce que Jeſus fiſt depuis leage de douze ans iuſques a trente. Chapitre. xliij.

Depuis leage de. xij. ans iuſques a. xxx. ans on ne trouue riens de ieſus dōt ceſt choſe merueilleuſe/quelle choſe dōc pourroit on dire/il neſt pas poſſible q il ſe fuſt tenu ſi lōg temps oyſeux ou quil ne fiſt choſe digne de memoire/par aduēture ſen deporte q nē veult riens dire/affin q les faits du ieune enfāt ne ſeuſſent to' publiez. Mais nonobſtāt il fit en ceſte eſpaſſe de tēps de grās choſes. Certes ainſi q en grāde vertu il parloit q ouuroit ainſi vertueuſemēt ſe taiſoit q ſe ſoubtrayoit des hōmes. Ceſte choſe eſt

dit a troire cõme dit le docteur Brocus que deuãt q̃ apres fust
sion de miracle publicque il cõuersoit ainsi entre les homes cõme fil
cust este vng deulx iusques a ce quil vint en eage parfaict. Se il ne se
fust tenu en soy ieune eage sans faire miracle on eust dit que le mistere
de lincarnatiõ eust este chose fantastiq̃ se il ne se fust tenu en soy
ieune eage cõme enfant: mais aussitost a demõstre sa sciẽce q̃ sa vertu
iusques a ce que les aultres hõmes ont accoustumé este en rigueur
de sciẽce q̃ de vertu. Quant il estoit en la synagogue il se mettoit
en lieu bas q̃ humble pour faire son oraison. Et quant il eut enuiro
xviii. ans il faisoit merueilles dont il estoit mocque des hõmes. Ioa
seph gaignoit de son mestier ce dõt pouoit: q̃ la vierge Marie pareille
ment gaignoit a coulõre de laguille q̃ a filler pour ceulx qui la vou
loyent faire gaigner: elle appareilloit le boire q̃ mẽger de son espoux
q̃ de son filz: apres quilz auoyẽt pris leurs repas chascũ se retournoit
en sa petite chambre faisant leur oraison.

¶Comment les filz de marie Salome furent mys au mestier de leur pere: cestassauoir pescheurs de poissons. Chapitre. xlv.

Ensuiuant nostre matiere ie trouue q̃ apres la mort
de saincte Anne marie Salome enfeignoit songneuse
ment ses deulx enfans la loy: ainsi que les cõmunes
gens scauoyẽt. Alors elle interroga son mary zebedee
lequel estoit hõme deuot q̃ luy dist. Pourquoy ne aprenez
vous nos enfans/ certes ie ne voye point plus grant prouffit q̃
de scauoir aulcun mestier pour gaigner leurs vies le tẽps aduenir q̃
pour les entretenir honnestemẽt. Adonc zebedee luy respõdit. Certes
dame vous dictes verite ie veulx quilz soyent de mon mestier: cestas
scauoir pescheurs de poissons car ilz en pourrõt viure honnestemẽt
q̃ marie Salome en fut ioyeuse q̃ dict quelle en estoit contente: q̃ zebe
dee appella ses deulx enfans: cestassauoir sainct Jehan leuangeliste
q̃ sainct Jacques le maieur leur disdeuil leur nepueu. Mes enfans
il est de soing mis tẽps q̃ ayez peine a gaigner vostre vie: car vous estes
ioyes de sauoir vous scauez q̃ les oyseaulx sont faictz pour voler: q̃ hõ
me pour auoir peine q̃ labeur. Ceulx qui veullent estre paresseux q̃
ne veullent riens faire viennẽt a pouureté filz vont grandes richas

ce. Il vaulsist leur labourer en peine q̃ deuenir pouure q̃ larrõ: puis estre villainement pendu. Tout ce considere mes beaulx enfans ie vous veulx apprẽdre mestier affin que vous puissiez gaigner vostre vie a hõneur: cest le mestier de quoy ie besongne. Dictes moy donc mes enfans. Vostre aduis vous sera il boy. Quant les enfans entendirent leur pere ainsi parler ilz luy respondirent quilz estoyẽt contens se festoit son boy plaisir q̃ quilz estoyẽt contens de prendre peine q̃ de mettre sa boulente en effect q̃ tres voulentiers luy apprendroyẽt a pescher affin quilz puissent apprẽdre le mestier car il leur estoit agreable q̃ mettroyent peine de prendre tous poissons q̃ les porteroiẽt vendre p̃ la ville q̃ quilz auoyent fiance q̃ dieu leur apporteroit en leurs affaires. Quant ze bedee entendit leur boy, bon loit il en fut moult ioyeulx q̃ aussi fut leur mere: lesquelz en rendirẽt graces a dieu. Il les mist a son mestier q̃ les apprint a pescher le poisson: q̃ furent long temps auec leur pere q̃ exercerent le mestier q̃ se garderẽt bien de faire desplaisir a personne/ car ilz viuoiẽt selon dieu q̃ la loy: ilz y furẽt iusques a ce q̃ nostre seigñr les appella q̃ depuis furẽt pescheurs dhõmes q̃ de femmes par leur prẽdicatiõs et bõs enseignemẽs. Ilz furẽt obeissans a leurs pere q̃ mere totallemẽt q̃ est signe de venir a grãt perfectio q̃ a hõneur. Enfans incontinuables prenez exẽple a ces deux enfans sans murmurer cõtre vos peres ne vos meres q̃ vo⁹ ferez bien.

Cõment nostre seigneur ieusus la quarantaine/ q̃ fut tempte de lennemy q̃ de la vie q̃ prẽdication de sainct Jehan Baptiste. Chap. xlvj.

Leuãgile no⁹ faict mẽtiõ du temps de nostre seigñr apres q̃ leut regnans q̃ dist q̃ le roy du roy Tiberr leq̃l estoit a rõme empereur. Pylate estoit en Hierusalem q̃ gouuernoit la ville il estoit plain de malice q̃ de faulcete. Sainct Jehan Baptiste estoit en cest temps/ mais ne nasquit encores de mere plus grant cõme il sera cy apres nostre seigneur. Si cõme dict la saincte escripture q̃ la natiuite de sainct Jehan Baptiste la tour du soleil se tourna q̃ cõmẽca le soleil a descendre signifiãt q̃ la nativite de sainct Jehan descendoit ingta illud. Illum oportet crescere minui autem me crescere/ q̃ dist sainct augustin. Et la nati

saint de sainct Iehã baptiste les iours cõmencerẽt a decroistre & a la natiuite de Iesuchrist ilz cõmencerẽt a croistre in gta illuc Solstitiũ declemo christum pcit atq; ioannẽ. Aussi a la mort de Iesuchrist son corps fut esleue en hault en la croix. Et sainct Iehan baptiste fust decapite & descẽdit son corps mort sur la terre. Lesglise ne faict feste que de trois natiuitez/cestassauoir de Iesuchrist/de la Vierge marie/et de sainct Iehan baptiste/lequel quãt il viuoit sa viande estoit de locustes/& ne but iamais de vin/ses vestemẽs estoient de peaulx de chameaulx dont il auoit faict sa haire/il demoura au desert ou il fit grãt penitẽce/il y pschoit laubenemẽt de Iesucrist/il baptisoit au fleuue iourdain le peuple en tous ses sermons il ne ploit q̃ de faire penitẽce/car lãge des circulx y venoit. Adonc ilz venoyẽt to⁹ a luy & se faisoiẽt baptiser au nom de Iesuchrist. Il leur disoit/sachez q̃ ie ne suis pas Christ le grãt prophete ne helyas. Mais ie suis vne voix criãt p le desert/ie adresse la voye de nostre seigneur. Sachez q̃ celuy que vo⁹ querez vous sauuera/il est au millieu de vo⁹ aultres & si ne y scauez riẽs/ie ne suis pas digne de luy deslier la courroye de ses souliers/il establira le baptesme p lequel nous aurõs meritte en feu/en sang/en aer/& en eaue/lequel no⁹ purgera: car le baptesme q̃ ie dõne ne pdonne pas to⁹ les pechez: mais cest vne preparation au grãt baptesme ou vo⁹ deuez croire q̃ celluy q̃ est venu dõnera. Ceulx qui venoiẽt de bon vouloir estoyent baptisez/ mais les aultres nõ car il les cõgnoissoit en cueur par le vouloir diuin. Quãt il veit venir les pharisiẽs et les saducẽs les q̃lz venoyent par fiction il leur dist ainsi. Gens plains de mauluaistie pires q̃ viperes serpentines vous deuez estre bien repris q̃ ne fuyez la grãt ire qui vous est a aduenir vous nẽ eschapperez iamais/dieu vous trouuera bien. Pour ceste cause ie vo⁹ cõseille q̃ vo⁹ vous appareillez a penitẽce ou vous estes en grãt danger/ne dictes pas q̃ Abraham soit vostre pere/car Dieu est tout puissant de faire q̃ ceste pierre q̃ voyez cy sera filz de abraham. La cougnee est ia a larbre/celle est desia a la racine. herbe ne medecine ny vault rien/car tout arbre qui ne porte fruict sera couppe pour son malfaict & mis au feu. Il viendra apres moy vng aultre qui sera plus fort lequel vo⁹ dõnera le sainct baptesme/il est illumine/il tient en sa main vng vent pour purger sa grange et mettre le fourmẽt dedãs/et vouldra brusler la pallie en vng feu q̃ iamais ne

Marius. i

sau lõra. Ceulx qui estoyent pzesens oyant les parolles eurẽt põm
& demanderent: helas Jehan que ferõs nous: & il respondit. Celluy
qui a deulx robes en dõne vne a celluy qui nen a point: & pareillemẽt
ceulx qui ont beaucoup a menger en doiuent bailler a ceulx qui nen
ont point. Lors vindrent a luy vne grant partie des publicains pour
leur faire baptiser: & dirent. Jehan plaise vous de nous enseigner que
nous deuons faire. Et il leur respõdit quilz ne prinsent riẽs de leur
cuy: & ne faictes chose quil ne soit estably & permise de faire. Apres
vindrẽt grãt nombre de cheualiers contoys & saiges. Ilz ne trãsmy
trẽt pas leurs messagiers lors se myrent a genoulx & dirẽt a sainct Je
han. Sire que ferons nous: & il leur dist. Jamais hõme ne laisserez a
nul ne ferez moleste: soyez contens de voz gaiges & faictes les trois
choses q̃ ie vous dis. Plusieurs aultres sermons faisoit sainct Jehã
au desert deuant le peuple & prophetisoit de Jesus. Il auoit auec luy
plusieurs disciples deuotz lesquelz faisoyent sa doctrine.

¶ Cõmẽt Jesuchrist vint de nazareth a saict Jehã baptiste au
fleuue de iourdain vers bethanie po^r estre baptise. Cha. xlviij.

Apres q̃ nostre seigneur eut. xxx. ans luy
estãt en nazareth auec sa mere: & Joseph il
laissoit prescher sainct Jehã baptiste: car il ne vou
loit faire nul sermõ publiquemẽt: car celluy sainct
Jehan le annoncoit au peuple. Quãt il fut hors de
fance il se disposa de prescher. Lors quant la renõ
mee estoit par le pays que sainct Jehan baptisoit le
peuple en disoit de grans biens. Jesus qui auoit
xxx. ans scauoit bien la chose parquoy: il print congie de sa mere &
de Joseph: & leur dist quil estoit tẽps quil allast par le pays faire les be
songnes de son pere: pour laq̃lle cause il estoit venu icy bas en terre: &
luy pria quelle nẽ fust point marrie. Elle luy dõna congie doulcemẽt
en plorant & aussi fist Joseph. Adõc Jesus les cõmãda a dieu & se ptit de
nazareth: & du pays de galilee & vint de mãdãt au sermone au fleuue de
iourdain ou se tenoit saict Jehã baptiste. Et quãt saict Jehã baptiste le
veit venir il ne se peut tenir de pler: & dist ainsi. Voicy laigneau de dieu
q̃ ie voy venir en ce lieu. Nostre Seigneur luy requist q̃ le baptisast/
mais il se getta a ses piedz & luy dist Sire ne souffrez pas q̃ ie le sa-

ce/ie suis vostre seruiteur & vous estes moy maistre/ie suis malade & vous estes mō medecin/ie dois estre baptisé de vo⁹/& vo⁹ venez a moy demāder bapteſme qui ne suis pas digne de vo⁹ baptiser/adōc Jesus christ dist. Tais toy iehan/car il fault emplir toute iustice/cōme se il vouloit dire. Je desire humilite. Adonc sainct iehan se peint a fremir & a craindre/car il ne losoit pas accepter ne mettre sa main sur si digne chief cōsiderāt quil nestoit pas digne de ce faire/parquoy il se escria & haulte voix disant. Sanctifie moy Jesuchrist.

Discretion du translateur.

Ray dieu parfaict regnāt en trinite/moy doulent helas que puis ie dire qui ay tāt offēce ta diuine personne/& q̄ ay tāt faict de vices & de pechez dōt souuēt iay le cueur rēply de desplaisance/iay faict tāt de dissolutiōs & de p̄sumptiōs/ie nay point eu grāde reuerēce au p̄cieux corps de iesuchrist quāt ie lay receu. Jay aussi faict petite penitence sans auoir vraye & parfaicte repentance et maintenāt sainct iehā baptiste ne louse approucher/leq̄l desquit sans vice & sans peche/& estoit sanctifie/ains q̄l nasquit/de luy debuons p̄endre exemple/& mettre peine de plaire a dieu deuāt q̄ no⁹ le receuions. Certes nous debuons auoir grāt craincte de nous approcher de si grāt table q̄ est si digne. En grāt purete/hōneur/& reuerence chascun hōme & femme ne le doit receuoir se il ne desire son saluemēt. Celuy doit auoir la bouche bie nette/pure/& mōde q̄ atouche a dieu aussi doit il le corps & les mains q̄ le manie tous les iours/cest adire nette de peche. Plusieurs p̄bstres lesquelz de nuyt mainent mēbres villains cōmēt osent ilz toucher le corps de dieu quāt faict iehā doubtoit de le baptiser & si ne fit iamais peche. O vo⁹ p̄stres et gēs de glise cōsiderez bie mes dits. Toy p̄stre cognoys tu pas q̄ ton corps est faict to⁹ les io'rs le sepulchre de iesuchrist: cōmēt de ta bouche peulx tu dire nulles faulcetez ne tropperies/parolles villaines par elle to⁹ les iours foult dictes/cōmēt peuēt les peulx regardēr faulcete & chose deshonneste/quāt tous les iours ilz regardent le filz de dieu. Cōment es tu si hardy de baiser le corps de Jesuchrist quāt tu as baise quelque femme dissolumēt/mieulx te vaulroit getter tō saulueur en a fange q̄ de le mettre en ta bouche polue. Tu es iudas en baisant ie-

ſuchriſt: tu le baillies quāt tu ſaictz telz baiſiers enormes. Cōment oſes tu tenir le filz de la Vierge Marie en tes mains q̄ leſquelles tu as tenu choſes villaines. Cōment te ouſe tu mōſtrer deuant lautel quāt tu es touſiours es lieux diſſolus & auec compaignie feminine. Cōment ouſe tu de ta bouche dire tāt de choſes abhominables quāt tu dis parolles treſſaictes/et auecq̄s vng corps treſſaict tu as receu ieſuchriſt en ta bouche polue. Helas & maintenāt ceſtuy q̄ fut ſanctifie au vētre de ſa mere & q̄ iamais ne cōmiſt peche craint bien et ſe repute indigne de toucher le filz de dieu viuāt au monde.

¶ Cōmēt ſainct Jehan baptiſte baptiſa ieſuchriſt en leage de. xxx. ans au fleuue de Iordain. ¶ Chapitre. xlviij.

IEſus entra au fleuue de Jordain la ou il trouua ſainct Jehan lequel baptiſoit vne grande multitude de gens. Et quāt il fut au bort fleuue il diſt a ſainct iehā qui le baptiſaſt/leq̄l le baptiſa en grāde reuerence. Je ne ſcay pas la forme des parolles que ſainct iehan diſt/quant il le baptiſa. Auſſi no⁹ ny deuōs point penſer/mais deuōs croire quil fut baptiſe pour no⁹ dōner ſignifiance que no⁹ deuōs auoir humilite & eſtre ſans vice. Ceulx q̄ ſerōt baptiſez ſerōt ſauluez. Dr eſt il a ſcauoir de vray que par le digne atouchemēt q̄ fit ſa chair quāt il fut baptiſe pource q̄lle toucha a leaue: toutes les eaues ſans doubter p̄rinōrent a lors force & puiſſance de tous hōmes & femmes regenerer & nettoier de tout mal & tout peche ſe on eſt baptiſe cōme leglise le permet: & quilz viēnent tous ſans nulle fainete a regeneratiō. Incontinent que ce fuſt faict. Jeſus ſaillit hors de leaue il ſe p̄int tāt toſt a recouurir & ouurir le ciel auly bonne & le ſainct eſperit deſcēdit ſur luy en ſemblance dung columb: & auec ce fut ouye la voix du pere diſant. Vecy mon filz que tayme bien: auquel iay mis mon plaiſir/eſcoutez le par grant plaiſance & bonne deuotion. Alors ſe partit ieſuchriſt & ſen alla auec ſainct Jehan.

¶ Comment Jeſuchriſt entra au deſert tout ſeul apres quil fut baptiſe: & treſſina. xl. iours: & commēt le ennemy vint pour le tenter. ¶ Chapitre. xlix.

Dres que le bapteſme fut accomply noſtre ſeigneur ne retourna pas auec ſa mere: mais entra tout ſeul dedans vng deſert.

Digitized by Google

pour faire penitence auquel desert il beusna quarante iours & qua-
rante nuytz sans boire ne menger. Le desert est encore appelle qua-
renteine/& quāt vint a la fin il eut grāt faim/il ny auoit chose q̄l peust
menger/mais la souueraine delite le soustenoit. Quāt le dyable con-
gneut quil auoit faim luy quil doubtoit sil estoit vray Dieu pourtant
quil auoit faim de menger/& lors vint a iesuchrist en forme dhāme cō-
me ie croy/& le tenta de glotonnie/& luy dist. Es tu filz de dieu/or dis
que ces pierres deuiennent pain/& tu en pourras māger: il le tētoit de
vaine gloire. Alors Jesus luy respōdit. Lhōme ne vit pas en seul pain:
mais vit de la parolle de Dieu. Adonc le dyable le print & lemporta
en hierusalem qui estoit loing. .xbiij. mille: & le myt dessus le pi-
nacle du temple: & luy dist. Se tu es filz de Dieu laisse toy cheoir et
les anges te porteront & te garderont de mal auoir il le tētoit de vai-
ne gloire. Adonc Jesus luy respondit/il est escript/tu ne tēteras point
ton Dieu/mais laymeras/cōme sil vouloit dire. Je tēteroye mō dieu
se ie me laissoye cheoir quāt ie puis bīē descendre en bas. Le Diable
le cuida bīē mettre en dāgier: & quāt il veit q̄l ne peust il le print dessus
son col & le porta dessus vne haulte mōtaigne & le cuidoit tēter de cou
uoitise. Lors il luy monstra to⁹ les royaulmes & pays du mōde & luy
dist. Sache q̄ ie te dōneray tout ce q̄ tu voyes se tu me veuz adorer cōme
tō dieu/adōc iesus luy respōdit. Vatē arriere sathanas. Jl est escript:
dieu tō seigñr adoreras & a luy seul tu seruiras/nul ne doit faire hōne²
a creature q̄ on doit faire au create²/po²ce sathā vatē dicy/adōc le dia
ble ce partit/& lange de dieu apporta a mēger a nostre seigneur. Puis
nostre seigneur se partit & sen alla vers nazareth.

¶ Cōment iesuchrist appella sainct iehan leuangeliste
sainct Andre & sainct iacques le maieur/& sainct pierre
& aulcunes aultres pour estre ses apostres & disciples
pour aller auec luy. Chapitre. l.

Ors vint iesuchrist en Nazareth vers sa mere & la sa
lua humblemēt/puis sen alla en capharnaō: dōt estoit
Naō en la terre de neptalin: & de salin/& de zabulon/&
cōmēca a prescher p toute la regiō/tāt q̄ grāt renōmee
estoit de luy au pays/tāt de ses oeuures q̄ de ses parol-
les/puis il retourna en galilee & en Nazareth ou il se-

Digitized by Google

tourna bien petit/mais alloit aux synagogues pour preschier saintes doctrines. Et lest escript en leuangille q̄ Jesuchrist alloit souuēt pres de la mer de galilee q̄ on appelloit thyberiades/apres luy alloyēt plusieurs gens lesquelz le souloyēt veoir & les grās miracles quil faisoit. Et adueint q̄l y auoit si grāt presse de gēs que nostre seigneur entra dedās la nacelle laq̄lle nestoit pas de trop grāt efficace/il y auoit deux hōmes dedās lesquelz pescheyēt/mais ilz ne pouoyent prēdre nulz poissons. Jesus estāt dedās preschoit au peuple la loy de dieu. Apres q̄ le sermon fut faict tout le peuple se retourna en sa maison. Lors il dit a ceulx q̄ estoyēt en la nacelle/cestassauoir sainct andre/& sainct simon/ dont son nō fut change/& apres fut appelle pierre/ ilz estoyēt freres/ie ne scay pas le nō de le pere/ne de leur mere pareillement/sinō q̄ iesus dict a sainct pierre quāt il appella tu es symō le filz de gehēna & te fais a scauoir q̄ tu seras encores appelle sephas/& q̄ ainsi sainct pierre eut troys nōs/puis il luy dit/symon meine la nef vng petit plus hault/ car le vēt ne en sera point de greuāce/& kasches tes rais & tu prēdras plusieurs poissons. Quāt sainct pierre lentēdit il luy respōdit/sachez sire q̄ no⁹ auōs toute la nuyct pesche de to⁹ costez & si nauōs riens prins/dōt nous sommes courroucez/ie croy bien que vo⁹ scauez bien pescher a vo⁹ ouyr parler/or allōs veoir se nous pourrōs riēs prendre. Adonc il a prins la rais et le bastō/les aultres luy ayderēt a leur pouuoir tellemēt q̄ ilz prindrēt grāt quātite de poissons & presupposoyēt den vēdre vne ptie & de donner laultre. e aux pouures gens/car ilz en prindrēt tāt q̄ a peu q̄ ilz ne rōpirēt la rais en la tirant hors de leaue/ilz neussent peu tirer la rais pour pouoir quilz eussent mais sainct iehan & sainct iacques vindrēt pour leur ayder a tyrer la dicte rais hors de leaue: & tāt eurēt de poissons quilz emplyrent les deux nefz: & cuydoiēt to⁹ noyer pour la grāt pesanteur q̄ y estoit. Et quant sainct pierre apperceut le beau miracle & les parolles de Jesuchrist il alla vers luy & se mist a ses piedz a deux genoulx & luy dict humblement: pardonnez moy sire: car ie suis pescheur: il est dit en lescripture quil auoit peur sur tous les aultres: adōc iesuchrist luy dit moult doulcement pierre ne te doubte de riens mais saiche que desor mais ie te feray pescheur dhommes & les prendras par tes predicatiōs. Et pour ceste cause laissez vos nefz & venez apres moy: car il me

dlaiſſ ſuyez le monde de tout: a lors ilz laiſſerẽt leur neſz a la riue de la mer & enſuyuirent Jeſuchriſt & furent de ſes apoſtres.

Comment Jeſuchriſt appella ſainct Jehan leuangeliſte et ſainct Jacques le maieur & ſes aultres couſins. Chap. lj.

Et nutroy ceſtuy temps Jeſuchriſt alloit ſur la mer de Galilee ou il trouua ſainct Jehã & ſainct Iacques leſ: ãlz eſtoyent auec zebedee leur pere: ilz auoyent grant haſte de peſcher parquoy ilz refaiſoyent leurs rais haſtiuement: adonc Ieſuchriſt les arreſta & leur diſt. Mes beaulx couſins & amys venez a: prez moy. Alors les deulx freres partirẽt de la nef & laiſſerẽt leur pere & la peſcherie enſuyuirẽt Ieſuchriſt: & fut pour preſcher de luy & de noſtre foy: ainſi eulx q eſtoyent peſcheurs deuin: drent preſcheurs. En preſchant ilz furẽt peſcheurs dhõmes leſquelz parauant eſtoyent peſcheurs de poiſſons. Certes ceſt bie peſche q par peſcher ſache preſcher: & y ainſi furent apoſtres de Jeſuchriſt. Mainꝫ tenant parleray des enfans de marie iacobe cõment ilz furent appel lez de Ieſuchriſt nonobſtãt que leuãgille ne no⁹ racompte point la gui de eulx cõe des aultres & furent les troys apoſtres: & laultre: ceſtaſ auoir ioſeph le iuſte fut diſciple. Or eſtil ainſi que Ieſuchriſt voulut appeller les aultres pour aller auec luy ceſtaſſauoir les enfans de marie iacobe: ſainct iude & ſainct iacques le mineur furent apoſtres: ioſeph le iuſte fut diſciple & ne pouoit eſtre apoſtre & ſi me noit vie ce: eſte: il fuſt auſſi appelle barſabas. Judas qui trahit dieu eſtoit apoſ: tre: mais ſainct Matthias fut en ſon lieu: de ceſte matiere parleray en ſon lieu: ioſeph le iuſte fut diſciple de Ieſuchriſt car il miſt du tout ſon cueur en Ieſuchriſt cõme ſes troys freres. Noſtre ſeigneur appel: a les deux premiers: ceſtaſſauoir ſainct Iehan & ſainct iacõs le ma: ieur & les mit tous enſemble: ioſeph le iuſte fut bie auec eulx cõbie q il ne fuſt pas apoſtre: car il aymoit noſtre ſeigneur de grãt courage. Ap: res ce noſtre ſeigneur appella ſainct mathieu & daultres que oncques ne ſett tant quilz furẽt douze: deulx ie nentens pas parler: car ce neſt

pas a noſtre propos. Ilz eſtoyẽt en ceſte cõpaignie ſept nobles cou-
ſins germains dõt le chef eſtoit dieu & hõme & ſa mere dame des cieulx
en toute lignee qui iamais fut: qui eſt ne/ne qui ſera au monde ſi no
ble ſang ne fut comme furẽt ces couſins: ilz ſont tous venus du ſang
royal de dauid lequel fut tant cheualereux que ſa lignee a eſte floriſ
ſant en iudee. Joſue fut le premier. Dauid le ſecond: & iudas macha-
beus le tiers lequel fut moult fort: q̃ dauid dõc par leſcripture diſant
q̃l ne trouua iamais hõme ſelon ſon cueur. De luy deſcendirẽt les ſept
couſins de la racine du boy ieſſe. Sainct iehan baptiſte auſſi fut de
ce noble lignaige. Je ne mettray pas de ieſuchriſt ſinon de ce qui to u-
che a la vie des trois maries qui eſt noſtre matiere principale & ſubie
cte pquoy ie la laiſſe: car en pluſieurs liures on le trouera.

¶ Cõment ieſus & la vierge marie auec ſes diſciples furent ap
pellez aux nopces: & cõment noſtre ſeigñr mua leaue en vin
fut le cõmencemẽt de ſes miracles ſelõ leuãgille. Chap. lxj.

En leuangille de ſainct iehan ie treuue q̃ on
fit de grãs nopces en vne ville nõmee la cha
ne de Galilee. Toutes gẽs dhõneur y furent entre
leſquelz y fut ieſuchriſt & ſa mere: mais entãt q̃ ie-
ſuchriſt y alla ce fut pour approuuer le ſacrement
de mariage. Helas gens mariez q̃ entretenez aul-
tres femmes que les voſtres ou femmes qui entre
tenez aultres hõmes q̃ voz marys vous deſpriſez
mariage: mais ieſuchriſt ne la pas deſpriſe: mais il la approuue:
vo⁹ dictes q̃ vo⁹ le plyez/mais iay grãt paour q̃ les diables ne vous
pliẽt & trõpẽt les reins & portẽt voz ames en enfer. Auec dictes nopces
eſtoit ſymõ ſon diſciple/& les aultres auſſi/& briefuemẽt de gẽs furẽt en
ces nopces q̃ le vin y faillit. Quãt noſtre dame le ſceut elle diſt a ieſu
chriſt ſecretemẽt quilz nauoyẽt plus de vin/& il reſpõdit. Femme vo⁹
ne moy nauõs q̃ faire de cela/heure neſt pas encore venue q̃ ma puiſ
ſance ſoit cõgneue/& adõc elle appella les ſeruiteurs q̃ ſeruoyẽt a ta
ble & leur diſt. Faictes ce que mõ filz vo⁹ dira & voſtre cas ira bien. Il
y auoit ſix potz de terre ou il ny auoit riens dedãs chaſcũ tenoit emui
tõ deux ou trois ſeaulx cõme ie croy/car ie ay veu lũg au puys/le
quel eſt treſgrãt. Jeſus adõc q̃l ne vouloit pas laiſſer a cõpaignie ne

ſa mere en triſteſſe diſt aux ſeruiteurs quilz empliſſent les potz de eaue/leſquelz le firẽt/puis ieſuchriſt leur diſt. Prenez en et en portez a Architriclin laq̃lle choſe fut faicte/q̃ incõtinẽt q̃l en gouſta ceſte eaue fu tmuee en treſbõ vin/dõt il fut moult eſbahy/car il ne ſcauoit cõme la choſe eſtoit venue ieſuchriſt fiſt porter le vin a architriclin a cauſe quil eſtoit gouuerneur des nopces. Adõc il appella leſpoux pour luy dire la choſe cõmẽt le vin eſtoit faillly/q̃ quil deuoit mettre le bõ vin au cõmẽcement q̃ nõ pas a la fin. Et tãt ſerſerẽt du vin q̃ chaſcun en beut q̃ le trouuerẽt meilleur q̃ iamais nauoyẽt trouue vin. Ce fut le premier miracle que fit noſtre ſeigneur q̃ ſainct iehan auſſi eſcript en la chane de galilee. La voulut manifiter ieſuchriſt ſa gloire affin q̃ ſes diſciples creuſſe en luy voyãt le miracle q̃ fut deuãt tous manifeſte. Pluſieurs ſe accorderẽt en diſant q̃ ce fut aux nopces de ſainct iehã le vãgeliſte pquoy noſtre ſeigneur q̃ ſa mere y furẽt/mais la plus part tiennẽt q̃ dict le contraire/ la aultre partie diſt que ce fut la cauſe pour quoy noſtre ſeigneur luy fit laiſſer mariage affin quil fuſt encores sõ apoſtre q̃ quil delaiſſa la femme q̃l deuoit auoir q̃ eſtoit la magõa latine laquelle neſtoit fille en nulle facon/mais apres quelle eut perdu ſon mary elle ſe miſt en follie q̃ fãtaſie q̃ vſa ſa vie en ſanitez iuſques a ce que noſtre ſeigneur luy eut pardõne q̃ luy dõna ſa grace. Aulcuns docteurs diẽt ceſte choſe/mais aultres diẽt le contraire q̃ ne le peuuẽt croire/diſant q̃ on ne doibt pas croire q̃ noſtre ſeigneur fut alle a ces nopces pour deſtoinbre ceulx q̃ par mariage eſtoiẽt aſſemblez. Je ne veulx pas dire q̃ leſtat de virginite ne ſoit plus grãt q̃ de plus grãde dignite q̃ leſtat de mariage/ains le dict dieu q̃ le ſaige. Mais il ſemble que a ceſte foys il ne appartienne pas de faire ceſte aſſemblee par Jeſuchriſt en ſa preſence/car il ſembleroit que il voulſiſt reprouuer ce que il auoit approuue.

Chyhoire.

Ce de ceſte opinio ſainct iehã ne ple point q̃ ſi racõpte tout laffaire/ il ne ſe deuroit pas taire de ſoy meſmes: car en tous les paſſaiges de leſcripture qui touchẽt de ſoy il ne ſen taiſt pas/car ſouuẽt il ſe appelle le diſciple q̃ dieu ayme quant il racõpte les faits q̃ noſtre ſeigneur luy auoit faict/parquoy il ne ſe fuſt pas tenu q̃l ne en euſt parle e il euſt eſte de luy/mais il dict que quãt noſtre ſeigneur fut appelle

Nyaties. lz

aux nopces ses disciples y furent prez & semons & y furent to⁹ ensem
ble. Sainct iehan estoit disciple alors q̄ les nopces se firēt. Il me sem
ble daultre part quil seroit trop fort a croire q̄ marie magdalaine qui
estoit tāt riche & de si grāt parēte eust voulu prēdre par mariage vng
pescheur/aussi fut elle allee trop loing prēdre mary/cestassauoir de iu
dee en galilee & eut delaisse bethanie & ses parēs lesquelz auoyēt le⁹
biēs autour hierusalem. Et daultre part quant ilz dient q̄ lespouse
se departit de son espouse pour aller apres nostre seigneur pourquoy
elle se habandonna a peche/& ne pensa point a son salut/p ceste rai-
son il semble quilz veullent dire q̄ iesuchrist fut occasiō en partie de la
deso⁹dōnāce/& q̄l luy dōna a pēs vouloir de se repētir. Mais ie ne me
acco⁹de pas a ce dit/car sainct paul dist. Les biēs ne sont pas bons
a faire qui font attraire les grās prechez/parquoy il me semble q̄ nos
tre seigneur ne voulut iamais faire chose dāt maulx en deussent ve-
nir/& ne voulut iamais dōner a nulz occasion de mal faire/parquoy
il me semble q̄ lespouse ne fut pas sainct iehā ny lespouse marie ma
dalaine/mais furēt aulcuns lesquelz aymoyēt Jesuchrist/parquoy
lappellerēt a la feste. Je ne scay pas les noms deulx/nul ne scauroit
nōmer sinō architriclin lequel seruoit aux nopces.

¶ Comment iesuchrist alla par le pays de iudee & galilee pres
chant & guerissant les malades/parquoy aulcūs diēt que no-
stre dame & ioseph sen retirēt en hierusalē & les deux maries. Et
cōmēt sainct iehā baptiste fut decapite. Cha. liii.

Dus les assistēs se departirēt des nopces &
iesuchrist prit son chemin vers capharnā
auec sa mere & le disciple/mais ilz ny ar-
resterēt guerres/car apres cōme nous lisons nostre
seigneur alla deca & dela par le pays prescher/& se
tenoit peu en vng lieu/il guerissoit plusieurs ma-
lades/les faictz de iesuchrist seroyēt longz qui les
vouldroit escripre: parquoy ie en laisseray la plus
grant partie a cause quil ne touche pas au propos des trois maries.
Nostre seigneur se arrestoit plus en hierusalē que en aultre lieu: pour
ce que le temple y estoit & la faisoit les statures & prescheuenes: car il
y auoit les plus grans maistres de la loy & les prestres & gens de au-

cōte: il y faisoit plusieurs miracles & se tenoit toutes aultres festes solennelles. Et pour ceste cause aulcūs veullēt dire pour certain: ainsi est il bō a croire q̄ la vierge Marie & Joseph ne se tindrēt plus en nazareth: mais tindrēt demourer en hierusale: & estoit cōe le croy affin q̄ lz veissent plus souuēt nre seigneur: & fut lespace de deux ans ou plus deuāt q̄l fust mys en la croix q̄ Joseph y garda sō espouse: & la vierge y fust iusques a la fin q̄lle le veit pēdre en la croix pour no⁹ pe cheurs. Entre ces choses sainct Jehan baptiste preschoit vng tout de uant herodes antipas lequel fit mettre en prison ledit sainct Jehan a cause quil le blasmoit du peche incestе: car il entretenoit la femme de son frere: & quāt il fut en prison il enuoya ses disciples vers nostre seigneur lesquelz il receut benignement. Vng tour aduint q̄ herodes fist vng grant banquet a cause du tour de sa nativite: auquel que herodias femme de son frere plaine de malice dista la fille de herodes q̄lle allast au disner chātant & dansant pour resiouyr son pere puis q̄l le luy demāda st le chief du pphete iehā q̄ estoit en prison: laq̄lle chose fut faicte: & herodes cōmāda a ses serviteurs q̄ on baillast a sa fille la teste du pphete: laq̄lle chose fut accōplie: & lapporta dedās vng plat en la table. La fouldre femme herodias en fut moult ioyeuse: & p grāt dās pit print vng cousteau & frappa dessus loeil de pierre: & est la ptie du sāg de mōseigneur sainct Jehā en vne ville de picardie q̄ se nōme a miens en leglise cathedrale nōmee nre dame. La nuyct q̄ herode fit decoller saict iehā baptiste il fut trouue tout mort en son lict. Et apres luy fut roy son frere Philippe/celluy de qui il tenoit la femme/& quāt il fut courōne on lappella herodes/& fut celluy q̄ regnoit au tēps de la passiō de ieschrist & auoit vng frere q̄ se appelloit archelaus/leq̄l regna roy apres luy/& regnoit au tēps de la destructiō de hierusalem.

Comment nostre seigneur se transfigura deuāt ses deux freres filz de marie Salome & deuant sainct pier re sur la mōtaigne de thabor. Cha. lviij.

Ensequemēt le treuue en leuangile q̄ nostre seigneur ieschrist eut sept tours en soulete de monstrer sa ma ieste deuant sa mort secretemēt nō pas a to⁹ ses disci ples ny apostres/mais seullemēt a ceulx q̄l aymoit le mieulx. Lors il print sainct iehan & sainct iacques le

mateur & les mena sur la mõtaigne de thabor laq̃lle estoit tresshaulte puis deuãt eulx trop ie sucheist se trãsfigura & demonstra sa saincte diuinite. Sa face resplendissoit cõme le soleil/& sa robbe tresblanche: ce sembloit vng droict paradis. Lasapparurẽt deux prophetes/cestas sauoir helye & moyse/cestuy moyse est trespasse/& helye est en paradis terrestre encore vif/ces deux prophetes sapparurẽt es cieulx & parlo: yẽt cleremẽt a ie sucheist & luy remõstrerẽt les grãs souffrãces qui se: royẽt en hierusalem a lheure de sa mort. Quant sainct pierre veit la vision de ceste trãsfiguration & la grãt clarte il sen esmerueilla moult/ car la clarte estoit tresgrãde. Nul ne scauoit quelle part aller/adõc se print a dire a nostre seigneur. Sire il faict bõ estre en ce lieu cy/fais y trois tabernacles/a toy le premier/le second a moyse/& le tiers a he: lye/& no⁹ demourrõs plus voulentiers icy. Et tantost vint vne nuee la quelle vmbroya tantost les disciples & les mist en douleur. Lors vne voix descendit des cieulx & dist tout hault. Voicy mõ filz q̃ iayme bien iay mis tout mõ plaisir en luy/ie vo⁹ cõmãde que vo⁹ le escoutez q̃ iay: mez & doubtez. Quãt les disciples lentendirẽt il furẽt moult esbahys & sont cheuz sur leurs faces/ilz cuiderẽt bien estre deceuz/ilz furent moult espouẽtez quãt ilz ouyrẽt ceste voix. Alors ie sucheist est venu a eulx quãt ilz le veit ainsi esbahys il les toucha moult doulcemẽt & leur dist/leuez sus & nayez doubte mettez vostre fiance en dieu/adõc ilz leuerẽt les yeulx & regarderẽt/mais ilz ne veirẽt nul sinon nostre seigneur/car les aultres se fuyoirẽt & ie sucheist leur deffendit q̃lz ne parlassent point de ce quilz auoyẽt veu deuãt q̃l fust tressuscite/puis descendirẽt de la montaigne.

¶ Comment Marie salome fit vne requeste a ie sucheist pour ses deux enfans/cestassauoir sainct iehã et sainct Jacques le mateur/& de la trespõce. Cha. lv.

Il est escript q̃ apres la transfiguratiõ nostre seigneur fist aulcuns miracles et signes puis dict a ses douze apostres sainctement/il no⁹ fault mõter en hierusa: lem la hault pour accõplir les prophecies qui sont di: ctes du filz de thõme/car elle sont escriptes pour luy. Sachez q̃ le filz de thõme sera deschasse: frappe: trahy/& pris de mau uaises gens & sera mis en mauluaises mains pour estre tourmẽte et

ſera en la fin crucifie: & reſſuſcitera le tiers ioꝛ glozieuſemẽt & regnera
ſãs fin cõe dict la ſaincte eſcripture/ & tiẽdra le regne de dauid ſans iaz
mais definer. Quãt ſainct iehan & ſainct Jacques lentendirẽt ilz en
furent moult ioyeulx: car ilz congneurent bien par ceſte tranſſigura
tion que ceſtoit Jeſuchriſt & que apꝛes ſa moꝛt reſſuſciteroit & gouuer
neroit hieruſalem & y demourroit coꝛpoꝛellement & ql ſeroit riche doꝛ
& dargent: ilz cuidoyent quil parlaſt du tempoꝛel parquoy ilz penſe-
rent quilz ſeroyẽt bien heureux ſi pouoyent demourer auec luy quãt
il ſeroit roy: ilz penſerent quilz diroyent a leur mere affin q̃lle ꝓiaſt
a noſtre ſeigneur quil luy ſouuint de ſes filz & ql les retint auec luy
au tẽps quil regneroit au pays: car ilz eſtoyẽt de ſon lignaige. Quãt
ilz eurent dict a leur mere elle vint a ieſuchriſt & luy dict ſans que ſõ
mary zebedee en ſceuſt riẽs. Moõ doulx nepueu ie vo⁹ ꝓie & requiere
ql vous plaiſe accomplir la requeſte q̃ ie vo⁹ veulx faire/ ceſtaſſauoir
q̃ mes deulx filz q̃ vo⁹ voyez cy ꝓſens/ q̃ lung ſoit aſſis a vñe dextre
& laultre a la ſeneſtre quãt vo⁹ ſerez regnãt en voſtre royaulme/ affin
que quãt vous ſerez roy quilz vo⁹ ſeruẽt/ car ilz ſont voz couſins ger
mains. Je vous ꝓie que ne me vueillez eſcõbuyre. Quãt noſtre ſei-
gneur entendit la dame il luy reſpõdit adreſſant ſa parolle a ſainct ie
hã & a ſainct iacques diſant ainſi. Enfans entẽdez icy/ car vo⁹ ne ſca
uez q̃ vo⁹ demãdez/ pourrez vous bie boire au calice ou ie doys boire
ains q̃ ie vienne au royaulme ou vo⁹ voulez eſtre pour deuenir grãs
ſeigneurs cõme ſil vouloit dire/ enburez tel martyre quil me faulte en
burer & ſouffrir pour vo⁹ tous. Lors les deux freres luy reſpondirẽt
moult humblemẽt diſant. Nous le voulons & ſoufferõs treſvoulen
tiers. Adonc noſtre ſeigneur leur reſpondit. Vrays vous beurez a mõ
calice & enburerez griefz martyre/ il nappartient pas a moy de mettre
en mõ royaulme ne a ma dextre nul ſi ne le merite dieu/ & ſi neſt ozdon
ne de mõ pere/ nonobſtãt q̃ vo⁹ ſoyez mes couſins germains/ mais il
ſera dõne a ceulx q̃ ſeruiront dieu mon pere & feront ſa voulente. Quãt
les aultres diſciples ſeirẽt les deux freres q̃ auoyẽt faict ceſte de-
mãde en eurẽt grande indignation entre eulx/ & ny eut celluy qui ne fuſt
courrouce de ce quil vouloyẽt ſi toſt regner/ mais ieſuchriſt congnoiſ-
ſant la voulente des aultres corrigea les deux freres en les excuſãt
et leur dict moult doulcemẽt en leur demãſtrãt q̃ par humilite en pou-

uoit venir a ce royaulme non aultremẽt/ & leur fut exẽple de soymes-
mes pour les retraire des vanitez. Ilz leur dist que le filz de lhomme
vint en ce mõde pour seruyr & anoncer a seruir. Se ne veulx pas dist
il estre seruy moy qui me suis asseruy/ ie suis venu en ce mõde cy bas
pour seruir & suis venu ministre/ aussi fault il que vo⁹ seruiez pquoy
acquerrez ma grace/ car celluy qui la acquerra gaignera ma gloire.
Quant marie salome entendit la responce de Iesuchrist elle se partit
& sen alla en sa maison auec sa chambriere & ses deux enfans qui la
conuoyerent/ puis reuindrẽt vers iesuchrist/ car la responce quil leur
fit leur sembla aggreable. ¶ Le translateur. Dy peult bien icy cõprẽdre
exemple principallemẽt aux prelatz & gẽs de eglise qui prennẽt prebẽ
des & dignitez sans estre souffisant a ce/ & ne estre enclins a bien faire
Nulz prelatz ne doiuẽt dõner benefices ne prebendes a leurs parẽs si
ne sont yboines a seruir dieu & a ouffrir leurs corps a martyre/ ou viure
en grãt humilite/ ou estre charitable & dõner pour dieu en faisant
penitẽce & viure en cõtinẽce/ car aultrement il ne plaist pas a Dieu/
mais il luy est desplaisant quãt pour argent ou faueur on dõne les be-
nefices/ mais Iesuchrist scest bien comment au tẽps present on en faict
Ie ne scay si les prelatz ou benefices dõnẽt point a leurs parẽs le pa-
trimoine du crucifix qui est aux pouures/ il ne se doit pas faire/ & sil
se faict il est a doubter que dieu ne face vengence & grãt punition/ & q̃
meschief ne vienne aux chiefz ecclesiasticques. Pour la demãde in-
iuste q̃ fist marie salome ses deux enfãs beurẽt au calice/ cest le marty
re/ car sainct iacques le maieur en eust le chief coupe/ & sainct iehan
leuangeliste en fut boully en lhuyle/ puis il beust du venin mortel/ cõ
me cy apres vous sera declaire. Nostre seigneur aussi ne voulut pas fai-
re nul de ses parẽs pape/ mais le fist de sainct pierre pour bailler exẽ
ple q̃ faueur ne parẽte ne doit estre en donation ne election.

¶ Cõment zebedee & Alphee marys des deux seurs moururẽt
& des pleurs & regretz q̃ firẽt les dames. Chapitre. lvj.

Antost apres que marie Salome eut passe sa fantasie
de la demãde q̃ elle fit a ihesuchrist elle estãt en sa maison
paisiblemẽt/ son mary zebedee cheut en vne griefue ma-
ladie mortelle dont ceulx de la ville furẽt bien marrys.
Apres quil fust trespasse on le mist honnestement en la se-

pulture de ſes parēs q̄ luy fut faict moult grant honneur. Marie ſa
lome demoura moult doulēte q̄ courroucee de la mort de ſon mary et
cōſydera en ſon cue[r] q̄ ce ne luy eſtoit pas propre de prēdre autre ma-
y/mais ſe delibera de ſeruir dieu de tout ſon pouuoir q̄ print plaiſir
l eſtat de vīduite q̄ fuyr le mōde. Adonc vint ſa ſeur marie Cleophee
iers elle q̄ la cōforta doulcemēt q̄ la miſt hors de toute douleur/car el
e eſtoit moult ſaige. Apres toutes ces choſes elle retourna en ſa mai-
on priāt a dieu q̄l vouſiſt auoir pitie de lame de zabedee. Et apres q̄
a bōne dame marie. Cleophee fut retournee du treſpas de zebedee el
: ne fut point longuemēt en ioye/car la mort qui a puiſſance ſur pape
:gat/cardinal/eueſque empereur roy/q̄ duc ſoyēt nobles ou villaines
eſpargne nulz/car ceſt celle q̄ tout met a fin/car elle neſpargna point
alyē ne ypocras/ne fiſt elle pas ſainct Clement pape de rōme q̄ fuſt
poſtolicque q̄ reputé ſainct hōme/ainſi la mort na de nul pitie q̄ vīet
e toutes choſes a chief. Il eſt tres fol q̄ en elle mort dōne garde/elle neſpargna pas
: ſuchriſt/ne ſa mere/ne to[s] les filz de adā/q̄ ne ſpargnera pas ceulx
ui ſeront iuſques au iour du iugemēt. Ceſt mort vint affatlir le bon
lphee lequel eſtoit tres hō preudhomme/il luy vint vne maladie telle
nēt/dl fuſt cōtrainct de ſoy mettre au lict q̄ finablemēt mourut/dont
arie cleophee en fut moult doulente q̄ tēdrement ploura/puis il fut
ys en terre treſhonneſtemēt puis la bonne dame ſe delibera de ne ia-
ais auoir mary. Sa ſeur marie Salomee la confortoit et conſolait
oult doulcement q̄ luy conſeilla de iamais ne ſe marier/mais quelle
iaſt dieu pour lame de ſon mary. Adōc elle la mercia q̄ luy diſt q̄lle
roit biē q̄ grāt miſericorde de demourer auec elle q̄ prier dieu dl leur
oulſiſt ayder en leurs neceſſitez. Les deux maries mirēt leurs cu-
rs en dieu en priere q̄ cōtinēce q̄ en aultres vertus q̄ ſe cōforterēt en
urs enfans. Adonc elle ſe delibererēt daller viſiter leur ſeur marie
ere de dieu laq̄lle eſtoit en hieruſalem.

¶ Cōment les deux ſeurs allerēt demourer en hieruſalē auec
la vierge Marie leur ſeur q̄ ioſeph. ¶ Cha. lvij.

En ce tēps q̄ zebedee q̄ alphee furēt treſpaſſez les deux ſeurs
leurs femmes plourerēt tendrement q̄ apres q̄lles eurēt appaiſe
ſe leur melencolie elles ſe cōſeillerēt enſemble de leurs affai-

le tiēt

ues/⁊ finablemẽt cõclurẽt de aller en hieruſalẽ veoir leur ſeur la vier-
ge marie/mais premieremẽt elles acõplirẽt les teſtamẽs de leur ma-
rys ⁊ dõnerẽt de leurs biẽs au pouures gẽs et aup preſtres/affin qlz
pſiaſſent a dieu quil euſt pitie des treſpaſſez. Quant ces choſes furẽt
iuſtemẽt faictes ⁊ ordõnees elle ſe partirẽt en prenãt congie de leurs
voiſins parẽs ⁊ amys ⁊ les recõmãderẽt ⁊ dieu le createur. Adonc ſe
ſont parties de galilee ⁊ allerent droict en hieruſalem/⁊ quant elles
entrerẽt en la ville elles allerẽt tout droict au temple ⁊ rendirẽt gra-
ces a dieu en luy priãt quil voulſiſt faire pardon a leurs marys. Apꝛs
leurs oraiſons faictes elle ſe leuerẽt ⁊ fenclinerẽt vers larche du teſta
mẽt/⁊ deuers ſancta ſcanctoꝝ. Toutes ces choſes faictes elles par-
tirẽt du temple ⁊ vindrẽt en la maiſon de la benoiſte glorieuſe vierge
marie biẽ laſſes/puis dirẽt en entrãt dedans la maiſon. La paix de
dieu ſoit ceãs/⁊ quãt la ſeruãte ſarrete les veit elle vint au deuant et
leur diſt. Vous ſoyez les treſbiẽ venues au nõ de dieu. Puis elles de
manderẽt a ceſte ſeruante ou eſtoit marie leur ſeur ⁊ elle leur reſpõdit.
Chieres dames elle eſt en ſon oratoire rauie en cõtẽplatiõ/mais nul
ny oſe aller iuſqꝛs a lheure de miõy/ſachez q̃ les benoitz ãges de para
dis la ſeruẽt touſiours en grãt clarte et lumiere/⁊ luy apportent ſon
menger/ ceſt vne choſe moult merueilleuſe ⁊ difficile a cõprendre. Je
vous prie dames ne vo⁹ courroucez point ſe ne luy fais point aſſa
voir voſtre venue. Je ne oſeroye aller vers elle iuſqꝛs a ce q̃lle ait finee
ſon oraiſon. Repoſez vous ſi ſerez mieulx a voſtre aiſe. Ainſi les da-
mes ſe repoſerẽt: car elles eſtoyẽt biẽ laſſes ⁊ puis dirẽt a la ſeruante.
Sarrete ma treſdoulce amye ſil vo⁹ plaiſt vo⁹ ſerez ſcauoir a noſtre
ſeur noſtre venue. Et incõtinent elle alla vers la vierge Marie pour
luy dire q̃ ſes deux ſe⁹s leſtoyẽt venue veoir. Quãt la bõne dame eut
faict ſon oraiſon elle pẽſa biẽ en ſon cueur q̃ ſes deux ſeurs eſtoyẽt ve
nues en la maiſon dõt elle eut grãt ioye. La chãberiere vint vers la
glorieuſe vierge marie ⁊ luy diſt doulcemẽt ma chiere dame pardõnez
moy ſe ie viẽs trop toſt a vous/ie vo⁹ appoꝛte bõnes nouuelles dont
vo⁹ ſerez ioyeuſe. La glorieuſe dame ouurit ſon huys ⁊ les anges ſe
partirẽt. Sarrete entra en la chãbre ⁊ la ſalua hõneſtemẽt et luy dit.
Dame ilz ſont venues en la maiſon deux nobles dames. Elles ont
vng varlet ⁊ deux chãberieres. Et alors la benoiſte vierge Marie luy

emãda que elles estoyent. Et elle luy respondit. Certes ce sont voz seurs lesquelles sont tresbumbles: doulces & benignes. La bierge marie en demena grant ioye nonobstant quelle sceust bie tout leur affaire. Car nostre seigneur luy auoit reuele tout leur cas/& en soubzriãt en remercya dieu/long tẽps y auoit quelle nauoit este en ioye. Elle appella sa seruãte Sarrette & luy dist. Allez hastiuement a mes seurs & leur dictes quelles aient vng petit de patience: & que tãtost ie iray parler a elles: faictes les reposer en attẽdant. Adonc sarrette print cõgie de la benoiste bierge marie & vint vers les dames & leur dist. Ne vo⁹ ennuyez doulces dames car certes ma dame viendra tout maintenãt vers vo⁹/vrayement elle est tresioyeuse de vostre venue/& sachez q̃lle vous salue de par moy/venez dames & vous reposerez ce pendant/et elles respondirẽt: dieu en soit loue. Or viengne quãt il luy plaira/sarrette mamye nous attendrons tresvoulẽtiers faictes vostre besongne & ne pensez plus a nous/noz chamberieres vous ayderont a faire vostre cas/& en nous reposant nostre seur viendra. Adoc sarrette se print a festoyer les seruantes des dames & elle aussi/dieu scet quelle noblesse ce estoit de veoir ces trois seruãtes ensemble. Elles ne parloyẽt pas de blondir leurs cheueulx ne quelles drogues elles mettroyẽt en leur lessyne/certes ses seruãtes ne pensoyẽt pas en telles choses/leur pensemẽt estoit a seruir honestemẽt & a aymer dieu/& nõ pas aymer les dãses ne bancãtz. Elles sirẽt leurs mesnaige touſiours parlant de dieu nõ pas leur delectãtes chãsons mondaines & plaines de voluptez.

Comment la bierge marie receut honorablemẽt ses deux seurs & les fit demourer auec elle. Cha. lviij.

Deuotemẽt la glorieuse bierge marie perfit & acheua sa deuotion/puis elle vint vers ses deux seurs/& quãt elles les veit elle alla vers elles: lesquelles se mirẽt a genoulx les grosses larmes aux yeux et la saluerent. Bien soyez venues mes doulces seurs dist la bierge Marie/puis elle les baisa en la bouche & les leua/apres elle salua le varlet & les chamberieres. Puis apres elle appella Sarrette & luy dist baillez la refection a ses gẽs penſez bie/sarrette ne fut pas pareſſeuſe/car treſdiligẽmẽt fit ce q̃ on luy auoit com-

mãde. Puis la glozieuse Vierge marie Vint Vers ses seurs & leur demã
da de leur estat/& cõme il leur estoit & a leurs marys. Mais elles qui
auoyẽt les cueurs marris de la mort de leurs seignenrs plouroyent
tousiours. Adõc la Vierge leur dist allons Venez en ma chambre mes
doulces seurs/car ie Voy bien q̃ Vous auez grãt courroux au cueur il y
pert bien a Voz Visaiges/ie Veulx scauoir de Voz affaires. Elles mõte-
rẽt en la chambre de la glozieuse Vierge. Et quãt elles y furẽt elles Vei
rẽt lautel & oratoire: Vers dieu adresserẽt leur oraison plorant a gros-
ses larmes/& quãt leurs prieres furẽt acheuees la Vierge ceste assise et
les appella doulcemẽt & les fit asseoir lune a sa dextre & lautre a sa se
nestre/& leur dist/Vous soyez les tresbien Venues mes seurs/& elles res
pondirẽt. Ma dame dieu Vo⁹ Vueille garder de mal/& Vous accroisse
Voz merites/& no⁹ tiegne en Vostre amour. Adonc la Vierge se print a
soubzrire disant. Dieistes Vous mes doulces seurs/Vous auez mõ a-
mour du tout. Dr me dictes ie Vo⁹ requers tout Vostre courraige. Adõc
marie cleophee cõmenca a dire en souspirãt/sachez doulce seur q̃ nous
auõs les cueurs bien doulens/car noz marys sont trespassez lesquelz
auoyẽt les cueurs du tout a dieu. No⁹ sommes la Venues Vers Vo⁹ si
Vo⁹ plaisoit pour Vous seruir et Vous faire compaignie s'il Vo⁹ plaist
de nous retenir auec Vo⁹/car iamais ne aurons aultres marys fors
dieu/car no⁹ y auons mys nostre cueur/& Voulons viure en continuen
ce/puis q̃ ie suis Vre doulx filz a noz enfans auec luy & les ayme/dõt
no⁹ auõs grãt ioye/dõt grãt bien leur en prẽdra le tẽps aduenir. Quãt
la Vierge entendit ceste parolle elle leua les mains Vers le ciel et loua
Dieu de tout son cueur. Puis dist/belles seurs ne Vous desconfortez
point/& sachez que Vostre cõpaignie me plaist tresbien. De Voz marys
sont trespassez ce nest pas chose contre nature/car ilz estoient anciẽs/
dieu les a prins pour mettre leurs ames en repos. Ainsi la Vierge pre-
senta sa maisoy a ses deux seurs & tous ses biẽs aussi & leur dist/Vo⁹
serez auec moy fil Vo⁹ plaist/& dieu q̃ Verra noz bõnes oeuures nous
pourroyera/pource ie Vous prie mes doulces seurs demourez auec
moy. Adonc elles se mirent a genoulx quãt elles lentẽdirẽt ainsi par-
ler & luy rendirẽt graces & luy dirẽt q̃lles auoyẽt grant desir de faire
son plaisir/alors elles accordẽrẽt a sa Voulente & demourerẽt auec la
Vierge. Dr furent les troys maries assemblees ensemble lesquelles

toyēt plaine de biēs spirituelz. Dieu quelle compaignie si biē endoctrinee plaine de simpleſſe/dhumilite/ & de charite. Ceulx & celles qui demouroyēt auec elles furēt biē heureux: Ioſeph viuoit encores: mais a lheure il noſtoit pas en la maiſon/car il eſtoit au temple/il eſtoit ancien homme parquoy il alloit biē a mal aiſe & ſe tenoit plus au temple q̄ en aultre lieu & touſiours p̄rioit dieu: puis venoit en ſa maiſon & ſe enfermoit en la chambrette & la ſeruāte le ſeruoit & luy bailloit ſes neceſſitez & la vierge Marie le viſitoit & le confortoit doulcemēt & il faiſoit par la maiſon ce q̄l pouoit faire. Et quāt il fut venu du temple & q̄l veit venir les seurs de la vierge marie il les ſalua moult hūblemēt & puis leur diſt/iay ouy dire q̄ voz maris ſont treſpaſſez certainemēt ie iray apres quāt il plaira a dieu/car il nous fault to⁹ mourir ſe neſtoit pour ma dame ie irope voulentiers apres/mais quāt dieu voudra ie iray/pource ie veulx eſtre auec elle tāt q̄l plaira a dieu/car iay grāt vouloir de la ſeruir & nē fus jamais las/nul ne le ſera q̄ la ſeruira. Je voudroye biē quil no⁹ pleuſt de demourer auec nous/car ie ſcay biē quil plairoit biē a marie. Les deux seurs remercyerēt ioſeph & luy dirēt que long temps y auoit quelle eſtoiēt en la maiſon & auoyet diſt leur voulentez a leur ſeur/noſtre demoure luy plaiſt moult biē dot iē louons le createur. De ceſte demourance Joſeph fut ioyeulx et en rēdit graces a Dieu.

¶ Cōmēt ioſeph mary de noſtre dame fut malade Cha. lxx.

Apres que les seurs furēt enſemble elles alloyent touſiours elles troys au tēple faire oraiſō a dieu. Elles auoyēt vng cueur en vne amour/& nul mal ne fut en elles dont Joſeph fut moult ioyeulx/il les ſeruoit le mieulx quil pouoit de ce peu q̄l pouuoit gaigner de ſon meſtier/il auoit tout ſon vouloir et couraige au temple en p̄riant dieu treſdeuotement/car il ne pouuoit plus beſongner tāt eſtoit foible ancien & malade. Il auoit veſcu longuemēt en ſainctete/ſimpleſſe & continēce/en abſtinēce & charite ſans nul vice/il nauoit cure de de⁹ charnel p̄quoy il en veſquit plus longuement/ſon ame fut touſiours tainte en dieu qui eſtoit ſigne de ſon ſauluemēt. La vierge marie & luy ſe accorderēt touſiours biē enſemble/ilz ne eſtoyēt pas cōme beaucop de gens mariez

qui ne desyrent aultre chose q̃ la mort de leur partie/ie ne dis aul-
tre chose sinon que dieu les vueille couuertir en mieulx. Joseph estoit
hõme tressaige/il auoit beau visaige/les yeulx vers on ne veoit point
de plus beau vieillart q̃l estoit: ne plus preudhomme/parquoy il estoit
plus prise/il estoit moult chauue pour son antiquite/mais il mourut
deuant nostre seigneur Jesuchrist longue espasse de tẽps/il est de bon
croire/car nostre seigneur neust pas recommãde sa mere a sainct iehã
leuãgeliste se ioseph eust este encores en vie. Je veulx maintenãt dire
la maniere de son trespas auq̃l estoit la vierge marie q̃ ses deux seurs
Vng petit de temps apres que les deux seurs furẽt venues demourer
auec le⁹ seur. Joseph entra en vne moult grãde malaõie/dõt il demou
ra tout cop au lict de la mort. Les seurs en eurent moult grant pitie/
car elles le veistrẽt tresdoulcemẽt/mais par sur toutes la vierge ma
rie le cõforta moult biẽ en to⁹ ses affaires q̃ necessitez cõme elle estoit
tenue de ce faire. Et en ce faisant elle a mõstre aux femmes exẽple de
biẽ seruir leurs maris en malaõie ou aultremẽt.

¶ Comment ioseph estãt au lict de la mort fit son ozai
son a dieu/q̃ de sa mort. Chapitre. lxv.

Moult biẽ ioseph print le mal en gre/car quãt il sentit
la mort venir il loua nostre seigneur et luy souuint de
marie/sa doulce espouse q̃ luy estãt en ce pensement fit
son ozaison a Dieu a telle ou semblable maniere. O
dieu le createur du ciel q̃ de la terre qui trãsmis ce bas
ton filz lequel a prins chair humaine es flãs de Marie: vierge fut en
la cõception/vierge fut en enfantãt/q̃ vierge apres q̃lle eut enfante tãt
luy dõna dieu de merite. Jay eu vrelle grãt suspectiõ quãt ie cõneuz
q̃lle portoit enfant/mais dieu ma dõne la cõgnoissance de la pure ve-
rite/car ie nauoye pas faict le cas de geniture. Apres q̃lle fut grosse el-
le enfanta en bethleem dõt les Anges chãterẽt chãs melodieux aux
pastoureaulx/les trois roys la vozerẽt/puis lay mene en egipte q̃ fu
mes sept ans hors du pays pource q̃ herode vouloit faire occire lenfã
te lay garde petit enfant le mieulx q̃ iay peu/vray Dieu tu le me re-
cõmãdas par ton Ange/maintenãc le bõ ieſus est grãt vueille le prẽ
dre en ta garde q̃ fais de luy ta voulente/il est ton filz q̃ tu es son pere
ayes pitie de sa mere q̃ est tant bõne q̃ la tiens en ta garde/car ie ne li

puis plus garder/Vueille mettre mō ame en tō royaulme de paradis
te te rēs grace de ce que iay si longuemēt veſcu/maintenant te te rens
mon ame en tes mains. Adōc ſe teuſt ioſeph/& les troys maryes q̄ la
eſtoyēt ſe prindrēt a ſouſpirer/puis Marie ſalome luy taſta le pouls
lequel elle ſentit moult foible/& adōc elle le recōmāda a dieu. Joſeph
veit les troys maryes & leur dit. A dieu mes belles Dames lumiere
de bonte/a dieu Marie ma chere eſpouſe doulce vierge debonnaire le
ſainct Vo⁹ tiēgne en ſa garde. Saluez ieſus voſtre filz po⁹ moy & me re
cōmādes a ſa bōne grace ſe ie Vo⁹ ay riēs maffaict chiere amye parbō
nez moy. Lors la vierge marie luy dit doulcemēt en ſouſpirāt. A dieu
ioſeph mō doulx eſpoux Vo⁹ mauez gardee et ſeruie benignement et
mō filz auſſi. Dieu vueille auoir pitie & mercy de voſtre ame quāt el-
le partira de voſtre corps/puis il tourna ſa teſte vers la vierge marie
& rendit lame a dieu entre les mains de ſa doulce amye/apres quil fut
mort la doulce mere de dieu luy ferma les yeulx & la bouche en priāt
a dieu quil vouſiſt auoir mercy de ſon ame/puis elle ploura tendre-
mēt menāt grāt dueil & lamētatiōs. Les aultres ſeurs ney faiſoient
pas moins & recōforroient la vierge marie le mieulx q̄lles pouuoient/
mais on ne la pouuoit appaiſer & diſoit en plorant. Helas ioſeph Vo⁹
mauez gardee biē .xxx. ans & ſeruye honneſtement/vous eſtiez ayme
de toutes gēs/& eſtiez iuſte & ſans deffame repoz ſoit a voſtre ame/plu
ſieurs regretz faiſoit la vierge marie & ſes ſeurs & pareillemēt les voi
ſines/car il eſtoit de chaſcun ayme. Dr diſent les docteurs que ioſeph
veſquit en virginalle mēt pquoy ſa chair a ſa mort eſtoit
treſblāche/car iamais il ne eut voulloir de charnalite. Nous liſons tel
les choſes de ſainct Martin & daultres ſainctz leſquelz a leur mort
auoyēt la chair treſblāche/parquoy no⁹ deuōs mettre peine a ſeruir
dieu pour eſtre luyſans a la mort. Grāt hōne⁹ fut fait a la ſepulture
de ioſeph/& chaſcun en fit moult grāt dueil priāt dieu q̄l euſt pitie de
ſon ame. Et quāt il fut mys en ſon ſepulchre les troys maries retour
nerent plourāt & prindrēt congie de leurs voiſines & amys & les remer
cierent de bōcueur de lhōneur q̄lz leur auoyēt faict. Dr eſt la glorieu
ſe vierge marie demouree veſue/doleute triſte & marrie en cueur/& certes
ce ſes ſeurs ne fuſſent demourees auecelle pour la recōforter elle
euſt eſte en grāt melancolie/mais elle luy diſoyēt. Chere amye nayez

douleur de la mort de Ioseph car il estoit ancien/cōforter vo⁹ en vostre filz Jesus & du tout pēser a luy:car cest cestuy q̄ vous peult garder de peril & vo⁹ dōner allegeance & vo⁹ cōforter/& moy & ma seur vo⁹ seruirōs tāt que dieu no⁹ dōnera vie. Adōc la vierge marie respōdit. Mes seurs ie vo⁹ mercie du cōfort q̄ me dōnez/de ce dueil ie me depporteray & prēdray ſtāce & cōfort a Dieu/car il fault prēdre en gre ce q̄l enuoye. Les seurs laisserēt le plourer/& du tout se mirēt a seruir dieu/en leur maison se tenoyēt sans aller courir ne mōstrer leurs corps. Quāt iesuchrist venoit au tēple il les visitoit & peu se tenoit auec elles/mais elles alloyēt a sa pōdicatiō tresvoulentiers puis elles venoyēt en leur maison en ieusnes & afflictiōs prenoyent plaisir. Elles demourerent ensemble en telle guise que ie vous dis plus de deux ans deuant la mort de Jesuchrist.

¶ Comment la glorieuse vierge Marie souffrit grāt douleur quant elle veit son filz mourir en larbre de la croix/& les regretz q̄lle fit cōme elle les reuela a sainct augustin & a sainct Bernard. Cha. lxj.

Ay recite cy deuāt le mieulx q̄ iay peu les mariages des troys Maries seurs/et de saincte Anne leur mere/& de la maniere de leurs vies estāt mariees. Maintenāt vo⁹ orrez cōmēt elles se porterēt apres la mort de leurs marys/& de la douleur quelles eurēt voyāt mourir leurs enfans. Je vo⁹ diray maintenāt de la douleur q̄ souffrit la vierge marie quāt elle veit mourir son filz/& des cōplainctes q̄ fit la dame comme dient sainct Augustin & sainct Bernard. Or fut Jesuchrist accuse faulcement des iuifz deuant Pylate. Herodes Annas & Cayphas/& aussi des scribes & phariſiēs/& les plus grās maistres de la loy le voulāt liurer a mort & de faict le cōdēnerent/le faulx iudas le trahit faulcemēt en le baisant & le vendit trēte deniers/puis se pēdit a vne corde sans auoir pitie de soy. Jesuchrist fut prins en vng iardin le soir du Jeudy absolu/le lēdemain il fut batu/puis il fut couronne despines. Il fut cōdēnne par Pylate et mene au mont de calvaire pour luy faire prēdre mort:& quāt vint a lheure

de cleue que les iuifz ne voyent noſtre ſeigneur pour mettre a mort. Quāt le cry fut parmy la ville quon le menoit a la mort pluſieurs firent grans regretz/cat il laymoyēt de bō cueur. Les ſeurs ouyrent la noyſe & le bruyt & nē ſcauoyēt riēs/car elles nē auoyent point ouy parler a cauſe quelles ſe tenoyēt en leurs maiſons le plus ſimplemēt q̄l les pouoyēt. Elles demanderent en la rue q̄l bruyt il y auoit ſi matin en la ville. Vne femme nōmee ſuſanne & vne aultre appellee anne entrerēt en la maiſon & luy cōterēt le faict cōment on menoit Jeſus mout tirau mont de caluaire/& ſes diſciples ſen ſont fuys/car il eſt demoure ſeul. Quant la vierge les entendit a peu que le cueur ne luy faillit tant quelle cheut paſmee a terre/& auſſi tirēt les deux maries/les voiſins y vindrēt pour les ſecourir quāt ilz entendirēt la grant douleur qui eſtoit en la maiſon. Dr eſcoutez la complaincte q̄ fit la glorieuſe vierge Marie quāt elle fut reuenue de paſmoiſon & quelle ent entendue la verite elle paſma de rechief troys foys en plorant & gemiſſant/ puis elle diſt. Dame nō treſdoux enfant ieſus pourquoy te font ſouffrir mal ceulx q̄ tu veulx eurer de ordure/tu es venu pour les ſauluer et ilz quierent ton dammemēt/tu veulx deliurer de mort ceulx te q̄ veulx fait mourir. Helas ilz te occupēt ſans cauſe & ſans raiſon. Helas dolente que feray ie. Dr ayemēt ie iray apres luy/car ie veulx ſcauoir de vray ſilz le ferōt mourir. Helas doulces ſeurs ie vous prie allons apres. Elles reſpōdirēt/treſchiere ſeur il ne appartient q̄ petites femmelettes aillent a tel affaire. Et la vierge Marie diſt. cartes ie iray ſe Dieu plaiſt/car ie nē ſeray point blaſmee/en ce diſant elle cheut paſmee pleine de dueil & de triſteſſe/puis ilz la leuerēt a moult grant peine & dirent q̄ elles iroyēt auecelle treſvoulentiers puis elle ſe mirēt a cheminy en priāt dieu q̄l les voulſit cōduire. Elles partirent de la maiſon & vindrēt au lieu ou eſtoit ieſuchriſt q̄ auoit la face toute deſpecee/ car les iuifz lauoyēt battu en la face et par tout le corps & cruche contre le viſaige. Elles y trouuerent la Magdalaine laquelle ſouſpiroit & pluſieurs aultres femmes pour ieſuchriſt quelle veoyēt ſi treſtoſlentamēt tourmēter. Quant la vierge veit ſon enfant a peu q̄ le cueur ne luy faillit. On luy chargea vne grande croix ſur les eſpaules & le menerēt dehors de la ville/& ſa doulente mere alloit a ſes coſtes/ & la magdalaine leſquelles la ſouſtenoyēt a grāt peine. Sancte mar-

ſhe ny fatlliſt pas ne les femmes de galilee leſquelles ſe prindrent a plourer quãt elles virẽt Jeſuchriſt/lequel quãt il les veit il leur diſt Vous filles de Hieruſalem ſachez que ony ma ange a tort/ne plourez point ſur moy/mais ſur vo⁹ & ſur voz enfans ſeullement car le tẽps viendra que vo⁹ direz que maulditez ſoyẽt les meres qui ont porte enfans & maulditez les mamelles qui iamais allecterent enfans/et les meres qui les porterẽt.

¶ Cõmẽt ieſuchriſt recommanda a ſa mort ſa mere a ſainct iehan leuangeliſte. Cha.lxij.

Nous liſons q̃ noſtre ſeigneur eſtant en la croix pres de la mort entendit ſa mere faiſans ſes lamentatiõs dont il eut le cueur touche/adõc il la regarda/puis luy diſt. Femme voicy ton filz pour toy garder de mal/voicy iehan qui ſera ton filz. Puis il diſt a ſainct iehã leuangeliſte qui eſtoit ſon diſciple. Iehan voicy ta mere prens la en garde. Cõme ſil voulſiſt dire femme vo⁹ auez le cueur dolent/en voz flans lay prins chair humaine/ne ſoyez doc ſimarrie/il fault que ie ſoffre mort affin que le mõde ſoit par moy rachepte/et q̃ ie puiſſe rachepter lhumain lignaige. Ie reuiẽdray tantoſt de mort a vie/car au tiers iour il reſſuſciteray & vo⁹ viendray viſitr/puis iray deuers mon pere vous viendrez apres/ie meurs pour donner vie a ceulx qui mont procure la mort & auſſi a tous ceulx qui ſont au mõde & par ma mort ſeront nettoyez & purgez de tous leurs pechez. Ma mort eſt plaiſante a mon pere ne ſoit pas doc deſplaiſante a vous. Ie ne vo⁹ laiſſeray pas/mais ſeray touſiours auec vous. Ie ſuis venu de paradis ou ie retourneray & prepareray voſtre lieu/ie ne puis plus demourer ca bas pource laiſſez voſtre douleur & melancolie. Voicy iehan voſtre nepueu ie veulx quil ait de vo⁹ la cure & gouuernemẽt. Et toy iehan ie te recõmãde ma mere ſoyes luy filz & la garde biẽ en la cõfortant/car ie ſcay biẽ q̃ pour moy elle porte grãt dueil en ſon cueur/& tãt mieulx tu la garderas de tãt tu ſeras mieulx couronne au ciel. Pource ma mere a dieu vous dis. Adonc ſainct iehan ſe print a plourer tãt quil ne peult parler voyãt q̃ ieſuchriſt tyroit a la mort. La vierge marie plouroit dautre coſte & les aultres dames pareillemẽt/ceſtaſſauoir les deux maries & la magdalaine/& aultres. Alors faict iehã

Ainct iehan leuangeliſte p̄int la mere de dieu en garde on ne leuſt ſceu mieulx mettre q̄ auec luy/ car la vierge Marie fut miſe en garde a celluy qui eſtoit vierge: q̄ fut pareillemēt mariee a celluy bō toſeph q̄ mourut vierge. O ſainct iehā q̄ tu fus heureux quāt tu gardas vng ſi p̄cieulx treſor. Tu la gardas ſi biē que ieſuchriſt tē rendit bō me rite/car en la ſeruāt tu deſeruis la gloire celeſte de paradis. Il eſtoit bon a cōgnoiſtre que noſtre ſeigneur eſtoit biē ton amy quāt il te bailla ſi grāt treſor en garde. Apres q̄ ieſuchriſt eut ainſi recōmāde ſa mere a ſaict iehā il diſt en la croix. Sitio/ceſtadire iay ſoif. Et les maulvictz iuifz luy dōnerēt a boire du fiel q̄ du vinaigre/ce fut piteux breuuaige/mais quant ieſuchriſt le congneut il nē gouſta pas/ains diſt. Conſummatum eſt/ceſtadire tout eſt conſumme q̄ eſt accomplie leſcripture q̄ les prophecies des prophetes/il eſt temps que ie mē aille a mō pere/puis cryatout haultremēt. Pere ie rēbz mon ame en tes mains pour toy faire obeiſſance vueille la dōt receuoir. Adonc ieſuchriſt enclina le chief q̄ rendit lame a ſon pere. Ainſi noſtre ſeignenr Ieſuchriſt mourut/dont toute creature en eut grāt dueil/car le ſoleil en obſcurcyt/la terre en trēbla/les eſtoilles en perdirēt leur clartez/les voilles du temple rompirēt/la pierre fendit/les mors en reſſuſciterēt q̄ furēt veuz en la cite/qui puis monſtrerent par eſcript de laſſaire de noſtre ſeigneur ieſuchriſt q̄ pluſieurs aultres miracles leſquelz ie laiſſe pour venir a mō hyſtoire. Dnis dōcques q̄ toutes les creatures plaignirēt noſtre ſeigneur chaſcū peult biē penſer en ſon cueur la grant douleur que ſa mere auoit/il neſt langue qui peult racompter la douleur quelle eut en lame q̄ le tourmēt qui langrauoit/ceſt biē ce que ſimeon prophetiſa quāt elle offrit ieſus au temple cōme dict eſt deſſus. La vierge Marie eſtoit pres de la croix voyant ſon enfant mort a grāt vitupere/elle ſembloit mieulx eſtre morte que viue/puis elle diſt en plourāt. Laſſe pouure chetifue que doys ie faire quāt ie voys mon enfant mort en la croix. O iuifz plains de crudelite vueillez moy donc ren-

ore le corps ou me mettez auec luy quāt de luy aurez faict toute volente. Helas ie auroye encores grāt cōfort se mort le pouoye tenir entre mes bras. Rendez le moy ie vous requiers ou ie mourray icy maintenāt. Elle leuoit les bras & les mains en hault pour toucher a son filz q estoit en la croix. Elle en auoit si grāt pitie q elle ne pouoit plourer tant estoit de tristesse rauye. Elle embrassa & baisa la croix la q elle estoit ung peu du sang du doulx Jesus. Elle tenoit les bras en vain car ie sucrist estoit si hault en la croix q elle ny pouuoit aduenir. Puis elle les croisoit & cheoit par terre pour la grāt douleur quelle auoit au cueur/tous les membres luy faillayent & se les aultres ne leussent tenue elle fust souuēt cheute. Les deux maries plouroyēt si pitieusemēt quil semboit que les cueurs leur fendissent. Auec elles haultement souspiroit la Magdaleine/& les aultres qui estoyēt au mont de caluaire. Elles estoyent en telle douleur que elles ne pouoyēt pas recōforte la vierge marie/aussi estoit sainct Jehan leuangeliste si desplaisant quil estoit quasi hors de son entendement voyant la mort de ihesu christ et la douleur de la glorieuse vierge Marie.

Le translateur.

Il auoit vng cheualier nōme Longis natif du lyonnois lequel estoit aueugle. Il fut dessoubz la croix de ihesucrist & luy fut baillee vne lāgue lāce laquelle les iuifz mirēt au coste de ihesuchrist pres du cueur/puis luy dirent. Frappe de ceste lance contre ce roth. Adonc sainct longis non sachant le cas poulsa la lance & perca le coste de Jesuchrist iusques au cue²/mais il ne le toucha point/car il se trāsmua de laisse aux docteurs ceste matiere touchant cōment il se mua. Alors grant habondance de sang & eaue sortit du precieulx corps. Le sang coula du long de la lance iusques aux mains de sainct longis lequel en frotta ses yeulx & incontinēt il veit cler & fut illumine spirituellement & corporellement. Quant la vierge marie veit la lance elle tomba pasmee de la grant douleur quelle eut/& fut percee son cueur du glaiue. O q la vierge fut triste quāt elle veit son doulx enfant ainsi tourmēter. Qui seroit lhomme qui ne plouraist de veoir la mere de Dieu en telle doulrur deuāt son filz qui estoit en larbre de la croix pour racheter nature humaine. Il nest langue q peust dire la grāt douleur

que la vierge Marie auoit a lheure. Sainct Jehan leuangeliste/les deux seurs q les aultres dames estoyēt a lētour de la vierge Marie si fort plourant que leurs robbes estoyent toutes mouillees. Et toutes ensemble confortoyent la dame. Quant les iuifz veirent que sainct Longes veoit cler q quil plouroit du grant courroux quil auoit dauoir ainsi frappe Jesuchrist q quil disoit a chascun que cestoit le vray filz de Dieu ilz eulderēt creuer de despit. Adonc sainct longis du tout se mist au seruice de iesuchrist. Sainct longis a loys vint en Hierusalem dont tous ceulx qui le congnoissoyent furent bien esbahys quant ilz veirent quil veoit cler q ne pouoyent croire que ce fust il. Mais il disoit a chascun quil auoit frappe dune lāce le coste du prophete iesus que les iuifz auoyēt mis en croix q q le sang q en sortit luy vint aux mains q puis quil en toucha ses yeulx q incontinēt la clarte luy fut dōnee/q q iesus estoit le vray messias promis en leur loy/q quil estoit vray dieu q vray hōme/q q les iuifz a tort q sans cause lauoyent faict mourir. Les iuifz furēt moult esbahys q y eut mutinatiō cōtre sainct longis/car les vngz disoyent quil estoit disciple secret de Jesus/les aultres disoyēt quil estoit enchāteur/q aulcuns disoyent quil nestoit point de leur loy q quon le deuoit mettre hors de la cite/de toutes ces choses il ne tenoit cōte: mais touſiours disoit q maintenoit iesus estre vray dieu. Touchāt sa vie il vesquit saincteme̅t q auoit touſiours regret de ce quil auoit frappe Jesuchrist au coste/dōt il en fit apres treſgrāde penitence. Je ne parleray en ce liure de sa vie sinō que en uiron. xxiij. ans apres la mort de iesuchrist sainct longis se disposa de venir en France auec aulcunes chrestiēs. Et comme il estoit en lisle sebaste il print les corps de saincte Anne mere de la vierge Marie/de saincte Libe sa seruāte/de sainct Jubesce filz de Joseph Dabarimathie/de sainct Agulison disciple de iesuchrist/de sainct Limy: de sainct Exupſe/q de sainct Dimitere. Ilz partirēt de ceste isle q apporterēt les corps sainctz/q tāt cheminerent que sainct longis arriua au Lyonnois et cercha vng lieu solitaire pour faire penitence/il nē trouua point qui fust mieulx a son gre q lisle Barbe au pres de Lyon sur le rosne. Ceste isle est trespetite entre deux mōtaignes q y passe la saulne q descēd audict Lyon. Et en ce sainct q deuot lieu sainct longis fit sa residence et y fonda vng petit hermitaige. Ce fut au temps de lempereur Decie/

soubz luy fut occis sainct hireny & quasi tout le peuple de lyõ. Cestuy sainct hireny auoit este enuoye en gaule pour prescher la foy de iesuchrist par sainct Policarpe disciple de sainct iehan leuãgeliste. Il vint a lyõ ou alors estoit estoit leuesque sainct Photin. Il fut aussi enuoye par sainct Pierre vng des septante disciples de Jesuchrist. Si grãt quantite de chrestiẽs allopẽtbere sainct longis quilz firẽt vng aultre petit hermitaige & instituerent par dessus eulx vng pere & lappelle rẽt abbe. Je croy que ce fut la premiere abbaye de la chrestiente. Puis certain tẽps apres sainct longis edifia le sglise que maintenãt on appelle saincte Anne/& y fit trois autelz/& fonda leglise en lhõneur de sainct andre/& fut cõsacree au nõ des apostres. Sainct longis mist le corps saincte anne en sepulture deuãt la chappelle a main droicte cõme on y entre. Il ya en leglise les corps sainctz quil apporta & daultres quil na pas apporte cõme le corps de sainct pelegrin cõfesseur qui e schappa de la compaignie de sainct hireny & vint en lhermitaige de sainct longis/les corps de sainct dorote/& de sainct philet q̃ sont deuãt laultel de sainct andre qui est au millieu des trois. En laquelle chappelle est le corps de sainct longis dedãs le mur a main senestre cõme on entre en vng tabernacle autq̃ ou se font plusieurs miracles & principallemẽt des yeulx/& du mal de la teste.

¶ Cõmẽt le corps de iesuchrist fut descẽdu de la croix du dueil q̃ fit la vierge Marie quãt elle tint le corps de son enfant mort par terre/& de ses lamentations.

Chapitre.lxiiij.

Ensuiuãt nre matiere il est a sauoir q̃ quant nostre seigneur estoit en croix il vint vng homme de grãt bonte qui auoit nom Joseph dabarimathie/il estoit noble/riche & obeissant a dieu. Auec luy vint vng aultre nõme Nycodemus qui estoit hõme de bone vie/ anec eulx estoyẽt plusieurs gens deuotz en iesuchrist. Nous lysons q̃ ces deux luifz ne se cõsentirẽt iamais a la mort de nostre seignr. Ilz vindrẽt pour descendre le precieulx corps de iesus/car toseph dabarimathie auoit demandé le corps a pylate lequel luy accorda. Ilz apporterent marteaulx & tenailles po² deffacher le corps de la croix ou il estoit attache a trop

clouy. Quant la glozieuse vierge veit venir ses gens elle se estoupst/ car elle cõgneut bien quilz venoyẽt mettre le corps de son enfãt hors de la croix. Quãt ilz furent pres ilz la saluerẽt: puis deslouerent le corps & le descendirẽt a tout les eschelles. Quãt la vierge marie veit que on apportoit le precieulx corps de son filz mort elle se approucha de la croix tendãt les bras en hault/& si tost quelle y peust toucher elle le print sur son estomach. Et quãt il fut par terre elle luy baisa la face plus de vingtz foys/mais quant on le veit mort par terre plusieurs grans gemissemẽs & plainctz furent faictz. Adonc la benoiste vierge marie se laissa cheoir cõme morte dessus le corps/& quãt elle fut revenue a soy elle baisa plusieurs foys la bouche & les yeulx du benoist saulveur/& luy arrousa tout son beau visaige de larmes/puis elle le mist en son giron & se print a crier disant ainsi. Ihe Dieu quesse que ie voys/helas chier filz quauez vous faict a ses mauluaitz tuiz q vous ont si cruellemẽt crucifie & mis a mort. Vous resuscitates le lazare dõt ie euz grãt ioye qui mest tournee en tristesse/aussi est la ioye que ie euz quant vo⁹ fustes ne. Vostre chief est couronne despines grosses & poignãtes iusques au cerueau. Helas cõment estes vo⁹ ainsi deschire par tout le corps. Vostre coste/voz piedz/et voz mains sont persez. Helas quelle forfaicture/vo⁹ nauez riẽs meffaict a ceulx qui si villainemẽt vo⁹ ont occis/ilz en doyuẽt estre cruellemẽt repuins. Helas ãlle part doys ie tirer/car mon affaire est maintenãt biẽ chãgee quãt ie voys mort mon filz deuant mes yeulx. Les deux seurs & les Dames plouroyẽt moult fort/& estoyẽt tres courroucees de ce q̃ la vierge marie ne se pouoit reconforter. Joseph dabarimathie et Nycodemus regardoyẽt la bõne dame en plourãt/& ne luy pouoyẽt oster iesus des bras. Les anges faisoyẽt grãt dueil dessus la croix cõme tesmoigne lescripture. De to⁹ les regretz que faisoit la bõne dame les tuiz nen faisoyẽt conte. Peu de temps apres la vierge marie se appaisa/car de crier elle estoit toute lassee.

¶ Cõment le corps dr iesuchrist fut ensepuely par Joseph dabarimathie & Nycodemus & les dames. Cha. lxx.

Nycodemus appaisa vng peu la vierge Marie puis Joseph dabarimathie vint vers luy & prindrent le corps de iesuchrist et loignirent de precieux oignement/cestassauoir de aloes/& de

myrrhe lesquelz estoient moult chiers ce estoit la coustume de oindre ou embaulmer le corps/puis ilz le ensevelirent en ung beau sidone & en linceul tout neuf. Il fut mis en sepulture a labbaye saincte cornille en la maniere du pays. Le sepulchre estoit tout neuf/lequel ioseph Darimathie auoit faict pour luy/mais il le bailla a Jesuchrist/& qui veult scauoir lhystoire plus a plain lise leuangile. Quant le corps de Jesuchrist fut mis au Sepulchre et enuelope selon la coustume des iuifz la Vierge marie y vint fort plourant et fut a lheure quilz le mettoyent dedans le sepulchre tellement se auanca quelle vint iusques/au corps/& lui dist. Helas mes chiers amys ne vo⁹ vueillez pas si fort haster/grant bien me faict quant ie le tiens/car il est mon enfant. Ne vo⁹ me voulez bien conforter donnez le moy que ie lemporte/ou me mettez auec luy/car ie ne pourroye viure apres luy. Et ainsi comme ilz le vouloient mettre & enfermer au sepulchre la Vierge les tyroit tant quilz ne scauoyent q faire/car quant ilz le voulurent serrer elle le desserroit/quant ilz le vouloyent couurir elle le descouuroit. Le debat estoit tant piteux q̄l nest si dur cueur q ne fust fondu en larmes. Nul ne losoit mettre arriere du sepulchre. Tous ceulx q estoyent la plouroyent si tendrement q merueilles: tellement q nul ne pouuoit mot dire ne aller vers la Vierge marie. Elle estoit pleine de pleurs/passe/& descōforte/tant q on ne luy scauoit quel confort donner. Ilz auoyent plus grant pitie delle q de soy ilz qui estoit mort/parquoy on ne luy osoit riens dire. Les deux seurs & la Magdaleine allerent vers elle dune part/& sainct iehan leuangeliste/& les aultres hommes de laultre/pour la reconforter/& la magdaleine lui dist. Ma dame venez deca ostez vous de ceste sepulture & leur laissez couurir le corps/souffrez quilz facent ce quilz ont commence affin que loeuure soit accōplie. Ce seroit grant dommaige & grant pitie sil demouroit descouuert. Lors la Vierge embrassa le precieulx corps et laissa le linceulx sur sa face & cheut pasmee/& ainsi ilz couurirent le corps du doulx ihesus. Ilz mirent dessus une grande et grosse pierre bise/poste laquelle faisoit la porte du monument/& puis ilz mirent leurs seaulx & signes par dessus. Alors vindrent les sergens et satalites des iuifz lesquelz se assemblerent vers le sepulchre pour garder le corps de Jesuchrist/car ilz craignoyent quil ne fust destrobe de nuyt par les disciples & apostres: ou de ioseph darimathie & de nycodemus/& aussi

Digitized by Google

qu ilz ne diſſent au peuple q̄l fuſt reſſuſcite. Ceturion eſtoit maiſtre de ſes gēs/car les iuifz luy en auoyēt baille la garde. Et ainſi fut ieſus enſepuely au ſainct ſepulchre/q̄ quāt la Glorieuſe Vierge Marie fut reuenue de paſmaiſon Veit q̄ le ſepulchre eſtoit ferme/mais encores vint elle embraſſer q̄ baiſer la pierre en plourant/puis elle fit la benediction ſur le ſepulchre/q̄ puis elle mōta deſſus q̄ le baiſa diſant tout bas. A dieu mon doulx enfant ieſus/a dieu ma loye q̄ mō ſoulas/mō cueur peult bien crier q̄ braire/car plus ngura de recōfort il vaulroit mieulx que ie fuſſe morte que me laiſſer en telle maniere. Sainct Jehan ſapprocha delle:car noſtre ſeigneur luy auoit recōmandee eſtant pendu en larbre de la croix:puis il la print par deſſoubz les bras q̄ la ſouſtint/auſſi firēt les deux Maries q̄ la Magdeleine q̄ les aultres dames. Jl eſtoit tard parquoy ilz retournerēt en la ville menant grāt dueil. Jlz trouuerent grant nombre de gens par les chemins dōt les vngz en auoyēt pitie/q̄ les aultres ſen mocquoyēt. Quāt ilz fut arriuez en Hieruſalem pluſieurs dames leur vindrēt a lencontre/et quāt elles veirēt la Vierge marie elles commencerēt toutes a plourer. La euſſiez veu cōmencer le dueil q̄ les pleurs tāt q̄ ceſtoit piteuſe choſe a regardēr. Nul ne luy oſa parler de ſon enfant/nom pas auz aultres dames/ne a ſainct iehan/ainſi chaſcun menoit treſpiteux cryes et geniſſemens. Adonc ſainct iehā la mena en ſa maiſon q̄ demoura auec elle touſiours plourāt. Sainct iehā layma cōe ſa dame droicturiere q̄ la ſeruit moult doulcemēt en luy portant grant reuerence/q̄ la reconfortoit le mieulx quil pouoit. Les deux ſeurs demourerēt auſſi auec elle/les aultres ſen allerēt en leurs maiſons/q̄ la Vierge les commāda a Dieu q̄ les remercia de leur bōne cōpaignie. La Vierge entra en ſa chābrette ou elle ſe print a lamēter:elle nauoit garde de dormir/car elle ne ſe pouoit tenir de plourer en regretāt ſon filz ieſus en luy priāt quil luy voulſiſt donner en brief reconfort/car elle nauoit fiance q̄ en luy. Ce q̄ iay dit des lamētatiōs ie les ay prins eſt dictz des ſainctz.

Comment noſtre ſeigneur Jeſuchriſt ſapparut apres ſa mort. Cha. lxvj.

Vis apres que noſtre ſeigneur fut mis au ſepulchre q̄ que chaſcun fut retourne en ſon hoſtel/la magdaleine et les deux maries leſq̄lles eſtoyēt treſdoulētes ſe aduiſirēt entre elles q̄

pour ⁊ celles ne laisseroyent pas de aller ce iour au sepulchre pour oindre le precieulx corps de iesus ainsy que nulle pourriture ny fist. Elle passerẽt ainsi la minuyct/⁊ firẽt sabbat pour ce iour en appareillant les oignemẽs despices aromatiques ⁊ precieuses/ce luy appelle caire ⁊ les fit auoir nõ Gaultier. Il fut moult subtil et ingenieulx/mais ioy grãt doubte ⁊ au temps de adonques il nestoit point dhõme que on appellast gaultier/car cest vng nom nouueau. Mais frere gaultier le me dist a paris au tẽps que faisoye cestuy liure/lequel ie vint veoir ⁊ ensemble deuisasmes de ceste matiere. Dõ pere estoit barbier/⁊ fut natif de valencie̅ce en Picardie. Il estoit religieux ⁊ prieur des carmes de la rochelle vers sainct onges. Quãt les maries eurẽt passe le sabbat elles amasserẽt leurs precieux oignemẽt ⁊ le matin du iour de pasques se leuerẽt deuãt le iour ⁊ sans faire bruyt se mirẽt au chemin tãt ⁊ elles vindrẽt au sepulchre de nostre seignr/elles porterent en leurs mains les boetes plaines doignemẽt aromatiqs cuydãt oindre iesuchrist. Et quant elles veirent ceste grande ⁊ grosse pierre qui estoit a la porte du sepulchre: elles se prindrent a dire en cheminãt. Ha les ⁊ qui no⁹ ostera la pierre qui est deuãt le monumẽt. Et cõment elles se cõplaignoyẽt de ceste pierre le ciel se cõmẽca a troubler/⁊ la terre a mouuoir/⁊ vng ange descendit ⁊ vint au sepulchre/il auoit le visaige cler ⁊ reluysant cõme lestoille/⁊ ses vestemẽs plus blancz que neige. Ceulx qui gardoyẽt le precieux corps de iesus regarderent lange/mais incontinẽt quilz veirẽt la clarte ilz cheurẽt a terre cõe mors tant esbahys ⁊ merueilles ⁊ trẽbloyẽt de paour/⁊ tous ensemble se fuyrẽt en la ville to⁹ estõnez ⁊ dirẽt aux iuifz que les disciples de nre seigneur quoyẽt emporte le corps de iesus hors du sepulchre. Ilz disoyẽt ceste chose pource que les iuifz leur auoyẽt dõne de largẽt/affin quilz tesmoignassent que le corps auoit este prins/et fut affin que le peuple ne creust point en sa resurrection qui est la principale chose de nostre foy. Nostre seigneur ressuscita par sa puissance cõme vray dieu en deite ⁊ en humanite pfaicte au tiers iour/⁊ se leua le matin du monumẽt. Les dames cuidoyẽt bie ⁊ la pierre fust encores au sepulchre mais elles furẽt ioyeuses quãt elles congneurẽt quelle estoit ostee/⁊ lors entrerent au sepulchre ⁊ lange estoit assis dessus au coste de vers vers emaus ⁊ quãt il veit les dames il les appella ⁊ le⁹ dist. Venez

que faictes vous/vo⁹ querez le vif auec le mort/car vous querez Je-
sus de nazareth qui fut penду en la croix vendredy dernier & vo⁹ fiez
fort en son amour/sachez que il est ressuscite/il nest pas icy vrayemẽt.
Ce q̃ te vo⁹ dys il est verite/& se vous ne me voulez croire venez auec
moy & regardez le lieu ou il fut mis. Ne ployez plus:mais menez ioye
& vous mettez tost au chemin & dictes a ses apostres & disciples q̃l est
ressuscite/& que tantost ilz yroient en galilee & il se mõstrera a eulx
quil leur souuiengne quil leur auoit souuẽt dit q̃l souffreroit mort:&
ressuscteroit au tiers iour. Quãt les dames entẽdirẽt ses choses el
les saillirẽt hors du monumẽt. Car elles cõgneurẽt biẽ vrayemẽt q̃l
estoit ressuscite dont elles firẽt grant ioye: & ne firent nulle clameur
pour la crainte des iuifz:mais vindrẽt tout droict vers les apostres
lesq̃lz estoiẽt enclos en vng lieu pour la craincte des faulx iuifz. Les
dames entrerẽt leans & leur cõterẽt tout ce q̃ lãge leur auoit dit & ce q̃l-
les auoyẽt trouue au monumẽt:& leur cõterẽt cõme lange estoit & en
vne maniere:q̃ leur auoit dict entre les aultres choses. Femmes ne
doubtez pas:car Jesus est ressuscite au matin:il nest plus au monu
mẽt. Le lieu dirẽt les dames auõs visite:mais nous nauõs riẽs apps-
ceu sinõ les lincieux & la pierre/no⁹ le vo⁹ annõcõs:car lange le vo⁹
mãde par no⁹. Et oultre plus il no⁹ a dit q̃ vo⁹ allez en galilee sans
nulle faulte & la vous le verrez ressuscite en vraye humanite. Les dis-
ciples & apostres ne vouloyẽt croire ce q̃ les fẽmes leur disoyẽt:mais
leur dirẽt q̃ ce estoyẽt mẽsonges ou fantasies. Adõc Marie magdalai-
ne le[illegible]est. Ne croyez pas q̃ ce soit menterie:car il est verite. Quant
sainct pierre lentẽdit assertifier il la creut:& dist q̃l yroit au monumẽt:
& sainct Jehan luy dist q̃l yroit auec luy pour scauoir la verite. Ilz se
mirẽt a chemin & coururẽt fort: mais sainct Jehã passa sainct Pier-
re/parquoy il fut le premier au sainct sepulchre/& la Magdelaine re-
tourna de rechief [illegible] eulx/car elle auoit encore grant doubte se il
estoit mort ou vif. Les [illegible]ny maries ny allerẽt pas car elle croyoient
fermemẽt quil estoit ressuscite/sainct Iehan leuangeliste q̃ y fut le pre-
mier ne entra pas au monumẽt/mais il veit biẽ q̃ ny auoit q̃ les lin-
cieux. Sainct Pierre vint apres lesq̃l entra dedãs & ne veit q̃ le suaire
qui fut atache au chief de ieschrist quãt on le mist au sepulchre/& les
lincieux estoyẽt dung aultre coste/adõc sainct Iehan entra apres pa-

quoy ilz creurent veritablement que ihesuchrist estoit vif. Adonc se
sont retournez en la ville tresioyeulx.

¶ Cōmēt lange annōca a marie magdaleine la resurrection
puis ihesuchrist sapparut pmieremēt a elle au iardin. c. lxxxiij.

Et treuue en lhystoire q̄ Marie
magdalaine vouloit scauoir se
nostre seigneur ihesuchrist estoit
ressuscite ¶ le vouloit veoir mort ou vif
¶ disoit q̄ iamais ne retourneroit q̄
ne sceust la verite elle estoit hors du mo
numēt plorāt ¶ gemissant tresfort au
iardin q̄ estoit pres du sepulchre elle pas
sa oultre ¶ se inclina en regardāt en bas
Car elle auoit vne merueilleuse affec-
tion ¶ voulente de scauoir se le corps y
estoit encores/¶ ainsi q̄lle senclinoit en plorāt elle veit deux anges ve
stus de blāc lesquelz se demōstrerēt estāt sur le sepulchre/cestassauoir
lung estoit assis au bout ou nostre seigneur auoit mis sa teste quāt il
fut au sepulchre/laultre estoit devers les piedz/il appellerēt la mag
dalaine/¶ lors elle alla vers eulx/¶ adōc il luy dirēt. Femme pourquoy
plains tu. Et elle respōdit. Car mō seigneur ny est pas on la porte en
vng aultre lieu/mais ie ne scay ou on la mys. Incōtinēt elle fen alla
vers le iardin elle veit ihesuchrist q̄ y estoit/mais elle ne le cōgneut pas
Adōc ihesus luy p:it a dire. Femme pourquoy te tiens tu icy. Quelle cho:
se as tu a plourer/ne q̄lle chose quiers tu en ce lieu icy. Tu as la face
moult triste. Et la magdalaine luy respōdit cuydāt q̄ ce fut vng iardi:
nier. Sire se tu las oste dis moy ie te porte ou tu las mis. Adonc nostre
seignr happella marie Magdalaine: parquoy elle eut cōgnoissāce de
luy quāt elle se ouyt ainsi nōmer/¶ aussi elle cōgneut bie a sa voix.
Pource elle getta vng cry ¶ dist. Raby: ce fadire maistre: puis elle pas
sa oultre courāt vers luy pour le baiser cōme elle auoit acoustume de
faire deuāt sa mort. Adōc nostre seignr ihesuchrist se tira arriere ¶ luy
dist. Marie Magdalaine ne me touche/car ie ne suis pas encore
mōte en paradis auec mō pere dōt ie suis descendu. Ainsi comme sil vou

[illegible] Magdaleine tu nes pas digne de toucher moy ce corps.
[illegible] quiere au sepulchre tu ne cuidoys pas que ie fus-
[illegible] tu ne cuide pas q̃ ie doyue monter auec mõ pere en la glo-
[illegible] ere/nõ pas selon nature humaine. Tu me deurois adorer
[illegible] /nõ pas doubter ne plourer ainsi/tu ne dies cercher cõe mort/
parquoy tu ne doys pas toucher a moy/sache de vray q̃ se tu eusses pe-
se q̃ cuide en tõ cueur que ie fusse vif tu eusse laisse mes piedz. Or suis
ie vif tu le sces bien/il ne te fault pas doubter q̃ ie ne soye ressuscite/
nen doubte plus riẽs maintenãt ie te cõmande q̃ tu ailles a mes fre-
res apostres q̃ leur diras de par moy que ie voys a mon pere pour ho⁹
appareiller le lieu. Adonc nostre seigneur se partit q̃ laissa la Magda
leine laquelle fut tresioyeuse quant elle eut veu nostre seigneur Jesu-
christ q̃ disoit en son courage/il me fault aller annõcer aux disciples
ce q̃ mon maistre ma cõmande. Par ce no⁹ pouons veoir et selon leu ã-
gile que nostre seigneur sapparut a la Magdeleine premiere que aux
apostres ny a aultres. ¶ Le translateur. Cest icy vng bel exẽple pour
les pecheurs quant a celle qui fut si grande pechereresse dieu sapparut
le premier/car il aymoit parfaictemẽt/ce fut la premiere apparitiõ q̃l
fit deuant lascension le matin le iour de pasques. Vng Pecheur ne se
doit pas desconforter/mais demander misericorde de bõ cueur a ies-
christ/car nous voyons que Dieu a dõne pdon a plusieurs pecheurs
lesquelz apres il a aymez q̃ en fin sont glorifiez q̃ sanctifiez en saincte
eglise/il ne nous fault pas tant fier aussi en la misericorde de Dieu
que nous soyons long temps obstinez en peche q̃ dire. Dieu pardõna
a sainct Pierre/a sainct Paul/au bon Larron/q̃ a la magdeleine qui
ont este grãs pecheurs aussi bien me pardõnera il cõe a eulx et me fera
misericorde/nest bien vray/mais il ne fault pas pecher en ceste esperã
ce/mais [illegible] il fault pẽser aux grãdes penitẽces quilz ont faict q̃ aux ab-
stinẽces quilz ont certes il ya plusieurs à qui il semble q̃ il ne faille ſinõ q̃
dire le me repẽs: mais il fault q̃ le cueur soit du tout a bien faire q̃ se dis-
poser de ne iamais pecher. Dieu sceit le courage des hommes. Et a ce
propos la magdeleine qui fut pechereresse depuis q̃lle fut cõuertie vne
foys tant seulement ne retourna a peche. Regardez dont plustost aux gran-
des penitences q̃ abstinẽces quilz ont faictes q̃ a leurs pechez.

Digitized by Google

¶ Cõmẽt noſtre ſeigneur ſapparut auꝫ deuꝫ maries le ſ̃dlles auoyẽt ia eſte au ſepulchre auec marie magdeleine. Ch. lxbiij.

Dmme marie magdaleine ſey alloit vers les apoſtres ⁊ diſciples pour leur anõcer les nouuelles elle trouua en ſon chemin les deuꝫ maries dõt elle fut moult ioyeuſe et ſe print a rire quant elle les veit car elle eſtoit reſiouye de ce q̃lle auoit veu ieſuchriſt/puis elle leur diſt. Sachez que iay veu voſtre maiſtre en vng iardin lequel eſt reſſuſcite ⁊ ſi ay parle a luy. Quãt les deuꝫ ſeurs entendirẽt la magdeleine ainſi parler elles rẽdirẽt graces a Dieu le createur/elles la creurẽt bie/ mais elles eſtoyẽt bie marries de ce q̃lles ne retournerẽt point auecques le/car a lauenture quelles leuſſent veu. Et alors elles eſtoyent en la place parlant de telle matiere. Ieſuchriſt ſapparut a elles/et les ſalua diſant ainſi/femmes Dieu vous ſalue. Quant elles le veirẽt et entendirent elles ſaprocherent incontinent vers luy et baiſerent ſes piedz cõme vif ſont adore. Elles eſtoyent pleines de ioye de ce quelles le veoyent reſſuſcite parquoy le toucherẽt/car elles le congneurent. Adõc noſtre ſeigñr leur diſt. Femmes nayez paour ne doubtez/mais allez toſt a mes freres ⁊ leur noncez viſtement quilz ſen aillent tout droict en galilee/⁊ gardez quil ny ait faulte ⁊ ilz me verront vif ⁊ orront mes parolles. Adonc ieſus ſe departit/⁊ les troys dames daultre part allerent auꝫ diſciples ⁊ leur dirent cõme il eſtoit reſſuſcite ⁊ quelles lauoyẽt veu et baiſe ſes piedz. Certes il nꝰ a dit que nꝰ vꝰ diſſions que vꝰ allissez en galilee et quil ſe monſtrera a vꝰ tout vif et reſſuſcite. La magdaleine leur diſt. Sachez pour tout vray que il ma dit pareillement au iardin auquel ie plouroye. Puis noſtre ſeigneur ſe monſtra ⁊ apparut en diuers lieux a ſes apoſtres/premierement au lieu ou ilz eſtoyẽt enclos ⁊ entra que tout eſtoit clos/⁊ les ſalua diſãt. La paix de Dieu ſoit auec vꝰ/⁊ leur monſtra ſes mains/ſes piedz/ ⁊ ſon coſte. Sainct Thomas ny eſtoit pas/parquoy il ne vouloit pas croire/ſinon qui le veiſt.

¶ Cõment noſtre ſeigneur ſapparut auꝫ diſciples qui alloyẽt au chaſteau de Emaus ou il partit le pain. ¶ ha. lxc.

Apres ceſte apparition aduint que ieſuchriſt ſapparut le iour de paſques au chaſteau de emaus en ſemblance dun

Digitized by Google

a deux de ses disciples/lung auoit nom cleophas. ⁊ laultre Lucas/
lesquez estoyēt bōnes gēs et denoz ennemis dieu. Et cōme ilz alloyēt
au chasteau de Emaus parlant de nostre seigneur par le chemin il se
apparut a eulx/mais ilz ne le congneurent pas si tost. Il leur demā-
da dequoy ilz parloyent/⁊ ilz respondirent. Tu viens de hierusalem
et ne scais tu pas les grant meschief qui y a este faict depuis
trois iours/⁊ nostre seigneur respondit. Mais quelles chose est ce di
[illegible] il vous plaist/et ilz dirent. Cest Jesus de Nazareth/la-
[illegible] fut si grant prophete ne si puissant en faictz ny en parolles
[illegible] nulles maladies quil ne guerist et quil ny donnast tantost
[illegible]. Il ressuscitoit les mors/il enluminoit les aueugles/il faisoit
aller les boyteux droit/il guerissoit les ladres/il faisoit les bossus et
contrefaictz droictz/il gectoit les dyables du corps des creatures et
pardōnoit les pechez/il faisoit de grans miracles merueilleusement.
Il a este a grant tort pendu en la croix dont certes nous croyons que
ceulx qui lont ainsi villainement traicte seront damnez: il fit la deli-
urance de israel/⁊ de iudee/il y a trois iours que le mal fut sur luy
faict, mais nous auons ouy merueilles/⁊ ne scauōs sil est vertte/ ou
si nous sommes enchantez, car autourdhuy au matin le ne scay quel
les femmes alloyēt au monument et pourtoyēt grandes boittes plei-
nes de aigremens pour oindre le corps/mais elles ne trouuerēt riēs
au sepulchre/elles disoyēt quelle auoyent veu vng Ange q leur auoit
dit quil les feu allassent et que ieſus estoit vif ⁊ quelles ne cussent nul
le doubte. Et alors les femmes le nous dirent/des nouuelles no⁹ fu s
mes moult ioyeux. Adonc aulcūs de no⁹ coururent au monument et
trouuerent les choses ainsi cōme les femmes nous le racōterēt. Tu
ny deburoys bie scauoir aulcune chose. Dz nous en dis ce q tu en scaz
no⁹ en cheminerōs plus a nostre ayse ⁊ plus ioyeusemēt ensemble.
Adonc ieſuchrist respondit aux disciples. Que vous estes foiz, ne de-
iez vous pas croire ce que dient les escriptures/les figures/⁊ les pro
phetes/cestassauoir q ieſuchrist deuoit souffrir mort ⁊ passion pour
no⁹/⁊ puis aller a son pere en sa gloire qui est eternelle ⁊ pardurable.
Alors tout ainsi quilz parloyēt en ceste maniere ilz arriuerēt au liu
quilz vouloyēt aller/mais ieſuchrist faignoit daller plus loing ⁊ les
disciples le contraignirēt tāt de demourer q il demoura: car il estoit qua-

ſt nuyct. Et quant ilz furẽt au logis vng peu apres ilz ſe mirẽt a ta-
ble & Jeſuchriſt ſe aſſiſt au miliieu deulx. Adonc le bon ieſus print le
pain & le ſeigna & incontinẽt il ſe partit cõme ſon leuſt coupe dung cou
ſteau. Lors les diſciples ſen eſbahyrent merueilleuſemẽt/& quãt ilz
veirẽt le miracle ſi manifeſte ilz regardoyẽt ieſuchriſt de grãt affectiõ
tant que ilz le congneurẽt. Et incontinẽt il ſe euanoyt deulx dõt ilz
furẽt plus eſbahys que iamais nauoyẽt eſtez/puis ilz cõmencerẽt a
dire entre eulx. Quant nous venions enſemble nous auions to⁹ les
cueurs ioyeulx quãt il deuiſoit auec nous & parloit des eſcriptures &
qui nous les prouuoit eſtre vrayes. Et incontinẽt ilz retournerẽt en
Hieruſalem & trouuerent les onze apoſtres & leur conterent tout laf-
faire entieremẽt/& cõmẽt noſtre ſeignr ieſuchriſt auoit chemine auec
eulx/& cõment il auoit party le pain en faiſant le ſigne de la croix deſ
ſus/& que quant ilz furent en Emaus il ſe aſſiſt puis il ſe euanouyt
tellemẽt q̃ nous ne ſcauõs quil deuint & q̃l eſtoit vrayemẽt reſſuſcite.

¶ Commẽt Jeſuchriſt ſapparut a ſes apoſtres apres ſa
reſurrectiõ & ſainct thomas y eſtoit leq̃l luy taſta les
playes pour le mieulx cõgnoiſtre. Cha. lxxv.

REmemorant la puiſſance diuine
les apoſtres rendirẽt graces a no
ſtre ſeigneur ieſuchriſt des nouuelles q̃
les diſciples leurs auoyẽt apportees. Ilz
eſtoyẽt to⁹ enſemble & huyct iours apres
la ſaincte reſurrectiõ noſtre ſeigneur ie-
ſuchriſt ſapparut a eulx/et puis dit a
ſainct thomas. Thomas mets ton
doig & regarde mes playes: mais ne mai
en mon coſte. Et croys fermemẽt en ma
reſurrectiõ. Adonc monſeigneur ſainct
thomas miſt le doig en la playe du coſte de ieſuchriſt/& apres il creuſt &
diſt. Tu es mõ dieu & mõ ſeigneur/& noſtre ſeigneur reſpondit. Tho-
mas pource q̃ tu mas ainſi veu tu le croys/nõ aultremẽt/& ie te dis
pour vray/car ceulx ſerõt biẽ heureulx q̃ croyrõt en moy & ne me ver-
rõt point. Ainſi monſeigneur ſainct thomas fut cõfermé en la foy/et
creut fermemẽt en la reſurrectiõ de ieſuchriſt. Puis apres il ſapparut

a sainct pierre en vne fosse en laquelle il se estoit muce/il nauoit pas
honte de ce que nostre seigneur Jesuchrist auoit este crucifie & mis a mort/
mais pource quil eut de splaisance de son peche/cestassauoir dl auoit
regnie & delaisse/ce lieu ou il estoit se appelle gallicantu. Il en eut par
dō en la fin par nostre seigneur iesuchrist lequel se monstra & apparut
a luy apres sa saincte resurrection. Il nest nul si grant pecheur que sil
demande misericorde de bō cueur en faisant penitence q Dieu ne luy
pardōne cōme il fist a sainct pierre. On ne veit iamais en leglise plus
grant pechie que fut sainct pierre apres penitence & repentance faicte.
Il est a noter que iesuchrist ceste monstre & apparu dix foys auant quil
mōtast es cieux cōme il est dit en leuāgile. Et chose fist il pour mieulx
prouuer la glorieuse resurrection laq̄lle nous deuōs fermemēt croire.

¶ Cōment nostre seigneur iesuchrist sapparut a sa glo
rieuse & sacree mere/& tout premieremēt selō les docteurs
cōbien q leuangile ne face nulle mētion. Cha. lxxxj.

Et la resurrection de nostre Seigneur a este parle cy de-
uant/mais on pourroit a present faire vne questio. Asauoir pourquoy nest point faicte mention en leuangile de la mere & pourquoy il ne sapparut premier a elle que a la magdaleine. Qui bien y pēsera il naura nulle doubte qui ne deust premier venir a sa mere pour la reconforter. A ce sainct ambroise sacorde quelle le veit premieremēt resuscite/mais leuangille ney dist riēs car tesmoignage ne vault riēs enuers son pere ne enuers sa mere/pource dist on q lescripture ne veult riēs dire. Pour ce il sapparut aux femmes: car il scauoit bien quelles ne celeroyēt pas sa resurrection. Je vous ay dit la raison selon mon aduis/pourquoy leuangile sen taist iusques a lascension/mais ie veulx dire toute la maniere cōme elle le veit la premiere deuant toutes les aultres. Vo⁹ auez ouy cy deuāt que le iour de pasques au matin deuāt iour les ma
ries se leuerent & la magdaleine auec elles et allerent au monument/
mais deuāt quelles partissent de la maison elles allerent vers la vier
ge marie en sa chambre & la cōmanderēt a dieu/elle estoit en son ora-
toire a cause quelle sestoit leuee a minuyct/elle estoit meditant pour
veoir se elle auroit aulcune vision de son chier filz affin q̄lle se peust
resiouyr. Et quant les troys dames surēt parties la doulce vierge de-

moura en sa maison comme espoulee que ia dauenture sa chambriere sa trete/mais elle estāt en sō oratoire ou elle estoit a lumble de vng clerge prīāt a dieu quelle eust nouuelle de son filz/elle fist son oraison disant ainsi. Pere spirituel omnipotent et veritable/il me semble que toutes prophecies et escriptures sont accomplies par iesus mō filz/mō filz est pardurable/mō filz est corporellement/il est cie sēlō la deite/et mon sexe humanite. Tu me transmis lange lequel me cōforta doulcemēt. Mais lenfant de bōnaire a este mis a mort dillaincment dont iay endure grāt destresse de lauoir veu pendu en la croix/et luy percer le coste/et puis mourir le chief encline. A ceste heure ie enduray vng grief martyre puis il fut mis en vng sepulchre et enclos dune grosse pierre. or ne scay ie se ie le verray iamais en ce mōde/mais il est certain qil disoit deuāt sa mort quil se mōstreroit en hierusalē et q̄ on le mettroit a mort/et quil ressuciteroit au tiers iour et mōstreroit sa gloire auec dieu le pere. Le tiers iour est auiourdhuy ie ne scay sil est encores debās la sepulture enclos. Je croys quil est ressuscite et quil est en la cite/ou quant il luy plaira il ressuscitera/car il en est temps. Je nouray iamais ioye tant que ie le voye ressuscite. Pourtant ie vo⁹ prie pere eternel que vous me le faciez veoir encores deuāt quil monte vers vous/et mon dueil et tristesse sera tourne en lieesse. Adōc la vierge marie qui estoit vie baisse enclina et dist. Helas mon dieu que feray ie/he doulx Jesus quāt vous verray ie de mes yeulx ressuscite affin que me reconfortez. Ainsi parloit la doulce dame pource que son filz demouroit trop. Dy dit en vng prouerbe cōmun qui est veritable. Trop ennuye qui attend. Dy est il assauoir que ainsi q̄ la vierge marie se cōpleignoit Jesuchrist ressuscita selon mō aduis/car vne grant clarte a ceste heure entra en loratoire/ceste clarte estoit tresglorieuse/et y auoit grant quātite dāges qui faisoyent grant ioye/de euls la vierge marie ne se esbahit point/mais elle se esmeut de la clarte q̄lle veit. Adonc iesuchrist vint vers elle/et quant elle eut leues yeulx et veit la grāt clarte alors elle cogneut son doulx filz dont elle eut grāt ioye. Alors iesuchrist vint glorieusemēt a elle et la leua. La vierge marie se enclina vers luy et doulcemēt le salua/aussi fit il elle. Il luy tenoit sa main close et incontinent elle la baisa si doulcemēt que merueilles. Je ne pleray pas a present de leurs parolles/ne de leurs signes/ne de leurs secretz/car vraysemēt il

ſ ie pas digne dey racõpter plus auãt/car ceſtoit vng dzoict parau-
u/certainemẽt nul ney ſcauroit dire la pure ⁊ royale verite ſinõ les
nges qui eſtoyẽt ey perſonne. Noſtre ſeigneur miſt la vierge hoze de
deſolation ⁊ luy diſt quil ſeroit encozes au monde quarãte iours pour
ſe mõſtrer a ſes apoſtres affin que ſe reſurrection fuſt ſceue ⁊ cõgneue
u peuple/mais auparauant iours apres quil monteroit au ciel a ſon pere
⁊ retourneroit ſur la montaigne dolliuet ⁊ de la ſurmonteroit tous les
ieulx. La vierge marie luy diſt. Sil vous plaiſt dõc ie vo⁹ y verray.
et ieſus luy diſt/mere il me plaiſt bie que vo⁹ y ſoyez/ie veulx q̃ chaſ
cũ me voye/⁊ ſerõt mes deux tantes auec vous/ne doubtez pour vo-
ſtre eſbaiſt/car vous vienõtrez ey la gloire apres moy ⁊ ey ce monde nau
rez nul deffault/a dieu ſoyez/car ie mey voys monſtrer aux aultres.
Adonc elle rendit grace a dieu de ce quelle auoit veu ſon filz reſſuſcite.
Noſtre ſeigneur ſe partit ſans ouurir porte ne feneſtre ⁊ ſen alla vers
la magdaleine laquelle eſtoit au iardin/leuangile ne faict mentiõ po⁹
la premiere foys ſinon de la magdaleine. Si ne fuſt premier apparu
a ſa mere il neuſt pas acõply la maniere de la loy ne du cõmandemẽt
quil a faict a tous/aymera mere ⁊ puis tõ pere ⁊ q̃ ne le faict mal luy
ey vie/⁊ filz ſont deſconfortez il les te fault conforter. Cotoy le dict/
auſſi le veult raiſon ⁊ nature/ainſi le fiſt le doulx ieſuchriſt. Sainct
Ambroiſe le dict pareillement/⁊ auſſi faict la gloſe/pquoy on le peult
mieulx croire.

Comment ieſuchriſt ſapparut a ſainct Jacques le mineur le
quel auoit voue que iamais ne mengeroit iuſques a ce quil le
verroit reſſuſcite. Cha. lxxxij.

Il eſt a ſcauoir ſelon ythyſtoire ſcholaſticq̃ ⁊ ſainct
iacques le mineur le iour du grãt vẽdredy fut dolẽt
⁊ eſbahy/car il ſcauoit bie que noſtre ſeigneur de-
uoit mourir ey la croix pour rachepter le monde/
mais deuoit reſſuſciter ⁊ ſe monſtreroit a ſes apo-
ſtres pourtãt il vouа ſolemellemẽt que iamais ne
mẽgeroit iuſques a ce quil euſt veu noſtre ſeigñr
reſſuſcite de mort a vie/laquelle choſe il fiſt/⁊ quãt ſainct le tout de paſ-
ques ieſuchriſt deſcendit au lieu ou eſtoit ſainct iacques ⁊ luy diſt. Jac
ques doulx amy menge quant tu voudras/regarde moy ie ſuis ey

bie/et ſuis reſſuſcite/le te ſcay bō gre de la penitence. Adonc noſtre ſeigneur ſe partit/& ſainct iacques eut ſi grāt faim quil alla menger incontinēt du pain & boire deaue. Aulcuns diēt que noſtre ſeigneur luy bailla le pain & leaue/laquelle choſe peult bien eſtre. Pareillement ioſeph dabarimathie veit ieſuchriſt ce meſme iour lequel eſtoit reſſuſcite ſi cōme diſt nycodemus en ſon euāgile. Je ne diray pas riēs & reuiē dray a noſtre propre matiere laquelle eſt plaiſante aux gens.

¶ Cōment noſtre ſeignr ſapparut a ſept diſciples leſquelz peſchoyent en leaue de tyberiade & y eſtoit ſainct Jehan & aultres.

Chapitre. lxxxiij.

En apres ſapparut noſtre ſeignr en la Mer de Tyberiade a ſept diſciples leſquelz de prime face ne le cōgneurēt point/les noms daulcūs ſont mis en leuangile. Ilz ne prindrēt riens celle nuyct. Mais quant vint enuiron ſoleil leuant noſtre ſeigneur vint ſur le riuaige & leur diſt. Enfans nauez vous riens prins dictes hardimēt/nauez vo⁹ choſe quon puiſſe menger/& ilz reſpondirent. Nenny ſire: car nous nauons riēs prins ceſte nuyct/& il leur reſpondit mettez la rais au couſte de vſtre & vo⁹ prendrez aſſez poiſſons. Ilz le firent pquoy la rais fut ſi treſplaine que a grant peine la pouoyēt tirer de leaue. Alors ſainct iehan diſt a ſainct pierre. Sachez pour vray que ceſt noſtre maiſtre & incontinēt ſainct pierre ſe miſt a cheminer dedans la mer vers Jeſuchriſt. Les aultres eſtant en la nef oſtoyent les poiſſons dōt il en y auoit cent cinquante troys bien comptez. Puis ilz vindrent vers noſtre ſeigneur/mais ne luy oſoyent demander qui il eſtoit/car ilz congnoiſſoyēt bien que ceſtoit ieſuchriſt: ilz ſaſſirent tous hors de la nef & mirēt roſtir du poiſſon deſſus le charbō allume qui eſtoit au port de la riuiere/adōc Jeſus les fit menger de pain & de poiſſon/& acroiſt leur amour en leur ſeruāt. Puis il demanda a ſainct Pierre ſil le aymoit/& il reſpondit Sire tu ſces bien que ie te ayme. Et noſtre ſeigneur luy diſt. Je te bail le mes aigneaulx en garde tu en ſeras chief & gouuerne². Pierre pie

re quãt tu eſtoyes ieune hõme tu alloyes a loiſir ou tu vouloys & tõ plaiſir/mais quant tu ſeras vieulx pres de la mort tu eſtandras tes mains en hault & tu ſeras ſainct par vng aultre y te menera ou tu ne vouldras pas aller. Ainſi cõme ſil vouloit dire/la mort ſera vng grant martyre apres luy/& diſt que apres luy viengne & ſe tiẽgne Jehan en vng point & pourtant ſenſuyuirẽt parolles entre les freres a ceſte heure pour ſainct Jehan aſſauoir mõt ſil vouloit dire ie ne veulx pas q̃ Jehan meure/mais ſainct Jehan ſcauoit biẽ la verite de la queſtion/& diſt la que Jeſus ne diſt pas que ſainct Jehan ne mourut ains diſt q̃l veult que ainſi treuiẽgne iuſques a ce que ie retourne/ainſi ſainct Jehan le teſmoigne lequel eſcript ceſte choſe. Ce fuſt ſainct Jehan leuãgeliſte le mieulx ayme de ieſuchriſt entre les aultres. Jeſus ſe apparut vne aultre foys en la mõtaigne de tabor/ceſte mõtaigne eſt en la chãpaigne de galilee/il eſt en leuangile comment il le auoit mandé a ſes apoſtres par les femmes venant du monumẽt & la leur apprint la forme de baptiſer hõmes & femmes/& leur diſt que en to⁹ tẽps il ſeroit auec eulx. Il y eſt auſſi/car no⁹ prenõs le ſacrement de ſon precieulx corps qui eſt tãt doulx & ampable. lors il eſt auec nous corporellemẽt & ſpirituellemẽt dont nous le debuõs remercier.

Comment noſtre ſeigneur monta au tabõr dolliuet le iour de laſcẽſion/endoctrina ſes diſciples. Cha. lxxiiij.

Pres q̃ ieſuchriſt eut ſeiourne quarante iours apres Paſques le iour quil voulut monter au ciel cõme le racompte ſainct Luc et ſainct Marc/ſe fut le iour du Jeudy en uiron mydy ainſi q̃ les onze apoſtres eſtoyẽt aſſemblez pour menger pain/& eaue en Hieruſalem Jeſuchriſt ſapparut entre eulx & blaſma la durte & crudelite daulcũs/car ceulx qui lors veu viuant ne le vouloyẽt pas croire ne reputer la la choſe eſtre vraye. Puis il leur diſt quilz ſen allaſſent preſcher par tout le mõde a toute humaine creature/& qui ſera baptiſe ſera ſaulue mais ceulx qui ne le vouldront point croire ſerõt damnez. Ceulx qui croyrõt feront grant ſignes & miracles ſilz en ſont dignes/ilz chaſſeront les mal faictz/parleront tous langaiges/nul ſerpent ne aultre mauluaiſe beſte ne leur pourra faire mal/ſilz boyuẽt aulcun venin ne leur nuyra point/ceulx qui ſerõt malades facent mettre la main

dessus leurs chiefz & ilz guerdõt ineãtinẽt. Sainct Luc nous dit au liure ãl fist des apostres/q̃ Jesus se assist au menger auec eulx pour mieulx approuuer sa benoiste resurrection/nostre seigneur leur cõmãda quilz ne bougeassent point de Hierusalem/mais quilz attẽdissent deuant que partir le sainct esperit qui leur a promis/cest cestuy q̃ les enseigneroit par tout. Jl leur dist encores aultres parolles lesquelles ie ne veulx pas icy reciter/aȳs re il le' dist quilz saillent hors & quilz allassent en oliuet/& quilz le serroyẽt mõter es cieulx corporellemẽt. Jncontinent se leuerent de la table & rendirẽt graces a Dieu & allerẽt au lieu qui leur auoit este dit. Les nouuelles furent tantost aux dames/& quant elles sceurent que les disciples alloyẽt en la mõtaigne Doliuet pour ouyr leur maistre/elles conclurent ensemble dy aller. Quant la Vierge marie le sceut elle appella ses seurs & leur dist/mes seurs ne soyez pas esbahyes/car autourdhuy est le iour que mon filz doibt mõter en paradis auec son pere/no' deuriõs estre bien doulentes si nous ne estions en la compaignie de celuy qui le verront. Je ne me scauroye tenir de le veoir/vouldriez vous point me tenir compaignie. Et elles respondirent/q. ouy/& que voulentiers luy tiẽdroyent compaignie/car grant honte leur seroit de demourer en la maisn et quelles auoyẽt grant voulente de le veoir. Ainsi cõme elles voulloyẽt partir la magdaleine & saincte marthe sa seur vindrẽt en la maison de la Vierge marie auec daultres dames pour luy dire des nouuelles/& elles se agenoillerent deuãt la Vierge marie les larmes aux yeulx plourant de la grant ioye quelles auoyent quant elles veirẽt la Vierge marie en liesse: elle les fit leuer & les salua & dist. Soyez les tresbiẽvenues mes dames/plaise vous venir auec no' au mõt doliuet & la Magdaleine luy respõdit. Certes dames tresvolentiers/car no' sommes cy venues pour vous faire compaignie/nous partirõs quant bo' voudrez. La Vierge marie les mercia/puis se mirẽt au chemi & plusieurs auec elles qui les suyuirent quant ilz les veirent par la voye. La Vierge marie alla la premiere & les dames apres/les seurs alloyẽt a dextre/& saincte marthe a senestre/car elle auoit receu souuẽt ie suchetist en sa maison. La Magdaleine venoit apres/& grant quantite de gens/ainsi alloyent q̃ la procession le iour de lascensiõ les apostres/et puis les dames/la Vierge marie & les aultres femmes/les hõmes alloyẽt

deuant ⁊ les femmes apꝛs. Les hõmes ⁊ les femmes nalloyẽt pas to⁹ ensemble/mais chascun a part cõme en plusieurs lieux lesquelz hõt plant de leurs affaires ce mocquãt lung de laultre ⁊ maldisant daultruy en regardãt qui a le plus beau nez. Ilz leur vauldroit mieulx de mourer en leurs maisons. ⁊ faire oraisons ⁊ pꝛieres a Dieu que faire telles processiõs hõmes ⁊ femmes meslez ensemble faisant leurs assignations ⁊ mille choses deshonnestes en gloutonnie tant de boire que de mẽger cõme en aultres vices. La vierge marie cheminа tãt q̃lle ⁊ sa compaignie vindrent en bethanie ⁊ monterent au mont doliuet il y auoit grant habondance doliuiers. Au millieu de ce mõt y auoit vng viuier/⁊ dessus vne fontaine laquelle faisoit grãt bruit par les pres. Ie ne scay si a pꝛesent elle est seichee/mais elle y estoit du tẽps q̃ iesuchꝛist y alloit. Quant les dames furent montees le mont elles se mirẽt dessoubz vng arbꝛe ⁊ se tornerẽt deuers dextre ⁊ veoyẽt le tẽple/ lors elles se mirent a genoulx saluãt Dieu deuotement. La compaignie estoit tres deuote ⁊ tousiours pꝛioyẽt Dieu sans estre ingratz de leꝛ salut. Cestoit vne noble chose de les veoir en si grãt deuotiõ deuãt leglise. A ce pꝛopos nous lisons que sainct Loys roy de frãce ne passoit iamais par deuãt vne eglise quil ne fist honneur ⁊ reuerence. Aduint vng iour quil passa deuãt vne notable eglise sans faire honneur ny reuerence parquoy on luy demanda pourquoy il ny auoit faict hõneur cõme il auoit acoustume/⁊ il respõdit/que cestoit vng corps sans ame/⁊ on luy demanda cõment il entendoit ceste respõce/⁊ il dist que en ceste eglise ny auoit point de hostie sacree/on y alla veoir ⁊ on trouua quil estoit vray. Quãt elles eurẽt faictes leurs pꝛieres sainct pierre ⁊ sainct Jehã entrẽdirent q̃ les dames estoyẽt illec/lors vindrẽt a elles ⁊ firẽt la reuerẽce a la vierge marie/ainssi firent to⁹ ceulx q̃ estoiẽt en la cõpaignie/⁊ la dame les fit to⁹ leuer. Les enfans vindrẽt saluer leurs meres/⁊ leurs tãtes les gẽs qui les voyent se estouyssoyent de les veoir en louãt dieu de bõ courage. Et cõme ilz saluoyẽt les vngz les aultres le doulx ieſus descendit entre eulx/⁊ quãt ilz le congneurent ilz se mirent tous a genoulx/car ilz le vouloyẽt adorer ⁊ hõnorer cõme leur maistre ⁊ seigneur: mais il les fit tous leuer. Ie croy que sa mere fut la premiere qui parla a luy/mais ie ne scay quelles parolles furent dictes entre eulx/car lhystoire sen passe en bꝛief. Lors ceulx q̃

eſtoyent la Benus luy demanderent. Dire plaiſe vous de nous dire ſe vous regnerez au royaulme Diſrael/ou en ce temps cy ou en aultre. Ceulx q̄ le demandoyēt entendoyent du royaulme temporel/q̄ ne pēſoyent point de leternel/pour tant ilz demandoyent charnellement ce q̄ uilz penſoyent temporellemēt/car les royaulmes de iudee de galilee q̄ diſrael neſtoyēt pas gouuernez a droict de iuifz/mais eſtāt en main eſtrange eſtoyēt moult martyrs/car herodes q̄ ſes rōmins le tenoyēt/q̄ ſi neſtoit pas du lignaige des iuifz. Herodes vint de pays eſtrāge/ce ſta aſſauoir de yoūmiet pour acquerre pris/q̄ pylate de rōme. Il eſtoit natif de Lyon ſur le roſne/q̄ ieſuchriſt eſtoit de iudee/q̄ deſcendu de Dauid/parquoy il ſembloit a aulcuns quil deuoit regner corporellemēt q̄ eſpulſer Pylate q̄ herode q̄ gouuerner luy meſme le pays/q̄ noſtre ſeigneur reſpondit quāt il cōgneut leur intentiō. Freres il ne appartiēt pas a vous a ceſte heure de ſcauoir le temps que mō pere a en ſa puiſſance il a mis tout en ſon ordōnance parquoy il en fera a ſa voulente de le ſcauoir ne vo⁹ chaille/nul hōme ne ſcaura quāt ce ſiecle finera/vous faictes ceſte demāde en vain/mais attēdez que le vo⁹ māde pour venir tous en hieruſalem en oraiſons q̄ en pieres q̄ le ſainct eſperit viendra ſur vo⁹ q̄ ſera ſa vertu en vo⁹ q̄ vo⁹ cōforera. Et a celle heure vo⁹ ſerez ſi plains de mō amour que iamais vo⁹ ne doubterez nul empereur roy prince ne prenoſt ny aultre ſeigneur/q̄ vo⁹ ne tiendrez conte de la mort/vous parlerez tous langaige q̄ ſerez biē litterez. Je veulx auſſi que vo⁹ portiez teſmoignaige de to⁹ mes faictz leſquelz vous auez veuz. Vous preſcherez de moy parmy iudee en ſamarie et par tout le monde/car le veulx que mō nom q̄ mō bapteſme ſoyēt annoncez/q̄ q̄ vo⁹ croyra il ſera ſaulue/q̄ q̄ ne vo⁹ croyra il ſera dāne.

¶ Comment apres que Jeſuchriſt eut endoctrine ſes appoſtres il monta es cieulx deuant tous. Chap. lxxvi.

Antoſt apres que noſtre ſeignr eut dit ces parolles leua les mains q̄ ſeigna toute la cōpaignie/q̄ print congie de ſa mere q̄ des aultres/q̄ deuāt tous les aſſiſtens il monta es cieulx paiſiblemēt en grāt legiereté et ſemblant q̄ ſolaſt/q̄ tāt le regarderēt quilz en perdirent la veue/q̄ ſur tous ſa mere le regardoit. Quāt ilz ne le verēt plus vne clere nuee le couurit/car la diuinite portoit humanite

Digitized by Google

Il alla dessus le firmament tout au plus hault dessus les anges/ar
hãges/cherubins/seraphins/puissances/⁊ ozdres/⁊ se seist a la dey
te de son pere. De ceste ascẽsiõ les assistẽs se esbahyrẽt moult. Et ain
si quilz regardoyẽt/deux anges descendirẽt en guise dhõmes vestus
de blanc et dirẽt. O vous hõmes de galilee que faictes vous icy regar
dans vers les cieux/allez vous en/vous nauez plus a faire icy. Je-
sus est maintenãt es cieulx en son humanite ioincte a la diuinite/cõ
me vous lauez maintesfiãt veu mõter. Il descendra ainsi en sine nuee ⁊
viendra au iugement. Alors les anges se partirẽt. Les assistens ren
drent graces a dieu de ce quilz auoyẽt veu ⁊ ouy les anges/⁊ incon-
tinẽt chascun retourna en hierusalem. Sainct Jehan leuangeliste re
tourne auecques vierge marie/⁊ la remena en sa maison auec ses deux
autres saincte marthe ⁊ la Magdaleine ⁊ grant quãtite dautres gẽs
⁊ quant elle fut en grant ioye les apostres a la conuoyerẽt prindrẽt cõ
gie de lle/⁊ elle les cõmãda a dieu disant quelle les reuerroit encores/
ilz sen retournerent ⁊ les assistens les conuoyerent en leur maison/⁊
puis chascun sen alla.

¶ Cõment les apostres se tindrent ensemble auec nostre dame
⁊ aultres en grant deuotion ⁊ pzieres. Cha. le vbj.

Restoupes furẽt tous les apostres de ce quilz
virent leur maistre monter es cieulx/⁊ com
me dict sainct Luc il se tindrẽt en leur hostel ⁊ mõ
terent en leur grenier faisant ozaison a dieu et at-
tendãt le sainct esperit. Les bonnes dames vin-
drent a aultres/ cest assauoir la vierge Marie ses
deux seurs/la Magdaleine/⁊ aultres/lesquelles se
mirent en ozaison en priant dieu deuotemẽt ql les
visitast en bien. Et quãt il fut heure elles sen retournerẽt en leur mai
son/elles les administroyẽt leur viandes et pozroyent ce quil leur fail-
loit. La Magdaleine ⁊ saincte Marthe leurs departoyent de leurs
viures. Ilz attendoyẽt ainsi tous ensemble le sainct esperit en pzieres ⁊
ozaisons. Aulcuns dient quilz ieusnoyẽt to⁹ les iours/depuis le iour
de lascension iusques au iour de penthecoste ce sont dix iours/car ilz
vouloyẽt recepuoir deuotemẽt le sainct esperit/⁊ aussi firẽt ilz comme
dit sainct Luc qui fut esleu des apostres. Sainct matthias si fut au

lieu du traistre iudas/q̃ qui veult scauoir la chose au long lise lepistre de la feste et il trouuera toute la maniere/ilz estoyẽt en vne cõpaignie/et adonc ilz eurẽt sainct pierre pour maistre.

¶ Cõment le sainct esperit descẽdit sur les apostres lesq̃lz estoient tous ensemble et loyz parlerẽt to⁹ langaiges et entendirent toutes sciences. Chap. lxxxiij.

Apres que cinquante iours furẽt passez depuis la resurrection iusques a la ascẽsion/q̃ depuis la ascention iusques a la penthecoste les apostres estoyẽt tous ensemble en leur hostel en oraison en attendãt le dõ de dieu q̃ sa grace. La doulce vierge marie scauoit bien ce que ihesus luy auoit dit/ce fut assauoir q̃l leur dõneroit le don du sainct esperit/pquoy elle q̃ ses seurs vindrent vers les disciples lesq̃lz les receurẽt en grãt reuerence. La magdaleine y vint auec beaucoup de gẽs/ilz se mirent tous en deuotiõ priant a dieu q̃l leur enuoyast ce q̃ promis leur auoit. Ilz furent ainsi long tẽps iusques enuirõ lheure de tierce/q̃ cõme ilz prioyent/le sainct esperit descẽdit en la maison cõme tonnerre en si grãt clarte que merueilles tant que toute la maison en fut remplie q̃ quant grãt peine veoyent riens les assistens. Langues de feu estoyẽt sur eulx sans leur faire mal/se sembloyẽt langues enflãmees sur eulx/on les veoit visiblemẽt sans leur faire nulle greuance/mais doulcemẽt couloyẽt dedãs leurs cueurs sans les bruster dont ilz furẽt enflambez de lamour de dieu/q̃ plain du sainct esperit/le fut la significatiõ de la demõstrance/cestuy feu ne arboit point/mais luysoit q̃ les embrasoit de lamour de dieu. Ainsi receurẽt les apostres le sainct esperit lequel vouloit demourer dedans eulx/ilz ne deuoyent plus craindre/car ilz estoyẽt plains de la grace de dieu. Jesuchrist leur auoit promis/ppuoy il voulut descendre. Le sainct esperit leur fist parler tous langaiges/q̃ leur aprit toutes sciẽces q̃ fortifia leurs cueurs/q̃ les lyarn son cueur tellemẽt quilz ne doubtoyẽt hõme ne femmes viuant/eaue/ne feu/ny aultre chose ilz vouloyẽt soustenir mort q̃ martire pour le nom de dieu/ilz souffroyẽt toutes iniures de chascun/ilz nauoyẽt nulle paour q̃ ne doubtoyẽt riens/cest a entendre quilz ne leur challoit plus du regne terrien/mais demandoyẽt le celeste. Ilz entendirent toutes escriptures/ilz ne se tenoyẽt plus enfermes/mais venoyent preschier deuãt tous.

Digitized by Google

Et ainsi qlz estoiēt en Hierusalem vng ⁊ estuiz ⁊ gle de religiō ha-
bitoyēt to⁹: ilz estoiēt ben⁹ dūg pays/ mais quāt ilz ouyrēt ceste noy-
se ilz se esbahyrēt moult fort ⁊ allerēt vers les apostres auec bie troys
mille personnes/ ⁊ trouuerēt les apostres ⁊ les escouterēt parler tlz
langaiges qui bouloyēt/ ilz les escouterent bien lentiere pler leurs lan
gaiges/ dōt ilz se esbahissoyēt moult fort/ mais aulcūs deux treymoc-
quoyent ⁊ disoyent quilz estoyent yures ⁊ quilz auoyēt trop beu au
matin. Ilz ont tant enyure les femmes qui sont auec eulx ⁊ illes cō-
trefont tous langaiges. Et les aultres disoyēt que cestoit oeuure de
dieu/ car ilz veoyent bien qlz nestoyēt pas yures. Ilz furēt si biē illu-
minez que quāt ilz preschoyent chascun les entendoit/ cestassauoir ⁊
quant ilz preschoyēt en latin sil y eust eu au sermon/ des frācoys/ an
gloys/ allemans/ picardz/ normās/ lombars ou aultres gens de qlz
que nation quilz fussent tlz les entēdoyēt/ ⁊ silz ne parloyēt que vng
langaige/ ilz estoyēt si biē illuminez quilz illuminoyēt ceulx a q̄ ilz
parloyēt/ ainsi chascun les entendoit/ tous langaiges aussi ilz ployēt
⁊ aussi biē furent illuminees les femmes que les hōmes/ car nous a
nous q̄ marie Magdalaine preschā en prouence/ parquoy elle ploit
le langaige de parbeca ⁊ chascun lentendoit. Nous auons aussi des
deux seurs qui prescherent cōme cy apres vous orrez. O q̄ ceste iour-
nee fut noble/ quāt nous en sommes a present illuminez. Car nous
auōs pescript les belles doctrines des apostres q̄ a celle heure furēt
cleres si tresparfaitz de sciēce diuine q̄ iamais nul ne les peut reprēdre.

Comment sainct pierre excusa soy ⁊ les aultres di-sant que leur affaire estoit de dieu/ nō pas pour quelcun vin boire. Chapitre. lxxxiij.

Doblemēt furēt les apostres ⁊ toute la cō-
paignie illuminez du sainct esperit/ puis
sainct Pierre dist. Il est tēps q̄ nous cōmencions a
prescher le nō de ihesus/ puis il saint hors de la mai-
son ⁊ dist au peuple. Seigneurs ne croyez pas q̄ ne
soye yure/ car il nest pas ainsi/ mais cest biē ce que
Joel le pphete pphetisa dist. De mō esperit espā-
dray sus toute humanie creature tāt q̄ ilz scauroōt
toutes sciences vo⁹ filz ⁊ vo⁹ filles prophetiserōt/ vo⁹ ieunes ⁊ anciēs

Maries. p

filz ſont dons ilz ſongeront & verront aulcunes viſiõs & ſignes eſpou
entables au ciel/& ce ſera noſtre ſeigneur/& en terre monſtrera ſang/
feu/& fumee/le ſoleil ſe obſcurſtra/& la lune ſera cõme ſang deuant le
grant iugemẽt/& qui appellera le nõ du benoiſt roy celeſte ſera ſaulue
Puis il diſt au peuple. Oz eſcoutez gens diſtarl & auez les cueurs en
dieu/ vous ſcauez que ieſus fut occis en la croix par vo⁹/& apres/il
deſcendit en enfers puis reſſuſcita par ſa vertu ſelon la diuine ordon:
nance/nous ſommes teſmoingz de ceſte choſe/& ſe ſiet a la dextre de
ſon pere. Dauid prophetiſa ceſte choſe & pluſieurs aultres qui en eu:
rent la congnoiſſance en eſperit Jeſus que a tort auez crucifie nous a
tranſmis le ſainct eſperit lequel nous a apprins a parler/nous ne ſom:
mes pas yures/mais plains de la grace du ſainct eſperit/vo⁹ ne de:
uriez meſdire ſur nous/mais deuſſiez dire voſtre couple. Sainct pier
re le preſchoit ainſi/& leurs deuiſoit cleremẽt la paſſion de ieſuchriſt
la mort/& la reſurrection/de ſon aſcenſion/labuenemẽt du ſainct e:
perit/& le prouuoit par les prophecies & par ſcience profunde ſi bien q̃
aulcun ne le repoint. Il ſembloit que toute ſa vie euſt eſte a leſchole. Il
auoit auſſi eſte en bonne eſtude quant le ſainct eſperit lenſeigna et
fut ſon maiſtre.

Comment treuſy a qui ſainct Pierre preſchoit ſe con:
uertirẽt a ſa predication & furẽt cõuertis & baptiſez en:
uiron trois milles perſonnes. Chapi. lxxxix.

Sainct pierre fit ſi belle predication q̃ le peuple ſe ſmer:
ueilloit du ſens qui eſtoit en luy/il alleguoit ſi bien les
eſcriptures/que chaſcun congnoiſſoit que il eſtoit fon:
de en ſcience diuine: parquoy ilz ſe repentirent to⁹ de la
uoix ainſi blaſme: & de ce ilz lauoyẽt ainſi mis a mort
Jeſuchriſt/& en eſtoyẽt dolens & repẽtans. Les aultres
apoſtres auſſi parlerẽt ſibien que tous ſe repentirent/puis ilz dirẽt a
ſainct Pierre. Que ferõs no⁹ frere & amy/car nous auons paour du
diable denfer lequel nous a deceu faulſemẽt villainemẽt. Conſeillez
no⁹ ſil vo⁹ plaiſt/car no⁹ auons trop mal veſcu le tẽps paſſe. Quant
ſainct pierre les entendit il leur reſpõdit doulcemẽt/ſeigneurs ne vo⁹
deſeſperez point car ie vo⁹ dõneray bõ cõſeil & vo⁹ apporray de mõ po:
uoir. Repentez vous de voz pechez/& que vo⁹ ſoyez baptiſez au nõ de

Jesus/ceſt voſtre grant prouffit & vo⁹ aurez abſolution des mauls q̄ vo⁹ auez cōmis & receperez le dō du ſainct eſperit. Et come ſainct pa⁹ le leur diſoit ceſte choſe/ilz ſe cōuertirēt trop⁹ mille ꝑſonnes/& ſe firent tous baptiſer par les apoſtres/& demourerēt auec eulx perſeuerans en leur loy & doctrine/& ſe aymerēt de bōne amour/& ont part en la ſaincte cōmunion du ſacremēt de pain & de vin du corps de Jeſus. Ilz ſe reſiouirēt en oraiſon & en lamour de Jeſuchriſt/to⁹ leurs biēs furēt en cōmun/le ſainct eſperit eſtoit auec eulx qui les repaiſſoit. et la p⁹mierēt exemple de toute religion & la cōmēca la facō en laquelle ſe doit tenir ſaincte egliſe & toutes perſonnes de religion. En ce temps fut eſtablie la reigle qui gouuerne les religieux/clercz/& plātz/mais a preſent ceſte reigle eſt biē chāgee/car chaſcun dict cecy eſt mie/chaſcun ſcet biē tenir ſa part en tirant par phas ou par nephas/la choſe eſt trop mal partie/les pouures ont la moindre part/tel a grāt part q̄ petitemēt le deſſert/mais en la fin chaſcū aura ſelon quil aura deſſeruy. Religieux & mendiēs aurōt tout prapre/publiquemēt ou ſecretemēt leurs fillotz ou nepueux & la y mettēt ce quilz applicquēt a eulx comme propre/& leurs ſuperieurs ne les oſent reprēdre dōtte me eſbahys: il ſont cōme les aueugles qui mainēt lung laultre & to⁹ deux tombēt en vne foſſe. Je men depoite & laiſſe a dieu la punition. Apres ces choſes faictes les apoſtres ne ſe tindrēt plus enclos/mais bindrēt pſcher au tēple le nō de ieſuchriſt. Ilz faiſoyēt ſignes & miracles touſiours croiſſant en nōbre. Leur eſtat eſtoit treſhōneſte & diuin & acqueroyēt la bōne grace de toutes gens. Ilz alloyēt to⁹ les iours preſcher au tēple/leurs ſermōs & ſainctz enſeignemēs ne plaiſoyēt pas aux cueſques des iuifz ne a leurs gēs/car il les gettoyēt hors du temple a cauſe quilz preſchoyēt trop contre leur loy/dont ilz eſtoyent fort deſplaiſans & courroucez en leur couraiges. Ilz les mirēt ſouuent en priſon affin q̄ilz ne preſchaſſent plus de ieſuchriſt/mais tāt plus leurs deſſēdoyēt & tāt plus ilz preſchoyēt le nō de dieu. Ainſi firēt ilz eſpace de douze ans preſchant la foy & creāce de lorbonnāce diuine en tabille de hieruſalem & aux circōuoiſins/& en iudee/& ſamarie iuſques a ce q̄ ilz furent deſchaſſez & bannis du pays par les iuifz/leſquelz par leurs ſelonies & tyrannies auoyēt lapide ſainct eſtiēne. Et quant ilz veirēt la grāt pourſuyte q̄ les iuifz leur faiſoyēt ilz laiſſerent hieruſalem/

ſeſchauir: ⁊ tubeen⁊ ſen allerent en aultre terce cõme dieu les menoit. Et touſiours preſchoyẽt pour augmenter le nom de Jeſuchriſt ou ilz auoyent grant zele de le manifeſter. Pluſieurs aultres choſes firent les apoſtres qui ne ſont pas a propos de noſtre matiere/q̃ ey veuſt ſca uoir liſe ſainct luc/⁊ la pourra trouuer de belle choſes cõtẽplatiues ⁊ proffitables a vng chaſcun.

¶ Cõmẽt la vierge marie/ſes deux ſe⁹s ⁊ ſaincte marthe: ⁊ marie magdaleine/⁊ aultres allerent au tẽple. Cha. lxxxv.

LEs apoſtres allerẽt pſcher ⁊ prier dieu apꝛs que le ſainct eſperit fut deſcẽdu. Ilz allerẽt au tẽple annoncer le nõ de dieu: de laquelle choſe la vierge Marie fut fort ioyeuſe/car elle veoit que le nom de ſon filz neſtoit plus cele: car les apoſtres ſe diſperſoyẽt par tout le mõde preſchant le nõ de ieſus. Elle appella ſes ſeurs leſquelles vindrẽt in continẽt vers elle/puis elle leur diſt. Sachez dames que ie ſuis bie ioyeuſe de ce que voz enfans feront grant ſeruice a dieu le pere ⁊ a mon filz/car ilz preſcherõt ſon nom en tous lieux ou ilz ſeront/ilz ſeſlongneꝛõt de no⁹ ⁊ yront en diuerſes terres et parleront de moy ⁊ de vo⁹ deux/⁊ en la fin ilz yront au royaulme de mon filz/parquoy vo⁹ en deuez auoir grãt ioye. Adõc elles reſpõdirẽt. Dame dieu leurs doint tel ſeruice faire que ilz puiſſent plaire a dieu ⁊ a vo⁹/⁊ nous en aurons grant ioye au cueur. Et la vierge marie leurs diſt/allons au temple/car il en eſt tẽps ⁊ ferõs noz priꝛes ⁊ oraiſons puis no⁹ yrons en noſtre hoſtel: la magdaleine ne ſeſtoit q̃ leur tint compaignie auec ſaincte marthe. Elles allerent au tẽple pour lamour de la vierge marie/quãt elles furent arriuees elles ſe tindrẽt moult ſimplemẽt en priãt dieu ⁊ luy rendirẽt graces de bõ cueur de ce q̃lles veirẽt le ſainct eſperit/⁊ qui le receurẽt en leurs cueurs. Je ne veulx pas dire q̃ la vierge marie neuſt le ſainct eſperit par auãt quãt elle cõceut virginalemẽt le fruict de vie/car a lheure de lannõciation que luy fit lange gabriel le ſainct eſperit ſe obũbza en elle tãt quelle fut plaine de grace: elle paſſa toutes creatures. Car elle fut pure de peche: ⁊ ie veulx dire que a ceſte foys le ſainct eſperit fit ſa demourance auec elle.

¶ Cõmẽt ſaincte marthe & marie magdaleine p̃zerẽt
nre dame & ſes deux ſeurs de aller viſiter leur hoſtel en
bethanie/& y allerẽt toutes enſmble. Chapitre.

Pres q̃ les dames eurẽt pfaictes leurs p̃zieres & oraiſons elles vouluret retourner en leur maiſon. Adonc il ſouuint a ſaincte marthe q̃lle auoit loge ieſus en ſa maiſon parquoy elle dit hũblemẽt a la vierge marie. Ma chere dame ie vous requiers de treſbõ cueur quil vous plaiſe de me faire tant dhonneur de venir en ma maiſon vous & voz ſeurs & voſtre cõpaignie: & vo⁹ me ſeres moult grãt plaiſir Quãt la magdalaine lentẽdit elle ſe miſt a genoulx & luy diſt. Ma chere dame ie vo⁹ ſupplie ny faillez point mais acõpliſſez la p̃iere de ma ſe/ dame bethanie eſt icy p̃zes: voz ſeurs vo⁹ tiẽdrõt cõpaignie: vre doulx enfant y venoit quãt il alloit p̃eſcher & nous venoit veoir & benignemẽt viſiter et no⁹ diſoit tãt de beaulx enſeignemens/il nous en doit bien ſouuenir: pquoy dame vo⁹ y deuez venir. Puis la Magdaleine p̃ia aux deulx ſeurs quelles p̃iaſſent la vierge marie quelle allaſt en leur maiſon puis elle luy dirẽt. Treſchere ſ² puis q̃ ainſi eſt q̃ ſes notables dames vo⁹ p̃iẽt tant hũblement vous les deuez aller veoir: nous ſcauõs q̃ noz enfans les aymoyẽt bien: voſtre filz Jeſus reſſuſcita leur frere le lazare. Et quãt il le reſſuſcita & quil les veit plourer leẽ eut ſi grant pitie en ſon cueur quil en lermoya/parquoy dame il nous ſemble que vous y deuez aller. ¶ Lacteur. Il eſt a entendre que ceſte lerme q̃ noſtre ſeigneur ploura ceſt choſe veritable/car elle eſt a p̃ent a vẽdoſme/ie lay veue en vne abbaye de moynes noirs/on y trouue par eſcript cõmẽt apres quelle fut ſaillie de loeil vng ange la p̃int & la bailla a marie Magdaleine en vng vaiſſeau qui vint du ciel. Il y a de grant pardons au lieu. Ceſte lerme fut acquiſe par vng cõte de vendoſme lequel lappoꝛta audit lieu ou elle repoſe. Jay trouue la choſe veritable cõme ie le dis. Pour retourner a ma matiere il fault entendre q̃ marie ſalomee dit a noſtre dame q̃lle deuoit aller en la maiſon de ſaincte marthe: car ieſuchriſt y auoit aultre foys eſte. Adõc ſaincte Marthe dict. Certes dame vous dictes verite: venez y donc ie vous en p̃ie. Alors la vierge marie ſi accorda et p̃omiſt de y aller/pquoy ie dis que ſaincte Marthe fut hoſteſſe de ieſuchriſt & de la vierge ma-

rle ſa mere & auſſi de marie Cleophe & de marie ſalome ſeurs. Ce fut vne noble hoſteſſe de auoit loge ſi nobles gens. O le noble logis qui a loge ſi dignes perſonnaiges. Ceſte hoſteſſe gouuerna ſubtillement ſa maiſon/elle fut ſaige & de vie actiue & marie Magdaleine fut auſſi de vie cõtemplatiue. Elles furent moult ioyeuſes de ce que la mere de Dieu eſtoit cõtente daller en ſon hoſtel.. La vierge marie ſe miſt a chemin auec ſa cõpaignie/& tãt cheminerent quelle y arriuerẽt & furẽt receues hõneſtemẽt & benignemẽt ſeruies/& y paſſerẽt toute la nuyt. Il ny auoit apres ſouper Tabourins/harpes/lucz/flutes/rebecz/ ny aultres inſtrumẽs:car certes il neſtoit pas queſtion de dãcer: mais de plourer la mort et paſſion de Jeſuchriſt. Las les bõnes dames ne parloyent que de Dieu & des belles parolles quil leur auoit dit/& des beaulx miracles quil auoit faict quãt il eſtoit enterre. Elles eſtoient touſiours en ſaincte contẽplation. Saincte marthe & marie magdalei ne eſtoyent ſi ioyeuſes quil neſt poſſible de dire plus/& ſouuent par: loyẽt du bõ ieſus quil leur auoit tãt dit de ſi beaulx enſeignemens/et parloyent que ſyrõ luy demãda pourquoy il ſe laiſſoit toucher a vne pechereſſe/& cõment ieſus le excuſa & luy pardõna ſes peches. Elle ra: cõta tout a la vierge marie laquelle leſcoutoit moult voulentiers. Ainſi chaſcune parloit de la paſſion/ parquoy ie croys en verite que dieu eſtoit au millieu delles/car dieu dit. Quant deux perſonnes ſont en: ſemble qui ſont pour moy & pour mõ nõ ſachez que ie ſuis au millieu deulx parquoy tiens quil fut toute la nuyct auecques elles. Elles paſ: ſerẽt ainſi ceſte nuyt cõme ſe elles fuſſent au temple en contemplatiõ. Je ne ſcay ſi les bõnes dames ſommeillerent point ſur le matin/par quoy ie mẽ depporte & ny veulx riens dire.

¶ Cõmẽt la vierge marie/ſes dieux ſeurs/& ſa cõpai: gnie retournerẽt en leꝰ maiſon en paſſant p le tẽple ou elles firent leur oraiſons deuotemẽt. Cha.lxxxvij.

Dute la nuyct les nobles dames furẽt en meditation puis le matin elles ſe prepararẽt pour aller au temple ouyr parler les apoſtres qui preſchoyẽt la ſaincte eſcri pture. Ainſi la vierge marie print cõgie de ſes deux ho ſtoſſes & les cõmanda a dieu/& ſaincte marthe la mer: cya de ce quelle auoit voulu deſcendre en ſon hoſtel/ puis

› dist quelle luy ſeroit cōpaignie iuſques au temple. Et ainſi ſe mit
a chemin/ & marie magdaleine fut touſiours auec elles. Et leur
min ne parloyent que de la paſſion ieſuchriſt. Et quant elle furent
iuees elles ne ſe monſtrerent pas deuāt to⁹/car elles ne vouloyent
: que on veiſt leurs beaultez elles ne portoyēt pas chapcrōs de ve
rs/robbes diſcarlate: larges mānches/cottes de Satin ou damas/
ines dor/berges/anneaux/ny aultres gorres: mais ſeullemēt ilz
:ut chaloit ſinō quelles fuſſent veues de dieu. Las elles ne mon
pēt pas leurs beaulx corps. Elle ſe mirēt a terre en priant dieu et
ans prieres & oraiſons. Quant elles eurēt faict elles ſe enclinerēt
s haultel & les ſainctz lieux deuotement. Puis apres la glorieuſe
ge marie ſe miſt a chemin vers ſon hoſtel & ſes deux ſeurs la ſuiuit
Saincte marthe/& marie magdaleine luy dirēt q̄lles les conuoye
uſques en leur maiſon laquelle choſe la benoiſte vierge marie oc
a voulentiers. Adonc elles ſortirēt du temple & allerēt en la mai
de la vierge marie. Jamais ne fut telle maiſon ne ſi remplie de re
ſes ſpirituelles/il ny auoit point de tapiſſerie ne richeſſes paremēs.
ey treuue beaucoup de plus belles & plaines de richeſſes tempo
:s & tranſitoires/mais la vierge Marie nauoit cure de telles ri
ſes. Quant elle entre en la maiſon elle trouua ſa chamberiere ſar
:/laquelle ſe miſt a genoux quant elle veit ſa maiſtreſſe & ſa com
gnie & diſt. Dame vo⁹ ſoyez la treſbiē venue et voſtre compaignie/
vierge marie la ſalua benignemēt en luy demāḋāt cōment elle ſe
oit/& elle luy reſpōdit q̄ treſbiē. Les aultres dames entrerēt en la
ſon/& apres aulcunes petites parolles ſaincte marthe print con
e la vierge marie & de ſes deux ſeurs en les commandant a dieu/
p diſt que ce elle auoit beſoing de choſe qui fuſt en ſa Maiſon que
eſtoit a ſon commandement/& pareillemēt luy diſt la vierge Ma
la cōmēda a dieu. Marie magdaleine auſſi print cōgie diſant q̄l
vroit compaignie a ſa ſeur & quelle ne la laiſſeroit pas aller ſeul
: & promiſt de reuenir ſil luy plaiſoit. Et ainſi partirent les deux
s/& la vierge Marie demoura en ſa maiſon auec ſes deux ſeurs
uec ſainct Jehā q̄ lauoit en garde/mais nōobſtāt il ſe tenoit pli
rēt auec les apoſtres que auec noſtre noſtre dame affin quil ſceuſt
uel pays ilz deuoit aller preſcher/mais il ne partoit que p ſon cō

gie. Incontinēt quelle fut entree en la maison elle monta en oratoire/ & les anges se sont espars de to⁹ costes a lentour delle cōme ilz auoyēt accoustume. Son autel estoit vers la montaigne de syon/ & dune part estoit assise vers hierusalem auec ses deux seurs. Quāt elles venoyēt du temple en leur maison elle se tenoiēt en pieres & oraisons/car elles auoyēt mys leur cueur a aymer dieu. Sainct iehan les visitoit & cōfortoit diligēmēt en sa saincte predication cōme il estoit tenu & touſiours prenoit garde a la vierge marie cōme nostre seignr luy auoit cōmande/il en fist biē son debuoir tāt quil demoura en la ville il se tenoit auec sainct pierre/puis il venoit vers lo vierge Marie. Et ainsi fist insques a ce q̄l departit pour aller prescher p iudee.

¶ Cōmēt sainct iehan et sainct iacq̄s le maieur prierent la vierge marie pour prescher. Cha. lxxxviij.

Entre les apostres fut conspiree quil seroit bon q̄ aulcuns deulx allassent prescher par le pays hors de hierusalem en iudee & en galilee & puis apres par toute la terre/car les habitās de la ville les molestoyēt trop rudemēt. Chascun deulx estoit prest de y aller. Et sainct iehā dist quil est trescontēt daller prescher par iudee & asie. Et sainct iaques son frere dist q̄l yroit en galilee/& tous les aultres pareillemēt dirent q̄lz yroyēt en aulcūs pays au nom de Dieu/mais ilz ne allerēt pas trop loing/ains demourerēt pres. Sainct estiēne fut lapidē p les iuifz/& sainct iacq̄s fut occis cōme ie diray cy apres. Les deux freres vindrēt vers la glorieuse vierge marie demander cōgie daller prescher le nom de dieu entour hierusalem cōme en bethleē & enuiron/& sainct iacques en espaigne. Sainct iehan dist a la vierge Marie q̄ ilz retourneroyēt quāt il plairoit a nostre seigneur/mais il il vindrēt a leur mere & sainct iehā luy demāda ou estoit la vierge marie/& elle luy respōdit quelle estoit en sa chappelle enfermee pour prier dieu/& q̄ se il vouloit parler a elle quil y pouoit hardimēt aller car dieu nostre seigneur luy auoit baille la garde delle. Et il luy dist. Dame vo⁹ dictes verite mō frere iacques & moy sommes cy venus pour parler a nostre tante. Et elle leur dist quilz fussoyēt trescōtēt. Et q̄lz luy deuoiēt bien obeyr. Et ce pendant la vierge Marie descendit de son ora-

oire/q incõtinẽt q̃ sainct Jehan la veit il luy fist la reuerẽce/q la vier-
e marie les receut moult doulcemẽt q dist iehan vous soyez le trefbie-
enu q vous aussi tacqs. Adõc ilz mirẽt les genoulx a terre en luy fai-
ant reuerẽce/q la vierge marie leur tẽdit la main q les fit leuer. Apꝛs
: sainct iehan dist a la vierge marie. Dame pardonnez moy sil vo⁹
laist/ie suis pour vous garder icy venu/mais vous deuez scauoir q̃
s freres ont ozdõne sans plus attendre de annõcer leuãgile q de pꝛ-
ier et baptiser pꝛemieremẽt en ce pays/et si on ne no⁹ veult escouter
ous irons en aultre terre pꝛescher le nom de ieſus/ainsi le nous dist
ostre maistre deuant quil partist de nous. Pourquoy ie le vous vie-
re de bouche q ma mere q ma tante/nulle de vo⁹ ne soit doulente se
rtons de ce pays/il nous fault aller en aultre lieu pour gaigner les
nes q cõuertir les pecheurs a dieu. Jl nous fault laisser le tempozel
ur auoir le spirituel/ie mẽ tray parmy iudee/puis passeray p aul-
: lieu sil plaist a dieu. Et mon frere Jacques yra a lauenture ou le
inct esperit le cõduyra q trõs pꝛescher par tout le mõde. La doulx ie
s vous gardera q le sainct esperit demourera auec vous/pquoy vo⁹
pourrez auoir nul mal. Voz deux seurs demourerõt auec vo⁹ pour
⁹ tenir cõpaignie/parquoy ma dame ie vo⁹ pꝛie quelque vo⁹ desplai-
e vous laisse vng petit de tẽps/car an plaisir de dieu ie reuiendroy
ts q iaye annõce leuangile de vostre filz Jesus.

¶ Cõment la vierge Marie dõna cõgie a sainct iehan
q sainct Jacques le maieur pour aller pꝛescher p le mõ
de q leur pꝛia quilz euſſent souuenance de parler delle/
q pꝛomirent de ce faire. Cha. lxxxviij.

Certain temps apꝛes que la vierge Marie eut en
tendu ainsi parler sainct iehan q quil luy requꝛoit
cõgie pour luy q pour son frere/elle luy dist. Jehã
mon chier amy il est verite q̃ mon doulx filz estãt
pendu en la croix me recõmanda a vous comme
vostre mere/q vous a moy cõme filz en terre/vo⁹
en faictes bien vostre debuoir/pourtãt sachez que
vouldroye pas mettre empeschemẽt a vostre affaire/mais il me
ꝛ trefbien q en suis cõtente/q vo⁹ remercye de ce que allez pꝛescher
ace de nostre foy nouuelle q̃ est la loy de grace/et la me done gꝛãt

Marie. q

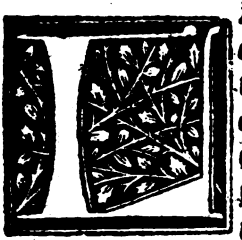
cõsolatiõ. Pourtãt ne craignez riens/mais habandõnez vostre corps
a martyre ce vous sera grant merite/ie scay biẽ que moy filz le vo⁹
cõmande quant il partit de ce cercle. Je vo⁹ prie de rechief affin que no
stre foy soit mieulx deuonstree que vo⁹ facicz mẽtion de moy en pres
chant/nostre creance en vaulra mieulx quant on aura cõgnoissance
de moy. Je vouldroye ayder a to⁹ pecheurs & estre leur aduocate: mais
quilz laissent leurs pechez/& si les vouldroye adrresser. De vo⁹ faictes
aulcunes escriptures de mõ filz faictes aussi mẽtiõ de moy/il est bon
que on saiche que suis mere de celluy q̃ est regnant en trinite auec son
pere/il est son filz eternellemẽt/& ie suis sa mere corporellemẽt/il fut
engendre au ciel sans mere/& il ua sauisi de moy sans pere/la deite re
sans mere/& sans pere est en humanite/il na fin ne cõmẽcement: & par
ainsi moy qui suis sa mere ien seray mieulx reclamee par tout le mõ
de. Ainsi il promist a abraham & a ses amys familiers disant q̃ estoit
hõ de escripre les faictz du filz & de sa mere & de les prescher. Parquoy
vous & iacques mes deux nepueux ne faillez pas de faire ce que ie
dis/& ilz respondirent. Dame voulentiers le ferõs en toute diligence
cy feront escriptures tresdignes sil plaist a dieu/& elle dist. Dieu le
vueille & vous deffende le corps de mal/& vo⁹ doint grace de tout faire
a sa louenge. Les deux seurs respondirẽt Amen. Adonc les deux fre
res prindrẽt congie de la vierge marie & de leurs mere. Adõc les troys
Maries plourerent tendrement.

¶ Cõmẽt sainct iehan & sainct iacqs freres allerẽt prescher en
iudee & laisserẽt hierusalem pour les molestatiõs que les iuifz
leurs faisoyẽt continuellemẽt. Cha. lxxxvii.

En la maison des apostres sont retournez les freres
puis vindrent a sainct Pierre: & cõme dit lhystoire il
se tindrent en hierusalem & se attendirẽt a prescher ia
ques a ce que sainct Estienne fut lapidé de grosses pi
res & cailloux tresdurs/de sa mort furẽt dolens sain
Jehan & sainct Pierre & tous les apostres. Adõc sain
iehan se despartit auec aulcuns a son aduenture & sen alla en iudee
il prescha laduenement de nostre seigneur Jesuchrist: & le peuple cre
incontinẽt en iesuchrist. Quãt les apostres le sceurẽt ilz furẽt mo
ioyeulx & en rendirẽt graces a dieu. Les aultres prescheyẽt diligẽ

ment par toute Galilee la loy de ieſuchriſt & baptiſoyēt grāt nombre de peuple par le pays iuſques en damaſſe dōt Saul fut moult dolent triſte & marry. Ceſtuy ſaul eſtoit ſainct paul/car il fut conuerty en cel le annee et fut p luy la foy augmētee. Il prēſcha hardimēt en diuers lieux en parlant profundemēt de noſtre ſeigneur ieſuchriſt cōme il appert en ſes epiſtres. Sainct iacques alla en eſpaigne/mais il trouua les gēs moult rabuſtes & de male creāce parquoy il ny demoura pas long tēps/mais fut cōtrainct de ſen retourner dont il fut treſdolent a cauſe quil y auoit ſi peu faict. Adonc il alla en iudee & la ſe tint long tēps en prēſchāt/puis il vint en hieruſalem ou il trouua ſainct pierre leql ſi tenoit le plus du temps. Sainct Jehā auſſi eſtoit auec les aultres/car ilz eſtoyēt tous retournes cōme dieu le vouloit/car ilz vouloiēt faire aulcunes ordōnāces/ceſtaſſauoir quilz vouloyēt faire vng eueſque cōme cy apres ſera declaire plus a plain. Sainct iacqs alors vint vers eulx & leur racōta ſoy cas diſant quil nauoit peu tres faire en eſpagne/mais que encores auoit il intētion & voulente de y retourner & de cōuertir le peuple. Et ſainct pierre luy diſt Dieu le vueille. Jacqs vo⁹ y retournerez quāt il vo⁹ plaira/car il no⁹ fault to⁹ faire bō deuoir de augmenter la foy nouuelle de Jeſuchriſt.

¶ Coumēt marie ſalome fut ioyeuſe quāt elle ſceut q̄ ſon filz iacques eſtoit reuenu. Cho. xxxvij.



A glorieuſe marie ſalome fut moult ioyeuſe quāt elle ſceut que ſon filz ſainct Jacques ſen eſtoit reuenu/adonc elle ſe delibera de laller veoir. Elle appella ſa ſeur & ſen allerent au lieu ou il eſtoit/et quāt elle le veit elle en mena grant ioye & en rēdit grans graces a dieu. Ilz ſe entreſaluerēt/& ſainct iacques demanda q̄ faiſoit la vierge marie & comment elle ſe portoit/& elles reſpondirent que treſbie et dl la verroit au temple/puis elles ſen retournerent en leur maiſon. La vierge Marie voyant les deux ſeurs leur demanda que faiſoit ſainct Jacques & ſil eſtoit ſain et elles reſpondirēt quil eſtoit en treſbō point/il nous a demande cōment il vous eſtoit/& elle diſt. Dieu le maintiēne touſiours en ſa grace. Ainſi marie Salome faiſoit moult grant ioye de la venue de ſon filz/mais elle ne ſcauoit pas que petit de temps apres elle ſe roit

pour luy martyre. Ie laisseray ceste matiere et viendray a sainct
le mineur/car lystoire se doit ainsi ensuyuir.

¶ Comment sainct iacques fut premier eueſque de hierusalem. Cha. lxxxviij.

Nostinet que tous les apostres furent en hieruſ
ilz deliberererēt quil seroit bō que sainct pierre ozdō
ung eueſque qui fist sanctifice pour bien gouuerne
ruſalem & y pscheroit souuent/car ilz auoyēt troy
en la ville & ny auoyēt gueres gaigne a cause que
iuifz leur estoyent tant terribles & diuers parq
il seroit meilleur que chascun sen partist. La ville deuroit estre m
stee parquoy il fallloit partir & faire leurs prdicatiōs en aultre p
car il ny faisoyēt riens & fut la foy perie/car peu estoyēt pour la a
cer parquoy il vouloyēt departir pour aller prescher par tout le m
le nom ieſus. Sainct pierre/dist certes no⁹ pardōs nostre peine il
vault mieulx aller en aultre pays po⁹ cōuertir les pecheurs/car
ne faisons riens icy. Ie men iray a Rōme/ozestisons vng bō hōm
le laissons eueſque de hierusalem/& dieu le maintiendra en prosp
te & nous le cōfermerōs en son office. Adōc ilz saccozderēt a ce & esli
sainct Jacōs le mineur/cestoyt celluy qui ressembloit a nostre seig
il estoit ilz de Marie cleophee. Ainsi sainct iacques le mineur fut
leu de saincte eſglise eueſque de hierusalem. Il fut sanctifie au ve
tre de sa mere/il fut apostre/il ne beut iamais de vin/il ne mengea o
ques de chair/et ſi ne vestit iamais chemiſe/il fut parfaict & de gra
bonte. Apres son election il fut cōferme de trops apostres ceſtaſſau
sainct pierre/sainct iehan/& sainct iacques le mineur/il le ozdonne
en eueſque. La mōde est encoze en saincte eglise qui fault trops eueſq
de neceſſite pour sacrer vng aultre eueſque. Il fut le premier eueſq
de hierusalem et en fit moult bie son deuoir. Quant sa mere sceut l
nouuelles & soy filz fut eueſque elle en demena moult grāt ioye en
cueur loze elle alla vers ſes seurs & leurs raconta les nouuelles/do
elles furēt moult ioyeuſes/& en rendirēt graces a dieu. La vierge m
re entendant ceſte choſe prophetisa de ses nepueuz comme bō ozrez a
chapitre ensuyuāt. ¶ La trāſlateur. Helas ou est maintenāt le lect
de noz eueſqs forze la deſtruicte & ostee toute sa vigueur/les apostr

eſtirẽt ſainct iacques non pas par force ne par don de prince/par ſy-
monie/par auarice/par grãs banequetz/par dons par richeſſes/par
craincte/par lettres miſſiues/mais par la bõne & ſaincte vie q̃ en luy
eſtoit/& par linſpiration du ſainct eſperit. Dr on pourroit demander
pourquoy les electiõs ne ſe font par le ſainct eſperit. A ceſte q̃ſtiõ ie reſ
pons diſant ainſi. Cõme eſt il poſſible faire vraye election p̃ le ſainct
eſperit quant les chanoynes qui le deuroyent auoir en eulx cõme les
apoſtres ſont ſi vicieux q̃ chaſcũ les blaſme Saligia regne de tout en
eulx/vng compaignon ſeculier ſeroit honteux de faire ce que noz gẽs
de egliſe tãt religieux que aultres font. Se ilz auoyẽt en eulx le ſainct
eſperit ilz feroyẽt election ſelon le ſainct eſperit/mais comme ilz ſont
plains de vices ilz font election vicieuſe/& prennẽt vng bõ gaudiſſeur
cõme eulx pour eſtre leur prelat affin q̃ ilz ne ſoyẽt reprins de leurs vi-
ces/car le prelat vicieux ne oſe reprẽdre les ſubiectz du vice dont il eſt
ſoy meſmes entache. Il eſt ainſi des abbez/& pareillemẽt de leſtat des
mendians. Helas maintenãt on ne aura point vng benefice ſans pro
ces/tay veu en la court de parlemẽt de paris en mõ ieune eage quãt ie
eſtudioye. xb. eueſques en proces. Se les princes ne ſe meſloyẽt point
du faict de leſgliſe telles diuiſions ny ſeroyent pas/mais ilz corrum
pent les ſainctz decretz. A lauenture q̃l procede a cauſe que le ſainct
eſperit ny eſt pas/& le grant vice qui eſt en ſaincte egliſe ſera cauſe de
grãt calamite. Ceulx qui doiuẽt eſtre mirouer reſulgẽs cõme le ſoleil
ſont maculez de vices quilz ne ont nulle clarte q̃l eſt lung des ſignes
precedãt les quinze ſignes qui doyuẽt venir deuãt le iugemẽt. Nobleſ
ſe auſſi a les yeulx tous ouuers ie ne ſcay dequoy/elle eſt aueuglee et
a beaulx yeulx/ainſi faict elle la ſourde/elle eſt forte & puiſſãte. mais
elle faict la malade/elle eſt riche & plaine de tous biẽs/mais elle diſt
quelle eſt treſpouure. Le pouure peuple crye ſur les deux/mais il ſe
endorment au cry. Tout va ſi mal quil ne peult pis. Et quant le ſim-
ple peuple voit tout ſi mal aller il ſabandonne a tromperies/vſures/
larrecins/detractiõs/& ſe delibere encore a faire pis/pquoy ie veulx
conclure que ceulx q̃ doiuẽt eſtre vrays exemplaire ſont ceulx q̃ mõ-
ſtrerent mauluaiſe doctrine/chaſcun les enſuyt en to⁹ eſtatz. Si tout
eſt mal alle/ſi on ny met remede encores pis il ira. Ie en laiſſe a dieu
faire la vengeance/nonobſtãt ie luy prie que il vueille eſtre ſi bon et ſi

miſericorꝺe a noꝛ ꝓlatz/roys/ꝓinces/ducz/ & cõptes/& tous les ha-
bitans de la terre francoyſe que nous ayons allegemẽt/& nous puiſ-
ſions viure en bonne paix tẽporelle & ſpirituelle au noble & puiſſant
royaulme de france. Et parlant des eſtatz ie ne parle ſinon au bi-
cieux/car il ya de gens de bien/tant en leſgliſe que en la tẽporalite.

¶ Cõment la vierge Marie prophetiſa de laffaire & de
la fin des enfans des deux ſeurs. Cha. lxxxviij.

Vyant les trois Maries ſainct iacques oꝛõnne en
eueſque elles furent moult ioyeuſes. Adõnc la vierge
Marie ſe ꝓint a dire cõme en ꝓphetiſant a Marie
Cleophee. Nous en deuõs eſtre biẽ ioyeuſes/car to⁹
les aultres no⁹ laiſſeront & yront hoꝛs de ce pays par
martyre aultremẽt ſelon le vouloir de dieu. Pourtãt
iacques nous garꝺera quant les aultres ſeront allez ou dieu les con
ſeillera daller/vous deux enfans: ceſtaſſauoir Juꝺe & Simõ ſen yrõt
en loingtain pays ꝓeſcher la foy/voſtre quart filz Joſeph ne yra pas
loing ſinon que les aultres renuoyẽt en aulcun lieu. Et cleophee reſ-
ponꝺit le vouloir de dieu en ſoit faict ie penſe que ie ney auray nulle
douleur/le vouloir de dieu en ſoit faict. Puis la vierge marie diſt a
ſon aultre ſeur marie. Saichez ſeur que voſtre filz Jehan paſſera la
mer/pour luy vous aurez grant peine auant que mourir/& yrez apꝛs
pour le veoir. La mere reſponꝺit dieu en face ſa voulente/mais doul
ce ſeure vous ne me dietes riens de iacques mourra il icy de martyre
ou ſil yra hoꝛs du pays/ie ſuis en grant doubtance q̃ les iuifz ne luy
facẽt dõmaige. La vierge marie luy diſt. Vous en aurez biẽ toſt nou-
uelles/il neſt pas neceſſaire q̃ ie vous en die ce q̃ dieu en veult faire/il
vous fault attendre la voulente de dieu. Et elle luy reſpõꝺit que vou-
lentiers elle attendroit le plaiſir de dieu auquel elle ſe recõmanꝺoit.
Alors les deux ſeurs ſe partirẽt de la vierge Marie & chaſcun ſen al
la en ſon oꝛatoire faire ꝓieres a Jeſuchriſt.

¶ Cõmẽt ſainct iacq̃s le grãt fut mis a moꝛt ꝑ herodes aggri-
pe en hieruſalem par ieꝛtatiõ des felons iuifz. C. lxxxix.

BAcõpte vous ay ycy deſſus de ſainct iacques le mineur qui fut
le ꝓmier eueſque de hieruſalem. Maintenãt ie veulx parler
de ſainct Jacques le maieur que nous diſons le grant qui fut filz de

Digitized by Google

Marie ſalomee ⁊ frere de ſainct Ge-
han Leuangeliſte. Et premierement il
fault ſcauoir parquoy il fut appelle
iacques le grant ⁊ de la douleur de ſa
mere/car ie ne veulx riens laiſſer de
choſe q̃ touche aux troys maries ny
aux enfans/il fut appelle le grant/
pource que en religion celluy qui eſt p̃
mier receu eſt repute touſiours plus
grant ⁊ pource que ſainct Jacq̃s filz
de marie Salome fut receu de noſtre ſeigneur le premier on lappelle
Jacques le grant. Et laultre iacq̃s filz de Marie cleophee fut receu
depuis/parquoy on le appelle iacques le mineur. Il ya encore vne aul
tre raiſon qui eſt telle. Sainct iacques le grant ſouffriſt le premier et
receut mort au nõ de ieſuchriſt deuãt nulz des apoſtres. Sainct eſtie-
ne ſouffrit premier/mais il neſtoit pas apoſtre ⁊ par ceſte cauſe il fut
appelle iacques le grant. Ces deux iacques furẽt grans en paradis/
ilz achepterent par martyre. Or pour entrer en ma matiere/ie veulx
parler de ſainct iacq̃s le grãt q̃ herode aggripe fiſt occire a tort. Sainct
Luc en racõpte lhyſtoire en brief/mais ie la mettray plus au long ſe-
lon que ie treuue es aultres hyſtoires. Apres que ſainct Eſtienne eut
eſte lapidé par les iuifz/ſainct iacques le grant au retour deſpaigne
preſcha en iudee ⁊ ſamarie le nõ de ieſus ⁊ de ſa mere/puis il vint en
hieruſalem. Herodes aggrippe eſtoit lors roy de hieruſalem auql lieu
il eſtoit venu. Il fut moult hõnore des iuifz oultre leur voulente/car
gueres ne laymoient. Ceſtuy herodes neſt pas ceſtuy ſoubz leql ieſu-
chriſt fut ne/lequel fiſt tuer les innocens. Encores neſt pas ceſtuy. q̃
fiſt decoler ſainct Jehan baptiſte/mais furẽt ſes nepueux filz de ſon
frere/ces troys furent mauluais ⁊ cõtraires a dieu ⁊ a ſon nom. Ce-
ſtuy herodes eſtoit en hieruſalem deuãt la grãt ſolennite quon doit ce
lebrer a paſques. Sainct iacques le grãt fut accuſe daulcuns des pre-
ſtres de la loy en diſant quil aboliſſoit toute leur loy ⁊ requirent ven-
geance a ceſtuy herodes aggripe/⁊ luy dirent. Sire vous devez gar-
der vous ⁊ voſtre loy. Vous devez ſcauoir que en ceſte ville il ya vne
maniere de gẽs plains de boratz ⁊ tromperies leſquelz deſpriſent no-

ſteloy pour en cuyder vne aultre/ilz ſont pluſieurs q fut leur r
ſtre occis q mis en croix. Il no⁹ fault occire les aultres apꝛs. Il e
la mort vng par no⁹ lequel nous auõs lapſõe hoꝛs la poꝛte. Il eſt
ſt q vous eſtes noſtre roy/aydez nous dont a garder noſtre loy. V
deuez maintenir iuſtice. Se vo⁹ ne le faictes mal vous en pꝛendꝛe
vous tiendꝛa on pour couart. Vous deuez ſcauoir que voſtre grãt
rent herodes aſcalonite fiſt occire grant nombꝛe denfans aſſin q
neuſt encombꝛier. Voſtre oncle herodes antipas fiſt occire Jehan
ptiſte lequel pꝛeſchoit ceſte loy nouuelle/il fault auſſi occire ceulx
aſſin quilz leur ſemble auoir faillly en faictz q en dictz. Adõc ceſtuy
rode ſe veit ainſi flater q vanter il cõmanda a ceulx de leglise quon
laſt pꝛendꝛe ſainct iacqs le maieur q quon le miſt en pꝛiſon. Quan
fut mis en labicte pꝛiſon ſes parens en furent moult marrys. Da
re ſe deſconfoꝛta moult foꝛt. La vierge marie q laultre ſeur la recõf
terent le mieulx quelles peurẽt nonobſtant q Marie cleophee ſe d
cõfoꝛtoit moult q la vierge marie les cõſoloit toutes deux. Sainct i
ques eſtant en la pꝛiſon toute la nuyct pꝛiant dieu deuotemẽt quil
voulſiſt pꝛendꝛe en bꝛief temps q ne ſe eſbahyſſoit de riens. Adõc c
luy qui gardoit la pꝛiſon le vint viſiter la nuyct et le vouloit mettre
hoꝛs. Mais il ne voulut pas et la nuyct luy pꝛeſcha la loy de dieu
laquelle il creut/q cõme vous oꝛrez il mourut auec ſainct Jacque
Quãt vint le matin herode aggripe mãda les iuifz haſtiuement po
leur cõplaire q leur demãda q̃l ſeroit de ſainct Jacqs/q ilz dirẽt. Si
faictes le occire q faictes pꝛẽdꝛe les aultres q̃ ſõt cõtraire a noſtre loy
Adõc herodes diſt puis q̃l vo⁹ plaiſt le loctroye/q veulx q̃ ceſtuy iacq
ait la teſte trãchee. A ce cõſeil ſe accoꝛderẽt les iuifz leſquelz le ti
eſtroictement de coꝛdes pour le mener auec chãps po⁹ le occire: adõc
cry en fut pmy la ville. Le geolier regardoit tout le ſ affaire. Lors quã
il veit q̃ on le battoit ſi outrageuſement il ſe pꝛint a crier q̃l eſtoit cꝛe
ſtiẽ et croyoit en ieſuchriſt pquoy herodes le fiſt pꝛẽdꝛe q lier auec ſain
Jacqs pour le faire mourir. Les iuifz ſe haſtioyẽt de aller aux chãps
dont ſainct Jacqs remercia dieu. Quant Marie ſalomee veit que on
menoit ſon filz a la moꝛt battãt ſi fieremẽt de douleur elle cheut paſ
mee: ſa ſeur marie cleophee eſtoit auec elle laquelle menoit grant dueil.
La vierge marie demeura en ſon hoſtel pleurãt et gemiſſant la moꝛt

Digitized by Google

de monſeigñr ſainct iaques. La magdaleine ⁊ plus de vingt aultres
femmes y eſtoyẽt leſq̃lles acompaignoyẽt les apoſtres. Sainct mat-
the y vint incontinent puis auec la Magdaleine, allerẽt vers marie
ſalomee ⁊ la leuerent de paſmaiſon ⁊ luy dirent. Ne ſoyez pas ſi dou-
lente: car voſtre filz iacques ſeyra en gloire il aura ſouuenance de vo⁹
Toutes les dames la conſoꝛtoient: mais on ne luy pouoit faire paſ-
ſer ſon dueil: car elle diſoit: Helas mõ doulx enfant iacõs on vo⁹ faict
trop grant toꝛt/a dieu ma ioye ⁊ mon ſoulas. O faulx iuifz tãt vo⁹
meſfies cõtraires/vous auez occis ſon couſin le doulx ieſus/⁊ maintenãt vous voulez mõ enfant occire ⁊ mettre a martyre/certes ce neſt
que par enuie que le voulez faire mourir/ie croy que ſe les aultres de
meurẽt en ce pays vous les mettrez tous a fin. A dieu mõ filz certes
voſtre moꝛt me faict au cueur grant douleur/⁊ vous en menez grant
toye. Ieſuchꝛiſt vous vueille cõduire laſſus au regne q̃ vo⁹ eſt p̃mis.
Helas mon filz biẽ voyez q̃ ie ne vous lerray iamais/en diſant ceſte
parolle elle ſe paſma ⁊ les aultres dames la ſouſtindrent. Quant el-
le fut reuenue de paſmoiſon elle ſe p̃int moult foꝛt a plourer. Sainct
iaques luy diſt aloꝛs/treſchiere mere ne vous deſconfoꝛtez pas ain-
ſi/ſouuiengne vous de la demande que vous feiſtes a ieſuchꝛiſt pour
moy ⁊ pour mõ frere/ce fuſt q̃l luy pꝛeuſt de no⁹ mettre ⁊ faire ſeoir en
ſon regne lung a ſa deꝛtre ⁊ laultre a ſa ſeneſtre. Aloꝛs il reſpõdit q̃l
nous faulꝺroit boire au calice ou il beuuoit ſe nous voulions regner
auec luy/aultremẽt ne leuſt pas dõne/ceſt quil nous fault ſouffrir la
moꝛt pour luy/il la ſouffrit pour no⁹/auſſi le veulx ie ſouffrir po⁹ luy
⁊ par ainſi auray regne en ſon royaulme/mere vo⁹ ſcauez que on ne
peult auoir lung ſans laultre. Je veulx maintenant boire au calice ⁊
ſouffrir moꝛt pour acquerir gloire/long temps ya q̃ ie la deſire. Souf
frez que ie ſoye en la chaire de paradis pour pꝛier dieu/parquoy mere
ie vous pꝛie ne plourez plus. Mais oſtez voſtre cueur de ennuy ⁊ vo⁹
recõfoꝛtez en dieu. Saluez la vierge mere de Dieu ⁊ vous ne ſentirez
nul mal/⁊ la ſeruez de bon cueur. A dieu ma mere: a dieu ma tante ſa
luez po² moy mõ couſin iacõs le bõ eueſque ⁊ luy dictes q̃l pꝛie pour
moy dieu ⁊ la vierge Marie. Quant elle lentendit elle ſe pꝛint a ſouſ-
pirer ⁊ luy reſpondit. Moult bas. Beau nepueu a dieu ie vous com-
mãde/en luy pꝛiãt q̃ aujourdhuy il vueille pꝛẽdre voſtre ame. Adonc

Marie.

ſa mere ſeſcria haultemẽt & ſe paſma trop̃e foys/et les aultres feme
la retindrent le mieulx quelle peurẽt. Ilz cheminerẽt tãt quilz furẽt
aux champs/puis le geolier qui gardoit la priſon diſt a ſainct iacques
Pere la mort eſt nre: faictes moy remiſſiõ de mes pechez. Lors ſainct
Jacques luy dõna la paix de teſus/puis diſt au bourreau quil luy don
naſt de leaue quil auoit apportee en ſa bouteille. Le bourreau luy dõ
na cuydant que il voulſiſt boire/lors le mercia grandemẽt/& adõcq
ceſte eaue il baptiſa le geolier/puis il fiſt ſa priere diſant ainſi. Vray
dieu pere ſpirituel faictes pardon a ceulx qui me requerront & briefv
a moy de bõ cueur pour viſiter mõ ſepulchre/vueillez les mettre hors
de peche & en fin mettez les en gloire ſe ilz ont memoire de moy. Je rec
my eſperit entre voz mains. Adonc il baiſſa la teſte & tendit le col &
le bourreau luy trancha la teſte et au geolier pareillemẽt. Ilz rendirẽt
les eſperitz a dieu en paradis auec les anges. Lors les diſciples prin
dirent les corps & les chiefz & les mirent en vne nef ſans gouuernail &
ſans aultres inſtrumens marins/& ſe mirẽt dedans ladicte nef auec
les corps/puis ſe recommanderent a la grace de dieu. Adõc ieſuchriſt
leur enuoya vng ange q̃ les cõduiſtent eſpaigne vers galice ou repoſe
le precieulx corps de ceſtuy apoſtre ſainct Jacques le grant. Au lieu
ſe firent pluſieurs miracles apres ſa mort dont ſe conuertirent plu
ſieurs gens leſquelz ne ſe eſtoyẽt pas voulu conuertir de ſa parolle:
Il faict a preſent de beaulx & nobles miracles/& de toutes terres chre
ſtiennes pelerins y vont en ſi grande habondãce que merueilles/auſ
quelz pelerins ſont donnes de grans pardons & indulgences leſ
quelz/vont en galice viſiter ſon precieux corps. Je ny fus iamais dõt
il me deſplaiſt & ſi en demande pardon a dieu/& luy requiers remiſſiõ
pour ceulx qui ont deuotion dy aller. Et qui voudra plus ſcauoir de
ſa vie & de ſes faictz ſi liſe ſa legende. Car ie me ſuis paſſe de legier pour
abreger matiere/& reuiẽdray a pler des regretz de ſa mere marie Sa
mee/et des dames q̃ la cõforterent. Et ſur toutes la vierge Marie.

¶ Comment Marie ſalome fuſt deſconſortee de la mort de ſon
filz/& cõment ſes seurs la reconforterent. Chap. xc.

En douleurs regretz & gemiſſemẽs retourna marie ſalome en ſa
maiſon accõpaignee de pluſieurs notables dames leſquelles
plaignoyẽt la mort de ſainct iacques. Cha ſcun retourna en ſa mai ſon

car il en estoit temps/ & marie salome se print a plourer tendrement la mort de son enfant. Il nest hõme ne femme tãt ait le cueur dur q̃ neust ploure de veoir la douleur de la bõne dame laq̃lle disoit ainsi. Las q̃ feray ie pouure doulente quãt iay perdu mõ filz iacq̃s q̃ les iuifz ont cruellement occis. Ha ha herodes aggrippe que tu es malheureux de faire telle chose/certes tu en seras dãne au feu dẽfer se tu ne tẽ repẽs/ mais son ame ne pourra perir/car elle est en gloire. Ha mõ doulx filz vous aurez souffert mort tant doulcemẽt vueillez auoir souuenãce de prier dieu pour no⁹. Et ainsi que la dame se cõplaignoit la vierge marie la confortoit auec sa cõpaignie & luy disoyẽt/pour dieu ne vo⁹ desconfortez plus/car le desconfort ny vault riens/vous ne deuez pas faire tel dueil de ceq̃ dieu a ordõne/car certes ie ne croy pas quil voulsist estre encore en vie/son ame est en paradis cõme luy promist Jesus qui laymoit quant il le mena a sa transfiguration: il fut au tardif Moliuet auec luy auãt que les iuifz le prinsent. Le doulx ieſus luy monstra grant signe damour parquoy il est a noter quil la voulut auoir a sa dextre: helas ie croye q̃ toute nostre lignee soufferra mort en telle sa cõ pour augmenter la foy de dieu. Il luy fut ordõne par ieſuchriſt de mourir de telle mort. Pourtãt seur marie laissez vos pleurs/car vo⁹ ny pouez riens cõquester. Et elle a qui le dueil touchait respondit. Ie las vo⁹ dictes verite/mais ne pensez vo⁹ pas q̃ selon nature cueur de mere ne soit doulent voyãt mourir son doulx enfant/nul ne se doit esbahir de ma douleur. La glorieuse vierge marie luy dist alors/ma se vo⁹ dictes verite/mais vo⁹ scauez quant ieſuchriſt qui est maistre de toutes creatures a faict vne ordonãce que ceulx qui souffrẽt pour luy ioyeu semẽt seront loges en son logis/pquoy cest grãt follie au subiect quãt il luy desplaist de ce q̃ le maistre faict: certes ie ne vouldroye pas pour riens que mõ filz q̃ est vray dieu et vray hõme ne fust mort pour le mieulx/car le myſtere fut ainsi ennobly par ordõnãce de son pere & si luy fit obeissãce & si estoit il sãs pechẽ pquoy il faulsa tout le mõde. Pourtant ne soyez pl⁹ si dolente: car nre foy & saincte eſgliſe en sera pl⁹ exaulcee. Qui veult estre ayse il fault pmier auoir du mal: ade grãs pleurs viẽnẽt grãs ioyes. Il fault auoir au mõde des tribulatiõs et puis ioye lassus en gloire: & toutes les dames dirẽt q̃lle disoit verite p ce marie salome se print a dire. O ha chere seur vo⁹ dictes verite: mais

le ayme tãt mes enfans q̃ ie ne puis oublier iacq̃s nõobstãt il le fault oublier. Adõc elle se appaisa q̃ la vierge marie remercia saincte marthe la magdaleine q̃ les aultres dames de ce q̃lles auoyẽt ainsi recõforte ses deux seurs/q̃ adonc se departirent q̃ sen retournerẽt.

¶ Cõmẽt herode aggripe fit mettre sainct pierre en prison/mais dieu le deliura. .Cha.xcj.

EN hierusalẽ fut faicte grãt ioye des iuifz de la mort de faict Jacques/q̃ quãt herode aggripe veit la ioye des iuifz il fit mettre sainct pierre en prison q̃ atacher de grosses chaines. Et le fist garder tãt que la pasque fut passee. Car il le vouloit bailler aux iuifz pour occire. Mais tout le contraire aduint. Lors dieu luy enuoya vng ange lequel Ange le deliura de la prison present le peuple de hierusalem seigneurs q̃ cheualiers come dict sainct Luc. Les gardes nen sceurent riens dont herode en fut tresdolẽt q̃ voulut le traistre occire toutes les gardes/mais ie suchaist les garda. Quant sainct Pierre fut hors de prison il rendit graces a dieu de ce quil estoit par lange mis hors du pouoir de herode q̃ des iuifz lesquelz attendoyent sa mort. Quant les apostres le sceurent ilz furent ioyeulx/q̃ il leur cõta cõmẽt lange lauoit mis hors de la prison ou il estoit/il y auoit .xij. cheualiers qui le gardoyent mais tous ne sceurent riens de son partemẽt car ilz dormoyent/q̃ lange ouuroit tous les huys. Quant les apostres lentendirent ilz rendirent graces a dieu q̃ lauoit mis hors de la prison: ceulx de leglise en firent grant ioye/car ilz cuydoint tous que on le deust faire mourir comme sainct iacques/mais herode achepta chier loultraige quil auoit faicte a sainct Jacques q̃ a sainct Pierre.

¶ Comment herode aggripe mourut mauluaisement pour ses meffaitz. Chap. xcij.

NOus dirons maintenant de la mort de ceslui herodes aggripe le quel se partit de hierusalem quant sainct pierre fut hors de prison/il vouloit greuer ses ennemys/cestassauoir ceulx de

thir & de sydonie. Ainst cõme il se deliberoit de mal faire: lange de dieu le frappa tellement que tout le ventre luy emplit de vers & luy rongoyẽt les entraillles: dont il crioit cõme enrage & fut huyet tours en tel le douleur/les vers le mengoyẽt par dedans/puis il se mordoit & deschiroit a bõnes dentz par dehors/il cryoit aulcuneffoys a dieu mercy & aulcuneffoys le regnioit & sa puissance disant ainsi. Dieu ie te regnie se ie ne viens a mes fins/ie prendray vengeance de toy se ie nay allegeance. Je nauray point pitie de toy non plus q̃ tu as maintenant de moy. Tu nauras pas mon ame/ne mon amour/mais ie te feray grãt despit et feray greuance se ie vis/& a tous apostres/& a toutes ses vieilles sorcieres/il ny aura marie marthe ne la Magdaleine ie les feray toutes creuer/le⁹ dieu ne les gardera point cõtre moy. Alors les vers luy percerẽt les boyaulx/parquoy il se escria tout enrage disant. Je suis de malle heure ne de me veoir ainsi tourmente. Les pharisiens mandirẽt medecins pour luy faire allegẽce/mais nul ny sceut que fat retãt fust expert en medecine/il cryoit en fremissant les dẽtz/& maudissoit Dieu son createur. Toutes choses luy estoyent contraires. Il puoit & sentoit si maulvais flair q̃ nul ne le ousoit approcher/il auoit la chair toute noire & espreinse de feu denfert/il escumoit comme vng pourceau & fumoit cõme vng tison allume/il rougissoit du nez/il tournoit les yeulx en la teste/pulces & vers naissirent qui luy mengeoyẽt le corps par dehors/il les tiroit hors des mains mais riẽs ny prouffitoit/car plus en ostoit et plus en venoit/il appelloit ses gens/mais nul ny alloit tãt puoit pour les vers qui le mengeoyent tout vif. Et bref il fut tout mẽge de vers/& mourut enrage/tout puãt & pourry et les diables emporterẽt son ame en enfert: & ainsi furẽt les apostres vengez/car il les vouloit to⁹ faire mourir & les maries & aultres dames.

¶ Cõment sainct simõ & sainct iude se partirẽt de hierusalem pour aller pscher en estrãge pays ou ilz soufferirẽt mort. Cha. xcvij.

Lisser veulx de herode agrippe lequel pour sa grãt maulvaistie fut mengé des vers: & reuiendray a ma matiere cest assauoir q̃ apres la mort de sainct iacques le grant & sainct Pierre fut hors de prison par lange plusieurs apostres se partirẽt de hierusalẽ & allerẽt pscher par iudee/puis allerent par le mõde ou le sainct esprit

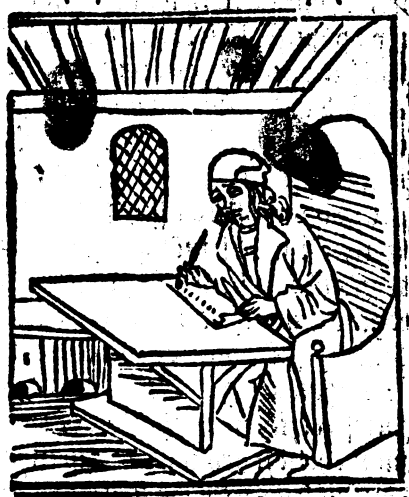
les cõuoya: ou sainct pierre les enuoyoit/ q̃ quãt ilz vindrẽt au deseptir sainct symõ et saict iude vindrẽt a leur mere marie cleophee. Et cõe ilz entrerent en la maison ilz trouuerent leur mere/leur tante/et les aultres femmes qui se preparoyẽt pour aller au tẽple q̃ ilz les saluerẽt/mais sainct symon qui estoit le plus ancien dist a la vierge Marie. Chiree dame nous venons icy pour vous rendre grace q̃ prendre cõgie q̃ a nostre mere q̃ nostre tãte/car il no⁹ fault aller en aultre pays ou il plaira a dieu: nous sommes venus pour prendre congie de vous/nous vous deuõs obeissance/q̃ reuerence a nostre mere/ney ayez point de desplaisance entre vous dames sil vous plaist. La vierge marie respõdit/ne laissez point a faire vostre entreprinse/nonostant que vostre mere soit doulente ie seray ioyeuse/car vous preschierez le nõ de dieu/ceste chose ne doit pas estre desplaissante a nulz/puis dist a Marie cleophee q̃ vous en semble seur. Adonc elle respondit ie ne suis pas de ce doulente/ains me plaist biẽ quilz allent faire prouffit et auoir peine de leurs corps que riens faire. Leur allee me plaist tresbiẽ/car il fut dit de Jesuchriſt sil vo⁹ font persecution fuyez en aultre terre/vous ne debuez doubter quil ne face mal de veoir tel partement. Ha dist Marie Salome/ie neusse pas le cueur si triste que iay si mõ filz iacq̃s sen fust allé sans souffrir mort/car a laduenture que se mort neust pas este si amere a luy ne a moy/car on dist cõmunement q̃ la chose que on voit de ses yeulx est plus griefue a souffrir q̃ celle q̃ on ne voit point pourtãt/seur q̃ aymee ne vous esbayssez point se voz enfans sen veullent aller/ilz veullent mourir pour Jesuchriſt dont vo⁹ deues biẽ louer dieu. Adõc elle respondit/treschiere seur il me plaist biẽ quil soit ainsi puis q̃ dieu la ordõne. Alaze dist la vierge marie/chieres nepueux de vo⁹ prie q̃ vo⁹ soyez diligẽs a nre loy/q̃ lannõcez a toutes gens/ne doubtez nul soit empereur ou roy pour martyre quon vo⁹ face/q̃ soyez prest de souffrir mort po² iesus/car vo⁹ en aurez bõ guerdõ: ne vo⁹ chaille de retourner vers voz parẽs mais augmẽtez le nõ de iesuchriſt q̃ no⁹ doint part en vre merite. Ilz respõdirẽt sachez dame q̃ no⁹ le ferõs q̃ pscheros le nõ de vre doulx filz iesus en pays estrãges prez doc a dieu q̃l no⁹ vueille conduire: ilz se mirẽt a genoulx disant a dieu tãte mere de Jesuchriſt q̃ vous nostre mere q̃ ma tãte aussi ie prie a dieu q̃l vous vueille conforter q̃ ainsi se ptirẽt: q̃ les dames demoureret plourãt de leur desa-

Digitized by Google

trouuerent ensemble. Sainct symon & sainct iude trouuerent prestre congie de sainct Pierre & il leur donna bouletiers auec sa benediction & leur dist q̃ s'il estoit necessite qu'ilz se laissassent mettre a mort pour Jesuchrist & ilz respondirent q̃ bouletiers le seroyent. Puis ilz prindrent congie de toutes aultres lesquelz les commanderent a dieu disant q̃ ilz troyent ou ce ny quelque part q̃ ce fust au bouloir de Dieu. Adonc se partirent: cest assauoir sainct Jude alla en mesopotamie pscher le nom de Jesus et sainct Symon alla en egypte et tant bien firent quilz conuertirent beaucoup de peuple tellemẽt quilz cõuertirent tout ce pays symon les faulx prebstres qui gouuernoient les ydoles ilz estoyẽt payes et mescreans/car ilz croioyẽt es dieux de boys doz & dargent: & de pierres: & ainsi deceuoyẽt les gẽs. Jlz demourerẽt touslours en leur obstinatiõ mais le roy de Babylonne fut conuerty & baptise. Les deux freres apres allerent prescha̅t par ceste terre es villes & es citez que toutes gens se conuertissoyent & laissoyent leurs ydoles. Quant les prestres des ydoles veirent leur loy si abolye & anichillee ilz eurẽt au cueur si grãt desplaisir cõgnoissans quilz perdoyent toute leur cheuãce/& se assemblerent ensemble et cõclurẽt de tuer les deux apostres affin que deux fussent vengez/parquoy ilz les guetterent si subtilemẽt quilz les occirent & leur firẽt souffrir grant martyre: nõ pas seulemẽt pour leurs dieux ne pour leur loy/car ilz scauoyẽt biẽ que tout ne valloit riens mais pource quilz perdoyent leur viure/& quil appetissoient leurs richesses aussi/car chascun delaissoit les ydoles. Jlz ne viuoyent eulx/ne leurs femmes ne enfans q̃ des sacrifices ilz ne le² challoit de riens sinõ de perdre leurs offrandes. Adonc il cheut si grande & merueilleuse fouldre & tẽpeste dessus le tẽple & dessus les prestres & leurs gẽs q̃l ny demoura temple ne ydoles quil ne fust rompu en pieces: & furẽt tous les prestres femmes et enfans mors & foulbroyes. Les chrestiens en furent moult ioyeulx & se mocquoyẽt des prestres qui pour leurs grãdes auarices auoyẽt occis les apostres desquelz les ames sont en paradis/& les prestres & ydoles descendirent au fond denfer. Quant le roy de babylonne sceut les nouuelles il en fut desplaisant & courrouce en son cueur/puis il fit porter les corps de sainct symon & sainct iude/noblemẽt en la cite/& les fist solennellemẽt ensepuelir en grãdes richesses/& fit faire vne eglise en lhõne² des deux apostres. Jl fist par-

reillemẽt abatre tous les temples de son pays & a grãt diligence y fit edifier egliſes au nõ de Jeſuchriſt/& de ſa mere/& des apoſtres. Il dõna grandes richeſſes aux dictes egliſes dont les chreſtiens furẽt ioyeulx. Grans miracles furent faictz au lieu ou furẽt mys en ſepulture les deux apoſtres/& ceulx qui les requeroyẽt de bõ cueur eſtoyẽt ſecourus. Je vous ay en bꝛief racõpte la mort des deux apoſtres/& qui en vouldꝛa plus ſcauoir lyſe leur legẽde.

¶ Comment lacteur retourne a ſainct iehan leuãgeliſte/& met cõment on peult reſpõdre a ceulx q demãdẽt cõbien ſainct iehan demoura en hieruſalem en gardant noſtre dame/& ſil ꝓtit auſſi toſt que les aultres apoſtres. Cha. ccciij.



Au temps que ie faiſoye ce preſent liure & que ieſtoye en ce paſſaige vng mien amy me fit vne telle demãde. Frere/ſainct iehã leuãgeliſte fut il longuemẽt auec la vierge Marie en hieruſalem apres les aultres apoſtres/iuſques a ce q̃lle mourut/ou ſil partit incontinent q̃ les aultres/Ie vous ꝓꝛie dictes mẽ ce quil vous en ſemble. Je luy reſpondis que a preſent ie ne luy en ſcauroye que reſpondꝛe/car ie ne ſcauoye riens et ſi neſtoye pas bien ſeur du tẽps. Je vous ay dict cy deſſus q̃ luy & ſon frere ſainct iacques demanderẽt congie a leur mere & a la vierge Marie pour aller preſcher/puis ilalla en iudee & en Samarie ou il preſcha auec ſainct pierre/puis ilz reuindrẽt en la cite ou ilz ſe tindrẽt iuſques a ce que ſainct eſtiẽne fut lapide & mys a mort/& quil ordõna ſainct iacques le mineur eueſque tous les apoſtres y eſtoiẽt/puis ſainct iacques le grãt fut occis par herode aggripe/& ieſuchriſt q lange miſt ſainct Pierre hors de la priſon enuiron deux ans apres q ieſuchriſt fut reſſuſcite & que les iuifz mirẽt les apoſtres hors de hieruſalem dõt pluſieurs departirẽt & allerẽt preſcher par le pays. Sainct pierre demoura auec ſainct iacques le mineur q eſtoit lors eueſque de

hierusalē & demourerēt eulx deulx troys ou quatre ans. Sainct pier re apres sen alla en antioche ou il fut sept ans en chayze cōe pape puis il reuint en hierusalem ou il demoura en galilee & en Iudee depuis la mort de iesuchrist/pl⁹ de.xij.ans puis il retourna a rōme:mais sainct lehā se tint plus de troys ans & sen ptit auec les aultres:car sainct luc dit aū galatas q̄ apres sa cōuersiō q̄ fut troys ans apres la sesciō il sen alla en hierusalem tout droit pour trouuer les apostres pour se mec tre hors daulcū doubte:sainct Barnabas luy amena par le vouloir du sainct esperit:mais ne veit sinō sainct Pierre & sainct Jacqs le mi neur:parquoy ie dis q̄ sainct Jehan se partit deuāt sainct pierre mais ie ne scay pas lay ne le tout sinon q̄ ie pēse bie q̄ ce fut apres q̄ son frere sainct Iacqs fut occis:car il alla prescher en iudee:puis aulcun temps il reuenoit veoir la vierge marie & la entour il se tint iusqs au trespas de la dame:eulx aussi qui estoiēt en iudee la visitoyēt souuēt/enuirō lespasse de douze ans/ains q̄lz departissent de to⁹ pointz. Sainct ie han y fut long tēps & ne voulut pas esloigner la vierge marie iusqs a son trespassemēt. Je ne me doybs pas taire du mōt de caluaire ou iesuchrist print mort & passiō:car les apostres & les dames y faisoyēt souuēt visitation au lieu ou le corps de iesuchrist fut mis en pleurs et gemissemēs. Depuis ceste heure plusieurs peleris y ont faict demou rance:celles dames & apostres leur en ont faict lexēple:encores alle rēt en la cane de galilee ou leaue fut muee en vin:& reuenoyēt par na zareth & faisoyēt lōg setour en bethleē & en bethanie & es sainctz lieux a leutron. Les dames visitoyēt ainsi les sainctz lieux & deuotz lesqz estoyēt alentour de hierusalem ou iesuchrist habita le plus:& ou il fai soit les plus grans miracles/et y estoit aussi le Sepulchre ou Jesu: christ resuscita le Lazare.

¶ Comment les dames visitoyēt les aultres deuotz lieux & her mitaiges ou les sainctz prophetes habiterēt longue espace de tēps & pespecial au mont du carme. Chapitre.xxv.

Ne grāde espace de temps les dames visitāt les sainctz lieux ou nostre sauueur iesuchrist auoit habite puis ilz visiterent ceulx ou les prophetes auoyēt faictz leurs ha bitations lesquelz prescheyēt la loy de Moyse/& annon coyēt labuenemēt du messias qui est nostre seigneur Je: sus.

ſuchriſt/& firent pluſieurs belles prophecies de luy. Les dames viſi-
rent les ſaintez lieux & leurs habitacles. Je lay trouue en vne hyſto-
re tres antique que enuiron laſcenſion/la glorieuſe vierge marie et ſes
deux ſeurs & pluſieurs aultres qui luy tenoyent compaignie quãt el-
les alloyent hors de la maiſon. Elles viſiterent vne montaigne en la
quelle deux prophetes habiterent. Lung deſdits prophetes auoit nõ
helye/& laultre helyſee/ilz eſtoyẽt tous deux vierges comme teſmoi-
gne ſainct hieroſme/celle mõtaigne eſt vers la mer/elle eſt appellee le
mont du Carme. Les deux prophetes habiterent en celle montaigne
& pluſieurs aultres apres eulx. Helye fiſt deſcẽdre en ceſte montaigne
le feu du ciel lequel deuora le ſacrifice q̃l ſalfoiẽt. Apres ſa priere il y
fiſt plouuoir/car de trops ans il ny auoit pleu. Il vainquit les ydo-
latres leſquelz vouloyent antichiter la loy & eſtoyent ſouſtenus de la
royne iſabel. Il fiſt auſſi deſcendre le feu du ciel q̃ demoura deux ou
quanteniers de leurs gens to⁹ armez/mais vng aultre vint a luy hũ-
blement lequel neut nul mal. Il fiſt pluſieurs aultres choſes dont ie
nẽ paſſe de legier/car il eſt au liure des roys. La vierge Marie/ſes
deux ſeurs & ſa compaignie vouluret viſiter le ſainct mont du carme
en lhõne² de helye & de la ſaictete du lieu et ſe repouſa ſur la fõtaine.

¶ Cõmẽt aultres ſainctz hermites habiterẽt au mõt
du carme & y fonderẽt vne chappelle en lhonneur de la
vierge & y firent vne religion de noſtre dame et en prin-
drẽt le nom & tiltre. Cha. pcbj.

Je treuue que celle mõtaigne fuſt tres ſagreable a la vier-
ge Marie/et quant elle leut viſitee elle ſen retourna
en la maiſon. Et depuis aulcuns ſainctz hermites y
firent leur demourãce & ilz menerent vie de penitẽce
& firent vne chappelle au nom de la vierge Marie/ilz
peindrẽt ſe nõ des freres de noſtre dame du carme & en ſon hõneur fu
leur religion fondee aupres de la fontaine de helye/& ilz demourerẽ
tãtoſt apres laſſumption noſtre dame. Dont il aduint apres ce tẽps
ſainct Loys roy de frãce a q̃ furẽt ceulx de aultre mer fut au mõt d
carme & en aumena des freres en frãce & les miſt a parie au lieu ou i
preſent ſont les celeſtins/mais vng aultre roy nõme Philippe le ſõ
les tranſlata & les miſt en la place maubert deuãt la croix hemon

ilz sont a ꝑsent/assiz quilz fussent ꝓes de lestube. Il ya vne notable eglise q̃ fist faire vne royne de france nommee/lehãne deureux. Et est lesglise fondee de nostre dame & de ses deux seurs/dessus laultel du cueur sont les troys maries esleuees en pierre moult bien faictes. La royne les fist faire a vng nomme thierry. Ceste royne espousa vng roy nõme. Charles filz dung beau roy q̃ fut tresbaillant. Leurs ymages sont en leglise. Les freres du mont du carme furẽt mis hors de la montaige p les sarrazins lesquelz en mirẽt plusieurs a mort quant acre fut destruicte & q̃ les chrestiens furent chassez/les sarrazins destruirẽt tous les simulachres & toute la cite & tuerent les Chrestiẽs. Adonc les freres du mont du carme sen allerent par le monde/& ainsi se sont multipliez tãt de la la mer q̃ pardeca.

Cõment la vierge Marie & ses seurs retournerent visiter les saincts lieux des Hermites/puis se tindrent en leur maison. Chapitre. xcviij.

LA vierge marie et ses deux seurs visiterent les saincts lieux & hermitaiges cõme ie vous ay dit/puis elle retournerent/& quant elles furent en leur maison la vierge marie monta en son oratoire et appella sa chamberiere sarrette/& luy dist/habillez vng peu mon lict/ie me veulx reposer/ie suis trauaillee/la seruante incõtinẽt luy bailla vng couurechief & luy dist que tout estoit prest. Lors la vierge Marie partit de son oratoire & sen alla reposer en sa chãbre et te/& Sarrette la couurit & ferma la fenestre & huys aussi: & la dame se reposa. Tout incontinẽt quelle fut seullette la chãbre fut toute plaine danges pour la garder/& pour luy apporter sa refection/& la consoler. Quant sarrette descẽdit de la chãbre elle vint a ses deux seurs & leur dist. Dames repousez vous a vostre aise/ma dame est vng petit couchee/& les seurs se reposerent pareillement. Peu de temps apres la dame se leua du lict & appella ses seurs & sen allerẽt au temple ou elles trouuerent sainct iacques legẽtilhomme & mucet estoit au tẽple priant nostre seigneur pour les pecheurs & pour la ville laquelle estoit plaine de tous maulx/& quãt il veit les troys maries il vint cõtre elles et les salua benignemẽt/puis apres les dames le saluerẽt/ainsi les troys maries estoyent en prieres & oraisons deuotemẽt au sainct temple a u-

quel le bō eueſque ⁊ apoſtre ſainct iacqꝫ fiſt ſolennellement le ſeruice deuant la vierge marie ⁊ ſes deux ſeurs ⁊ vne grāt cōpaignie de Cre-ſtiens leſquelz eſtoyent auec leur eueſque tous aſſemblez en grant de-uotiō debās le temple de ſalomon. A ceſte heure pluſieurs iuifz ſe cō-uertirent preſent la vierge marie ⁊ ſe firent baptiſer. Les faulx iuifz en furent bie dolens/mais ilz ne ſe eſmeurēt pas aceſte heure/car ilz aymoyent bie ſainct iacques/ilz le tenoyent ſainct hōme parquoy ilz luy laiſſoyent faire ce quil vouloit/⁊ nul ne entroit que luy au lieu q̄ on appelle ſancta ſanctorū. Quant la meſſe fut dicte ⁊ la prebication finee la vierge marie fit ſa priere ⁊ requeſte et ſes deux ſeurs pareille-ment/elles prindrēt congie de ſainct Jacques lequel les ſeigna au nō de Dieu du ſigne de la croix ⁊ les commāda a dieu/puis retournerēt en leur maiſon moult deuotemēt.

¶ Comme le tranſlateur loue la vierge aſſez briefuemēt ains quil parle de ſon treſpas. Chapitre. cclxiij.

Ces bontez qui ſont es troys maryes vo⁹ ay ra cōtees iuſques icy le mieulx que iay peu: mais certes ie ney ay pas dit la tierce partie a mon aduis: elles eſtoyent du tout rauyes en Dieu: ie ne ſcay que dire de la vierge marie: car ſe ie auoye la langue en cet partie et q̄ toutes parlaſſent tout langaige ſi ne pour roye dire les louanges qui ſont en elle. A celle nul ne ſe peult comparer: a la cōparer na nulle droicture: elle eſt la lune: elle eſt le ſoleil: ceſt la mōtaigne ceſt la valee qui eſt plaine dhumilite: ceſt la royne imperiale q̄ no⁹ deffend de lēnemy: ceſt leſtoille tournale qui nous faict venir du ſoleil lumiere ſempiternelle. Le ſoleil eſt le filz de Dieu qui ſe obūbra en ceſte vierge et y print corps/ et Dieu forma lame: il y print ſon humanite ⁊ garda ſa virginite qui fut oeuure du ſainct eſperit: puis delle naſquiſt ieſuchriſt ſans en rien maculer ſa virginite: ie ny ay faict cy dernāt cōparaiſon treſbōne. Que le ſoleil enlumine leſtoille: ſe fut ieſuchriſt qui illumina la vierge ma rie de pure peſee. Celluy qui pte ceſte eſtoille de mer: ceſt aſſauoir la vierge marie ne peult mal auoir: ne perir: mais par elle trouuera ſon ſalut car elle a eſte proffitable a pluſieurs pecheurs: ſa grant clarte eſclaire par tout: ceſt la roſe qui flaire moult bō: ceſt le buiſſon ⁊ aygle

tier qui a le cueur sans pourriture: cest la tresfine fleur de lys: cest la fontaine de tous biens: cest la dame de paradis: cest la royne des anges & archāges: elle est sur toutes dominatiōs maistresse: car elle est mere de misericorde, elle faict la paix a tous les pecheurs/cest lexemple & mirouer de virginite/& dhumilite/arrousee de charite/en qui est toute sapience/prudence/vertu/raison/& entendemēt. Elle passe les ellemēs iustice/attrempance/prudence/esperāce/force/amour/& foy/car ces vertus furent en elle. Il nest nulle parfection q̄ ne soit en elle/cest la maistresse des vierges & des pucelles/& le mirouer de purete: lexemple de toute bonte. Les dames qui veulent sauluer corps & ame se doiuēt mirer en elle/religieuses/nōnains/moynes/prestres/clercz/prelatz/chanoines/corbeliers/iacopins: carmes/& augustins/filles dieu/beguines/hermites recluz/& conuers/& gens de quelque religiō que ce soit prengnēt tous exemple a la vierge marie/& luy dict louāges. Certes chascun doit seruir ceste dame/car par sa bōte elle impetre pardō aux pecheurs. Nous deuōs aussi seruir ses deux seurs/& p ce elles no⁹ ayderont a fuyr les tentations & pechez de ce monde plains de vices et de mondanitez.

¶ Cōment lacteur recite les diuerses opinias des docteurs sur leage de nostre dame iusques a son trespas. Cha. xciij.

En ce chapitre ie veulx faire mention de leage de la glorieuse vierge marie selon mon opinion. Il fut vng noble [illegible]nōme Epiphanus qui scauoit leage mieulx que nulz & dict que elle auoit. xiiij. ans quant elle conceut nostre saulueur iesuchrist/& le. xv. an elle enfanta. Elle vesquit. xxxiij. ans auec iesuchrist/& apres sa mort elle vesquit. xxiiij. ans/parquoy elle auoit. lxxxij. ans quant elle trespassa/nonobstant que tay grant doubte qui ne fault ainsi. Les aultres dient quil est mieulx a croire que apres la mort de nostre seigneur iesuchrist la vierge marie ne vesquit que douze ans/pquoy on peult conclure quelle ne vesquit que soixante ans/ie ne scay quelle opinion ie doys croire. Sainct hieroſme se accorde que aulcūs apostres demourerent entour la vierge marie & prescherent bien le spasse de douze ans les vngz allerent p iudee (par galilee/& allopēt souuent veoit la vierge Marie. Ilz furent tous a son trespas ceulx qui vesquirent douze

ans apres la mort de Iesuchrist/& ains que les apostres se partissent
d'elle elle leur enseigna plusieurs choses/& sainct Jehan sen alla apres
le trespas de la Vierge marie en ephese:& les aultres apostres sen alle-
rent par le monde. Les aultres dient que les aultres apostres ne at-
tendirent pas le trespas de nostre dame a partir pour aller par le mon
de suppose quelle ne Vesquist q̄. xij. ans apres la mort de son filz/mais
troys ans apres plusieurs allerent prescher/& sainct Jehan alla Vers
Ephese/& fut long temps deuant que nostre Dame rendist lesperit/
car les apostres furent subtillement apportez au trespas. Jay dit leā
ge de la Vierge Marie. Or prenez lopinion q̄ vous vouldrez. Je vo⁹
Veulx parler du trespassemēt de la Vierge marie lequel iay trouue en
latin & lay translate en francoys/nonobstāt q̄ aulcuns docteurs dient
que ce soit chose apocrife du liure qui faict mention du trespas de no-
stre Dome et que lhystoire nest pas Vraye entant que on ne scait pas
le nō ne le surnom de Lacteur qui a faict le liure parquoy ie men tai-
rāy et diray le liure/car aulcuns dirent que ce fut sainct Jehan leuā-
geliste/parquoy on ne peult scauoir se la chose est Vraye ou nō/car plu
sieurs liures ont este faictz dont les tiltres ont este perdus/& aulcūs
liures bruslez & perdus par fortune de guerre lesquelz liures sont dif
ficiles a recouurer/& ne peult on trouuer les nōs de ceulx q̄ ont faict
les liures. Mais nous auons vng liure en latin duquel lacteur a nō
sainct Cosme Vestico⁹ lequel subtillement a [illegible] ceste matiere
& dist quil estoit des anteceſſeurs de aulcuns qui scauoyent laffaire &
la Verite. De lung ie prēdray & de laultre ce quil semblera bō. Je dis
que Iesuchrist fist grant hōneur a sa mere a sa mort/parquoy il est a cō
gnoistre que ce q̄ iay cy mis cest chose Veritable & digne de croyre.

¶ Cōmenc lacteur apres le prologue parle du trespas
de nostre dame/& cōment lange descēdit de paradis an
nōcer son trespassemēt. Cha.c.

Nutrō lheure que la Vierge marie estoit en son oratoire
ainsi cōme elle se print a penser a son filz de tout son
cueur. Et cōme elle pēsoit q̄ Iesuchrist son doulx enfāt
lequel estoit descendu de paradis y estoit retourne et la
grant ioye pardurable qui estoit auec luy/et elle pēsoit
quelle estoit cy bas & q̄lle ne pouuoit plus/disoit tou

en ſon cueur. Helas cher filz q̃ ſeray
ie ſi long tẽps/me lairrez vo⁹ longue
ment viure en ce monde/cher filz vo⁹
me feriez grãt ioye de me mettre auec
vous/plaiſe vous de my mettre q̃ vo⁹
ferez grant charite. Vous eſtes mon
filz/ayez pitie de vre mere/il ya long
temps que vous manez promis q̃ ie
auroye a iamais repos q̃ ioye/la pro-
meſſe me tarde trop. En ce diſant les
groſſes larmes luy ſailloyẽt des yeulx quant il luy ſouuenoit de ſon
filz. Sainct gregoire diſt que la grant conſyderation et la reuelation
quon aura de bien attendre ameinent les maulx que on endure quãt la
perſonne ny conſent. Adonc la vierge Marie ſe conſentit au vouloir
de dieu en luy priant quil la vouſiſt prendre/ou aultrement ſon vou-
loir fut faict. Ainſi quelle ſe cõplaignoit vng ange deſcendit des cieulx
tenant vne palme en ſa main q̃ rendoit grant lumiere. Il ſe agenoil-
la deuãt la vierge Marie moult hõnorablemẽt/q̃ la ſalua diſant ain-
ſi. Aue dame chiere vierge pleine de bonte q̃ es hõnoree ſur toutes fem
mes receuez la benediction de Jeſuchriſt. Il vous mãde ſalut p moy/
q̃ vous enuoye ceſte palme q̃ ie tiens: ceſt ſigne que dedans troys iours
vous viendrez a luy. Il vous attend cõme ſa mere q̃ amye. Vous ordõ
nez a voz gẽs q̃ ceſte palme ſoit portee deuãt voſtre corps/elle a eſte
p moy apportee de paradis. Ceſte palme eſt ſigne que vo⁹ auez eu vi-
ctoire de tous maulx. Quant la vierge marie entendit elle fut moult
ioyeuſe dont elle rendit graces a dieu/car elle cõgneut bien quil ne la
vouloit pas oublier/lors elle diſt a lange. Bel amy qui auez eſte a moy
tranſmis vous ſoyez le treſbien venu/ car voſtre parolle me faict grãt
ioye. Dictes moy ſil vous plaiſt voſtre nõ/ie veulx que les apoſtres
enſepueliſſent mon corps q̃ que tous ſoyẽt a ma mort/puis ie vous
requiers que a la mort ie ne voye point les ennemys q̃ quilz ne ſoyẽt
a lentour de moy q̃ quilz nayent aulcune puiſſance ſur moy. Adonc lan-
ge reſpondit: Dame mõ nõ eſt eſmerueillable/les apoſtres ſeront to⁹
a voſtre mort en heure/ceſt aſſauoir ceulx qui viuent encores/car aba
cuch fut porte en iudee de ſa maiſon pour porter a menger au pphete

Dantel/ainſi ſeront les apoſtres appoꝛtez a voſtre poꝛte/& arriuerõt
to⁹ en vng monumẽt. Les dyables ne ſeront point a voſtre treſpas &
nauroꝛt nul pouoir ſur voſtre ame: vo⁹ leurs auez caſſe les teſtes aux
piedz. Adõc lange ſe partit & la grãt clarte/et laiſſa la palme a la vier
ge Marie laquelle rendoit grant clarte/la fueille eſtoit treſuerde et
la fleꝛ reluiſoit & eſtincelloit treſſoꝛt. La dame la fit mettre deſſus ſon
lict & diſt a ſes ſeurs ſon affaire. Et qui vouldoit demander pourquoy
ie parle icy de ſes ſeurs & que les docteurs ney font nulle mention. Ie
reſpons que les pꝛemiers aucteurs par ſpeciaulte ne nõmeroꝛt nulz ſi
nõ ceulx qui eſtoyẽt pꝛeſens/mais ilz diẽt biẽ quil y auoit grãt com-
paignie de dames & dhõmes/ainſi dont il ne faict nulle mention de
leurs noms: parquoy il eſt bõ apꝛeſuppoſer q̃ ſes deux ſeurs y eſtoyẽt
deuant toutes aultres gens/de ce ne fault faire doubte/car elles de-
mouroyẽt en la maiſon & la ſeruoyent. Jay vng liure qui me teſmoi-
gne ceſte choſe/parquoy ien faictz mention deuãt toutes les aultres
& ce que ien dis eſt de ſatrette ſa chambertere. Les nouuelles furent p
la ville que la mere de ieſus deuoit treſpaſſer parquoy pluſieurs gẽs
de la ville y vindrent tant hõmes & que femmes.

¶ Cõmẽt la vierge marie appella ſon lignaige pour eſtre a ſon
treſpas & leꝛ pꝛia q̃lz y vouſiſſent veiller & leur diſt pluſieurs
beaulx enſeignemẽs & belles doctrines. Cha. cj.

Antoſt apꝛes que lange fut departy de la vierge Ma
rie elle appella ſon lignaige & ſes voiſins leſq̃lz eſtoyẽt
chꝛeſtiens & leur diſt. Mes doulces ſeurs & mes voi-
ſins ie dois aller de vꝛief en paradis/car ie treſpaſſe-
ray de ce ſiecle en vꝛief temps il me fault rendre mon
eſperit a dieu/le iour eſt venu parquoy ie vo⁹ pꝛie hũ-
blemẽt quil vous plaiſe veiller a mõ treſpas & ie en mourray plus ai
ſe. Plaiſe vous auſſi pꝛier dieu quil vueille mettre mon ame en para
dis/ie vous diray raiſon pourquoy ie vous pꝛie que vous veillez/ceſt
pource que quant la creature meurt que le ſainct ange vient a ſa moꝛt
& le mauluais ange auſſi/& labourent pour auoir lame: ſi elle neſt deſ
fendue de ſon ange/le mauluais laura/pourtant ie vous pꝛie q̃ vo⁹
vueillez veiller & pꝛier dieu pour moy/car ie ſuis voſtre amye & ie vo⁹
pꝛometz que ſi vo⁹ le faictes que ie vous rẽdray le plaiſir/car ie veil-

leuay pour tout le mõde vniuersel Sere mõ filz en luy requerãt par ce pour tous ceulx qui me seruiront/mais quilz vueillent laisser leurs pechez & leur cõuertir en dieu & bien faire/ie leur ayderay a acquerir le royaulme de paradis. Lors elle le dist que lange luy auoit apporte la palme laquelle elle leur auoit par auãt monstree/& de rechief la bõne dame les pria quilz ne faillissent point de seruir a son trespas.

¶ Cõment le translateur faict icy demõstrance que no⁹ deuons auoir grant paour de lenuoy a la mort. Cha.clj.

Si pourrez veoir cõment nous deuõs penser des ames & a quelle fin dieu nous prendra a la mort. Helas que deuiẽdront noz ames quel chemin tiendront elles en quelles mains serõt elles baillees/et les deuront estre bien esbahyes quãt elles partiront du mõde q̃ est plain de tous vices. Helas helas & plus que helas et quelle voye cheminerõt les pouures ames q̃ auront faict de pechez. No⁹ deuons auoir grant doubte de nous que no⁹ ne soyõs mys au feu de fer eternel & que les diables ne soyẽt a noz mors/quãt la vierge mere de ieschrist les craignit/& en eut paour aulcunement quil ne fussent a son trespas. Nous deuons bien auoir grant paour a nostre trespas que le diable ne nous emporte/car il no⁹ tente si fort que a grant peine nous laissent il amender nostre vie/nous ne voulons pas confesser q̃ le plus tard q̃ nous pouõs & aulcunesfoys nous y faillons & a noz sacremens. Jen ay veu plusieurs qui sont mors sans confession/lesquelz nõt point este mis en terre saincte sinõ par simonie. Quilz ont faict tant recity ou tort a aultruy ilz ne le rẽdront pas a la mort/mais cõmande rõt a leurs heritiers q̃lz le rẽdent apres la mort se on se plaint deulx. Et ilz diront au patiẽt repose vous/vous vo⁹ gastez de tant patir penses de voz enfans & parens/car nous rendrõs tout/dieu scait cõment ilz rendent/ce sera pour cent liures quinze solz/cuidant le mettre en paradis/ie ne scay si telle ame sera saulue/moult de docteurs en doubtent/car on bien trop tard a repentir/car il fault faire penitence & auoir repentãce deuãt la mort/dont on auoir craincte des pechez. Les mondains dient que il ne fault que vng souspir a la mort/mais bien peu en ya qui le face bõ/selon la meschãte & malheureuse vie quilz ont touſiours menee. Comme est il possible de soy repentir a la mort/

quant on ne se peult repentir en la fin: & pource dit iob/mon est in me qui memor sit mei. Sil vient vne maladie on se confessera: & pource on de iamais ne retourner a mal faire: et quant on est query on recommãce. Aussi a pasques on vient de iamais ne pecher/mais cest cõme douãt parquoy on dit/multi sunt vocati pauci vero electi.

¶ Cõment sainct iehã & sainct pierre & tous les aultres apostres alors viuans vindrẽt au trespas de la vierge marie. ¶ cxiij.

Antost apres que les dames eurent faict leurs lamẽtations sainct Jehan vint heurter a la porte. A lauanture quil auoit prescher pres de la ville et quil venoit veoir la vierge marie cõme il auoit acoustume de faire/car le sainct esperit le ramenoit cõme celluy qui la vouloit en garde. Les aultres dient quil estoit en ephese & que a lheure il prescheoit de ihesuchrist/il cõmenca a tourner & vint vne nuee de couleur blanche laquelle ravist sainct Jehan & le porta a la porte de la vierge marie. Il heurta a la porte/& sarrette luy ouurit la porte & cheminta vers la vierge marie & se mist a genoulx deuant elle & la salua humblement. Quant la vierge marie le veit elle se print a plourer pour la grant ioye quelle eut de sa venue/puis luy dist. Vo⁹ soyez le bien venu/souuiengne vous que mon filz ma recõmandee a vous, aussi que ie fusse vostre mere/sachez quil est temps que ie mey aille, car ie suis appellee de mon doulx filz/tay assez este en ce monde. Mon filz me attend lequel ma transmes son ange et ma dict que en brief ie finiray/car ie croys quil sera a mon trespas. Ayez le gouuernemẽt de mon corps ie le vous recommande tant cõme ie puis. Je vo⁹ prie qui soit honnestement mis en terre affin que les iuifz ne luy facent aulcun villennie ien ay grant doubte/car ilz ne me ayment point. Je vo⁹ dis que quant ie seray trespassee les iuifz ont deliberé de prẽdre mon corps apres ma mort & de le mettre en vng grant feu/pourtãt gardez le bien de mal auoir/faictes luy faire vng sepulcre/& affin que vo⁹ le croyez veez cy la palme que mon filz ma enuoye par lange qui est signe de ma mort/pourtãt ie vous dis ne la laissez pas/mais vous la porterez deuant mon corps quant me porterez au sepulcre. Quant sainct Jehan entẽdit ainsi parler la vierge marie il cheut a terre & se pasma/& quant il fut relene il se print a crier a haulte voix. Helas ihesus que pourra

le deuenir q̃ ne me vient la mort/laquelle ie croye mieulx quelle fust a ma mort que de estre a la sienue. La vierge marie lors le cõforta q̃ luy dist quil se deportast de plourer/laquelle chose il fit/car la vierge Marie luy cõmanda/puis il dist deuãt tous. Ihe Dieu plaise toy que to⁹ mes freres soyent icy au trespas de la vierge marie quant lame partira de son corps pour plus dignemẽt faire les abseques/car si noble creature doit bie estre honnorablement sepulturee. Et ainsi comme il disoit ces choses vne nuee alla querre les apostres q̃ les apporta to⁹ a lhuys de la vierge marie en vng momẽt. Le no⁹ tesmoigne sainct denis dõt le corps est en france lequel fut au trespas de la vierge marie. Sainct iacques le mineur euesque de hierusalem y vint quãt il sceut que les apostres estoyẽt a la porte. Les apostres estant a la porte se esbahissoyẽt/quãt ilz veirẽt les vngs les aultres/car ilz ne scauoyent pas la cause pourquoy ilz estoyent venus ensemble. Alors sainct Pierre se print a dire Vray dieu cõment ce faict cecy que nous sommes arriuez ainsi ensemble en ceste ville est ce fantasme: car maintenãt iestoye a rõme q̃ me deuestoye de ma messe/q̃ vne nuee me print q̃ ma apporte soubz vng arbre en ceste place/ie croy que cest q̃lque demonstrance que ie su chꝛist no⁹ veult faire. Sainct paul dist ie estoie en galathas/mais ie ne scay cõment en vng cligneur dueil ie suz icy apporte. Sainct anõre dist/ie estoye en pathmos ou ie prescheye/mais en vng momẽt me suis icy trouue. Sainct Barthelemy dist/ie estoye en iudee ou ie voulois prescher contre astaroth le faulx ydole/q̃ ie me suis icy trouue pñtemẽt. Sainct mathieu dist/ie estoye en ethiope en la ville de mababer ou ie baptisoye/grant nombre de gens/q̃ ie me suis trouue icy. Sainct thomas dist/ie alloye prescher par iudee/q̃ incontinẽt ie me suis trouue icy. Sainct Philippe dist/ie estoye en setapolis ou ie prescheye et certes se ie ne vous eusse trouue icy ie eusse cuide estre enchante. Sainct Marc dist/ie estoye en galilee a ceste heure presente ie mesbahys comment ie puis estre icy. Sainct luc dist/ie estoye en sirye maintenãt dõc ie suis esbahy. Et sainct mathias dist/certes cest chose merueilleuse cõmẽt nous sommes icy ensemble venus. Sainct Pierre dist/nul ne soit esbahy/car ie croys que ie suchꝛist veult faire q̃lque mistere/mais ie suis tout esmerueille que iehã nest point icy/car il print la dame en garde quant ie suchꝛist estoit en la croix/q̃ sainct iacques dist/mes fre-

veult estre en la maison auec la Vierge marie. Sainct iehan descendoit de la chambre de la Vierge Marie & sen vint en bas/& il entendit les apostres hors de la maison/il alla vers la Vierge marie & luy dist. Dame sachez que ie suis tresioyeulx/car les apostres sont a lhuys de la maison/sil vous plaist ie les feray venir vers vo⁹/adonc elle luy dist. Allez visitemẽt & les faictes venir. Incontinẽt sainct iehan descendit de la chãbre & vint ouurir la porte aux apostres & les salua humblemẽt. Et ilz demanderent a sainct iehan la cause pourquoy ilz estoyẽt venu⁹ to⁹ ensemble de si loingtaines regiõs/& sainct iehan leur dist q̃ la mere de Jesuchrist vouloit rẽdre lame a dieu: car lange luy est venu annoncer: en ce disant ilz se prindrent tous a plourer/& quant sainct iehan les veit plourer il leur dist/mes freres ne plourez plus/car les iuifz dirõt q̃ nous craignons la mort. Chascun se teust/puis sainct iehan les fit entrer en la maison ou ilz trouuerẽt beaucoup dhommes & de femmes. Saincte marthe & la Magdalaine y estoyẽt tresdolentes. Quãt ilz furẽt en la chambre ilz vetirent la Vierge & semboit q̃lle neust q. xx. ans elle estoit si belle q̃l nest possible de dire plus.

Comment lacteur monstre q̃ la Vierge Marie ne sentit nulle douleur a son trespas/mais seulemẽt paya le truaige de nature. Chap. cliij.

En ce chapitre on pourroit faire vne questiõ: cest assauoir de sa mort si ce fut doznition ou mort. A quoy ie respõs q̃ a grãt peine oseroie dire q̃ la dame eut souffert mort mais sainct Gregoire dist q̃lle eut mort tẽporelle: auſsi q̃lle eust vie spirituelle: puis dist q̃lle ne peult sentir le neud de la mort elle qui fut mere de Dieu & ce est vne oraison qui se cõmẽce. Venerãda: parquoy il me semble que la Vierge neust iamais le mal de la mort car de ce elle fust deliuree en parlãt de mort naturelle. La p̃miere cause est/ la peine de la mort fut dõnee au p̃mier hõme & aux aultres pareillemẽt/car quant elle prẽt les gẽs elle leur faict sentir maladie biẽ griefue et faict perdre la coulẽ. Nostre nature est dauoir a la mort grãt douleur: car nous sommes cõceuz en peche, parquoy la mort nous faict moleste & tous nous sentõs du peche de adã. Il ya vne aultre raison cest q̃ lhõme est faict de quatre choses lesq̃lles sõt de dãs luy/dõt lune a laultre est fort cõtraire: lune est chaulde laultre est froide & vne autre

moite & laultre seiche: ce sont les quatre elemās leurs diuersitez sont cause de la mort. Peche est aussi cause de mort & corruptiō q̄ vīēt des quatre humeurs lesq̄lles sont contraires les vnes aux aultres: ces choses nous mainēt a la mort. Lescripture nous dist q̄ la vierge neut iamais peche: & ne sentit point ceste mort: car elle fut saincte auāt sa cōceptiō. Jamais apres son filz ne fut creature plus pure parquoy la mort ne luy pouoit faire nulle greuāce ne sentir ses doleurs. La secōde cause est q̄ les humeurs mettēt les corps en pourriture & ce est cause de plusieurs malādies & de la procede la mort. Je presume q̄ le corps de ceste vierge fut si pur de ces humeurs que oncqs neust corruptions/ parquoy la mort ny peult venir/car elle neust malādie nulle. Cōment eust elle este en ce danger quāt elle fist veu de virginite/& q̄lle porta le filz de dieu. On pourroit dōt dire q̄lle deuoit touiours viure. A ce ie respōs q̄ sainct Paul dict quil fut ordōne generalemēt q̄ toute humaine creature tant digne fust doit vne foys mourir il est ainst estably pour quoy il fault q̄ chascun passe le pas. Jesuchrist mourut ains quil mōtast es cieulx & sil estoit pur & net sans peche/ mais pour oster le peche du monde il voulut tantost mourir/ sa mort fut voulentaire non pas par malādie/ mais il ressuscita au tiers iour. La mort est vng trespassemēt de lame q̄ lesperit faict quant il part du corps soit par malādie ou aultremēt. Jl aduiēt p le cōtraire de maintes malādies cōme p famine/ou p occisiō & lame part du corps/ & par ainsi il fault traire a la mort/ ceste cause est greuable au corps & est appellee mort/ mais ie cuyde q̄ qui mourroit sans malādie & nauroit nulle greuāce au corps ne desplaisāce q̄ on trespassast ainsi doulcemēt en mōstrāt ioyeuse chiere on diroit q̄ la psonne ne seroit pas morte/ mais endormie. Et ainsi est trespassee la vierge Marie/ car quant lame partit de son corps elle neust nulle douleur pquoy elle neust nulle corruption & mort. Mais dormir q̄ ie appelle trespassemēt & non pas mort/ car elle ne changea oncqs couleur. Mort griefue par nature est horrible: mais telle chose ne fut point en la dormitiō de la vierge: car elle eut toute liesse/ parquoy il semble q̄ ce ne soit pas mort/ mais saincte assumption/ car elle ne fut guere trespassee q̄lle ne reuint sur terre: ce nest pas mort ains est victoire/ pourtāt passa la vierge es cieulx par son trespas/ a mon propos passa la vierge lassus en ioye pardurable. Jay faict icy narra-

tion pour declairer mō vouloir du sainct trespas qui ne fut pas faict par violance cōme vous auez ouy. Or veuly le maintenant retourner a mon propos des apostres.

¶ Cōment les apostres vindrēt deuāt nre dame a lheure quelle vouloit rēdre lame/ & leur pria q̄lz voulsissent faire sa sepulture hōnorablemēt. Cha. cb.

DEbans la chābre de la vierge marie estoyēt les apostres lesquelz vindrēt a elle/ & incontinēt quilz la veirēt ilz se mirēt a genoulx en la saluāt humblemēt cōme le² maistresse saincte & digne. Adonc la vierge Marie les regarda/ & quant elle les congneut elle se resiouyt & les salua en riāt & leur dist. Vous estres venus a mon trespas dōt te loue dieu & tantost elle leur recita comment lange lauoit visitee/ & que son filz lattēdoit & dist que vous deuiez faire mes obseques & aussi ma sepulture apres mō trespas/ puis leur racompta le mistere & laffaire de la palme/ & cōment ilz la porteroyent deuant elle quāt on la porteroit en sa sepulture en la valee de Josaphat. Les apostres en rēdirēt graces a dieu. O vierge digne nous estions tresesōfortez ca bas quant no⁹ vo⁹ veismes/ car il nous semblōit que nous estiez auec Jesuchrist: or est il dont ainsi q̄ nous ne serōs plus en vostre presence/ mais nous auons esperance que vous serez nostre aduocate/ vous nous serez porte de paradis. Et ainsi q̄lz parloyent la vierge Marie regarda sainct paul lequel elle appella par son nom: & le salua doulcemēt/ car elle sceuoit bien q̄ par luy la saincte loy de dieu seroit bien annoncee/ adonc il dist a la vierge Marie. Aue doulce dame/ tu es linterpretation & signification veritable de salomon/ tu enfantas le fruict de vie q̄ fut mort en la croix/ & ressuscita au tiers iour/ puis monta es cieulx/ te ne le veis iamais en terre. Mais puis que le vo⁹ voys iay le cueur resiouy. Ie prescheray a toutes gens que vous auiez porte en vostre ventre virginal le sauueur du monde & encores le preschcray que vous serez a la dextre de vostre filz/ & la vierge le remercya grādemēt. Et de rechief leur dist cōment ilz deuoyēt faire de la palme/ & en bailla la charge a saint Jehan. Adonc chascun se print a preparer le cas/ & furēt apportez les cierges de cire qui estoyēt en nombre plus de quarante/ & estoyent tous de cire vierge. La lumiere luy estoyt bien deue/ car elle estoit tresor

virginite/ilz alumerẽt les dictz cierges/& la vierge leur pria ilz ne les eſtaingniſſent point iuſques apres ſon treſpas/ce neſt pas de merueille ſi elle demande la lumiere/car leſtat de virginite demãde la lumiere & ceulx qui aymoyent ordure hayẽt clarte. Il y auoit.lxx.xx. pucelles toutes vierges leſquelles eſtoyẽt venues au treſpas de la dame pour la vouloir ſeruir/ceſtoit biẽ raiſõ q̃ la vierge fuſt ſeruie p vierges. Les deux ſeurs les mandirent dont la vierge eut moult grant ioye quant elle les veit/ie ne me eſbahys pas ſi elle en eut ioye/car chaſcun ſ'eſiouyt de veoir ſon pareil. Les pucelles tenoyẽt les cierges. La dame ſalua les apoſtres & la cõpaignie treſtreuſemẽt a lheure q̃lle veit que ſon treſpas approchoit/& puis elle print vng habit de mortuaire & le veſtit/celle robbe eſtoit noire & la print pour ſuatre. Et cõme elle ſe veſtoit elle diſt a tous. Treſdoulx amys a dieu vous dis/ie vo⁹ prie entreaymez vous touſiours enſemble. Car par amour vous viendrez au ciel pour auoir paix on acquiert grãt gloire. Puis elle a ſes ſeurs qui luy ayderent a veſtir ſa robbe. A dieu mes ſeurs qui auez eſte tant amiables vers moy ie vous mercye de voſtre ſeruice & bonne compaignie dieu vous en vueille rẽdre ſeruice. Vous demourrez encores ca bas pour labourer/mais apres vous viendrez en la glaire auec nous. Gardez vous biẽ ny aultre auſſi de plourer pour moy treſpas/mais pẽſez de ma ſepulture/car a lheure de voſtre mort il me ſouuiendra de vous. Et elles luy dirent a dieu ma dame nous ſcauons biẽ q̃ quant vous ſerez laſſus vo⁹ pẽſerez de nous/nonobſtant q̃ voſtre deſpartie nous eſt treſdoleute/mais de plourer voſtre mort ne porteroit nul profit/de voz obſeques nous pẽſerons. Les pucelles ſe enclinerent toutes vers elle & luy prierẽt q̃lle priaſt dieu pour elle/laq̃lle priere leur octroya. Quant la vierge eut veſtu ſa robbe noire elle diſt moult doulcemẽt. A dieu ſoyez mes bõs amys ie mey voys a dieu mõ pere. Puis elle alla deſſus ſon lict & ſe eſt couchee & miſt ſa teſte deſſus le cheuet/puis elle getta les yeulx en hault/& ioignit les mains a dieu & diſt. Vray dieu qui feiſtes le firmamẽt ie vous recõmande moy eſprit receuez moy en voſtre grace/oncques ne fis choſe qui fuſt contraire a nul. Adonc la dame enclina ſon chief & croiſa ſes bras deſſus ſa poictrine/les apoſtres eſtoyẽt entour de ſon lict & ſainct Pierre eſtoit au cheuet/& ſainct Jehan vers les piedz leſquelz plouroyent tendrement/

Digitized by Google

les aultres qui estoyẽt prẽsens faisoyẽt chascun selon son cas. La Vierge les regarda sans mot dire/et ferma les yeulx et la bouche et se mist a tous quelle sommeillast et cuidoyent tous q̃lle eust rendu lesprit. Les apostres louerent dieu/et sainct Pierre dist/esiouys toy glorieuse Vierge emperiere de paradis mere de dieu/et royne des cieulx/ton no⁹ est manifeste la ioye de paradis. Dieu soit lout/car a sa deport il te mettra autour huy.

¶ Cõment nostre seigñr descẽdit en la chambre de la Vierge marie pour recepuoir son ame et cõmãda aux apostres q̃ son corps fust ensepuely en la Valee de Iosaphat. Cha. cvj.

En la chambre de la Vierge estoiẽt plusieurs psonnes pour veoir le trespassemẽt/et ainsi cõme lapostre parloit et q̃ la dame faisoit semblant de dormir sans sentir nul mal il fist vng tõnoirre et grant esclerest se fendit le ciel sans faire nul mal/mais vint en la maison vng doulx vent/et si grant odeur q̃ toute la maison en fut remplie. Il nest bouche quil le peult racõpter tant estoit odoriferant/tant q̃ les assistent cuydoyẽt estre en paradis. Quant le flerfut sentu tous se endormirent sinon la Vierge les apostres et trois Vierges q̃ trouuoyẽt trois clerges/et a celle heure descendit de paradis Jesuchrist accompaigne de moult belle et digne compaignie/et fut/cõme dist lescripture a la tierce heure de la nuyct/il descendit dessus le lict de la Vierge il auoit auec luy cẽs mille anges chantans/et plus de cinq cẽs tant saincts/patriarches/prophetes/martyrs/confesseurs/q̃ Vierges/et fai soyẽt grant feste et grant solemnite leans. Les apostres furent moult ioyeulx quãt ilz veirẽt leur maistre auec si digne compaignie/ilz luy firẽt moult grant reuerẽce/car ilz cõgneurẽt bien quilz venoyẽt au trespas et obsequies de la Vierge. Adõc Jesuchrist bailla le lict de la dame et tous lenuironnerẽt a chanter si melodieusemẽt q̃ merueilles: car ilz disoyẽt le chant de paradis et faisoyẽt motz armoniculx. Ce seroit chose monlt forte a racõpter/mais ie vo⁹ le diray cõme ie le trouue au liure/nonobstãt q̃ de ce ne soye digne Jesuchrist commẽca a chanter et adressa sa voix a la Vierge et luy dist. Venez vo⁹ en chiere ampe/doulce Vierge et mere glorieuse/car ie ne vous ay pas oublyee. Je vous veulx

mettre dessus mon trosne le desire de vostre regard plain de grace/venez a moy/car ie le veulx/iamais ne aurez courroux/ce fut la pmiere chāson q̄ fist ie suchrist. Adonc la vierge respondit. O sire puissant dieu tresehyer amy mō doux filz sachez q̄ ie suis toute pste daller quant il vo⁹ plaira. Recapuez moy cōme vostre mere. Alors to⁹ les saincez qui estoyēt sescrierēt a haulte voix en chantant q̄ dirent. Bien doit cēter estre ēsoulcee ceste dame/car cest elle laq̄lle en mariage et vefuete na eu cure de charnel delit/elle a bie sainctemēt vescu au mō de/parquoy elle doit bie auoir loyer des sainctes ames. Or pēsez doc sire de lle come de vostre amye q̄ espouse. La vierge leur respondit en vng vers et tout bas. Toutes nations me appelleront la bie heureuse q̄ me hōnoreront pour les beaulx faictz q̄ dieu ma faict quant ie luy fus obeissante. Il est vray ⁊ puissant q̄ est son nom sainct pardurable: parquoy ie luy pzie q̄ vtesuemēt te puisse aller auec luy. Adonc ihesu chzist se print a chanter vng pen plus hault q̄ haulter soyes q̄ dist tant que to⁹ lentendirēt. Venez a moy tresdoulce mere/nette de cueur et de corps/venez a moy deliban quiteste de toutes la plus parfaicte venez en consolation/car vous estes ma mere q̄ mō espouse mamye q̄ ma fille/venez auec moy ie vous couronneray dune precieuse couronne venant de parabis/cest la coulōne de virginite laq̄lle vo⁹ auez deserue cest laureole q̄ vous auez bie merityee/dequoy vous serez couronner en parabis par les anges dessus les archanges a la dextre de dieu mō pere/vo⁹ serez aymee de toutes gēs q̄ appellee royne du ciel: venez a moy venez. Apres ce la vierge luy respōdit doulcemēt. Sire ie voys a vostre cōmand ie vous recōmande mo ame q̄ mon corps. Je croy q̄ ie suis escripte au liure au pmier chief/il est dit de moy escripture nouuelle cest q̄ ie dois faire vostre vouloir aussi le veulx ie faire tant q̄ ie pourray/car mō esperit est esleue par vostre venue come a son dieu q̄ saulueur: grace ie vous rēs quant ie vous voys receuez may: car ie mey voys a vous.

Comēt la doulce vierge marie rendit lame/q̄ iesuchzist la receut/q̄ par ainsi lame se despartit du corps. La.cbij.

La dame delaissa sa parolle q̄ baissa son chief sur son cheuet/q̄ ores descendit vne grande lumiere laquelle se espandit dessus le lict laquelle estoit telle que les apostres ne la pouuoyet

Marie.

regardet/q a celle heure la treſdigne ame de la glorieuſe Vierge marie
partit du corps et la receut ieſuchriſt en ſes bras q eſtoit enuirõnee de
tous les anges: leſquelz chantoyẽt to⁹ Gloria laus: q to⁹ les ſainctz
auec eulx q to⁹ chãterẽt ſi melodieuſemẽt q merueilles/a ceſte heure
treſpaſſa la Vierge ſans q le corps ſentiſt nulle douleur/car cõme elle
auoit eſte au monde ſans macule a la fin elle fut ſans nulle afflictiõ.
Ainſi fina la Vierge/bõne eſt la fin qui vient a tel commancemẽt qui
peult auoir ioye ſans fin/lame de marie eſtoit ſi blanche q. neſt lan-
gue q en peuſt racõpter la centieſme partie/les apoſtres leſq̃lz eſtoyẽt
preſens ne pouoyẽt veoir le corps lequel eſtoit la preſent pour la grãt
lumiere qui en yſſoit tãt eſtoit grande mais ie croys que eſtoit ſon eſ-
perit que noſtre Seigneur tenoit en ſes bras lequel illuminoit le pre-
cieulx corps. Sainct Coſme dict top vne choſe merueilleuſe lequelle
peult bien eſtre ceſt q depuis q lame fut yſſue le corps parla q la bouche
diſt: Voyez ſire pardurable ie vous rẽdz grace q vous mercie de ce que
vous mauez faict digne de voſtre amour/q de voſtre Gloire plaine de
ioye pardurable/ſoyez digne vous de moy q ſuis voſtre creature/main-
tenant ie vo⁹ prie gardez voſtre repoz/comme ſe elle voulſiſt dire/ainſi
ſi vous auez moy aue ie vous recommanda mon corps/q le regar-
dez en pitie. Adõc ieſuchriſt tẽdit la main a ſes apoſtres q la dict ainſi
Doulx amys entẽdez a moy. Prenez le corps de ma mere car ie ne veulx
pas quil demeure icy longuemẽt. Vous le porterez en la Valee de Ioſa-
phat/q la vous trouuerez vng monumẽt tout neuf faict de pierre de
marbre: Vous le enſepulcherez dedans: q faictes honneur q reuerẽce au
corps/ſi digne creature doit eſtre honnorablemẽt ſepulture/to⁹ les
ſerez trois tours le corps q me attẽdez la/q ie y viẽdray et emporteray
ſi digne corps lequel ſera reſſuſcite. Ie ſera cõue mõ corps q fut trois
tours mort puis reſſuſcita. Ie ne veulx pas q le corps ou ma chair
fut prinſe viengne a corruption/ie luy veulx donner telle ioye comme
a mon corps/pourtãt ie veulx q vous me attẽdez en gardant le corps
q ilz luy reſpondirẽt q voulentiers le attẽdroyẽt q quilz ſeroiẽt tous ſa-
ques. Adonc ieſuchriſt ſe partit q emporta lame de ſa mere auec luy e
faiſant grant ioye auec to⁹ les ſainctz Anges en chãtant doulcemẽt
Les apoſtres q eſtoyẽt au pres du corps ſe crierẽt diſant. Vierge tres
nette q pure q allez au ciel layez pitie q memoire de nous..

Digitized by Google

¶ Cõmẽt lame de la vierge Marie fut receue ou ciel ⁊ la merueillle des saincts ⁊ sainctes quãt ilz la veirẽt venir a si grãde ⁊ noble cõpaignie auec Jesuchrist. Cha. cviij.

Ncontinẽt ⁊ lame de la glorieuse vierge Marie fut au ciel accompaignee de si digne compaignie. Ceulx qui estoyẽt demourez au ciel furent moult esbahys quant ilz veirẽt la vierge si noblemẽt acompaignee/⁊ q̃ chantoyẽt si hault/⁊ q̃ Jesuchrist la portoit entre ses bras si noblemẽt couronnee ⁊ q̃ sur tous la vouloit mettre a sa dextre/⁊ de ce q̃ la clarte estoit si grande. Ilz demandoyẽt les vngz aux aultres cõme esbahys q̃ estoit celle dame. Car iamais ne noyent veu si noble/si digne ne si refulgẽte/⁊ nonobstãt q̃ ilz sceussent bien q̃ elle estoit: si en faisoyẽt ilz demande pour mantre de esbahissemẽt ⁊ de admiration. Ilz disoyẽt. Sire dieu qui est si pres de Jesuchrist/⁊ se siet dont vient elle/tout paradis luy face hõne'/il appert bien q̃lle neust iamais peche. Je ne y point veu ceans entrer sa pareille/dont vient ecey/dont peult il procẽder. Et ceulx qui estoyẽt venus auec elle respõdirẽt/sachez q̃ de celle dõt vous esbahyssez nen fut iamais sa pareille au mõde/elle est mere ⁊ pucelle ou ne scauroit trouuer meilleure au ciel ni en la terre. Les filles de hierusalem ne sont pas a comparer a elle/car elle les passe toutes en beaulte ⁊ en bonte/elle fust reflue ⁊ ozõnee de dieu ⁊ saincte deuãt q̃lle fust nee/elle nasquit sans peche:⁊ sans peche vesquit au monde/elle mist toute son amour en dieu/pquoy elle est ainsi honnoree au ciel/cest la mere de dieu/royne du ciel ⁊ de la terre. Plusieurs aultres demandes ⁊ responces furẽt faictes au ciel qui seroyẽt longues a racompter. Ainsi cõme elle passoit par les estaiges du ciel chascun la vouloit retenir/tous la prioyẽt a genoux assiz q̃lle demourast auec eulx/mais elle surmonta tous ceulx de paradis cõme iay dit ⁊ encore mieulx. La vierge ainsi mõta aux cieulx a la dextre de son filz en ioye pardurable/⁊ fut tout faict en vng momẽt/depuis son trespas. Il nest pas possible de dire si brief les mysteres qui y furent faictz/nõobstãt q̃ les choses spirituelles plus brefues sont q̃ les corporelles/car elles sont aussi brefues q̃ noz pẽsees/la chose est plus tost passee q̃lle nest deuisee touchant la spiritualite.

¶ Cõmẽt les puceles lauerẽt le digne ⁊ pcieux corps de la vierge marie apꝛes son treſpas ⁊ le cõmandemẽt de ſainct pierre q̃ ainſi le ordõna eſtre faict. Cha. cix.

Mlict en leſcripture q̃ apꝛes le treſpas de la glorieuſe vierge Marie ſon ame fut rauye au ciel ⁊ q̃ on veit q̃ le corps auoit rẽdu lame/ceulx qui y eſtoyẽt ſe pꝛiẽtẽt a plourer/⁊ les apoſtres les reconfortoyẽt/ilz cõmandẽrẽt aux troys vierges/leſq̃lles tenoyẽt les cierges q̃lles lauaſſẽt le corps de la dame. Alors elles ſe ꝓpareꝛẽt pour ce faire/⁊ les aultres ſen alleꝛẽt/car nul ny oſoit toucher ſinon elles ſeulles mẽt a qui on auoit baille la charge. Chaſcun deſcẽdit en bas iuſq̃s a ce q̃ le corps fut laue ⁊ reueſtu. Elles deueſtirẽt la vierge marie ⁊ la la ueꝛẽt/ſa ſaincte chair pcieuſe eſtoit ſi nette ⁊ ſi pure q̃lle nauoit pas neceſſite de lauer/ainſi cõme ſa vie auoit eſte pure ſi fut ſa chair apꝛes ſon treſpas/mais elle fut lauee a cauſe q̃ ce eſtoit la couſtume. Quant les troys vierges eurẽt deueſtu la vierge Marie ie ſuchꝛiſt y trãſmiſt ſi grant clarte autour du corps q̃ les vierges qui la lauoyẽt ne peurẽt veoir ſon digne corps dont elles eurẽt grãs merueilles/car elles ſentoyẽt bie le corps en le lauant/mais elles ne le pouoyẽt veoir iuſq̃s a ce q̃l fuſt veſtu. Sa pcieuſe chair ne fut veue de nul/il ne appartenoit pas q̃ la maiſon ou ie ſuchꝛiſt auoit eſte cõceu fut veue par humain regard: ne apperceu les ſecretz de ſi digne creature que eſtoit la mere de Dieu. Les vierges poꝛterẽt leaue dont la dame fut lauee au tẽpte ⁊ la mirẽt es piſcines ou on mettoit les dignes eaues. Quant le ſainct corps fut habille ⁊ reueſtu les apoſtres vindrẽt autour du corps: ⁊ dirẽt les cõmẽdaces deuotemẽt/puis mirẽt le corps ſur vne couche. La couche eſtoit faicte de cordes entrelaſſees ⁊ par deſſus y auoit vng materas ⁊ vng tapis deſſus. Alz mirẽt vng oreiller deſſoubz ſon chief/il leur ſembloit viſiblemẽt q̃lle dormiſt/mais ilz lenueloperẽt dedans ſon manteau/vng poiſle ou ciel mirẽt deſſus ⁊ ralumerẽt les chandelles iuſq̃s au ioꝛ. Lors les apoſtres dirẽt le pſaultier deuotemẽt entoꝛ le corps. Chaſcũ diſoit ce q̃l ſcauoit cõme nre ſeigñr luy auoit pmis. Et ſur toꝰ les deux maries faiſoit grãt dueil voyãt leꝛ ſe treſpaſſee.

¶ Cõmẽt les deux ſeurs regretẽrẽt le treſpas de la vierge Marie leur ſeur et la chãbeꝛiere Sarrette auec elles. Cha. cx.

Digitized by Google

Nous liſons q̃ les deux maries furẽt moult dolentes au treſpas de la Vierge Marie dont marie Salome ſe print a dire. Helas q̃ ferons nous deſormais ne q̃ chemin pourrõs nous tenir quant nous perdõs noſtre eſperance: ceſtoit la plus ſaige qui iamais fut/ne qui iamais ſera: le cueur me part de detreſſe quant nous perdons noſtre cõfort. Ha doulce ſeur Voſtre treſpas me penetre le cueur: pourquoy no⁹ laiſſez vous ſi toſt: ſi vous euſſiez voulu vous fuſſiez demouree encores auec nous. Helas Iehan̄ mon doulx enfant Voſtre tante nous laiſſe: elle eſt Voſtre mere ſpirituelle: elle vous aymoit tant q̃ reclamoit ſi doulcemẽt: elle ſen va q̃ nous laiſſe: a dieu ſoit ſon ame car elle eſtoit treſoziere de toutes graces. Helas doulce ſeur ayez memoire de nous q̃ prïez tant Voſtre filz q̃ apres noſtre mort nous ſoyõs en la gloire de paradis. Marie cleophee nẽ faiſoit pas moins: car elle ſouſpiroit tẽdrement le treſpas de ſa ſeur marie: q̃ diſoit. Helas doulce ſeur tay le cueur treſmarry de Voſtre partemẽt. Car ie Voy bien maintenãt q̃ iamais no⁹ ne oyrõs vre doulce parolle: q̃ plus ne verrõs Voſtre doulce face en ce mõde: vous ne nous merierez plus au tẽple: nous demourrõs orphelines q̃ pouures fẽmes eſgarees: il nya plus remede: mais ie vous prie quil vous ſouuiẽgne de nous vers ieſuchriſt: car vous eſtes en gloire noble royne: ie pẽſe auſſi q̃ nous aurõs ayde de vous. A dieu ma ſeur a dieu Vo⁹ dis vo⁹ eſtes aſſiſe au troſne glozieux deſſus tous anges: vous eſtiez celle qui no⁹ deuiez oſter deſormais de tout deſcõfort/ oz fault il bien q̃ ie me deſcõforte maintenãt ſans vous. La chamberiere ſarrette laq̃lle eſtoit au pes du corps ſe prït a plourer q̃ de pitie ne pouuoit mot dire: mais elle gettoit gros ſouſpirs quant elle pẽſoit q̃lle auoit long tẽps ſeruy la Vierge. Elle eſtoit pucelle q̃ treſõneste fille/ puis elle ſe prïnt a dire. A dieu ma dame. Helas q̃ feray ie moy pouure fille ie ne ſcay ou ie doys aller: car ie ſuis doulente du treſpas de ma maiſtreſſe/ ie ſuis priuee de ſa pẽſence/ car elle eſt en paradis auec ſon doulx enfant Ieſus/ ie la ſeruiray encores de cuer/ mais las ie ſeruiroye Voulentiers ſes deux ſeurs ſi eſtoit leur Voulente. Elles eſtoyẽt prez/ q̃ quãt elles ouyrẽt ceſte parolle elles luy dirẽt. Ne Vo⁹ ſoulciez de rien/ ſarrette doulce amye car Vo⁹ demourerez auec nous. Depoziez nous de plourer/ car la dame eſt en ioye paꝛdurable/ mais prïez luy q̃

face a face la puissions veoir en paradis. Adonc Sarrete les remerla grandemẽt. Quant elles eurẽt assez ploure elles se appaiserẽt & passerẽt ainsi la nuyt iusques au iour en veillant auec les apostres. Cecy nous dõne exemple que si nous voulons plaire a la vierge marie & faire la feste de lassumption q̃ nous debuons veiller la veille de ladicte feste & prier dieu toute la nuyct sans faire peche/ne dancer ne faire banquetz/car par telles choses se font plusieurs pechez. Il vaulroit mieulx plourer leurs pechez en leurs maisons q̃ veiller pour la vierge Marie en dances & esbatemẽs/car par telle choses on faict deshonneur a dieu: telles veilles se doluẽt faire cõme firẽt les apostres.

¶ Le translateur. Je me suys cõme en plusieurs eglises on souffre faire tãt de dissolutiõs es veilles daulcunes festes/les prelatz & gouverneurs deuroyẽt faire cõme fist Jesuchrist/prẽdre vng fouet & chasser les mauluais & retenir les bons/& dire ce quil dist: alozs. Domus mea domus ozationis &c.

¶ Comment les apostres pozterẽt ensepuelir le cozps de la vierge marie en la valee de iosaphat. Cha. cxj.

Sainct pierre desyrant accõplir le vouloir de dieu quant le iour fut venu il fist preparer les apostres & pozter le cozps de la dame honneste mẽt au val de Josaphat. Sainct iacqs chanta la messe/car il estoit eueq̃ de Hierusalẽ et sainct pierre le dernier cõme souuerain. Et quant les messes furẽt chantees il prindrẽt le cozps pour le pozter en iosaphat. Adonc toute la compaignie se entra entour le cozps de la vierge marie. Sainct iehã appella sainct pierre & luy dist. Vous pozterez ceste palme en vre main il est raison pour nous reconfozter/car vous estes nostre maistre/cest vous qui la deuez pozter deuãt la mere de dieu cõme ie suchrist le dict. Et sainct pierre respondit a sainct Jehan. Il appartiẽt q̃ vous la pozties/car vous estes vierge esleu de nostre seigneur/le vierge doibt au vierge seruir/pquoy il est requis q̃ vous la pozties. Une aultre raison y est aussi/car a la cene Jesuchrist vous fist boire de la fontaine plaine de tous sens quant vous dozmistes en son giron/vous beustes du grant ruisseau de sapiẽce quant vous estiez assis a table/pourtãt estes vous plus tenu de la

porter q̃ les aultres. Le filz de la vierge vous a voulu plus honnorer q̃nul de nous/pource debuez vous faire plus grãt honneur q̃ la mere parquoy sachez q̃l fault q̃ portiez ceste palme: q̃ ie porteray le corps auec noz freres en chãtãt. Adõc sainct Paul dist/moy q̃ suis le moindre le porteray/q̃ sainct Pierre luy octroya. Sainct iacques q̃ saict mathieu requirẽt de le porter et sainct pierre si acorda/q̃ les aultres apostres allerẽt deuãt chãtãt deux a deux q̃ le peuple apres/saict thã portoit la palme reluisant cõme vne estoille: les vierges estoyẽt ps de luy portãt les cierges/iamais ne fut plus beau tour. Quãt tout fust pst sainct pierre/sainct Paul/sainct Jacques/q̃ sainct Matthieu mirẽt la chasse sur leurs espaules q̃ la porterẽt/elle ne pesoit gueres/car elle estoit de pain celeste q̃ deaue. Les deux seurs alloyẽt apres auec les aultres. Alors sainct pierre commẽca a chanter a haulte voix. In exitu israel de egypto domus iacob de populo barbaro. Je ne scay se le chãt fut sur chorus angelorux: car en plusieurs lieux on en tiẽt encores la guise/q̃ apres luy tous les apostres chanterẽt iusques a la fin du psaulme. A ceste heure vous eussiez veu si piteux dueil q̃ merueilles q̃ les deux seurs q̃ la chãberiere faisoyẽt quãt elles virẽt emporter le corps aussi faisoit la Magdaleine/saincte Marthe q̃ les voisines: car ilz aymoyẽt la vierge. Puis les apostres leurs commanderẽt q̃lles se teussent/laq̃lle chose elles firẽt. Et ainsi cõme ilz portoyẽt le corps chantãt il vint vne nuee antour du corps sans faire nulle obscurite/ceste nuee enuironnoit les apostres q̃ donnoit tout a lentour grant clarte/q̃ a ceste heure les anges descendirẽt q̃ se mirẽt auec les apostres q̃ chantoyẽt si melodieusemẽt q̃ la terre en resplendissoit/lair en estoyt tant estoit le chant amoureux.

Cõmẽt les iuifz vindrẽt pour oster le corps de nostre dame aux apostres/mais nostre seigneur leur ayda. Cha. cxij.

Vng grãt murmure fut entre les iuifz quãt il virẽt le corps de la vierge q̃ les apostres deualoyẽt du tẽple q̃ le portoyẽt chantant au trauers de la cite/du chãt ilz furẽt to⁹ esbahys/car iamais nauoyẽt ouy tel chant ne plain de si grant melodie/lors les gẽs des rues venoyẽt a eulx demãdant cõme il estoit possible q̃ ce chãt fut si melodieux. Adonc chascũ leur dist. Seigneurs cest la mere de ie⁹u

chꝛist le bon pꝛophete q̃ on empoꝛte enterrer hoꝛs de la ville/il y auoit
pluſieurs mauluais iuifz leſq̃lz iamais ne aymerẽt Jeſucriſt/ne ſa
mere/& quant ilz ſceurẽt le cas ilz allerẽt noncier au maiſtre & pꝛince
de la loy lequel auec tous les maiſtres & pꝛeſtres du tẽple ceſt ac coꝛ-
dꝛ q̃ le ſainct coꝛps fuſt bꝛuſle & mis en cendꝛe. Adõc ilz enuoyerẽt leꝰ
ſergẽs & grant nõbꝛe de gẽs armez apꝛes toꝰ enbꝛagez & diſoyẽt leſdictz
aux aultres. Noꝰ tuerõs toꝰ les apoſtres & puis bꝛuſlerons le coꝛps
quilz poꝛtẽt/elle fut mere au faulx pꝛophete nous le feiſmes mourir
en croix/il nous hayoit terriblemẽt/il fault dont q̃ le coꝛps de ſa mere
nous bꝛuſlions par deſpit de luy. En chemmant ilz diſoyẽt ces pa-
rolles/mais Jeſuchꝛiſt les garda biẽ de faire telle villennie a ſa mere.
Les faulx iuifz vindꝛẽt haſtiuemẽt & commẽcerẽt a iniurier les apoꝛ-
ſtres & fut le pꝛince des pꝛẽſtres leq̃l parla le pꝛemier & diſt. Queſt ceey.
Eſt ce la teſte Abꝛuham/ou miracle/ou diable q̃ ie voys cy/le tabꝛna-
cle noꝰ aurons qui noꝰ met en telle deſtreſſe/quãt ſon filz a voulu de-
ſtruire noſtre loy/veult elle fuyr maintenãt/nous pꝛẽdꝛõs a ceſte heu
re la vẽgeance de ſon filz/venez moy ayder & ie mettray le coꝛps hoꝛ
de la biere/& ſil eſt nul qui la deffende ie vous cõmande quil ſoit tan-
toſt occis/car nous cheutrons biẽ vers le pꝛeuoſt/ainſi le veullent les
grans ſeigneurs de la loy. Or me ſuyuez tous & vous deſpechez. Il
reſpondirẽt q̃ voulentiers/mais ſeulemẽt q̃ on noꝰ laiſſaſt faire/car
noꝰ aurons tantoſt bꝛuſle le coꝛps/adõc ſeſcria le glouto diſant aux
apoſtres/laiſſez ce coꝛps q̃ vous poꝛtez ou aultrement nous vous met
trons toꝰ a moꝛt/oſtez voꝰ dicy faulx ypocrites/car nous bꝛuſlerons
le coꝛps en vng feu. Et quant ſainct Pierre les entẽdit il leur diſt/ſei
gneurs laiſſez noꝰ aller noſtre chemin voꝰ feries mal de noꝰ empeſcher
de mettre en terre noſtre maiſtreſſe. Certes elle ne meſſit iamais vers
voꝰ ne vers nul hõme. Nul ne doit auoir haine ſur vne pſonne moꝛte
on doit tenir lhõme pour fol qui ſe veult vẽger dung coꝛps moꝛt par-
quoy ſeigneurs Marie eſt treſpaſſee. Plaiſe vous nous laiſſer en paix
affin q̃ nous la mettions en terre. Adonc Malaquin & ſon filz dirẽt.
Par noſtre loy voꝰ ne paſſerez point oultre. Mais vous battrõs tãt
vous & voz compaignons q̃ iamais vous ne ferez aulcun biẽ. Ma-
laquin vint a la biere & vouloit mettre le coꝛps oꝛs & diſt. Or ca
dame vous eſtes digne q̃ on voꝰ arde & bꝛuſle/voꝰ ne ſeriez point poꝛ-

ce pleure auant. Je ayday a penore voſtre filz en la croiz/ie luy donay de grans buffes quant on ſe mocquoit de luy/ie luy donay a boire le fyn aigre/& le couronay deſpines/ie le batis a leſtache/ie luy ay faict ſouffrir pluſieurs maulx auſſi ſeray ie a vous/car en briefz vre corps ſera bruſle & mis en poulvre. Et ainſi vouloit deſchirer le drap & atirer le corps de la vierge marie en bas deſpitāt dieu & ſa mere/dont grant mal luy en vint. ¶ Le tranſlateur. O malaquin courraige tyrannie & ſelon cruel plain de toute iniquite/q̄ te prouffita loutraige q̄ tu fis a ſa mere de dieu/tu eſtoys plain de irreuerēce quāt tu mis la main a ſi digne corps q̄ a la mere de Jeſuchriſt.

¶ Cōmēt noſtre ſeigneur print vēgeāce de ceulx qui vouloyēt prēdre le corps de ſa mere pour le bruſler. Cha. cxiiij.

Aiſon ſteſt q̄ ie dis le miracle q̄ fiſt ieſuchriſt quant malaquin miſt ſes mains a la biere de noſtre dame: car incōtinēt q̄l empoigna la biere ſes deux mains demourerēt attacheez a la biere de la vierge marie & pōt les mains du corps/& ſe print incontinēt le feu es mains & es bras/lors cheut a terre tout enrage & plaī de douleur/la bouche luy tourna le deuāt derriere/du courroux il crioit & eſcumoit de rage/& fumoit ſon corps par feu puāt/& cuydoit enrager de male rage quant il auoit perdu les deux mains. Et ceulx qui eſloyēt en la cōpaignie furent punis/car les anges qui eſloyēt auec les apoſtres les firēt tous aueugles tāt q̄lz ne veirēt clerement. Malaquin eſtoit en la boue couche treſdolent & triſte voyant quil eſtoit banny de dieu par ſon grāt oultraige. Adōc il ſerpentit en ſon courraige: puis ſe dreſſa ſur les piedz/& quāt il veit ſes mains pendues a la biere ou eſtoit le corps de la vierge marie il fut tres marry/puis il veit ſes deux bras qui bruſloyēt dont il cuida perdre le ſens/adonc il ſeſcria a ſainct pierre & luy diſt. Pierre pour dieu mercy ie vous requiers/ie ſcay bien q̄ iay mal faict/qui eſt cauſe q̄ iay le corps tout eſpeins en grandemēt oultrage la dame/ce congnois maintenant mon [illegible] requiers mercy a ieſus & a ſa doulce mere q̄ a vo⁹ ſoit ung [illegible] ſe vo⁹ ne me aydez las ie ſuis perdu. Adonc ſainct pierre [illegible] amy ceulx q̄ vo⁹ ont icy enuoye & vo⁹ q̄ eſtes venu auez faict grāt folie dauoir faict a la dame telle villenie de vouloir bruſler ſon corps & de

Marie. p

nous oultraiger. Elle est mere de dieu qui fist le ciel & la terre & q̄ vo⁹
lut souffrir mort pour no⁹ rachepter des peines dēfer. Ilna pas vou-
lu q̄ ce corps si precieulx & digne ayt este si villainemēt oultraige/par
quoy ie te pri & te supplie q̄ tu ayes patiēce car il nous fault aller ensepuelir ce
corps/demourer en ceste fange tant q̄ nous ayōs faict/& il dist. Pierre
ie vous requiers mercy/car ie suis celuy q̄ vous fis interroguer par
la chambeliere qui vous demanda se estiez des gens de iesus de naza-
reth/& adonc vous le reculastes Vers elle disant q̄ non/& a la tierce foys
le coq chanta/ayez misericorde de moy/car il me desplaist de la honte
q̄ ie vous fis/ie suis tout prest de lamander. Quāt sainct pierre veit sa
repētāce il dist. Se tu veulx croire en Jesuchrist q̄ est au ciel & en sa me
re doct no⁹ pourtōs le corps ie croy q̄ tu auras deliurance & sauue: car
autremēt ie ne te puis ayder. Je croy bie q̄ tu es malaquin nepueu de
cayphas. Adōc il se print a hault voix & dist. Je croys en ie sucrist filz
de la vierge marie leq̄l fut mis en la croix & luy requiers mercy/et le
veulx seruir de tout mon cueur/ceulx qui tiēnet nostre loy sont grāt
folie/ie veulx estre crestie/& de ce q̄ luy offence ie requiers pardon a ie-
suchrist & a vo⁹ aussi pierre qui estes son disciple. Adonc sainct Pierre
dist ie suchrist ie vueille faire pardō & chascun luy pardonna car il ne
sauoit qui lalloit: puis luy dist/ne ba iamais contre ie suchrist ne sa
mere: car q̄ ba contre eulx tout mal luy dist. Alors Jesuchrist eut pitie
de luy quāt il cōgneut sa repētāce a celle heure il eut ses deux mains
ioinctes auec vng cōme deuāt & le feu q̄l auoit aux bras fut estainct
& tout guery/mais les trocces & cicatrices y apparurēt tousiours. as-
suy qui fut remoustre du cas au mont sainct pierre veit le beau mira-
cle a luy esd̄ qui deuchas au fin trou en la bouche q̄ la baisast & les
bras aussi q̄ la mys entre ses mains & ces bras & q̄l dist/ie croys en
Jesuchrist q̄ ainsi est dieu & pozte en soy la nature humaine/ie
quel a demonstra sa vierge & enfantement/& puis q̄l seroit guery du
tout ne sauroit dire la propre maniere/adōc il fut tout net que-
ry par la foy en q̄ il print vne des fueilles de la palme & luy bailla en
la main/& com⁹ dist ce il cracha sa la palme ou il print vne des fueilles de vous ceulx qui
estoyez a cheual/ie vous dy q̄ si vous ne croyez en Jesuchrist ie vous renoncez
comme ou nāt incontinent ceulx q̄ croiront en Jesuchrist. Les bōnes gēs
qui estoyent venus conuoyer le corps retirēt graces a Dieu des grās

miracles quilz veirẽt/dont ilz creurẽt miculx en Jesuchrist quilz ne
fatsoyẽt. Par cecy no⁹ pouõs congnoistre q̃ sans repẽtance nostre sei-
gneur ne pdõne point les pechez/apres tout ce miracle faict les apos
stres acheuerent leur chemin en la Valee de Iosaphat en chantãt come
ilz fatsoyẽt par deuãt auec les anges de paradis. Toute la noble cõ-
paignie les suyuoit auec les deux seurs/lesquelles plouroiẽt tendre-
ment de pitie & de ioye. Et tant cheminerent en louant dieu quilz vin
drent en la Valee de Josaphat pres de Hierusalem/& quant ilz furent
tous arriuez ilz trouuerent vng sepulcre de pierre tout neuf aupres
dung arbre a main senestre. Nul ne scauoit q̃ le sepulcre y fust parquoy
le croyẽt q̃ Jesuchrist luy auoit faict mettre/car il estoit en tatlle moult
subtillemẽt luysant cõme marbre & ressembloit se dit on au sepulcre
de Iesuchrist dont les apostres louerẽt Dieu. Adonc ilz mirent la biere
tus leurs espaules & les aultres la tenoyẽt iusques a ce quilz eurent
mis a point le sepulcre/& quant tout fust prest ilz mirẽt la biere a ter-
re & prindrẽt le corps & le mirẽt au monumẽt sãs toucher au precieux
corps/mais prindrẽt le drap ou le corps estoit couche & seullemẽt le
dict corps & le mirẽt au sepulcre auec sa robbe en lestat cõme elle tres-
passa cestassauoir de la robbe noire q̃lle print cõme suatre. Ilz prindrẽt
vng drap q̃ vng bon preudhõme nõme Gamaliel auoit donne/& auec
vng aultre drap lenuelopperẽt/mais ains quilz couurissent le sepul-
cre ilz se agenoillerẽt to⁹ deuãt le corps & le adorerẽt deuotemẽt/puis
baiserẽt le sepulcre & plourerent tendremẽt cõsiderant q̃ iamais ne la
verroyẽt en ce monde/& prioyẽt Dieu quil gardast le corps de empes-
chement. Et quãt les apostres eurẽt fine leurs oraison ilz mirẽt la pier
re dessus le sepulcre en sa propre iouncture tellemẽt q̃ nulle beste tant
fort petite ny peult entrer. Jamais plus digne obseque ne fut faicte ne
si noble/la raison bie le vouloit/car apres Jesuchrist iamais ne fut ne se
ra creature plus digne que la vierge marie.

Comment les bonnes gẽs retournerẽt en leurs maisons apres q̃
le corps fut mys au sepulcre/mais les apostres demourerent
troys iours gardant le corps de la vierge marie/& attendoyẽt la
venue de nostre seigneur Jesuchrist. Chapitre.

Les anges monterẽt en paradis apres q̃ to⁹ les mysteres des ob-
seques furent faictz en chantant si doulcemẽt q̃ merueilles en

louant dieu melodieusemẽt/q les gẽs q estoyẽt ben⁹ pour accõpaigner le corps de la vierge marie/ seq retournerẽt en leurs maisõs en disant chascun les merueilles quilz auoyẽt veues. Et les apostres demourerẽt au sepulcre en attẽdãt le vouloir de dieu cõme il le² auoit commãde. Et ie croy q marie cleophee q marie salomee y demourerẽt dl leur firent cõpaignie. Elles furẽt prouision aux apostres de viures/ cestassauoir de pain q de vin/ilz ne mẽgoyẽt aultre chose. Ilz estoyẽt viz ioyeux de veillier le corps de la glorieuse vierge marie mere de ieschrist Touiours estoyẽt en deuotiõ q saincte contẽplatiõ en madictãt la bõne dame q despryãt de la veoir au royaulme de paradis/laquelle chose ilz esperoyẽt continuellement.

¶ Cõment nostre seigñr descẽdit au monumẽt q enporta le corps q lame de la vierge marie en paradis q fut courõnee a la dextre de son pere. Chapitre.

En oraisons q prieres estoyẽt les apostres a letour du corps de la vierge marie en attendãt ieschrist/q la furent trois iours sans partir. Quant vint la troyzieſme nuyct dlz prioyẽt deuotement. Ieschrist descendit a eulx sur le Sepulcre de sa mere en vne nuee tuescleree pour conforter les apostres/auec luy estoyẽt cẽt mille anges auec les archanges lesquelz chãtoyẽt sanctus/q puis alleluya/q deo patri sit gloria. En ceste nuee auoit si grant odeur q merueilles de laq̃lle odeur furẽt to⁹ replys quant ilz veirẽt le createur descẽdu en si noble compaignie/ilz se agenoillerẽt deuãt luy/q de la ioye quilz eurẽt se prindrẽt a plourer. Alors ieschrist les salua q leur dist. Paix soit auec vo⁹/q ilz respondirẽt louenge q gloire soit auec vous/ q il leur respondit. Amys dictes moy q ie doys faire de ma mere/et ilz respondirẽt. Sire il no⁹ semble q en telle façõ cõme apres vostre resurrection vo⁹ montastes en paradis en cõps q en ame vous deuez faire mõter vre mere/cestassauoir vo⁹ serez ressuciter son corps q la mettrez en corps q en ame en paradis a vostre dextre/car il nest pas raison que le corps aille en pourriture/entant q vostre digne q precieux corps ya prins chair humaine vo⁹ le deuez mettre auec vo⁹. Vo⁹ luy deuez faire plus dhõneur q a nulle creature pource le deuez mettre e

corps & en ame a la gloire eternelle. A laq̃lle chose ieſnchriſt sacorda &
incãtinẽt vint au corps/& sainct Michel luy bailla lame de la vierge
marie & adõc le bã ieſus dist. Mere qui estes ensepulcye ou ce monu-
mẽt leuez vous sus ma doulce amye/ma simple colõbe/tabernacle
precieulx & vaisseau de vie/or leuez vo⁹ sus ie vo⁹ viẽs querre/voſtre
chair ne doit pas tourner a pourriture/car elle est sans vice/receuez
vre ame digne & pcieuse ie vo⁹ veulx courõner en corps & en ame roy-
ne du ciel a la dextre de mõ pere. Adõc lame alla au corps/& alors elle
ressuscita & fut le tiers iours/& fut a vng matin a .vi. he io⁹. Cõme ieſu
chriſt ressucita au bout de trois io⁹s/ausſi fist la glarieuse vierge ma
rie. Certes ie croy q̃ iamais pierre nẽ fust ostee car celluy q̃ print en el-
le chair humaine le pouoit biẽ faire/adõc la print entre ses bras a cau
se quil vouloit auoir le corps & lame ensemble: mais auant quil lem-
portast il conforta les apostres & les enseigna a biẽ faire puis empor-
ta sa mere q̃ luy cieulx auec la cõpaignie des anges lesquelz chãtoyẽt
moult doulcemẽt. Les saincts & les sainctes firẽt grãt ioye quãt ilz
la veirẽt passer pmy eulx: ilz la regarderẽt moult en eux esmerueillãt
car iamais en paradis nauoyẽt veu si noble personaige en corps & en
ame: elle estoit en grãt clarte & lumiere dõt il luy faisoiẽt priere q̃lle de
mourast auec eulx: mais Jesuchriſt la vouloit seoir a sa dextre: & la
courõna lors dessus tous les anges & archanges & la fist royne de pa-
radis & tresoriere de grace.

¶ Cõmẽt les apostres ouurirẽt le sepulcre de la vier-
ge marie: & ne trouuerẽt riẽs dedans sinon les draps &
vestemẽs de la vierge marie. Cha. cxvj.

IL fut il ainsi q̃ deuãt que les apostres partissent de la
placeil vint vng hõme leql ne voulut pas croire q̃ re-
ste chose fust vraye: mais leur requist que le sepulcre
fust ouuert affin q̃ on sceust la verite: ce sil sauoit se le
corps estoit ressuscite: les apostres ne le vouloyẽt pas
faire: mais nõobstãt ilz luy mõstrerẽt: car ilz craignoyẽt les parolles
des iuifz quilz ne dissent par la bible quilz auoyẽt eulx mesmes rob-
be le corps de la dame & quilz diroyẽt q̃nt il estoit ressuscite: parquoy
ilz ne vouloyẽt pas ouurir le monurẽt: mais plourã deuant les apo-
stres qui y estoyẽt: la pierre descouurirent du sepulcre: puis regarde-

rẽt au coffre en remuant les veſtemens: mais ilz ny trouuerẽt point le cozps de la vierge marie: car il eſtoit en la gloire eternelle. Ceſtuy hõme ne croyoit pas encozes ſinõ q̃ on ouuriſt le coffre: & quant il eut veu il loua dieu grandemẽt & le creut: car riens ne demoura au ſepulcre ſinon les veſtemẽs draps & ſuaire.

¶ Comment les apoſtres refermerẽt le ſepulcre & laiſſerẽt les veſtemens & le ſuayre dedans leſquelz depuis fumẽt en deuerſes eſgliſes. Cha. cxviij.

Sachant le boy hõme & croyant fermement q̃ la vierge Marie eſtoit reſſuſcitee les apoſtres refermerẽt le ſepulcre & laiſſerẽt la robbe et le ſuaire dedãs/mais long tẽps apꝛ̃s les chꝛeſtiẽs y firẽt vne moult belle egliſe de pierre & firẽt le ſepulcre hault/large/& ſpacieux/& y allerent pluſieurs pelerins en grant deuotiõ & encozes vont. Lozs pluſieurs apꝛ̃s ſon aſſumption empozterẽt les veſtemẽs & ſuayre en grãt deuotiõ pour en faire reliq̃s en pluſieurs lieux & fõderẽt belles egliſes aux lieux ou ilz mirẽt les ſainctes choſes en hõneur de la mere de dieu. Dy dit q̃ pmierement le ſybone & veſtement fut pozte a conſtantinoble en vne moult belle et ſollennelle egliſe. La cotte fut paztee a chartres vne cite qui eſt en fcance/en vne egliſe biẽ ſolẽnelle. La chemiſe fut pozte a ays en alemaigne en la chapelle du roy Charlemaigne/ie le ſcay biẽ/car ie lay veue. Jay veu auſſi au Puys en auuergne les chãbelieres. Jay veu a ſoiſſõs en vne belle religion de nonnains vng deſdiz chãbelieres. Jay auſſi veu en pluſieꝛs lieux du laict virginal de la dame/auſſi ſont en pluſieurs lieux ſa robbe/ſuayre/& ſybonne & le ſainct cozps eſt auec lame en la gloire de paradis ou elle faict pzieres a ſon filz pour nous & fera tant q̃ le ciel e durera. ¶ Le tranſlateur. Par viue raiſon nous pouuõs croire q̃ le cozps & lame ſõt en paradis indubitablemẽt. Car ſil eſtoit ſur terre on le trouueroit auſſi biẽ cõme on trouue ſes habillemẽs/ſuayre/ſybone/& laict/leſquelz ſont tous les iours honnozez par les chꝛeſtiẽs & la font leurs pzieres & ozaiſons. Dy trouue le cozps de marie Salome & de marie Cleophee/& auſſi faict on de ſaincte anne leur mere/et des aultres ſainctz/pourquoy ne par q̃lle raiſon ſeroit incõgneu ſur

terre le precieux corps de la vierge marie q̃ est mere de dieu. On trouue aussi les corps des confesseurs/q̃ hermites la ou on faict grans pelerinaiges/q̃ y porte lon grãs beutz/q̃ certes si le corps de la glorieuse vierge marie estoit en terre/ie ne crops pas q̃ iesuchrist ne se nous demõstrast/mais brayemẽt no⁹ deuõs fermemẽt q̃ indubitablemẽt croire q̃ il est auec lame bng au royaulme de paradis auec son filz.

Cõment les apostres retournerẽt en hierusalẽ/puis se partirẽt q̃ allerẽt p̃scher p̃ le mõde cõme parauãt. Cha. clxiij.

Nous lisons q̃ apres ses choses faictes les apostres se agenoillerẽt deuant le sepulcre q̃ plourerẽt tẽdrement auec eulx/q̃ ce estoit a cause de la grãt ioye q̃ilz auoiẽt q̃ remercierẽt nostre seigneur de lhonneur q̃l auoit faict a sa mere/en luy p̃sant quil voulsist auoir pour ne nãce de eulx. q̃lz vindrẽt au sepulcre q̃ le embrasserẽt deuotemẽt q̃ le baiserẽt en plourant tant que a grant peine pouoyẽt ilz departir/q̃ disoyẽt a dieu tresdoulx sepulcre/le plus digne berseau q̃ soit/tu as garde la mere de iesuchrist. Le sainct sepulcre sera visite de plusieurs pelerins. A dieu le val de iosaphat/a dieu tresdigne cymetiere/nous laissons ce sepulcre iusques au iour du iugement q̃ iesuchrist viendra en ce lieu tenir son iugemẽt. Adonc se partirẽt les apostres q̃ ses deux seurs lesquelles embrasserẽt le sepulcre q̃ ne se appartirẽt point. Sarrette aussi le baisa q̃ accolla en plorãt q̃ to⁹ les autres gẽs qui y estoyẽt firẽt pareillemẽt/car tous se approcherẽt du sepulcre q̃ le baiserent deuotement. Puis les apostres q̃ les aultres retournerẽt en hierusalem au tẽple q̃ louerẽt dieu de la faczon/puis chascun sen alla en sa maison/q̃ les deux seurs auec luy y entrerẽt/les hõmes gẽs qui estoyẽt auec eulx prindrent congie de eulx. Les seurs le commanderẽt a dieu/q̃ sainct iehan les mercya de leur bonne compaignie quilz auoyẽt faicte a la vierge marie. Les apostres se reposerent auec iehan q̃ les deux seurs lesquelles leurs firẽt bone chiere: q̃ la nuyct dormirẽt en la maison. Le matin ilz se monterẽt congie aux deux seurs de aller p̃scher par le monde la loy de iesuchrist. Sainct iehan aussi demanda congie/q̃ tous desyroyent estre au lieu dont ilz vindrent. Adoc les deux seurs leur donnerent congie/q̃ ilz se partirent tous en plourant. Sainct iehan p̃nt congie de la mere disant q̃l vouloit aller en ephe-

se preſcher le nom de ieſus. Sa mere lembraſſa en plourant & le com-
manda a dieu. Alaze ſe partit ſainct iehan puis ſa mere luy diſt quel
le paſſeroit la mer pour le aller veoir ou quil fuſt/laquelle choſe elle
fiſt/mais pourtant elle ne le veit pas. Il print congie de ſainct iacq̃s
ſon couſin/car il demoura en hieruſalem/& tous prindrẽt congie de
luy en plourãt/car il ſcauoyẽt bien que iamais no le verroyẽt. Ainſi ſe
partirẽt les apoſtres & allerẽt parmy le monde pour preſcher. Aulcũs
veullent dire quilz furẽt pozez en vng mom̃et au lieu ou ilz furẽt pzie
au treſpas de la vierge marie/quant ilz ſe trouuerẽt a la pozte/laq̃lle
choſe eſt bien de croire. Quilz firẽt leurs pzedicatiõs comme pauuãt q̃
veult ſcauoir le lieu/ſi liſe au chapitre ou il eſt dit cõment ilz furẽt ap-
pozez a thuys de la vierge marie a lheure de ſon treſpas. Auſſi bien q̃
fut pozte abacuch par vng cheueulx cõme nous auons dit icy deuãt
& plus a plain ſe le trouuerez en la ſaincte bible & eſt choſe veritable.

¶ Cõment lacteur reuient a la matiere des deux ſeurs & de leurs
enfans & de la chamberiere ſarrette. Cha. cxlix.

Quant dueil & deſcõfort demouterẽt les deux ſeurs
apres laſſumption de la vierge marie & que les
apoſtres furẽt deſpartis delles touſiours pzie-
rẽt la vierge marie quelles les voulſiſt aider en leurs
tribulations & affaires. Marie ſalome faiſoit gran
des lamẽtations pour ſainct iehan qui lauoit laiſſee/
& alloit en epheſe qui eſtoit pays eſtrange & loingtain/
mais ſainct iacq̃s la conforta en luy pziant q̃lle ſe
deſportaſt & ſa ſeur pareillemẽt & a la ſeruante ſarrette/& leur mon-
ſtra pluſieurs choſes/ puis il ſen retourna en ſon logis & laiſſa les da-
mes en la maiſon ou elles auoyent accouſtume de demourer/elles
eſtoyẽt fort charitables a toutes gẽs/elles eſtoyẽt en ieuſne/pzieres &
oraiſons tout et nuyct/& auoyent du tout miſes leurs pẽſees a ſeruir
dieu en faiſant pluſieurs aulmoſnes ſelon leur richeſſe laquelle ne
eſtoit pas grande. Elles alloyẽt ſouuẽt au tẽple & faiſoyẽt pluſieurs
regretz de la mort de la vierge marie leur ſeur. Ainſi furent long tẽps
les bõnes dames en deſyrãt de aller au royaulme de paradis.

¶ Cõment ſainct iacq̃s le mineur eueſq̃ de hieruſalẽ ſe maintint
& en la fin ſouffrit martire. Chapcxl.

Digitized by Google

Maniere et facõ cõmẽt sainct iacques le mineur fut
saict eueſque de Hieruſalem Vous a eſte cy deuant de-
mõſtree. Il fut iuſte & plain de charite. Il fut filz de ma
rie cleophee & de alphee. Je vous ay pleu auſſi cy deſſus
de sainct iacqs le mineur: de sainct Simon & de sainct
iudas de leur mort: maintenãt te parleray du bõ eueſ
que sainct Jacques lequel eſtoit en son siege cathedral & eſtoit hay dault
cũs iuifz/ mais nõobſtãt il se tint en Hieruſalẽ & y demoura touſiours
& preſcha la foy de noſtre seigneur/ & ne fut point en pays cõme les aul
tres/ mais il print grant peine a inſtruire les chreſtiẽs qui eſtoyẽt en
la cite. Il viuoit treſſainctement en exercant son office/ & ieuſnoit sou-
uentes fois faisant aulmoſnes deuotemẽt. Il contemplait la mort & paſ-
ſion de ihuſu chriſt & pẽſoit souuẽt a la Vierge Marie/ a sa mere/ et a
sa tante. Il deſiroit le royaulme de paradis & laugmẽtatiõ de la saicte
foy nouuelle dont les iuifz eſtoyẽt mal cõtens/ & souuẽt murmuroyẽt cõ
tre luy et machinant cruellemẽt sa mort.

¶ Cõmẽt le tranſlateur demõſtre pourquoy sainct iacqs le mi-
nieur fut appelle iacques le iuſte. Cha. cxxvj.

Ayt faire ſupplicqua touſiours sainct iacques le mi-
neur & fut hõme treſſainct/ & appelle iacques le iuſte/ il
fut appelle moinẽt/ car il fut eſleu le derniẽr/ la cauſe
pourquoy il fut appelle iuſte/ pource quil ſe ſquit touſ
iours iuſtemẽt & ſainctemẽt/ car il fut ſainct de
le ventre de sa mere/ il ne mõgea iamais chair/ ne beut
oncques de vin/ il ne toucha iamais raſoir a son chief/ & ne souscha ia-
mais ſur couche. Il portoit touſiours la haire/ il ne porta iamais
draps mais toille/ ſouuent il ſe agenoillait & en plourant prioit dieu
quil amẽdaſt les pecheurs/ ſes genoulx eſtoyẽt treſdurs de eſtre touſ
iours a genoille/ & ce eſtoit la cauſe parquoy on le appelloit iuſte. Egi-
ſipus dit & teſmoigne ceſte choſe/ car il eſtoit preſent: il fut hierge le bõ
sainct iacques cõme teſmoigne sainct Hieroſme/ & fut le premier a chã
ta meſſe en Hieruſalem/ car il fut la premiere eueſq̃ apres le
re ſeple se nous voulons viure iuſtemẽt.

¶ Cõmẽt sainct iacqs le mineur ſouffrit la ſainct paſſion apres
apres quil euſt eſte ſept ans eueſque.

Marie.

Nous auõs dit cy dessus cõment sainct Iacques le Mineu fut ozdõne p les apostres eneſq̃ de Hierusalẽ/mais sept ans apres le sault luifz luy firẽt souffrir grãt afflictiõ Vng iour de pasques que lapostre vint au tẽple pour pſcher la loy de Ieſuchriſt/car on ne lauoit pas encozes chaſſe de Hierusalem. Il aduint apres q̃ sainct Iacques fit vng sermon deuãt le peuple: lozs cayphas y estoit q̃ plusieurs qui se presenterẽt a baptiser. Alozs vint vng luif lequel dist deuãt tous. Que faictes vo⁹ filz disrael ne croyez point en cest hõme rassote ce nest que vng enchãteur vous deuez auoir grant honte de croyre en ce quil dit. Et vo⁹ cayphas qui estes nostre grãt maistre vo⁹ estes bien abuse de croyre cestuy mẽsonger/vous fistes mourir leur maistre a grant deshõneur q̃ vous croyez ses disciples q̃ ne vouldroit croyre on le feroit cestuy heure mourir/q̃ ne eschapperoit nul de eulx to⁹. Tant cria cestuy luif de to⁹ costez q̃ le peuple se mutina: car les vngz disoyẽt q̃ les apostres estoyẽt preudhõmes q̃ les aultres disoyẽt quilz estoyẽt malfaicteurs q̃ gẽs de maulvaise vie. Adõc le luif se aduãca q̃ vint vers sainct Iacques q̃ le print par derriere q̃ le mist hors de la chaire si villainemẽt quil le getta contre terre q̃ a peu quil ne luy fendit la teste q̃ luy rompit la iambe/il ne mourut pas de ce coup mais demoura bien longue sabie. Il fut porte en vne maison q̃ adonc le mieulx q̃ on peut. Sa mere en fit moult grant dueil. Cestuy luif ne fit nul mal aux aultres Apostres/a celle heure ilz sen allerẽt prescher par le pays q̃ sainct Iacques demoura ce q̃l pouoit nostre seigneur de son martire il fust guery de la teste: mais il se sentit triste q̃ trops ans de sa iabe/il fut trente ans ou esq̃ de Hierusalẽ. Ilz eut grant grant partie de ses faitz: nonobstant q̃ ie deusse bien mettre et chapitre de vaint/mais ie lay icy mis affin q̃ ie disse tout son tourmẽt ensemble auec sa mort.

Comment les iuifz prierẽt sainct Iacques quil fist vng sermõ le iour de pasques contre la loy de Ieſuchriſt. Le .xx. chapitre.

Depuis fut mise hors de la bierge marie q̃ les apostres furẽt dechassez sainct Iacques demoura en Hierusalem en saincte predicatiõ/car luy portoit grãt honeur pour le grant bien qui estoit en luy/mais aulcũs iuifz en eurẽt enuye/ parquoy il querroyẽt occasiõ de le faire mourir en mauluaise

nât ſa moꝛt. Et nuitꝫ vnes paſques le ſainct hõme eſtoit au tẽple pour
ꝓier Dieu/les iuifz vindrẽt a luy & le empoignerẽt au corps incontĩ-
nẽt par beau ſemblant & luy dirẽt. Jacõs il eſt verite q̃ nous ſcauõs q̃
tu es hõme iuſte & plain de deuotiõ. tu ne ſpargnes nul: toute verite en
toy repoſe. Se tu veulx faire vne choſe q̃ nous te dirõs/no⁹ ten ſcau-
rons bon gre & te tiẽdrons noſtre amy/& par noſtre loy iamais ne te fe-
rons nul mal/mais obeirons a toy/dirons au peuple q̃ tu es ſainct
hõme moyennant q̃ tu faces noſtre requeſte. Sainct iacques leur reſ-
pondit quil eſtoit contẽt/mais q̃ la choſe fut aggreable a dieu. Adonc
les iuifz dirẽt. Nous te ꝓions q̃ a ceſte feſte de paſques tu faces vng
ſollennel ſermon au temple/& dras au peuple q̃ ceſt grant erreur de
croire en Jeſuchriſt/& quil neſt pas dieu & quil eſtoit fauly ꝓphete/
quil ne monta point es cieulx/quil deceuoit le peuple & eſtoit fauly hy-
pocrite. Et ſe tu le fais ainſi no⁹ te ſeruirons en grãs hõneur. Quant
ſainct iacõs entẽdit la choſe il fut treſdolent/mais il le² diſt. Seigniꝛs
ſe vo⁹ voulez q̃ ie face ſermon faictes criet parmy la ville & comman-
dez q̃ chaſcun viegne au ſermõ/ce fut le ꝓmier iour de may: mais no
nobſtant il auoit bien couraige de faire le contraire de leur voulente.
Sainct iacõs entẽdit quilz faiſoyẽt aſſembler nombre de gẽs & ſeꝛ-
touyſſoyẽt cuydant q̃l deuſt faire leur voulente. Tãt q̃ to⁹ ſe aſſemble
rẽt le ꝓmier iour de May. Les deux ſeurs y furent leſquelles ꝓiet-
rent a dieu q̃ il peult faire choſe qui fuſt a la louenge de Jeſuchriſt et
au ꝓouffit du peuple.

¶ Comment sainct iacõs fiſt le ſermõ a la requeſte des
iuifz leſq̃lz lau oyẽt ꝓie q̃l plaſt cõtre Jeſuchriſt: mais
il fiſt le contraire/pquoy il fuſt occis. Cha. cxxviij.

Et cõtẽplatiõ & ꝓiere eſtoit ſainct iacõs quãt les iuifz
le vindrẽt querir/car le peuple eſtoit ia aſſemble pour
ouyr ſa pdication. Il monta ſur le pinacle du tẽple ou
lon ꝓſchoit. Adonc les iuifz dirẽt a haulte voix Venez
iacõs le iuſte iamais vous ne cõgneuſtes vice. No⁹ no⁹
voulons accoꝛder a vous/il ya icy des gẽs qui croyent
en ieſus qui fuſt crucifie au mont de caluaire/dictes en ce qui vo⁹ en
ſemble. Dy fiſt faire ſilence que nul ne diſt mot/mais les chꝛeſtiens
ꝓioyẽt dieu quil dõnaſt grace a ſainct iacõs de dire choſe qui fuſt a ſa

louenge. Quāt il fust monte en hault deuant le peuple il se seigna du signe de la croix sur son front & sur sa poictrine/puis il appella ie sus christ en son ayde & dist. Seigneurs ozentēdez/car ie vous voye dire la verite de iesuchrist. Certes il fut ne de vierge/saige prophete fut hōme dieu tout ensēble/il fust baptise & crucifie/car sans baptesme nul ne peult estre saulue il fist grans miracles/il hayssoit vice/il estoit replv de charite/de pitie & misericorde/il fut vray exemplaire de vertus il reprenoit les prestres & les grās maistres de la loy pour leur auarice & conuoitise dont il aduint que par enuye deuant pylate laccuserēt battre le firēt asne estache/puis luy mirēt vne courōne au chief/il fut condāpne a mort/& mene au mōt de caluaire/& le firēt mourir a tort en vne croix. Il enbira ceste mort pour sauluer lhumain lignaige pour le peche que adam & eue auoyēt cōmis/cest la vray messias promis p les prophetes enuoye de dieu le pere. Il fut mis au sepulcre/puis get ta hō ses amys defer/& le tiers iour resuscita:& puis quarāte iours apres monta es cieulx deuant nous aultres en corps & en ame. Il auoit grant nombre danges a le cōbatre. Puis il vint illuminer les apostres & disciples ie sus christ a celle heure prindrent hardiesse & vouloit de plet & dire la vraye verite/& de grans miracles se sont faict depuis en son nom qui est tout puissant. Da mere se sied a sa dextre/il attend le iour du iugemēt pour iuger les mors & les vifz/& q croyra ce que ie vous ay dit il aura paradis a la fin/mais qui ne me croira il sera damne en enfer auec tous les Diables en corps & en ame/& ceulx qui en luy croiront & ne lauront point beu serōt plus heureux q ceulx qui lauront beu/& sur tout il fault estre baptise/car il la ainst ordonne/& luy me smes a voulu estre baptise pour nous donner exemble/laquelle chose qui veult auoir paradis le fault faire. En ce iugemēt iesuchrist mettra les bons en paradis & les mauluais en enfer. Les saincts prophetes & les escriptures le dīēt. Cest iesuchrist q est venu en terre pour nos sauluer. Les chrestiēs furēt moult ioyeulx quant ilz ouyrēt sainct iacques ainst parler tant q plusieurs proposerent de leur baptiser. Le Sermon fut si bien faict quil nest possible de mieulx/lequel estoit au contraire de la voulente des Iuifz dont ilz furent tres marrys.

¶ Cõment les iuifz occirẽt ſainct iacques le mineur eueſque de hieruſalem en faiſant le ſermon. Cha. cc.xxviii.

Grant mutation fut entre les ſcribes ¶ phariſiẽs quant ilz ouyrẽt ſainct iacques preſcher en telle maniere ¶ dirẽt. Ihe diables q̃ peult ce eſtre/ceſtuy hõme nous a bien deceuz certes nous fiſmes grant folie de lauoir pour teſmoignaige cõtre ieſus/nous debuions bien penſer quil ne diroit que verite. Il a bien abatiſſee noſtre loy et eſpaulcee la ſienne/il ya dãgier q̃ noz gẽs ne croyẽt ce quil leur a dit. Il a bien expoſe leſcripture ſe on le ſouffre pler plus auant en ſon ſermon il conuertira tous ceulx q̃ le oyrõt a ſa loy/pour tant il nous fault eſſer a luy ¶ ſil ne veult deſdire ce quil a dit nous le getterõs a terre ¶ le lapiderõs deuãt tous/¶ ſi q̃lcun croyt en ſes dictz no⁹ les ferõs tous mourir. Chaſcun ſe cõſentit a ceſte choſe. Adõc les iuifz vindrẽt vers ſainct iacq̃s ¶ luy empeſcherẽt ſon ſermon ¶ crierẽt a haulte voix. Ne croyez point choſe quil die/car ſe ſont toutes menteries. Si grant cry ſe leua quil conuint que ſainct Jacques ſe teuſt/dont les chreſtiens furẽt doulens ¶ prierẽt a dieu quil vouluſt garder le bon apoſtre ¶ la loy de ieſuchriſt. Les iuifz allerẽt a ſainct iacques ¶ le baſtirẽt de grans coupz de poing ¶ de piẽz/¶ luy crachoyẽt au viſaige ¶ arrachoyẽt ſes cheueulx. Sainct iacques ne diſoit mot/mais enduroit tout/ilz le getterẽt du hault du Pinacle ſur la terre ſans en auoir nulle pitie. Les aultres luy gettoyẽt de groſſes pierres tant q̃lz le cuyderẽt tuer. Les aultres luy gettoyẽt de la boue/ainſi chaſcun ſe eſſoyſoit de luy faire mal cuydant eſtre venge de luy. Quãt il fut bas du pinacle chaſcun cuydoit quil fut moyt/mais il ſe miſt a genoulx la face toute mouillee de larmes ¶ diſt. Sire dieu omnipotẽt q̃ voluſtes ſouffrir moyt pour no⁹ ie vous prie quil vous plaiſe pardonner a ſes gẽs/car ilz ne ſcauẽt quil font/ie vo⁹ crie mercy pour eulx plaiſe vo⁹ leur pardonner. Alors vint a luy vng des preſtres ¶ ſe approucha de ſainct iacq̃s qui auoit les mains toinctes vers le ciel ¶ diſt aux iuifz quil laiſſaſſent la poſtre en paix ¶ quil prioit pour les malfaicteurs ¶ pour le tort que on luy a faict. Adonc pluſieurs le laiſſerẽt en paix ¶ eurẽt pitie de luy/¶ leuſſent garde de mal/mais en la compaignie en

y auoit vng treſmaulvais/⁊ quãt il veit la noiſe il ſen alla en ſa maiſon ⁊ print vne perche ⁊ vint a ſainct iacques ⁊ luy en frappa ſi grãs coup deſſus la teſte quil luy froiſſa du premier cop/⁊ du ſecõd le tua: ⁊ de la teſte luy ſaillit la cervelle/ſang ⁊ eaue. Plus de cẽt anges furẽt prẽs pour porter ſon ame en paradis. Le malfaicteur ⁊ ceulx qui eſtoyẽt conſentans du cas ſen fuyrẽt: car les aultres les vouloiẽt prẽdre ⁊ les faire mourir/mais tellemẽt fuyrẽt quilz eſchaperẽt/⁊ peu de tẽps apres il furẽt punis/car Hieruſalem en fut deſtruicte et tout le peuple fiſt male fin tant pour ce cas que pour la mort de ieſuchriſt. Joſephus met toute la maniere cõmẽt Vaſpaſie ⁊ tytus ſon filz firent la deſtruction. xl. ans apres la mort de ieſuchriſt.

¶ Commẽt marie cleophee ſe cõplainct pour la mort de ſainct iacques ſon filz qui fut tue en preſchant. Cha. cc. lvi.

Etourner veulx a mõ propos des maries. Apres que ſainct iacques fut occis les chreſtiens enuironnerẽt le corps en plourant. Le bruit en fut par tout/adonc les deux ſeurs y coururẽt legieremẽt ⁊ quant marie cleophee ſa mere la veit elle tomba paſmee a terre et auſſi fiſt ſa ſeur marie ſalomee de la grãt deſtreſſe quelles auoyent de la mort de ſainct iacques/les dames qui eſtoyẽt preſentes les leuerẽt/⁊ quãt elles furẽt leuees elles ſe prindrẽt a plourer piteuſemẽt/⁊ Marie cleophee diſt. Ha dieu que ſera ce de moy quant ie voy cy mon filz iacques occis villainemẽt/las pourquoy ſont ainſi mis a mort les tuiſz inhumains/las vous priez dieu a genoux pour ceulx qui vous ont occis/certes ceſt treſmal faict. Helas mõ filz doulce rouſee iamais ne orrõs voz beaulx ſermõs/iamais ne verrõs voſtre face laquelle reſſembloit a voſtre couſin ieſus ſi ſi les faulx tuiſz pẽdirẽt en la croix/auſſi occirẽt ilz voſtre couſin iacques le grãt ⁊ voz deux freres Simon ⁊ iude. Helas or ſuis ie femme bien deſolee quãt ie vous voy mort par terre la teſte toute enfondree/ceulx q̃ vo⁹ ont ainſi meurtry eſtoyẽt bien plains de rage dauoir ainſi villainement touche vng ſi digne chief ſacre ordõne en eueſque/ie aymaſſe mieulx auoir receu le coup/car vous euſſiez encores eſpaulce la foy de ieſuchriſt/mais las ie penſe que voſtre affliction ſera a dieu aggreable. O ieſuchriſt vueil lez recepuoir lame de mon filz iacques lequel pour eſpaulcer voſtre ſaincte

foy a prẽs mozt. Puis la dame toute desconfozte eſmeue de grãt pitie
vint deuers le cozps q̃ de grant amour materne baisa troys foys son
filz en la face/q̃ de doulẽ elle pasma dessus q̃ fut toute soulbe du sãg.
Sa seur y alla plourant a grosses larmes q̃ la print par les bras q̃ la
leua de terre doulcement/les aultres dames luy ayderent q̃ la recon-
fozterẽt. Les chrestiẽs la regardoyẽt en plourant tendremẽt. O quelle
douleur ceſt a la mere quant elle voit son enfant mozt sans lauoir des
ſeruy. Il neſt cueur qui ne fendiſt de pitie.

¶ Cõment sainct iacques le mineur fut enſepuly q̃ mys en vng
sepulcre prez du temple de hieruſalem. Cha. cxxxbiij.

Prez q̃ les maries eurẽt faict pluſieurs lamentations
les chrestiẽs vindrẽt prendre le cozps pour le enſepue-
lir/mais premieremẽt ilz prindrẽt le sang q̃ la cruelle
q̃ le enuelopperẽt auec le cozps de dãs vng vaiſſeau puis
enſepuelirẽt le cozps solennellemẽt aupres du temple ou
ilz trouuerent vng sepulcre q̃ mirẽt vne pierre dessus. Puis se parti-
rẽt en baisant la ſepulture. Sa mere plouroit maintes larmes au depr-
tir. Et nẽ fit pas moins sa seur marie salomee. Nul ne ſeauoit dire la
grant douleur quelles auoyẽt au cueur/elles embraſſerẽt la ſepultu-
re cõme ſe elles la vouloyẽt emporter q̃ recõmanderẽt son ame a dieu
q̃ laiſſerẽt le cozps en sa garde. Et ainſi se partirẽt les dames du tẽple
auec leurs voiſins q̃ les chrestiẽs q̃ eſtoyẽt biẽ marrys de la mozt de
leur maiſtre qui ſi biẽ les enboctrinoit en la foy de ieſuchriſt. Au par-
temẽt prindrent congie les vngz des aultres/q̃ les dames merciẽrẽt
la compaignie/q̃ par ainſi chaſcun ſen alla en ſa maiſon. Ilz prierent
treſſammẽt ieſuchriſt q̃ leur vouliſt enuoyer vng bon paſteur pour
leurs ames/q̃ q̃l leur dõneſt vng bõ eueſque pour leur preſcher le nõ
dieu/q̃ les cõfoztaſt en leurs tribulatiõs. Le mẽton de sainct iacq̃s le
mineur eſt a ampes en leſgliſe cathedrale nõmee noſtre dame.

¶ Commẽt lacteur faict mẽtion de sainct ioſeph le iuſte aultre
mẽt diſt barſabas filz de marie iacobee. Cha. cxxxbiij.

Dnſeq̃mment le prentes parler de ioſeph le iuſte filz de
Marie Jacobee. Il fut auſſi appelle Barſabas q̃ iuſte.
Sainct luc diſt qui fuſt eſleu pour eſtre apoſtre au lieu de
Judas, mais sainct matthias le fuſt/q̃ fuſt ioſeph diſci-

y iiij

ple seulemẽt de sa vie iay assez parle parquoy ie vueil parler de son trespas. Sainct Hieroſme dist que cestuy Ioseph ysscha en iudee & gallilee la loy de Ieſuchriſt & ſe maintint fermemẽt. Il ſouffrit pluſieurs grãs persecutions par les iuifz a cauſe quil ysſchoit la loy de Ieſuchriſt. Or aduint il q̃ les iuifz par leur crudelite luy firẽt boire du venin tãt que sept hõmes en fuſſẽt bien mors/mais le bon Ioseph neuſt nul mal. Quant ce miracle fut veu pluſieurs gẽs ſe conuertirẽt en dieu. Tãt ſouffrit que en la fin il mourut par martyre au pays de iudee pres de Hieruſalem/auquel lieu il repoſe & lame eſt en paradis. La feſte eſt le huytieſme iour de iuillet. Icy ay dit ce que ien ay trouue parquoy de plus parler/ie men depoze. Je vo⁹ ay dit la vie des quatre filz de marie iacobee leſquelz moururẽt par martyre/& maintenãt vous vueil dire de ſainct iehan leuãgeliſte frere de ſainct iacq̃s le grãt.

¶ Cõmẽt les deux ſeurs ſe departirẽt de Hieruſalem p̃ la mõneſtemẽt de lange parquoy elles retournerẽt de galilee en nazareth dõt elles eſtoyẽt venues. ¶ Chapitre.

Et enſuyuant ma matiere il faulk ſcauoir q̃ les dames demouroyent en Hieruſalẽ ſimplemẽt en ſeruant dieu de bon cueur: mais noſtre ſeigneur congnoiſſant la deſtructiõ de la ville laquelle deuoit aduenir de brief par vaſpaſien & ſon filz Tytus il aduint q̃ vng iour apres la mort de ſainct Jacques les deux ſeurs eſtoyent en leur chambre priant Dieu en grande deuotiõ: & comme elles prioyẽt vng Ange deſcẽdit de paradis lequel les ſalua deuotement en diſant/ dames dieu vous mande par moy q̃ vous retournez en voſtre pays ceſtaſſauoir en nazareth & que ne arreſtez plus icy: car le temps ſapproche q̃ Hieruſalẽ ſera deſtruict par les ſarrazins: & ſeront les iuifz deſtruictz: le temple & toutes les maiſons ſeront deſtruictes: les hommes & les femmes ſerõt prins par les rommains Jeſuchriſt leur prophetiſa deuant ſa mort. Et ce ſera a cauſe de ce que a tort ilz ont crucifie et mis a mort Jeſuchriſt et tourmente et occiſe les chreſtiens. Il ny demourra pierre ſur pierre/les meres y mangeront leurs enfans car ilz ne ſe veullent nullement repentir parquoy Dieu en prendra vengeance. Pource partez vous en ſans plus attendre: il nya plus nul de voſtre lignee en Hieruſalẽ. Jehan a paſſe la mer: & les aultres ſont

rc̃ passez: il nya plus nulz apostres ilz sont tous departis de la ville
Et ainsi sen retourna lonyge de .x. arabes. Les deux seurs louerẽt ie su-
christ des parolles quelles auoyent ouyes par lange q̃ en rendirent
graces a dieu: q̃ tantost apres elles se despartirẽt et empoꝛterẽt leurs be
soignes de la ville. Elles ordonnerẽt honnestemẽt de leurs affaires
et meurent auecques elles/ adonc elles print̃ congie de leurs hoꝛ-
stes/ q̃ en plourant les comanderẽt a dieu. Et quant on leur demã-
doit parquoy elles partoyent ilz honestement elles respondoyent quelles
auoyent affaire en leurs pays. Les chrestiẽs qui alloꝛs estoyent en hie-
rusalem les conduyrent plus dune lieue loing en parlant tousiours de
ihesuchrist. Et quant vint au partement les dames leurs prierẽt quilz
fussent tousiours fermes en la foy de dieu/ laquelle chose ilz promi-
rent de faire/ puis en plourant se despartirẽt q̃ prindrẽt congie les vngs
des autres. Les dames cheminerẽt tout ẽuyronnement vers Nazareth. Et
ainsi quelle entrerẽt en la poꝛte elles trouuerẽt trois ou quatre chre-
stiẽs le quelz sen alloyent esbatant q̃ parlant de ihesuchrist quant les
deux seurs les veirẽt elles les congneurẽt/ adonc ilz les saluerẽt/ q̃
louerẽt les dames des chrestiẽs de leurs lignaige en la ville.

¶ Comment apꝛes q̃ les dames furent en Na-
zareth elles se maintindrent sainctement/ et du
gouuernement des femmes vefues/ q̃ de aulcu-
nes du temps pꝛesent. Cha. cccc.

Maintenant vous diray des deux seurs les-
quelles estoyent en Nazareth q̃ se gouuer-
noyẽt sainctemẽt en seruant q̃ priãt tousiourꝛs no
stre seigneur cõme il appartient a femmes vefues
de faire. Dꝛ vous diray le maintenant cõment les
femmes vefues se doiuẽt gouuerner. Sainct paul
dit. Il appartient a fẽmes vefues de teusner/ veil-
ler q̃ prier dieu pour les pechieurs. Fuyr danses q̃
ribaudes/ car on y dit vaines parolles donner a menger q̃ a boi-
re au pouures q̃ les soingner. Et visiter les pꝛisonnieꝛs q̃ leur donner de
leurs biens. Visiter les malades q̃ les mettre hoꝛs de tristesse. Apꝛen-
dre les ignorans q̃ rendre graces a dieu/ estre tout le matin a leglise en-
uelopees en leurs manteaulx sans estre goꝛgerement acoustrees: tous

leurs atours doiuent estre simples & se doiuent maintenir si honestement que chascun en die bien: tout pour l'honneur de iesuchrist/telle vie doiuent mener femmes vefues. Sainct Paulle dit ainsi/& oultre il dit que la femme qui nourrist son corps & son ame en delices elle fault morte selle se tient en tel estat: & si elle se tient au seruice de dieu elle se garde de mal faire: mais il en y a de telles q̄ont telles coustumes a paines sces quelles veillent quasi toute la nuyct en lieu/esbatemēs/& dās ces & passent leurs corps en telles folies tāt q̄l ennuye a leurs seruiteurs: tant q̄ le plus souuēt les maudiēt en leurs cueurs/car ilz se dormissent voulentiers. Quāt vient le lendemain nos bourgeoises ne se peuuēt leuer matin/mais dormēt iusques a mydy/puis elles vont a la messe/& le prestre qui doit chanter pour elles ne sceit s'il les doit attendre ou nō pour la grāt faim q̄l a au corps/& en leurs maisons on ne les serue iusques au disner/puis se pourmeneront parmy la sale auec quelq̄ gaudisseur parlant a leur cueure de folie. Et on les demāde on dira bien apres disner: car ma dame na pas encore disne. Le disne sera a lheure iusques au soupper/il faudra q̄ on se retourne iusques a lendemain. Il est assez de telz seigneurs & de telles dames/ce figurāt pitie q̄ voyent ainsi leur temps ilz font de la nuyct le iour & du iour la nuyct/& ainsi passent leur temps en dormant/soulant/iouant/chātāt/criant/rātāt/raillant/mocquant/& passant leur temps en telles folies mondaines. Combien que ce soit grāt deshonneur aux seigneurs & aux dames toutesfoys les vefues nen font pas moins. & elles deuroyēt faire plustost cōme cy deuant est dict. & prēdre exemple aux deuotes vefues lesquelles furent de sainct gouuernemēt. ¶ Le trāslateur. O femmes quitez toutes gorges ostez trop habandonnees/vostre desir nest q̄ en beaulx habillemēs & riches bagues/vostre cueur est du tout a dancer/rire/railler & gaudir a tort & a trauers/vos grans mondanitez/vos testes atcoustrees de plez/chaines & pierreries serōt elles cause de vostre sauluemēt/certes ie croys que non. Vos obstinations et vouloir de faire pis seront ilz cause damender vostre vie/certes ie croys q̄ nō: car comme iay veu de mes yeulx plus ilz auancent & plus estes gorgieres. Des nobles & saiges ie me dispoze/car elles ne portent pas si grāt estatz si non q̄lles le puissent bie maintenir sans reprehension. A qui il appartient ien laisse la correction.

¶ Comment le trāslateur parle de lestat des deux seurs
¶ ple de la destructiō de hierusalem. Cha.cc.xcvj.

Il trouue que iesuchrist fist retourner les deux
maries en nazareth pource quil vouloit faire
vengeance sur hierusalem et ne vouloit pas nostre
seigneur que les dames y demourassent. Il aduint
apres q̄ les cōmaīs vindrēt assieger hierusalem. pl.
ans apres la mort de iesuchrist par vaspasien ¶ tytus
son filz/ilz destruirent la ville/les pays a lentour ¶ le
temple/¶ occirent les iuifz/aulcuns furent vendus ¶
baillez. xxx. pour vng denier/car iadis vendit nostre seigneur trente deniers. Il y mourut.xx. cens mille iuifz/¶ en fut vendu cent mille parquoy tous les iuifz qui estoyēt en hierusalem ¶ frequentoyēt en iudee furent mys a fin par les tournains lesquelz estoyēt payēs ¶ si vengeoyēt la mort de iesuchrist ¶ des apostres/cestassauoir de sainct estiēne ¶ des deux sainctz iacques. Qui veult scauoir lhystoire au long si lise Josephus. Nulz chrestiens ne demourerēt en la ville/car la magdaleine/sainct lazare/sainct Longis vint a lyon sur le rosne. Je parle ray maintenāt des deux maries ¶ de sainct iehan leuāgeliste.

¶ Comment sainct Jehā preschoit en asie la petite ou il
ordonna les vesques/¶ leur bailla Ihi Principio y
escript ¶ leur exposa souuent. Cha.cc.xcvij.

Hystoire scolastique dit que sainct iehā estoit en asie la
petite ¶ conuertissoit tous les gens du pays ¶ y ordonna.viij.vesques.¶.viij. eglises en.viij.citez. Il ordonna
aussi.viij.clercz ¶ leur bailla leuangile y escript/cestassauoir. In principio ¶ leur exposa la sentēce spirituelle
iamais nul ne parla plus subtillemēt de dieu que luy
car il auoit beu de la saincte fontaine de sapiēce quant il dormit ou
sein de iesuchrist/sil fust alle plus ouant ¶ plus profondement parler nul homme ne leust peu cōprendre/pource est il figure a laigle. ezechiel le nō figure disant que laigle volle plus hault que nul autre oyseau/aussi
sainct iehan leuangeliste escript hault matiere quant il escript lapocalipse ¶ dit le venin legel ne luy fist nul mal. Dun mesme venin mourut aulcūs hōmes lesquelz il resuscita. Il mua la graue de la mer

Digitized by Google

en pierres pcieuses. Les rameaulx de quoy ilz estoyēt furēt cueillis de arbres il fist deuenir fin or. Puis il les remist comme ilz estoyēt par auant. Il estoit en ephese ou il pscheoit de iesuchrist q en ce pays il faisoit sa prin cipale demourence. Saincte paule y auoit este/mais il alla a romme ou il mourut. Sainct iehan pescha long temps en ephese ou il conuer tit plusieurs gens/il estoit de si grāt sainte plain q chascū plott de luy q estoit nouuelles de ses faictz en toutes regions.

¶ Commēt lempereur domicien fist la secōde persecution a ro me sur les chrestiēs/q aussi par tout la mōde. Cha. xxxvij.

Onse quēmēt pour eusuyure ma matiere il est assauoir que sainct iehan fut long tēps en ephese ou il pescheoit q peschoit sourāt iesuchrist/il y fut longue espace de tēps apres la mort de sainct pierre lequel mourut soubz ne ron qui fust le premier qui persecuta les chrestiēs. Apres luy vint vaspasien lequel destruict hierusalem il fust frere de domicien qui fust le second qui persecuta leglise/car il regna a romme apres cytus. Il cōmanda quil ne fust hōme en nul pays q ne adorast les ydoles q hommage fist les dieux ou il fut decapite et mis en cendres. Alors on fist mourir grāt nōbre de crestiēs q le monde dit il adulut que sainct Denis fut decapite a paris auec plusieurs chrestiens. Les nouuelles furēt en ephese que toutes gens adorassent les ydoles. De ceste chose furēt les chrestiēs bie esbahys/mais sainct iehan les recōforteit q entretenoit doulcemēt q leur conseilloit q ilz souffrissent plus tost la mort/q ilz diront quilz soulayēt tresboulentiers mourir pour lamour de dieu. Q en ephese auoit vng nuoll lequel adorait les ydoles q simulachres/q quant il sceust le cōmandement de lempereur domicie il fist incōtinēt venir monseigneur sainct iehā deuāt luy pour disputer de la loy. Et quant il fut venu le preuost luy dist. Iehā tu doys scauoir que iay receu les mādemēt q lordonnance de lempereur domycie qui est contre tu loy parquoy ie te cōmande q te prie que tu ne preschez plus de iesus/mais que tu croyes en nostre loy/ou āutrement tu me tueras/car cest la voulente de domicie/tu scez quil fault obeyr a lempereur q a ses princes q officiers/parquoy si tu le fais lempereur te fera grāt maistre q aultres grāt puissance q gouuernemēt en ce pays de ephese/ ou aultrement ie scay bien que mal ten prēdra/a ceste cause ie te prie q

ty forces ce que ie te dis.

¶ Comment sainct iehan respondit saigement au preuost de ephese de laq̃lle response il ne fust pas content. Chapitre xxvij.

Il continue q̃ sainct iehã eut entendu les oultrages q̃ luy dist le faulx preuost il dist. Ie me esbahys preuost comment vo⁹ me voulez faire regner le serf/q̃ ie laisse le pscheur/q̃ ie obeisse a lempereur/q̃ ie iustifie a ses diuinz q̃ mon seaura bon gre/q̃ dire q̃ ie doys obeyr a luy come a mon souuerain seigne⁹ sil vo⁹ plaist ie vo⁹ respondray sur vostre parolle. Le preuost luy dõna congie de dire ce q̃l vouldroit q̃ il se print a dire. Sachez pour vray preuost q̃ voz parolles ne me sont pas agreables. Car sur toutes choses no⁹ deuõs obeyr a dieu vniuersellement selon la saincte escripture a cause q̃ la toute puissance de luy deuons obeyr/ doit on faire le vouloir de dieu. Dieu obeyr a ses seigneurs/se la chose est raisonnable au plaisir q̃ vouloir de dieu/ mais on doit laisser ce q̃ est contraire a la voulente de le sucrist. Pour tant sachez q̃ pour chose du monde ie ne vouldroye regner mon dieu. Mais luy seray obeissant plus que a nul autre. Ie ne laisseray point aussi le prescher/q̃ me deust on faire mourir. Quant le preuost eut entendu sainct iehã ainsi parler il eut grant despit en son courage lors appella balaan cestuy balaã estoit la garde des prisons et q̃ mettoit a nont les larrõs/il luy cõmanda q̃l mist sainct iehã en la prison/car il vouloit mander a lempereur quil en feroit. Balaã le print q̃ le mist en la prison/q̃ le preuost escript vne lettre pour enuoyer a lempereur.

¶ Comment le preuost de ephese enuoya a lempereur domicie vne lettre en laq̃lle estoit cõtenu cõment le auoit faict mettre iehã en prison/q̃ la response quil luy fist. Cha. xxviij.

Nous lisons que le preuost de ephese enuoya vne lettre a lempereur de laq̃lles la teneur sensuyt. Au souuerain prince domicie dit cesar auguste empereur de rõme q̃ tout hõme doit reboubter. Le preuost de ephese vo⁹ mande salut/q̃ faict sceauoir a vostre imperiale psonne q̃ no⁹ auons vng hõme nõme iehã lequel est du langaige des hebrieux/ mais il parle to⁹ langaiges/cest vne chose merueilleuse. Il no⁹ pre-

cher fort de Jesuchrist qui fut mis en la croix par les iuifz/ et no⁹ af-
ferme q̄ ceſtuy ieſuchriſt eſt vray dieu et vray hõme. Il deſtruict noſtre
loy/ et faict abbatre tous noz tẽples par terre. Il eſt du tout cõtraire a
noz dieux et rebelle a voſtre commandement. Il a cõuerty en voſtre vil
le de Epheſe la plus grant ptie des habitans et les faict croire en ſon
Dieu lequel fut appelle ieſus de nazareth. Mais nous ſcauõs bie
que ce neſt choſe q̄ vaille/ voulant eſtre obeiſſans a noz dieux lauõs
faict venir par deuãt nous en iugemẽt cõme il eſt de raiſon/ et la le fiſ-
mes admõneſter par doulceur/ et par menaces: quil ne preſchaſt la loy
de ſon dieu/ mais q̄l ſe regniaſt et q̄l ſacrifiaſt a noz dieux. Mais il ſe
laiſſeroit pluſtoſt detrẽcher mẽbre a mẽbre quil regniaſt ſon Dieu et
quil ne laiſſera point a preſcher. Parquoy iay adreſſe ces lettres a vo
ſtre illuſtre et noble perſonne affin que vous mandiez que vous voulez
que on en face. Aultre choſe pour le preſent ne vous mandons ſinon
que nous prions a noz dieux quilz vous vueillent deffendre de mal.
Ceſt le double de la lettre laquelle fut enuoyee a lempereur domicien
nonobſtãt q̄ aulcuns lappellent dacien.

Comment Lempereur Domicie reſcriuiſt au preuoſt q̄l ame
naſt ſainct iehan a rõme bien fort lye. Cha. xxxvj.

Quant domicie entẽdit le cõtenu
de la lettre il iura ſes dieux q̄ ia
mais nauroit ioye au cueur tãt
quil euſt faict occire ſaict iehã. Lors fit
eſcripre haſtiuemẽt au preuoſt quil ame
naſt ſainct iehã a rõme ſans nulle faul-
te lye de bõnes chaines. Incontinent q̄ le
Preuoſt euſt les lettres de lempereur il
fiſt lyer ſainct iehã eſtroictemẽt et le me-
na a rõme cõme vng larron en vne cha
rette/ et luy mirẽt vng quarquãt au col
Quant ilz furẽt arriuez a rõme le preuoſt le fiſt aſſauoir a lempereur
lequel fut treſdolent et dict quil en ſeroit venge/ car il auoit treſpaſſe
ſes cõmandemẽs/ et diſoit quil luy feroit trencher le chief et q̄ nul ne le
ſcauroit garãtir: mais il ne ſcauoit pas ce que Dieu dit a ſainct Pie
re quant il luy demanda que deuiendroit ſainct Jehan et ieſuchriſt luy

respõdit en le reprenãt & dit. Il ne apptiẽt pas a toy de le scauoir/car le veult quil demeure iusques a ce q̃ le riegne au iugemẽt/il est mon bon amy/pquoy il demourera en cest estat. Adõc les apostres dirẽt les vngz aux aultres que sainct iehã ne deuoit pas mourir & q̃ son corps ne pouoit perir par martyre ny aultrement. Adonc sainct iehan dit q̃ ie sus nauoit pas dit quil ne deuoit point mourir/mais il dist. Ie veult quil demeure ainsi. Pierre qui fais ceste demande viẽs apres moy ie le te cõmande. Ainsi furent plusieurs opinions que sainct iehan ne deuoit point mourir/mais quãt dieu vouldra il en fera son plaisir sans souffrir martyre ne peine/aussi fit il cõme il appert cy apres.

¶ Comment lacteur reuiẽt a son propos/& demonstre comment Lempereur commanda a sainct Iehan quil adorast les ydoles & la response quil luy fit. Chap. xxxviij.

Estuy empereur domicien cuida enrager des nouuelles puis il manda au preuost q̃l amenast sainct iehã & quãt ilz furẽt deuãt luy il dist a sainct iehan quil adorast to⁹ ses dieux/ou sil ne le vouloit faire q̃l le feroit boullir ou pendre. Adont sainct iehan luy respondit. Vous ne pourrez pas faire de moy ce que vous vouldrez/car ie suis crist qui mourut pour no⁹ en la croix me gardera sil luy plaist & pour riẽs ie ne diray chose contraire a luy. Et vo⁹ dieux ie ne veult croire/car il sont dor ou dargẽt/ilz ne peuent ayder a nulz/ilz nont vie ne mouuement/ilz nõt sens ne raison non plus que pierres ou boys/ilz sont sours sans nulz entẽdre/mais ie suis crist qui est au ciel est vray hõme & vray dieu & mourut pour nostre saulueme̅t/& apres ressuscita le tiers iour de mort a vie/& mist ses amys hors denfer/puis il monta en paradis ou il regne & regnera sans fin/il nasquist pour no⁹ de vierge/& se sict a le dextre de son pere/il viendra au iugemẽt pour iuger les bons & les mauluais/& ceulx q̃ font persecutiõ aux chrestiẽs & a ses amys/il les mettra en enfer a grant tourmẽt. A telle heure tu scauras le mal que tu fais & ten repẽtiras/mais se sera trop tard. Or fais de moy ce quil te plaira/car ie ne me plaindray pas/ie ne crains chose que tu me sache faire/ie metz en la garde de mo dieu mõ corps & mon ame/ie ne doubte toy ne tes dieux ne toute ta puissance.

¶ Comment lempereur cõmanda au Preuost
q̃l menast sainct tehã a la porte lattine & q̃l le mist
en huille bouillante. Cha. cxxxviij.

EN grant rage tristesse & dueil fut domicien quãt
il entendit ainsi parler sainct tehã & le regarda
par despit/puis il iura par ses dieux quil mourroit de
malle mort. Il tenoit vng baston en sa main quil mor-
dõit cõme sil fust enrage. Adõc il appella le preuost & luy
dist. Allez a la porte lattine & pparez vng tõneau dhuyl
le & le faictes bouillir/puis mettez cestuy hõme dedãs.
Cestuy preuost mena sainct tehã a celle porte. Quãt il
fut arrtue le puost le mist en vng grãt vaisseau dhuylle & le fit bouillir
en la presence des senateurs & bie de vingt mille personnes. Les chre
stiẽs estoyẽt tresdolens/& prioyẽt dieu pour sainct tehan/& principalle
mẽt saict clemẽt lequel estoit pape/mais deuãt q̃l fut mis en la chaul
diere le preuost le fit battre de verges & luy fit tondre les cheueulx cõ
me vng fol/& luy fut dõne de grans coups sur la toue. Et quant il eut
suict ainsi de mocqr & persecuter il fit pparer lhuylle laquelle estoit si
chaulde quelle saillist hors & fremissoit a grosses gouttes/plus les ty
rans vindrent au Preuost et dirent. Sire lhuylle est tout bouillant
& a bon feu dessoubz. Adõc il commãda quil fust lye de chaines de fer
pour le tenir tout debout en la chauldiere. Quant il fut despouille il
luy lierent les mains deuant & le getterent dedans lhuylle bouillan-
te puis ilz firent grant feu dessoubz/car il le vouloyẽt bruler, mais
sainct Jehan fit le signe de la croix de ses deux mains q̃ estoyẽt liees.
Quant il fut dedãs il se baignoit. Les tyrans ne pouuoyẽt estre pres
de la chauldiere tãt estoit chaulde: & saillioit lhuylle dehors tãt y auoit
grant feu: tellemẽt que trois lances a lentour nul ne osoit approcher
& tãt sortit dhuylle hors de la chauldiere que le feu perdit sa force. Et
quant la flambe fut apaisee le preuost regarda sainct Jehã et cuidoit
q̃l fut boully tout en pieces: mais non estoit: car dieu le garda inconti
nẽt qui fut dedans lhuylle q̃ bouillioit elle fut toute froide: et nauoit
puissance de luy mal faire/les chaines q̃ le preuost auoit faict appor-
ter pour le lyer ne leur seruirẽt de riẽs: il demoura tant en lhuylle que
les cordes dequoy il auoit les mains liees bruslerẽt sãs faire mal au

Digitized by Google

corps: puis il tendit les mains au ciel en rendant graces a dieu disant ie suchrist qui es plain de vertus qui me deffens de la puissance de lem pereur loue soit ton nom: car ceste chaleur ne ma faict nul mal: cestuy est bien sage qui a fiance en toy. Et quant chascun veit que sainct iehan nauoit nul mal ilz furent moult esbahys. Lors les senateurs dirent au maistre des tyrans. Sire il nous semble q̄ vous deuez laisser ceste homme: car vous ne luy scauriez faire mal son dieu luy a faict grant ayde: sil estoit la cent ans et eussiez vous dix foys autant dhuyle et tout le feu dune cite vous ne le pourriez greuer puis que son Dieu luy veult ayder: faictes le oster: car ce nest q̄ mocquerie pour vous. Adonc vous ceulx qui estoyēt presens crierent a haulte voix. Viue Iehan/ Viue Iehan. Cestuy preuost cuida enrager/ lors de ses mains se batoit le corps: et mauldisoit lheure quil fut ne. Quant le preuost veit la chose il fut tresdolent en son cueur. Il lappelloit mescha(nt) se repentoit dauoir prins a faire tel ouuraige/ adoc il dit a sainct iehā a haulte voix. Sault de hors de ceste chaudiere. Il fit oster le feu qui estoit dessoubz par despit. Sainct iehan sortit hors incontinēt/ puis on luy hailla sa robbe dont il remercia Dieu le createur. Sa chair estoit plaine dhuille sans nulle lesion: car ainsi quil auoit este au mōde sans mal sentir. Quant tous les chrestiēs veirent deuant leurs yeulx q̄l estoit sailly hors de la chaudiere ilz louerēt nostre seigneur deuotemēt. Et quant sainct Clemēt veit le miracle il fut tresioyeulx q̄ sen alla chāter messe deuant les chrestiens. Le Preuost le bailla auy chrestiens quāt il veit pareillemēt le beau miracle/ q̄ ne doubta en riens lempereur mais luy signifia la chose cōme elle estoit venue. Quāt lempereur entendit ceste nouuelle il cuida enrager de despit: puis il fist venir saict iehan deuant luy q̄ luy cōmanda quil ne preschast plus de son Dieu ne de sa loy. Et il respondit q̄l nē feroit riēs: q̄ quil les prescheroit plus que iamais/ alors le fit mettre en prison sans nulle viandes: mais iehan le pourueut q̄ les chrestiens.

Comment sainct iehan fut mys en exil: en lisle de pathmos ou il escripuit lapocalipse. Cha. cxxxix.

Nous lisons en Lhistoire que quant lempereur veit la grāt cōstāce de sainct iehā q̄ ql ne vouloit point laisser le prescher il pēsa encores de luy faire greuāce/ pquoy il le fit exiler q̄

Marius. A

bānir de rōme/puis le fit mener en vne grāde isle de mer quō nōmoit pathmos/auql lieu il escript lapocklpse q est vne matiere subtile & est vraye ypphetie/la sentēce luy fut reuelee de dieu. Si on me vouloit demāder se la matiere est aussi belle q les dix commādemēs. A ce ie respons que non/cōbien quilz ayent tout vng nom/car le francoys prēt son fondement sur luy lequel va aultremēt tant de sentēce q de motz. Tous deux sont bōs et prouffitables/mais aultre chose signifie lung q laultre. Plusieurs furent moult esbahis & esmerueillez quāt sainct iehan fut mene en lisle/car il cuidoyent que on le deust deliurer. Il y alla moult ioyeusement & auoit toute sa fiāce & esperance en Dieu et prenoit tout en patience. Il aduint apres le temps que sainct iehan fut mis en lhuyle les chrestiens firent faire vne eglise a la porte latine ou il auoit este mis pour bouillir: laquelle chose ne fut pas faicte/car Iesuchrist leur voulut garder: le sglise eut le nom de porte de dieu. La feste est le moys de may. On doit bien faire la feste cōsidere le beau miracle q iesuchrist y fist. Le sainct esperit & les benoitz Anges/archāges/cherubins & seraphins luy faisoyēt compaignie & administroyēt ses neecessitez.

Cōment les deux seurs ouyrēt dire que sainct iehan estoit mis en prison a Rome/& vindrent iusques a la mer de galilee & entrerent en vne nauire auec des marchans chrestiens. Chap. cxl.

Doubtainemēt furēt les nouuelles en nazareth q sainct iehan estoit en prison a rōme/dont les deux seurs furēt tresdolentes/principallemēt sa mere laquelle plouroit touſiours auec sa seur & leur chāberiere sarrette. Marie Dolome mere de sainct iehan pēsa en son cueur q iamais ne le verroit & que lempereur le feroit mourir/souuent elle y pēsoit dont elle auoit le cueur marry & disoit. O iesuchrist q estes tāt puissant ayez a mon filz tāt que ie le voye encores vne foys. Jamais ne cesseray q ie ne soye a rōme/car ie veulx passer la mer pour aller veoir mon filz. Lors sa seur luy dist. Que dictes vous ma doulce seur vous lez vous aller a rōme/car lentreprinse est grāde a cause q il nous faulst passer la mer. ie vous prie nentreprenez pas tel voyage/les gēs de la hayent fort les chrestiēs ilz ont faict occire sainct pierre & sainct paul

il nest pas hõneste a vne simple femme de aller par le pays/parquoy ie vous conseille q̃ vous ny alliez point. Adonc elle respondit/sachez seur q̃ ie suis bien deliberee de y aller se ie deuoye mourir p̃ le chemin nul ne men scauroit garder/ie ne laisseray a y aller pour le dãgier de la mer ne de la terre/pour guerre ny pour pestilence/dieu me aydera sil luy plaist q̃ me conduyra q̃ vous demourrez icy au seruice de dieu/ sarrette vous tiendra compaignie q̃ vous seruira. Je trouueray vne bonne femme q̃ vng seruiteur qui me tiẽdrõt compaignie q̃ porteront mes petites besongnes/il y a des marchans qui partiront la sepmaine qui vient q̃ ie mẽ iray auec eulx. Adonc marie iacobe dist. Ha seur ie ne souffreroye iamais que vous allissiez hors du pays sans moy/ car ie ne auroye nulle ioye au cueur/pourtant ie vous dis que ie iray a rõme auec vo⁹. Quant Sarrette lentẽdit elle dist. Certes dames se me seroit grant deshonneur q̃ ie demourasse icy ie suis deliberee de aller auec vous. Quant marie salomee eut enteõu sa seurelle eust grãt ioye au cueur/q̃ puis la mercia grandemẽt/q̃ sarrette semblablement en disant que il estoit tẽps de partir. Adonc elles preparerẽt leurs besongnes/q̃ disposerẽt de leur cas le mieulx q̃lles peurent/q̃ prindrent congie de leurs voisins q̃ voisines en plourãt tendremẽt. De leur departemẽt chascun fut bien marry. Car elles estoyẽt si bie̅ norriginees que merueilles. Ainsi partirẽt les dames de nazareth q̃ se mirent en chemin de romme/q̃ tãt cheminerẽt q̃lles vindrent a la riue de la mer ou elles trouuerẽt plusieurs marchans chrestiẽs. Chascun attẽdoit au passaige q̃ les nauires de rõme fussent venues/q̃ quãt elles furẽt arriuees chascũ entra dedãs q̃ les dames se mirẽt auec les chrestiẽs.

¶ Cõmẽt vng oraige se leua en mer en la nauire ou les seurs q̃ sarrette estoyẽt q̃ les marchãs/q̃ cõmẽt dieu appaisa loraige p̃ les prieres q̃ oraisons des deux seurs. cha. cxlj.

Les nauires estoyẽt les deux se⁹s auec les marchãs chrestiẽs/les mariniers dresserẽt les⁹s voilles. Et a lheure de la minuyt se leua vng grãt oraige. Les mariniers prierẽt leur dieu q̃l voulsist dõner bõ vent q̃ les deux seurs prierẽt ie suchrist. Cest oraige les mena si hault q̃z cuydoyẽt estre tusques au ciel puis descendirẽt si bas quil sembloit quil fussent en abisme. Ceste chose leur fut moult espouẽtable/car ce estoit

de nuyt. Les cozbes du matz cõpirẽt/ainſi ilz nauoiẽt mille eſperãce ſinõ de mourir. Ilz appellerẽt leurs dieux comme deuãt/ceſtaſſauoir aſtaroch/apolin/bakin/berith/venus/iuppiter:⁊ bachus:⁊ dault tres dieux vng miliõ. Les iuifz crioyẽt abzaham. O ſanna. Adonay. Mais les deux ſeurs appellerent en leur ayde Jeſuchriſt ⁊ ſa doulce mere/⁊ puis diſt marie iacobee. Dieu q̃ creaſtes le ciel ⁊ la terre/puis tranſmiſtes voſtre filz en terre pour rachepter nature humaine leq̃l ſe incarna au vẽtre de la vierge Marie qui ſouffrit mort ⁊ paſſion en la croix ⁊ reſſuſcita au tiers iour ⁊ monta au ciel ⁊ viendra iuger les morz ⁊ les vifz. Je vous prie ne vueillez point que nous periſſons en ceſte mer/affin que puiſſions faire noſtre voyage. O marie noſtre bõne ſeur qui portaſtes le vray dieu eternel vueillez nous maintenãt ayder cõme vous nous promiſtes quant vous partites de ce monde/ne vueillez pas que nous ayõs noſtre ſepulture en ceſte mer iuſques a ce que nous ayons eſte a rõme. Puis marie ſalomee diſt. O doulce ſeur ayez pitie de nous qui ſommes voz ſeurs ⁊ nous mettez hors de ce dãgier/mettez nous a port de ſalut que nous allõs a rõme/affin que ie puiſſe veoir mon filz ieſũ qui vo⁹ eut en garde/⁊ que ie puiſſe ſcauoir ſil eſt en vie/car iay grant deſir de le veoir/puis ne me chault que ie deuiengne ſinon que ie vous recommande ma ſeur. Sarrette auſſi fiſt ſa priere/car elle auoit grant fiance en ieſuchriſt ⁊ en la vierge marie laquelle elle auoit ſeruye longue eſpace de tẽps.

¶ Cõment marie ſalomee fiſt vng ſermõ ⁊ appliqua les miracles de noſtre ſeigñr a ſon propos. Cha. cxliij.

Antoſt apres que ſarrette eut faict la priere marie ſalomee ſe leua debout quant elle veit le grant oztaige multiplier ⁊ augmẽter/⁊ adreſſa ſa parolle a to⁹ ⁊ diſt. Seigneurs ſi vous me voulez croire nous ſerons to⁹ ſauluez/ceſt que ſe vo⁹ voulez croire en dieu vo⁹ ſerez to⁹ ſauluez/ceſtuy dieu eſt Jeſuchriſt/croire auſſi quil eſt vray filz de dieu/⁊ quil naſquit de vierge/⁊ quil mourut en la croix pour nous rachepter des peines denfer ⁊ quil reſſuſcita le tiers iour/⁊ puis monta aux cieulx/⁊ auecce que vo⁹ prenez le ſainct bapteſme/⁊ laiſſer voz dieux leſquelz ne peuent ayder a nulz/⁊ ſe vo⁹ le faictes nous aurons allegeance de ce grant oztaige qui nous tourmente/

¶ a ce propos vous diray vng exemple de ieſuchriſt qui eſt moy dieu. Vous debuez ſcauoir ſeigneurs q̄ vne foys ieſuchriſt eſtoit en la mer en vne nef auec ſes diſciples/mais le doux ieſus ſendormit ¶ ainſi q̄l ſommeilloit vng grant orage ſe leua lequel greua moult fort la nef tant que les apoſtres auoyent grant paour ¶ cuydoient tous mourir. Adonc ieſuchriſt ſeſueilla et ilz luy dirēt. Ha ſire nous vous crions mercy ſachez q̄ nous periſſons/ſauluez nous ou no⁹ ſommes noyez: ¶ quant il entendit les apoſtres il cōmanda aux ventz ¶ a la mer q̄lz ſappaiſiſſent ſans faire a nul nuyſance. Adōc les ventz ¶ la mer ſappaiſerēt/puis ilz vindrēt a terre ferme. Ceulx qui veirēt le miracle ſe merueillerēt grandemēt/car la mer les ventz ¶ lorage obeiſſoyēt a noſtre ſeigneur/parquoy on cōgnoiſſoit quil eſtoit vray prophete lequel doit ſaluer le monde. Je vous ay dit ceſtuy exemple affin que vous congnoiſſiez quil eſt vray dieu/ſeigneur de la terre ¶ de la mer/parquoy ſi vous le voulez croire ¶ no⁹ baptiſer vous ne mourrez point en ce lieu. La meſſiance que vous auez eſt cauſe de ceſt orage/ſi vous le reqrez de bon cueur il vous fera comme il fit a ſes apoſtres/¶ a tant la dame fina ſa parolle.

¶ Cōment a la parolle de la dame noſtre ſeignr monſtra vng miracle ſur vng iuif ¶ les aultres ſe conuertirent ¶ la tempeſte ceſſa. ¶ Cha. cxliij.

Comme la dame eut finee ſa parolle vng iuif nōme moſſe eſtāt en la nef deſdiſt la dame de ce quelle auoit dict ¶ diſt/ie meſmerueille q̄ ceſte femme no⁹ a dict q̄ ieſus nous peult ſauluer. Et quil eſt dieu de Paradis ie le veis pendre en la croix/mais il ne ſe peult oncques ſecourir ne deffendre/ie puiſſe eſtre noye ſe ie y croys/ceſt grant folie de croire quil peult ayder a aultruy quant il ne ſe peult pas ayder ſoymeſme/il ſera fol qui la croyra. Quant moſſe le iuif eut dit la parolle/nō pas toute ſa raiſon. Adonc vng grant eſclar deſcendit le q̄l luy fendit la teſte tant que tout fut ars et bruſle le iuif de la tempeſte/nul des aultres neuſt mal nonobſtant q̄l eurent grant paour/¶ dirent/il neſt nul dieu ſinon Jeſuchriſt/¶ cōme dit ceſte dame il nous peult ſauluer/parquoy nous voulons croyre en luy ¶ prendre

Digitized by Google

ſoy baptesme & ſa foy/en priãt quil vueille appaiſer ceſt orraige. Adonc Jeſuchriſt deſcẽdit de paradis/& ſe miſt au millieu des deux ſeurs viſiblemẽt q̃ tous les aſſiſtens le veirent/adonc ilz luy prierẽt tous q̃l leur fuſt garant. Alors ieſus appaiſa la tempeſte de la mer & eſclarſiſt lair tellemẽt quilz cõgneurẽt les eſtoilles/& tẽdirẽt les voilles & deſſerent le maſt. Jeſus reconforta les deux ſeurs en les mettant hors de tous perilz/& les aultres pour lamour delles/puis deuãt tous eſt mõte aulx cieulx a grãt clarte & ſeigñrie. Chaſcũ fut moult ioyeulx quant ilz veirẽt quilz furẽt hors du peril de mort/car ilz ne penſoyẽt iamais en ptir/alors ilz louerẽt dieu & les dames auſquelles ilz vouldrent dõner grãt ſõme dargẽt/mais elles ney vouldrẽt pas & dirẽt q̃lles en auoyẽt aſſez pour faire leur chemin. Mais leur requirent vne choſe ce fut quilz acompliſſent le veu lequel ilz auoyẽt faict/& ilz dirẽt q̃ voulentiers le feroyẽt quant ilz ſeroyẽt en terre. Les matheloz tendirẽt les voilles/les aultres ptirẽt les autres. Les maiſtres de la nef regarderẽt aux eſtoilles & veirẽt leſtoille tournelle laq̃lle leur enſeigna le chemin de Rõme/ilz eſtoyẽt deſuoyez plus de cẽt mille/lors dieu leur enuoya vng vent tant q̃z arriuerẽt a bõ port/dont ilz rẽdirẽt graces a Dieu/ilz partirẽt de la Nef en payant les matheloz/puis chaſcun alla a ſes affaires. Les deux ſeurs furent moult eſbayes quant elles trouuerẽt les pays leſquelz bayſoyẽt les chreſtiẽs: pquoy elles eurẽt craincte quilz ne leur fiſſent q̃lque mal/& tant cheminerẽt quelles arriuerent a Romme.

¶ Cõment les deux ſeurs arriuerẽt a rõme. Cha. cxliiij.

Ncontinẽt q̃ les deux ſeurs furẽt arriuees a rõme elles firẽt leurs prieres a ieſuchriſt q̃lles puiſſent auoir nouuelles de ſainct iehã car marie ſalomee deſiroit en ſcauoir la verite. A leur entree elle trouuerẽt bõne auãture dont ie croy q̃ Dieu leur enuoya/car ainſi cõme elles ſen alloiẽt par les rues regardãt ſe elles trouueroyẽt aulcunes bõnes gens pour les conſeiller. Adonc elles rẽcontrerẽt ſainct clemẽt qui alors eſtoit pape de rõme au lieu de ſainct pierre apres quil auoit faict ſon ſermon il retournoit en ſon hoſtel leql eſtoit hors de la ville/& neſtoit pas ſi fort ne ſi ſuptueux q̃ il eſt a pſent car les ſainctes pſonnes plaines du ſainct eſperit deſirẽt choſes hũbles

& pouures/mais les mõdaines regnẽt en toutes voluptez appetãt mal sont sumptueuses en mõstrant leurs voluptuositez. Il venoit a pied sans mule ny cheual vng baston en sa main/& quãt il veit les dames il sarresta/car il veit q̃ leurs habis estoiẽt hõnestes/& quelles estoiẽt chrestiẽnes. Lors il parla aux clercz lesquelz venoyẽt du sermõ auec luy & leur dist. Sachez q̃ sont ses bõnes dames & selles sont chrestiennes/ou nõ. Adonc ilz saluerẽt les deux seurs disant. Dames q̃ auez habis estrãges/dictes nous sil vous plaist se vous estes chrestiẽnes/ dictes le nous hardiment: car nous sommes chrestiẽs & nostre maistre a grant puissance: il vous a veu desualer par la bas: Il est vicaire de Jesuchrist: & a nõ Clement: il est soleil de saincte eglise/parquoy no⁹ vous prions que vous venez parler a luy & luy cõterez vostre cas: car il vous donnera bon conseil: mais se vous ne voulez croire en Dieu allez vous en vostre chemin: car il na que faire de vous. Quant elles ouyrẽt le messagier du sainct pere elles eurent grant ioye: car les chrestiens les saluoyẽt: alors elles leur respõdirẽt. Seigneurs nous trõs tres volentiers & parlerons au sainct hommes: car nous tenõs la loy chrestiẽne: quant vous plaira nous yrons auec vous. Tous ensemble vindrent vers le sainct pere: lequel estoit en son hostel: ou il prioit auec plusieurs chrestiens & chrestiẽnes lesquelz estoyent venus pour ouyr le seruice: & comme ie presuppose ilz prioyent pour sainct Jehan lequel estoit en lisle de Pathmos. Les messaigiers noncerent a sainct Clement le cas: adonc il dist quon feist venir les dames deuãt les chrestiens: dont plusieurs les congneurẽt. Les messaigiers vindrẽt vers les dames & honnestement les saluerẽt & leur dirẽt. Dames sachez q̃ le sainct pere vo⁹ salue de par nous: & vous prie q̃ vo⁹ vueillez venir deuers luy: car il a grãt desir de vous veoir: certes il est bõ chrestiẽ & est le vray pere: parquoy dames vo⁹ deuez facillemẽt venir sans auoir doubte de rien: vous verrez les chrestiẽs qui sont assemblez auec luy pour prier Dieu. A ces parolles les dames obeyrẽt & furẽt trescioyeuses & les remercierẽt de la peine quilz auoyẽt prins.

Cõment les deux seurs parlerẽt a sainct Clement lequel estoit a lors pape de Rõme. Cha. cxlv.

Dotablemẽt se partirẽt les dames dysey allerẽt vers sainct clement/lequel quãt il les veit les salua treshũblemẽt & leur fit

le ſigne de la croix/puis leur demanda quelle loy elles tenoyẽt/qui elles eſtoyẽt/& dont elles venoyẽt. Elles luy firent la reuerence cõme il appartenoit/puis marie iacobe la plus ancienne reſpõdit. Pere ſainct ceſt raiſon q̃ vous ſachez pourquoy nous ſommes venues en ce pays & quelles loy nous tenons. Sachez que nous ſommes de la loy de ieſuchriſt/no⁹ auons paſſee la mer & ſommes natifues de galilee & ſommes ſeurs de mere/non pas de pere/mon pere auoit nom cleophas/& le pere de ma ſeur que voicy preſente auoit nom Salomas/nous euſmes encores vne ſeur qui auoit nom Marie/vous cõgnoiſſez bien la ſainctete delle/ce fut celle qui porta Jeſuchriſt en ſon ventre virginal par la vertu du ſainct eſperit. Le pere de noſtre mere eut nõ Jſaac: & ſa mere Emerẽtiane/& noſtre mere eut nõ anne/& Joachim fut pere de noſtre ſeur marie/elle fut vierge & mere de dieu/ie croys que pierre vous a laiſſe tout par eſcript & en eſtes bien informe. Quãt ie fus mariee ie portay quatre enfans/& ma ſeur que voyez en porta deux: ie ne ſcay ſi vous auez point ouy parler deulx/car ilz furẽt apoſtres de ieſuchriſt. Les quatre mariés ſont morz par martyre lung mourut en hieruſalem dont il eſtoit eueſque & auoit nõ iacqs le mineur/deux aultres moururẽt en perſe/lung fut nõme ſymõ & laultre iude/& le quart eut nõ ioſeph le iuſte/lequel mourut en iudee. ainſi tous quatre pour pſcher la loy de ieſuchriſt ont eſtez martyriſes/adõc Marie Salome dit. Pere ſainct ie vo⁹ diray pourquoy nous ſommes cy venues. Ma ſeur vo⁹ a dit noſtre lignage/ſachez q̃ quãt ie fus mariee ie eus deux enfans/dont lung eut nom Jacques le grant/lequel Jeroſme appelle frere de ieſuchriſt mourut en hieruſalem/& les diſciples porterẽt ſon corps en eſpaigne: & laultre eut nom iehan/& furẽt apoſtres de ieſuchriſt. Ceſtuy iehan ſceut le ſecret de ieſuchriſt puis la vierge marie luy fut baillee en garde comme mere & la garda iuſques a la mort/puis il alla preſcher le nom de dieu. Certes ſi vous ſeuſſiez veu vous ſeuſſiez ayme toute voſtre vie/mais on nous a dit que on la amene en ceſte ville & q̃ on luy vouloit faire ſouffrir peine moult douloureuſe/mais ieſuchriſt luy a ayde: ilz le tiennẽt en leurs priſons: parquoy ie ſuis venue en ce pays pour le veoir: et ma ſeur ma voulu tenir compaignie. Pourtant pere ſainct nous vous prions q̃ vous nous donnez conſeil: & nous dictes ou eſt mon filz ſi vous le ſcauez. Car ſe ie ſcay ou il eſt ie le yray. Et ce

disant elle se print a souspirer: & aussi fit sa seur & tous ceulx & elles pleurerent. Certes ie desire de le veoir encores une foys deuãt q̃ ie meure & aussi faict ma seur ie le scay bien/dieu le vueille garder ou quil soit.

¶ Comment sainct clement pape de romme reconforta les deux seurs/& leur dist nouuelle de sainct iehan. cha.cxlvj.

Quant sainct clement entendit ainsi parler les deux seurs il en eut grãt ioye. Il se merueilla moult quãt il ouyt ainsi parler de iesuchrist/puis il leua les mains vers le ciel & rendit graces a dieu le createur & a la vierge marie de ce quil vouloit deux si nobles dames de lignaige si nobles/lesquelles auoyẽt porte si nobles enfans: puis il leur dist. Certes iay grant ioye de vostre venue/mais touchant de vostre filz ie vous en diray ce q̃ ien scay/il vous fault auoir patience/q̃ en ce disant les larmes luy saillirẽt des yeulx/puis il se print a dire. Sachez dame quil est verite q̃ Iehan fut amene de ephese en ceste ville par les mescreãs/mais pource q̃ ne voulut pas regnier ie suchrist ne delaisser a prescher il fut mys en vne grande chaulõtiere dhuille bouillante et ie suchrist le garda si bien quil ne eut nul mal & saillit tout sain/dõt nous fusmes bien ioyeulx du beau miracle. Apres ceste chose il fut mis cruellemẽt en prison/& quant lempereur veit que pour priere ne pour menasse il ne vouloit point regnier son dieu ne cesser de prescher/il le fist bannir de la ville & le fist mener en vne isle de mer nommee pathmos ou est encores a present cõme no⁹ croyons & auõs ferme creance q̃ ie suchrist la visite & le soustient/& encores esperõs no⁹ q̃l sera deliure: & pour luy nous sommes icy venus pour prier Ie suchrist quil le tiengne en sante. Je vo⁹ diray q̃ vous ferez/vous demourerez auec nous en ceste cite de rõme/& auec noz filles chrestiẽnes lesquelles vous administreront de leurs biẽs iusques a ce q̃ nous ayons des nouuelles de luy/adonc marie salomee dist. Pere sainct dieu vous vueille garder de mal quãt si bien vo⁹ nous cõseillez et nous presentez tãt de biens. Nous croyons aussi q̃ mon filz iehan aura deliurance: & cest la chose qui plus nous reconforte: parquoy pere sainct nous vouldrons bien demourer iusques aõ ce q̃ nous ayons nouuelles de luy: nous vous prions ainsi q̃ vous plaise de auoir pitie de nous: & q̃ soyõs vnes cõe les chrestiens: car certes nous ne auons plaisir sinon en vous. Nous

ſcauez bien que nous ſommes de loingtain payꝭ & que gens eſtranges ne ſont pas aymez de meschans gens mais les gens de bien ayment de nature aux eſtrangiers/auſſi nous craignons les mauluais payens. Quant ſainct clemẽt entendit la dame ainſi ſaigemẽt parler il luy octroya de bon cueur ce quelle luy requiſt. Adonc il appella les creſtiennes/& leur diſt treſdoulcemẽt. Dames ie vous prie en lhõneur de ieſuchriſt q̃ vo⁹ logiez auec vo⁹ ces deux notables femmes: car iamais ne veiſtes ne verrez femmes de ſi noble lignaige/car elles ſont tantes de Jeſuchriſt.

¶ Commẽt ſaincte theodore fẽme de ſozimus receut les deux ſeurs & les print en garde/& les logea hõneſtemẽt. Cha. cxlviij.

Lors ſainct diſt Theodore ie veulx que vous me baillez ces deux dames/& ie les entretiendray treſbiẽ. Ceſte dame eſtoit femme a vng bõ preudhõme nõme ſozimus & eſtoit de bõne vie. Quant ſainct clemẽt lentendit ainſi parler il ſi accorda & diſt. Dame voyez dõc garde des deux ſeurs/car ie les vous baille en charge/les deux ſeurs remercierent ſainct clemẽt & la dame. To⁹ ceulx q̃ eſtoiẽt preſens leur firẽt hõneur en leur offrant de leurs biẽs. Sainct clement les mercya/& chaſcun ſe miſt en oraiſon & prierent pour ſainct iehan. Apres le ſainct pere ſe prepara pour dire la meſſe/quant elle fut dicte & la benediction faicte le ſainct pere leur dõna cõgie/& chaſcũ retourna en ſa maiſon. Les deux ſeurs prindrent congie du ſainct pere/& il les recõmãda a dieu. Lors ſainct theodore les mena en ſon hoſtel & pluſieurs chreſtiẽs les reconforterent de ſainct iehan. Si les payens leuſſent ſceu ie croys q̃z leur euſſẽt faict aulcune villennie. Les chreſtiẽs cõuoyerẽt les deux ſeurs juſques a leur logis/puis les cõmãderẽt a dieu. Sainct clemẽt bapti ſa ſozimus le mary de ſaincte theodore cõme il appert en ſa legende. Saincte theodore menoit les deux ſeurs auec elle a leglyſe auec les chreſtiẽs ou ilz ſeruoyẽt dieu ſecretemẽt. Elle leur bailloit robes & hũ urres aſſez/mais les dames buuoyẽt trees ſoubzmẽt/car elles ne mangeoyẽt que pain & ne beuuoyẽt que eaue/elles veilloyent ſouuẽt dont ſaincte theodore ſe eſbahyſſoit & louoit dieu quil luy auoit baillé tel les hoſteſſes menant ſi ſaincte vie. Elles parloyẽt ſouuẽt a leur hoſteſſe de ieſuchriſt dont elle y prenoit grant plaiſir. Elles ne alloient pas

ſouuẽt par les rues/mais eſtoyẽt touſiours en pzieres & oꝛaiſon & en attẽdãt dauoir nouuelles de ſainct ieha.

¶ Cõment le tranſlateur deuiſe de la bonne conditiõ des ſena teurs de romme du temps paſſe. Cha.cxlviij.

On lit es hiſtoires rommaines vng grãt debat & diſcoꝛd ſourdit entre lempereur domicie & les ſenateurs de rõme & pluſieurs aultres gens. Des ſe: nateurs eſtoyẽt ſaiges gens & ſans vice. Ilz iugeoyẽt treſiuſtemẽt autãt au pouure que au riche. Ilz ne pen doyẽt nulz par la bource/mais au gibet incontinent. Quãt ilz laiſſoyẽt leurs offices ilz neſtoyẽt pas plus riches que quant ilz les pzenoyẽt cõme aulcuns offi: ciers de preſent. Ilz eſtoiẽt veſtuz honeſtemẽt & leurs fem: mes ne poꝛtoyẽt pas grans eſtatz comme on faict a preſent/& ne faiſoyent nulz bancquetz/& ne achetoyẽt point leurs offices. Ilz ne te: noyẽt point auec eulx mauluais garſons/flateurs ne rapoꝛteurs cõ ſeillant de faire mal a chaſcun. Ilz eſtoyẽt contens de eſtre pouures & que le peuple enrichiſſ. Ilz gardoyẽt paix par tout. Et tãt biẽ gouuer noyent que rõme eſtoit dame & maiſtreſſe de tout le monde/mais vng temps apꝛes en vindrẽt aulcuns mauluais & auaricieux qui aymoyẽt mieulx eſtre riche & q̃ le peuple fuſt pouure/& tournerent a malice. Ilz laiſſerent a faire iuſtice/& ne peſoyẽt q̃ a leur pꝛouffit ſinguller. Alozs cõme commẽca a decliner & non eſtre obeye/& perdirẽt toutes leurs ſei gneuries/& ne peurẽt plus deffendre leurs terres pour la grãt diſcoꝛ: de qui en eulx eſtoit. Ainſi ſeront toutes villes/citez/terres/ſeigneu: ries/ſe barat/tromperies/pompes:larrecin:& luxure y regne. On ne doit point louer vng pꝛince tyꝛãt/inhumain ne cruel/car il gaſte ſoy & ſes ſubiectz/mal en pꝛit a meꝛ & pareillemẽt a domicie & a beaucoup daultres. Quant vng pꝛince eſt liberal/ſaige/inſericoꝛs/bõ iuſticier & quil ayme ſon peuple il doit hanneur floꝛir/ſa face croiſtre/& ſa re: nommee louer/& ſon peuple reſioyꝛ. Quat vne ville eſt gouuernee de gẽs ſaiges ſans veſer de faueur/& biẽ entretenir police eſt par tout biẽ renommee & tous biẽs y habondẽt/mais quant il ya gouuerneurs ſi cieux/ſurtiers/folz eſcoꝛcheurs de pouures gens tout y va mal. On veoit aulcuneſfoys chãgemãt de ſeigniꝛs & de royaulmes/et ne ſçait

ou pourquoy/guerres/diffinitions/diuisions/pilleries/& changemẽt de seigneur/& nul ne peult scauoir dont procede ceste affliction/mais il me semble que les vices en sont cause souuẽt. Pour retourner a mon propos domicile estoit si obstine en son ydolatrie & crudelite: il hayssoit les crestiẽs/mais a la fin mal luy en print.

¶ Comment les senateurs de rõme & le peuple romain occirent lempereur domicile pour sa crudelite. Cha.cxlix.

QUant est que quant vne ville ou vne cite est gouuernee de gens de vie/& q̃ ne sont point vsuriers ne auaricieux le bien publicq̃ en est mieulx gouuerne/cõme il appert par les senateurs/dont il a este parle au chapitre precedẽt/les quelz estoyẽt sans vice/quant ilz veirẽt les grãs oultraiges que faisoit domicile lequel reputait tout estre sien car il prenoit les biens/or & argent/& vio loit les femmes & les filles/& q̃ en parloit estoit occis pendu/batu/ou exille. Les gens pnoyẽt les vins daultruy & vinoyẽt sans riens payer/& si on faisoit plainte a lempereur il ne faisoit cõpte/mais se mocquoit & faisoit bãnir de la ville ceulx qui se cõplaignoyẽt. Il estoit mauluais & ses fatalites & seruitẽs estoyẽt encores pires. Il fist encores pis/car il se fit appeller dieu/& se faisoit adorer. Il fist faire son ymaige/& la mist au capitole: & y fist offrir & faire hommaige a vng chascũ. Il fist occir beaucop de senateurs/de cheualiers & daultres gens sans raison. Il fist encores daultres mauly innumerables. Quãt les senateurs veirẽt ceste chose & que lempereur le quel debuoit garder la ville faisoit les mauly. Tous ensemble firent son proces & cõcluirẽt quil deuoit mourir/& quil auoit regne quinze ans: & q̃ iamais ne regneroit. Lors firẽt cõmander par la ville que les habitans vinsent a eulx en armes/& quilz estoyẽt tous armez. Quant tous furẽt venus les senateurs dirẽt. Seigneurs nous debuõs bien gouuerner la chose publicque quant nous sommes comis a ce faire/ parquoy vous veez les grandes mauluaistiez exactiõs & greuances q̃ faict lempereur au peuple de rõme. Il est necessaire de le punir/car sil dure longuemẽt il vous mettra tous a pourrete. Par ses malefices nous tous le iugeons a mort/nous tous les habitans de

la ville en ſon palais pour le prendre & lameyer car ſil ſcauoit noſtre entrepriſe il ſen fuyroit/incontinent les habitans crierent a haulte voix quil meure/car il a bien deſſeruy. Les ſenateurs & habitans allerent au palais & entrerēt dedās ſans parler tant eſtoyēt animez cōtre luy/& cōme ilz entrerēt dedās ilz rencontrerēt ie ne ſcay quelz gēs: mais ilz les tuerēt tous. Ilz entrerēt ſi auant quilz le trouuerēt en vne chābre ou il touoyt auy dez. Quāt il les veit il ſe print a fouyr: mais il fut ſuiuy de ſi pres quilz le prinſ & mene en la ſale: adonc on cryа ſur luy a mort: & luy q̄ p auāt les deſpriſoit le cryа mercy. Et cōme il eſtoit en la place vng deuy luy bailla ſi grāt trop ſur la teſte dune hache q̄l luy fendit teſq̄s auy dentz. Il mourut ainſi villainemēt/ car la raiſon le vouloit pour les grans mauly quil auoit cōmis. Les diables empoyterēt ſon ame au parfond denfer. Adonc il congneut la foy chreſtienne. O vous roys & ſeigneurs tempoyrelz, qui chargez et pillez voſtre peuple: & auſſi q̄ ſouffrez a voz ſubietz faire pluſieurs maulx a voſtre peuple qui nuyt & iour labourent pour maintenir voz pōpes et mondanitez prenez exemple a domicien: car ſi vous ne mettez remede a voſtre cas: et auſſi bien pugnir voz gentilz hōmes & officiers le crains q̄ vous nayez mal en laultre monde & voz eſbatz en ceſtuy.

¶ Cōment apres la mort de domicien ſainct iehan & pluſieurs chreſtiēs furēt ramenez de exil. Cha. cl.

Retourner fault a noſtre propos de ſainct iehā/& pour entendre la matiere il eſt aſſauoir que apres la mort de Domicie les ſenateurs et le cōmun reuocquerēt & annullerent les ordōnances/ſtatus/cōditions/loix/tailles iugemēs banniſſemēs: & cōdēnatiōs: leſquelles Domicien auoit faict en ſon viuant. Il fut cry par frāce & italie q̄ toutes les inſtitutiōs ordōnances & iugemēs q̄ domicie auoit faict tant ſur les chreſtiēs q̄ ſur les aultres eſtoyēt caſſees & annullees dont fut faict grant ioye par le monde. Dy manda au preuoſt de epheſe les nouuelles eſt qui fiſt retourner les bannis en leurs lieux: car lempereur auoit faict tant de mal q̄ tout eſtoit reuocq. Les chreſtiens en furēt moult ioyeulx & auſſi ceulx de epheſe: car ilz deſtroyēt ſort de auoir faict. Ia ilz vindrēt tous au p̄uoſt & luy dirēt. Sire vo⁹ auez ouy le māderēt q̄ tout ce q̄ lempereur auoit faict en ſon viuāt eſt annulle.

& aboly/parquoy nous vous venons requerre q̃ iehan soit mys hors de lisle de pathmos/& tãt q̃l sera en ceste ville mal ny viendra. Adonc le preuost leur dist/allez le querre car ie suis contẽt quil se tiengne en ceste cite/incontinent ilz allerent en lisle ou ilz trouuerẽt sainct Iehan dõt ilz furẽt moult ioyeulx/mais il ne le trouuerẽt pas si tost/car lisle estoit sauluaige/grãde & plaine de bois: ilz allerẽt au prees ou estoit vne petite fontaine deaue doulce q̃ dieu y auoit faict venir pour substẽter sainct Iehan/car dieu luy enuoyoyt pitance du ciel. Autour de la fontaine auoit vne petite loge faicte de rameaulx & vrãches darbres & ny plouuoit ne ventoit/car le sainct hõme en fist requeste a dieu/& se tenoit dedans. Il escripuoit lapocalise en ceste loge. Aulcuns dirẽt q̃ encores a present au lieu ne court nul vent. Il escripuoit la derniere ligne de son liure quant le messager le trouua. Les messagiers ne pensoyẽt pas que sainct iehan fist illec sa demeurance/mais ilz alloyent vers vne roche ou il y auoit gẽs qui y habitoyent pensant quil y demourast. Et quant il eut escript lapocalise il se leua & en loua Dieu & le sainct esperit quil luy auoit donne la science. Puis il pria a dieu q̃l luy pleust quil retournast en ephese/ou aultre par auant q̃l mourust/affin quil mist a execution le scripture quil auoit faicte. Et se aulcun me demandoit ou il prenait le parchemin & lencre dequoy il escripuoit Sachez que en ceste isle en la partie deuers midy estoit vne grande roche de marbre ou croissoit fer & metal dedans la mine. En ceste partie auoit plusieurs chrestiẽs que domicile y auoit faict exiler en son tẽps. Ilz affinoyent le fer & minoyẽt la roche/& aussi pour auoir le marbre/car il estoit cher/on leur portoit a boire & a mengier au dit lieu: & pouoit bien prẽdre sainct iehan de leurs viures s'il vouloit. Mais dieu le pouruoyoyt tousiours de viandes celestes. Les chrestiẽs luy bailloyẽt cõme aulcuns dient. Les messagiers ouyrent la noise des maillez: & incontinent ilz y allerent pour auoir nouuelles de sainct iehan. Ilz saluerent les mineurs lesquelz paresseusement les saluerent. Ilz furent moult esbays quant ilz veirent les messagiers/car long temps auoit que telles gens nauoyẽt veuz de si grant audace. Ilz demãderẽt pour quoy ilz estoyent venus a eulx/& ilz dirent quilz queroyent iehã le bõ apostre que lempereur auoit faict exiller/nous le venons querir/car Domicien qui tant fit de maulx a este tue par les romains/pquoy

tous les faictz ſont reuocquez: a ceſte cauſe vous ſerez tous deliurez. Je vous prie quil vous plaiſe de nous dire ou il eſt/ & nous le trõs ẽtre. Quãt ilz entendirent les meſſagiers ilz furẽt moult ioyeulx. Ilz ſi mirent incontinẽt au chemin vers la loge de ſainct iehan ilz approcherent prez de la fontaine ou ilz trouuerẽt ſainct iehan lequel prioit noſtre ſeigneur ieſuchriſt. A grant peine le congneurẽt ilz pour ſa barbe q̃ les tirans luy auoyent coupee a la porte latine quant il fut mys en la chaulderie pour eſtre boully/car elle neſtoit pas encore creue/ pquoy ilz demanderẽt au ouurier se ceſtoit iehan/ & ilz dirent q̃ ouy. Adont ilz allerent vers luy/ & quãt ilz le veirent ilz plourerẽt de ioye. Alors ſe mirent a genoulx en le ſaluant humblement/ & ſainct iehan eulx auſſi/puis les fit leuer & ſoubzriãt ſe print a dire/que querez vo⁹ de par ieſuchriſt en ceſte iſle/eſtes vous point meſſaigiers de dieu/ou ſe vous me venez q̃rir pour me faire occire. Domicien naura iamais ioye tant quil voye chreſtiens regner/mais il ne pourra pas nuyre a to⁹/car il auroit trop affaire/il ne plaiſt pas a ieſuchriſt dõt mal luy en prendra. Or me dictes que vous querez/ & ilz dirent. Sire no⁹ vo⁹ querons/ceulx de epheſe vous ſaluent diſant que vous retournez en voſtre maiſon/car le faulx empereur domicien eſt mort & a eſte occis p les habitans de rõme/ & ſont obolies toutes ſes ordonnances. Tout le pays vous crye mercy. Et tout le peuple vous prie par nous qui ſõmes meſſagiers que vo⁹ reueniez auec nous. Adonc il reſpondit: ie ay meroye mieulx quil fuſt cõuerty a ieſuchriſt. Puis que ainſi eſt ie me tray auec vo⁹. Attẽdez vng petit/car ie voye querir vng petit liure qui eſt en ceſte iſle. Il print ſon liure & ſen vint auec les meſſagiers & vindrent en la nef. Les miniſtres vouloyẽt paſſer auec eulx/mais ilz ne voulurent pas entant quil ne leur eſtoit pas cõmande. Tant cheminerent que en peu de temps il arriuerent en epheſe par le vouloir de dieu tout puiſſant. Les nouuelles en furent en la ville / parquoy les habitans vindrent au deuant de ſainct Jehan le boy apoſtre moult honorablement.

¶ Comment ceulx de epheſe recenrent ſainct iehã venãt de liſle de pathmos & a lentree de la ville il reſſuſcita vne fẽme morte que on portoit en terre. Cha. clj.

Honorablement fut festoye sainct iehā quāt il entra en epheſe/car petis & grans en mene-rēt grant feſte/& vindrēt hommes femmes & pu-celles au deuant de luy hors de la ville demye lie ue loing dont ilz firent grant feſte quant ilz le vei-rent & ſescrierēt a haulte voix diſant. Iehan ſoyez benist de dieu/quant vous reuenez auy ephesiens pour visiter le lieu. Adonc ilz se mirent a deuy ge nouly & luy demanderent sa benediciō. Puis il fit le signe de la croix au nō de ieſus. Quant il entrerent en la ville ilz trouuerent vne sain cte femme laquelle estoit morte & estoit nōmee Daſiene/tenant la loy de ieſuchriſt/& estoit fille ſpirituelle de sainct iehā/on la portoit en ter re par le chemin par ou il passoit/mais quant ceulx qui la portoyent veirēt sainct iehan ilz se arresterēt & mirēt le corps a terre. Pluſieurs a qui elle auoit faict aulmosne y estoyēt leſquelz estoyēt fort doulens de sa mort. Lors crierent a la porte. Iehan voicy vostre fille daſienne laquelle a la mort auoit grant deſir vous veoir auant que mourir/et quelle en fuſt morte plus aiſe. Dy luy mōstra les robes quelle auoit donnees auy pouures. Le menu peuple se eſiouiſſoit moult de ſa ve-nue & dirēt/helas nous ſerions bien aiſes ſe ceſte bonne femme eſtoit vi ue a vostre retour/ſeroit elle de vous veoir. Quant sainct iehan en-tendit les paroles des gēs & quil veit la dame treſpaſſee/& q̄ les gens la regretoyēt il diſt. Oſtez le corps de ceſte biere & me lappoztez/ilz le firent haſtiuement. Lors diſt sainct iehan deuant tous. Daſienne ie-ſus a qui tu fus amye par ſa bōte te reſſuſcite & icy te rēd ton eſperit lieue toy ſus & me ha apparillier/ma reſection ie mēgeray en ton ho-ſtel. Lors la dame ſe leua toute ſaine & luy baillerent ſa robe/lors ſe veſtit puis lemmenerēt toute viue. Elle eſtoit treſioyeuſe de ce quelle veoit sainct iehan & quelle ſe trouuoit viue elle ne penſa plus a ce q̄lle auoit eſte morte/mais penſoit auoir eſte endormie, elle en loua dieu & auſſi firent tous les chreſtiens puis le clergie la receut ſolennellemēt. Puis alla appreſter la viande pour sainct iehan. Et quāt elle fut pre-ſte il en print ce q̄ bō luy ſembla luy & les meſſagiers. Ainſi fut sainct iehan retourne en epheſe en ſon egliſe/le clergie le receut moult ioyeu-ſement cōme leur chief/maiſtre & ſouuerain Prelat. Le peuple le cla-

moit ſainct homme. Mais les preſtres des pobles le hayſoyēt moz-
tellement/car il appetiſſoit fait le lay/& deſpriſoit eulx & leurs diuy
& painbrent peine de le mettre a mort/mais nonobſtant il preſcha par
le pape/il couertit les ypocrites: les heretiques: & les preſtres pbolatres
leſquelz ilz fit bonnes gens deſgliſe par ſes ſermōs. Ceulx q eſtoyēt
ſes ennemys furent ſes amys. Il ſe prepara pour dire la meſſe a laq-
le chaſcun bint voulentiers & louyēt/certes ie croys auſſi que celluy
qui voulentiers oyra meſſe le iour nul mal ne luy peult venir/& auſſi
eulx q ont ouy. In principio/ne peuuēt nul mal auoir. Ceſt vne ozai
ſon que on doit apprendre aux enfans & leur faire dire/affin q quant
ilz ſeront grans ilz ayēt la couſtume de la dire tous les iours/cela les
pourra garder aulcunesfoys dinconuenīēt. Mais autourduy ſont
pluſieurs leſquelz ne attendoyent iamais que la meſſe fuſt acheuee/
mais quant ilz ont veu le ſacremēt ilz ſen vont/& ne ſont pas a la ſain
cte cōmunion & pourtant ceſt le prouffit de lame/& a lheure qui le pre-
ſtre prent le digne & precieulx ſacrement/il le prent pour les treſpaſ-
ſez & pour les viuans/& eulx qui ſont preſens ſans nul dice ont par
ticipation/il vault mieulx venir vng peu tard q venir de bōne heure
& partir deuant la fin/car la fin vault mieulx que le cōmancemēt: le-
ſuchriſt fiſt la meſſe & dōna le ſacremēt aux ptres/il ne dōna pas tel
pouoir aux anges/archanges/cherubins ny ſeraphins/ nō pas a ſa
mere quil ayma plus que nulle creature. O que la dignite dung pre-
ſtre eſt grande & de grāt efficace/car nul ne la ſcauroit eſtimer/& main
tenāt on en tiēt bien peu de cōte. Car ilz ſeruēt ceulx qui les deuroyēt
ſeruir/car ilz ſont receueurs & maiſtres dhoſtelz de gētilz hōmes: &
ilz deuroyēt dire leurs heures & ſeruice ſelō quilz ſont tenus ie croys
que aulcuns ſen paſſent de legier. Parquoy aulcuns preſtres ſe doi-
uēt gouuerner plus hōneſtemēt/mais certes dieu leur faict trop dhō
neur veu labie abhominable dilz fōt a preſent/car certes pluſieurs ſont
publicques & ſecretemēt vicieux touchant lupure que ie me eſbahys
come la terre les ſouſtiēt/ſinon q le vray dieu eſt tant boy quil atted
touſiours leur amēdemēt. Les anges ne touchēt pas le corps de dieu
& les ptres le touchēt & baiſent au ſacremēt de la meſſe/toute pſonne
doit treſ enclin a ouyr meſſe/car certes pluſieurs prouffitz en ſont ve-
nus/& en viennent tous les iours.

Marie.

Oultre plus ie pretẽdz parler en ce chapitre de la mort de sainct iehan cõme ie trouue en latin selon la verite. Or est il ainsi que apres que sainct iehan fut retourne de lisle de pathmos il ꝓscha ꝓtout le nõ de iesuchrist & augmentoit saincte egrise: quãt il eust vescu quatre vintz diz neuf ans cõme dist lhistoire iesus luy appa: rut & tous les apostres quant il trespassa/il fut le dernier lequel demous: tra en ce monde/car tous les apostres estoyẽt ia morz. Ainsi nostre sei: gneur le trouua en leglise ou il prioit deuotemẽt & lappella disant. Je: han mon chier amy viens ten a moy & laisse le monde car ie veulx que tu viẽgnes a moy auec tes compaignons en ioye perdurable. Quant sainct iehã entẽdit nostre seigneur il fut moult ioyeulx/puis se leua hastiuement & vouloit suyure iesuchrist lequel retournoit au ciel. Et quant le doulx iesus le veit ainsi prepater il luy dist. Nõ iehan ce nest pas encores que tu viẽdras/mais tu attẽdras iusques a dimenche. Adonc Jesus seigna lapostre sainct iehan & sen alla auec sa compai: gnie en paradis. Quant vint le dimenche sainct iehan se fist mener a lesglise & se fist ordonner pour trespasser. Lesglise fut edifiee en son nõ & dediee au nõ de iesuchrist cõme il est es escriptures approuuees. Les disciples le menerent a leglise/car a grant peine pouoit il cheminer tant estoit vieulx/car quant il alloit a leglise pour prescher il le fail: loit mener par soubz les bras. Quant il fut a leglise tout le peuple y vint/car ilz sauoyẽt bien quil deuoit mourir/mais il dist sa messe de: uotemẽt/puis il fist sa prẽdicatiõ/& les instruict a la saincte foy catho licq & quilz aymassent touiours iesuchrist & gardassent les comandemẽs: & briefz quilz se entreaymassent. Et dist/seigneurs aymez dieu p faictement/ayez parfaicte creance/& ferme fiance en la vierge marie/ & la requerez hardimẽt en voz necessitez & tribulations/car elle vous aydera sans nulle faulte. Soyez en paix tous ensemble/car Paix vault mieulx & peu auoir/q guerre & auoir beaucoup. Je vo⁹ veulx commander a dieu/car autourdhuy ie departiray de vo⁹ & mẽ iray a iesuchrist/car il me veult auoir auec luy/ie ne seray plus auec vous/ parquoy ie vo⁹ prie que vo⁹ viuez en bone amour ensemble/iesuchrist vous doint vng bõ pasteur leql puisse bien gouuerner/le sainct esperit

ſoit auec vous. Adonc il leua la main & les ſeigna & benift/puis les cō
manda tous a dieu. Alors ſe prindrent tous a plourer & crier diſans.
Las que ſerons nous/qui nous confortera/qui no⁹ enſeignera quāt
nous perdons ceſt homme cy/lequel nous monſtroit tāt de biēs/& ap
prenoit noſtre foy/& noſtre loy/& mōſtroit bō exēple. Sur to⁹ le clergé
faiſoit grandes lamentations ilz doubtoyēt la pluſieurs faulx ypo-
crites leſquelz eſtoyēt la apparēs/mais ſainct iehan leur promiſt de
les en garder & les inſtruict a biē faire/puis les cōmanda a ieſuchriſt
en luy priant quil le voulſiſt ſecourir et garder de toutes choſes con-
trarieuſes a eulx.

¶ Comment ſainct iehan deſcendit tout vif en la foſſe q̄ fut fai-
cte deuāt lautel/& cōment il fut rauy aux cieulx. Cha. cliij.

Nous liſons que quāt ſainct iehan eut acheue ſon ſer
mon il fit faire vne foſſe toute quarree en legliſe deuāt
laultel/en ceſte foſſe y auoit degrez po² deſcēdre/puis
il deſcendit en ladicte foſſe les bras tendans au ciel
vers dieu en faiſant ſa priere deuant tout le peuple le
quel regardoit le beau myſtere. En deſcendant il ſceſt
ſigne du ſigne de la croix par troys foys. Puis il print cōgie de to⁹ cō
me celluy qui eſtoit eſpris/& il luy dirent a dieu en plourant tendre-
ment. Quant il fut dedans la foſſe il regarda vers les cieulx/puis
diſt a toinctes mains. O doulx ieſus tu mas appelle po² aller en ta
gloire auec mes freres/ſire ſe ie doys a ton plaiſir en ta gloire ie men
gray a ta table ſpirituelle tant que ie pourray. Je te rens grace de ce
q̄ tu mas ſecouru en ma pſonne/ie te rēs mō ame & te dōne mō corps/
tu ſcez biē q̄ ie te deſire/or me recois donc en ta grace & prēs ceſte eſglī
ſe en ta garde auec le peuple chreſtiē & le pays de epheſe. Quant il eut
finee ſon oraiſon il deſcendit tout au pfond de la foſſe/il y eut ſi grant
clarte ſur luy & ſur la foſſe que merueilles/laquelle clarte deſcēdit de
paradis tellemēt q̄ nul ne peult veoir lapoſtre iehan/mais ilz ouyrēt
moult grāde melodie q̄ eſtoit ouye iuſq̄s au ciel & mōtoit en paradis/
& emportoit ſainct iehan/mais nul ne le pouoit veoir pour celle clar-
te qui eſtoit ſi lumineuſe. Et quant ceſte clarte fut toute ptie le peuple
regarda en la foſſe pour ſcauoir ſilz le trouueroyēt/mais ilz ne trou-
uerent riēs & ſi regarderēt iuſq̄s au fond/fors bien le manne q̄l veirent

laquelle sortissoit de la fosse & sourdoit cõme le sabloy en vne fontaine
Encore appt la dicte manne a present en la dicte fosse & soure en grãt
bruit/laquelle chose signifie selon moy aduis/que le sainct corps fut
digne apostre & fut trãslate en paradis en corps & en ame cõe ie croys:
Ou place est si digne q la manne y sourt. Si le corps y fust demoure on
leur eust hõnoure de deuotemẽt & eust este seruy dessus la terre/chascũ y fut
alle en pelerinaige tant par terre que par mer cõme on va a sainct iac-
ques son frere le q̃l est en galice/mais nul ny va/car le corps est en pa
radis auec lame de ce cas me despoite & le laisse a saicte eglise. Lame
est en paradis/car il mena vne tressaincte vie/& aussi selon la promes-
se que ihesuchrist fist a sa mere touchant luy & sainct iacques son frere
combiẽ que sainct iehan ne mourut point par martyre/mais il se cõ-
sentit au martyre/parquoy dieu lacepta & la promesse fut acomplie/
or est dont son ame en la gloire de paradis auec la vierge Marie quil
eut en garde/il eut grant ieye quant il veit la vierge marie aupres de
luy laq̃lle il auoit gardee au monde. Plus ne diray de sainct Jehan/
car ce que ie ay dit ce a este pour lamour de sa mere salome & de sa seur
lesquelles estoiẽt a rõme cuidã t quil fust encores en lisle de pathmos
pourtant elles se tenoyẽt la pour en ouyr nouuelles/car se elles eus-
sent seu q̃l fust retourne de lisle sain & en bõ point/elles fussent allees
ephese pour le veoir.

¶ Cõment les deux seurs eurent nouuelles q̃ sainct iehã estoit
reuenu de lisle de pathmos. Chapitre. clviij.

Ous lisons en lhystoire q̃ quant les deux
seurs sceurent les nouuelles que sainct ie-
hã estoit reuenu de lisle sans mal auoir et q̃l estoit
vif elles furent tresdolentes de ce q̃lles ne lauoient
pas veu/aulcunes chrestiẽs & les deux seurs alle-
rẽt au sainct pere dõt il loua dieu deuotemẽt & chã
ta la messe. Lors quant la messe fut chantee il don
na la benediction. Adõc vindrẽt quattre chrestiens
habillez de moult pouures habitez lesquelz vindrent deuant le pa-
pe en la presence des deux seurs & dirent. Sire nous rendons graces
a dieu deuant vous de ce q̃ nous sommes retournez de Pathmos ou
nous auõs endure plusieurs maulx/mais no⁹ sommes venus vers

vous cõme a nostre pere & maistre/nous deuans auoir vostre benedi-
ction & scauoir vostre voulente. Sainct clement en rẽdit graces a ie-
suchrist/il nauoit encores eu nulles nouuelles se sainct iehan estoit deli
ure de lisle. Puis il leur demanda se elles scauoyẽt riẽs de sainct iehã
cestassauoir sil estoit encores en lisle ou mort ou vif. Quant les deux
seurs ouyrent parler de sainct iehan elles furẽt moult ioyeuses & sap
procherent deulx pour en scauoir la verite. Adonc ilz dirẽt/sachez de
vray que lapostre disoit souuent ses oraisons deuant le roch ou nous
estios. Puis sen retournoit en sa loge/cest moult grãt chose de sa vie/
il nous preschoit souuent de iesuchrist & que nous eussions patience/
il escripuoit vng beau liure/mais aulcuns chrestiẽs le vindrẽt querre
en vne nauire & lemmenerẽt treshumblemẽt vers ephese. Sainct Cle
mẽt sen esiouyst & en remercya dieu/mais sur to⁹ les deux seurs en fu
rent ioyeuses/les bõnes gẽs les reuestirẽt/apẽs chascũ sen alla en sa
maison apẽs la benediction du pape/mais les deux seurs demonstrẽt
pour pler a sainct clemẽt & a saincte theodore laquelle les attendit.

¶ Cõmẽt les deux seurs prindrẽt cõgie de sainct clemẽt/car el
les voulloyẽt retourner en leur pays. ¶ Cha. clv.

En lhystoire on lit q̃ quant les deux seurs entẽdirẽt les
nouuelles marie salome dit au sainct pere. Pere sainct
se me seroit trop grant diffame se ie nalloye veoir mon
cher filz puis q̃ on y pẽult aller seurement. Nous vou-
lons aller en ephese pour parler a luy/puis nous irõs
en nostre pays pour visiter les saincte lieux. Pourtãt
nous vous recommandons au sainct esperit nous vous mercions de
la bonne hostesse que vous nous auez baillee. Dieu luy vueille rẽdre
car moult benignemẽt nous a traictes. Dieu vo⁹ vueille rẽdre le bien
que nous auez faict. Quant il entendit le vouloir des deux seurs il
leur dit doulcemẽt. Si vous me voulez croire vous ne ferez pas ceste
chose/car le pays est dãgereux & les gẽs mauluais/& est le pays loig-
tain. Et vous estes deux femmelettes ia anciennes vous seriez en
dãgier de mort. mais demourez auecq theodore en ce pays a seruir dieu
ie le vous conseille. Adonc saincte Theodore se mist a genoulx & les
pria quelle demourassent auecq elle. Alors elles dirent que pour riens
elles ne demoureroyent q̃lles ne allassent veoir sainct iehã sil plaisoit

a dieu ⁊ a la vierge Marie. Et quant la mort viendroit elles la prẽ-
droyẽt en gre en quelque lieu quelles fussent. Quant le sainct pere en
tendit quelles estoyent deliberees de leur en aller il les signa du signe
de la croix/⁊ les cõmãda en la garde de iesuchrist/puis elles luy bai
serẽt les mains ⁊ les piedz/⁊ saincte theodore les emmena en sa mai-
son ⁊ leur fist vng beau menger auec plusieurs chrestiẽs. Et toute la
nuyct ne reposerẽt gueres sinõ tousiours plourerẽt/⁊ quãt il fut iour
les deux soeurs se voulurẽt mettre en chemin ⁊ firent leurs oraisons/
⁊ quãt elles eurẽt leurs prieres finees elles prindrẽt congie de leur ho
stesse laq̃lle les pria souuẽt q̃lles demourassent/mais quãt elles les
veit si deliberees de ptir elles les cõduit iusq̃s hors de labille auec plu
sieurs chrestiẽs lesq̃lz les enseignerẽt le chemin. Quãt elles furẽt vng
mille de rõme saincte theodore ⁊ les chrestiẽs retournerẽt. Au ptir eus
siez vo⁹ veu grãs pleurs ⁊ lamẽtatiõs/puis se baiserẽt tres voulen-
tiers ⁊ dit saincte theodore. Helas iamais ie ne vo⁹ verray/mais ien
mourray plus aise de ce q̃ vo⁹ auez este mes hostesses/⁊ se ie vous ay
faict nul oultraige pdõnez le moy/las ie vo⁹ pze quil vo⁹ souuiẽgne
tousiours de moy/⁊ q̃ priez iesuchrist q̃l me soit en ayde ⁊ q̃l me vueil-
le inspirer de biẽ faire ⁊ biẽ mourir/ie vous pze se vo⁹ trouuez vostre
filz recõmãdez moy a ses prieres ⁊ oraisõs/⁊ si vo⁹ venez iamais a rõ
me venez en ma maison/car certes ie vous feray tousioors le mieulx
q̃ ie pourray/⁊ en disant ces motz les larmes tõboyẽt des yeulx de la
bõne saincte theodore/⁊ pareillemẽt des deux soeurs ⁊ sarrette la chãbe
riere. Elles commãderent sainct theodore a dieu ⁊ la mercierẽt plu-
sieurs foys/⁊ luy dirẽt en plourãt q̃lles les recõmãdast au saict pere.
Sarrette aussi print congie de saincte theodore/⁊ ainsi se partirent les
vnes des aultres en plaurant.

¶ Comment les deux soeurs ⁊ sarrette partirẽt de rõme pour al-
ler en ephese/⁊ de la en leurs pays. Cha. clvj.

Vraye amour stable fit partir les deux Maries de rõ-
me pour aller en ephese les bõnes dames en tout leur
chemin elles ne parloyent sinon de iesuchrist/sans di
re nulles fables/dire mal daultruy comme font plu-
sieurs. Dieu est tousiours auec ceulx qui parlent de
luy de bon cueur/toutes leurs parolles ne furent que

bonnes. Et tant cheminerẽt quelles arriuerent en champaigne/ceſt aſ
auoir champaigne en italie entre pouille & Berulane/en laquelle elle
rriuerẽt en vng ſoir en la maiſon dune bonne femme Veſue laq̃l-
e aymoit les chreſtiẽs de tout ſon cueur/& leur donnoit de ſes biẽs/el
e eſtoit ſoubz affin quelle peuſt donner aux pouures de ſes biẽs. El
e auoit nom eue de la ruelle/bonne dame fut & ſans faille/& apparut
ẽ: car elle fit pluſieurs ſeruices aux deux ſeurs. Jay trouue vne hy
ſtoire laquelle ſeullemẽt faict mẽtion de Marie Iacobe de laquelle ie
vous parleray a p̃ſent/& en feray mẽtion affin q̃ chaſcun puiſſe plus
facillement entẽdre lhyſtoire.

¶ Comment lacteur faict icy mention pour tẽdre la cauſe pourquoy aulcune hyſtoire parle a ceſte heure de Marie Jacobe et de ſon voyage/mais ce fut de Marie Salomee. Chapitre.clviij.

Reſpõdre veulx a vne queſtiõ laquelle on pourroit faire en ce paſſaige & non ſans cauſe/ceſt aſ ſauoir que iay raconte & parle de marie iacobe & de la compaignie quelle fit a ſa ſeur depuis nazareth juſques a Rõme/ou alors ſainct Clemẽt eſtoit pape/el les y allerẽt pour ſcauoir des nouuelles de ſainct ie hã leuãgeliſte. Mais en lautre hyſtoire ie nay faict delle nulle mention/parquoy qui me vouldroit main tenant faire vne queſtion. Et a celle queſtion ie reſpondroye en telle fa con. Marie ſalome fut mere de ſainct iehan leuangeliſte & fut cauſe principale quelle paſſerẽt la mer comme cy deuant vous auez veu. Et daultre part lhyſtoire preſente touche ſinõ de lapoſtre ſainct Je han & de ſa mere marie ſalome parquoy principallemẽt ie parle delle & non pas de marie iacobe ſa ſeur/nonobſtant quelle luy tint compai gnie iuſques a la mort & iamais ne ſe departirent lune de lautre. Lu ne ne alla iamais ſans laultre. Marie Salome ne fut iamais venue en ce pays ne paſſe la mer ſans copaignie pour querir ſon filz ſainct Jehan/parquoy la choſe eſtoit conuenable que elles deux feuſſent en ſemble/car elle ne pouoit auoir meilleure compaignie/auſſi eſt ma q̃ ſtion abſolue/& pourrez plus facillement entendre lhyſtoire ſans en auoir doubte en maniere quil ſoit. Je vo⁹ raconteray de leur treſpas

le plus pres que ie scauray cõme ie lay trouue par escript en vne tresbelle matiere & deuote.

¶ Comment les deux seurs arriuerẽt a Berulane & se logerẽt en la maison dune femme tresdeuote. Cha. clxiij.

Berulane arriuerẽt les deux seurs en la maison de vne tresdeuote dame plaine de charite dõt ie croy que ie fuz chriſt les y mena. Quãt elles furẽt en la maison elles demanderẽt logis: & la dame leur octroya cet en fut treſioyeuſe: & certes ie croy que Dieu linſpira a les loger. La dame congneut bien a leur cõtenance q̃lles eſtoient treſſainctes femmes parquoy incontinẽt leur octroya le logis pour y demourer tant quelles vouldroyẽt. Adõc les deux seurs la mercierẽt humblemẽt/la dame diſt. Dachez que laymme les chreſtiens: gueres nẽ ya en ceſte ville/car Domicie les fit mourir/il fit auſſi vng grant oultraige/car il fit mettre en lhuyle bouillir vng ſainct hõme nome iehã lequel eſtoit a epheſe/mais ieſuchriſt le garda/car il neut oncques mal. Puis apres il le enuoya en exil/ceſtuy domicie fut apres occis/& le bon hõme iehan fut ramene en epheſe dont nous euſmes grant ioye/ie croy que vous en ſcauez quelque choſe que vous venez de comme: & quant Marie ſalome lentendit elle getta vng grant ſouſpir/ puis diſt moult doulcement. Chere hoſteſſe ceſtuy dequoy vous parlez eſt moy filz moy & ma seur q̃ cy nous le allons chercher. Quant la dame lentendit elle fut moult ioyeuſe/ puis les mena en vne chambre pour eſtre mieulx a leur aiſe/des biẽs de la maiſon leur furent grãdemẽt baillez. Les deux seurs firẽt leurs prieres cõme elles auoyẽt de couſtume de faire. Leur hoſteſſe laquelle eſtoit pres les eſcouta/apres leurs prieres faicte les deux seurs ſen allerẽt couchier/car elles eſtoyẽt laſſes. Ceſte hoſteſſe fut plus ioyeuſe q̃ parauant quãt elle congneut q̃ les dames eſtoyẽt de ſaincte vie & toute la nuyct pẽſoit a elles & a leurs oraiſons quelles auoyẽt faictes ſi deuotement & ainſi ſpeculoit q̃lles eſtoient de noble & ſainct lignaige/parquoy elle ſe diſpoſa de leur faire plus de biẽs q̃ iamais nauoit faict a nul/& ainſi ſe enbesongnoit ceſte hoſteſſe touſiours penſant aux nobles dames.

¶ Comment marie iacobe cheut en vne grãde malladie a Berulane. Cha. clxv.

Benignement les deux seurs furēt receues par la bonne hostesse/mais vng peu apres Marie iacobe cheut en vne griefue maladie/tant quelle fut au lict. Elle appella sa seur et luy dist. Doulce seur ⁊ amye ie me sens tresmalade ie croy que iamais ne passeray oultre/ie demourray en ce pays/car ie suis desormais vielle/ie recommande nom ame ⁊ mon corps a Jesuchrist/pensez de ma sepulture/adonc Sarrette vint a elle pour scauoir quelle auoit/⁊ Marie Salome se print a dire. Helas tresdoulce seur que dictes vous/estes vous si fort malade: ma seur ne vous esbahissez poinct: ce nest q vne foible lesse q vous est prinse au cueur: vous serez tātost guerie au plaisir de Jesuchrist: ce nest sinō de trauail du chemin q nous auons faict: nous demourrōs icy vng petit: puis nous irōs en ephese et de la en nazareth: au q̄l lieu nous ferōs nostre demourāce: neanmoins desconfortez point: car Dieu vous dōnera sante. Adonc elle luy mist la main sur le chief/⁊ elle sentit le mal tresgrief: ⁊ oncques elle ne dit mot. Parquoy Sarrette sapprocha ⁊ la reconforta long tēps: car chascū cognoissoit bien quelle estoit bien malade/ainsi cōme elle la reconfortoit lhostesse arriua en la chābre: mais oncques elle ne scauoit bien ⁊ luy demāda cōment elle se portoit ⁊ Marie salome respondit: il ya assez bien: mais ma seur est vng petit en malaise: parquoy elle est couchee dessus le lict. Lhostesse respondit: il conuient laisser faire a nostre seigneur: car il tient tout en sa main. Sarrette estoit moult doulente de veoir la dame ainsi malade. Quant les dames virēt q la maladie allegoit point elles furēt moult marryes: mais elle prierent dieu deuotement quil luy donnast sante. Marie iacobe cōgneut bien que la maladie la contraignoit parquoy elle appella sa seur: ⁊ son hostesse ⁊ leur dist. Je cognois que la mort me approche parquoy sil estoit possible ie vouldroye bien auoir mon createur. car icy seroye bien aise: doulce hostesse ie vous prie sil ya icy nul prestre chrestien mādez le querre: car le mal me fait bien grief. Lhostesse luy dist. En ceste ville a vng prestre lequel est venu de rōme/le pape la enuoya icy/il est amy de dieu/le sainct pere luy a donne la puissance. Il fut la venu icy sil eust sceu laffaire/ie le voys querre. Elle y alla et le trouua en son oratoire accompaigne daultres chrestiens. Quant elle

Marie. D

te Veit elle le ſalua & diſt deuant tous/pere ie vous pꝛye quil vo⁹ plai-
ſe de venir en ma maiſon. Car il ya deux femmes anciennes chꝛeſtiē
nes dōt lune eſt malade laq̄lle veult recepuoir ſon ſacremēt ſil vous
plaiſt vo⁹ luy donnerez. Il reſpōdit/ie le feray' treſvoulentiers. Adōc
partit de ſon hoſtel auec les chꝛeſtiēs leſq̄lz eſtoiēt auec luy & vindꝛēt
en ladicte maiſon de lhoſteſſe. Et quāt il entra dedās il diſt. La paix
de dieu ſoit ceans/& Salomee luy reſpondit/amē. Il miſt la main de ſ
ſus ſon chief/& luy demanda de quel pays elles eſtoyēt/& dont elles
venoyēt/& q̄lle loy elles tenoyent. Mar ie ſalomea luy racompta tout
leur eſtat/& luy diſt. Nous ſommes ſeurs/& filles de anne laq̄lle eut
troys filles de troys marys/la pmiere fut marie fille de Joachim/el
le eut vng filz nōme ieſus q̄lle cōceut par le ſainct eſperit & demoura
vierge ceſtuy ieſus eſt ceſtuy q̄ les iuifz mirēt en la croix & firēt mou-
rir a tort/puis il reſſuſcita & mpnta au ciel/& ſe ſied a la dextre de ſon
pere. Ma ſeur q̄ veez cy malade a auſſi nō marie/elle fut fille de cleo-
phas & eſpouſa alphee dōt elle eut quatre enfans leſq̄lz les iuifz ont
faict mourir par martyre a cauſe q̄lz pꝛeſchoyēt la loy de Jeſuchꝛiſt.
Et moy ie ay auſſi nom Marie/ie ſuis fille de ſalomas et mon mary
auoit nō zebedee duquel ie euz deux filz/dōt lung fut mis a mort par
les iuifz a cauſe quil pꝛeſchoit le nom dieu & laultre eſt celluy q̄ lem-
pereur domicien a faict boullir en huylle a romme a la porte latine le
q̄l neuſt nul mal/& le pape a eu nouuelles quil eſt en epheſe ou il pꝛeſ
che/& no⁹ y voulons aller le veoir moy & ma ſeur & noſtre chamberie-
re ſil plaiſt a Dieu/& quant il entendit leur affaire il leur fiſt moult
grant honneur/& diſoit que ſur la terre ny auoit plus noble dames q̄l
les eſtoyent.

¶ Comment le ſainct pꝛeuꝰhōme dōna le ſainct ſacremēt a ma-
rie iacobee & cōmēt elle fit ſon oraiſon deuāt ſa mort. cha. clv.

Dꝛs la bonne marie iacobee diſt au pꝛeſtre/ie vo⁹ ꝛe-
quiers mon pere quil vous plaiſe de me dōner mes ſa-
cremēs ceſtaſſauoir la ſaincte hoſtie & la derniere vn-
ction car ie veulx mourir en la foy chꝛeſtiēne. Adonc
il alla en ſon oratoire & apoꝛta le ſacrement & le ſainct
huylle/mais pmierement il confeſſe cōbien q̄lle fut ſans
peche/lors apꝛes labſolution il luy donna la cōmunion du coꝛps d⁹

ieſus/puis il liſt leuāgile deſſus ſon chief/ & la cōmanda a dieu. To⁹ les aſſiſtens requirent au prestre quil priaſt dieu pour elle/ilz retourneret tous en leurs maiſons ſecretemēt pour la craicte quilz auoyēt des payēs/les dames demourerēt enſemble en le⁹ logis treſdolente. Et principallemēt Marie ſalomee & ſarrette. Le mal aggrauoit touſiours a la dame. Car elle entra en vne fieure continue laq̄lle la tourmentoit iour & nuyct & nauoit nul repos. Quant elle cōgneuſt quelle ſtroit a la mort elle ſe fit eſtandre ſur la terre toute veſtue/car elle vouloit mourir deuotemēt enuers ſon ſaulueur & redēpte⁹ ieſuchriſt. Auec ꝑs delle eſtoit ſa ſeur & Sarrette. Leur hoſteſſe leur apporta de la chā delle/& marie iacobee tēdit les mais vers le chief/puis diſt ſon vrai: ſon a noſtre ſeigneur ieſuchriſt diſant ainſi. Jeſus glorieux doulx & piteable qui voulus naiſtre de ma ſeur vierge & pucelle. Puis tu fus eſpace de trēte ans du plus parmy la terre de iudee: tu mourus en la croix/puis le dimēche tu reſuſcitas tu te apparus aꝑs a no⁹ & baiſas mes tes piēz: puis alla ſmes annoncer aux apoſtres ta ſaincte reſurrection. Pourtāt doulx neueu te requiers q̄ tu ayes pitie de moy. Je te recōmande mō ame/parcōme moy mes meffaictz & vueilles garder de mal Joſeph le iuſte qui eſt encore au monde. Pzēs en garde ma ſeur/& ſarrette noſtre chāberiere/& vueille rēdre a mō hoſteſſe les biēs quelle nous a faictz/& luy donne paradis a la fin. Aultre choſe ne te requiers ſinon quil te plaiſe pzendre mon Ame en tes mains/et en ce ce diſant elle baiſa ſes mains/car elle eſtoit laſſe de les tenir ſi longuement en hault.

¶ Cōmēt la bōne dame marie iacobee pzint cōgie de ſa ſeur marie ſalomee de ſarrette ſa ſeruante/& de eur ſon hoſteſſe & le trāſt hūblemēt q̄ on luy fit ſa ſepulture. Cha. clxj.

En contēplatiō demoura ceſte bōne dame/puis ſe leua & ſe miſt a genoulx en priant dieu/elle eut vne viſiō angelicque qui la confoꝛta/alors elle fut biē laſſee & ſe recoucha & ſe tourna deuers ſa ſeur laquelle ſouſpiroit & luy diſt. A dieu ma ſeur pour dieu mettez voſtre cue⁹ en paix & priez dieu pour moy. Je ſuis ioyeuſe de ce q̄ iay receu mes ſacremēs/mais ie vo⁹ pzie q̄ vo⁹ vueillez peſer de ma ſepulture le plus hōneſtement que vo⁹ pourrez. Quāt vo⁹ verrez ichā voſtre

filz vo⁹ le ſaluerez de par moy/nonobſtãt ie ne ſcay ſi vo⁹ le verrez ia mais las ie croy q̃ nõ/car vo⁹ eſtes deſia agee/q̃ biẽnẽt les malabiees plus toſt q̃ on ne pẽſe/parquoy ie vo⁹ vouldroye bie pzier q̃ ſi vo⁹ mouriez en ce pays q̃ voſtre cozps ſoit enſepueluy q̃ enterre le plus pzes du mien q̃l ſera poſſible. Adonc la bõne dame luy reſpondit. Certes ſeur ien ſuis contente ſe ie meurs en ceſte ville. Puis elle diſt a leur chãberiere ſarrette doulcemẽt. A dieu ſarrette ma doulce amye ſoyez ſongneuſe de ma ſeur/dieu vous rẽde voz bõs ſeruices/ie ne vous puis aultremẽt ſatiſfaire/mais ieſuchriſt ſatiſfera tout q̃ vous recompẽſera/elle fut adonc ſi marrye q̃lle ne peult reſpondre/mais elle diſt en ſon cueur. A dieu ma dame dieu vueille receuoir voſtre ame q̃ me donner grace q̃ ie la voye en paradis. Puis la bõne dame diſt a ſon hoſteſſe. A dieu dame ie pzie a ieſuchriſt quil vous vueille rẽdre les biẽs lieſ q̃lz vous no⁹ auez faictz. Vecy ma ſeur que ie vous recommãde doulcemẽt en vo⁹ pzãt q̃ vous layez touſiours en voſtre grace. Ie vo⁹ ſupplie pareillemẽt au nom de dieu q̃ vous pẽſez de ma ſepulture. Alozs la bonne hoſteſſe reſpondit. A dieu ſoyez ma doulce amye Ieſuchriſt vueille conduyre voſtre ame en la gloire eternelle. No⁹ pẽſerõs de vo⁹ ſeure ſepulture q̃ ſerons le miculx q̃ no⁹ pourrõs q̃ de vo⁹ auſſi.

¶ Cõmẽt marie iacobee appella la vierge marie en la fin quãt elle mouroit/q̃ vne voix luy reſpõdit. Cha.clxij.

Pleurez regretz faiſoit la bõne dame laquelle ſe leue q̃ ſe miſt a genoulx pziant a Ieſuchriſt q̃l eut pitie de lle. Et encozes auoit elle grãs regretz a la vierge marie/puis elle ſe pzit a dire. O vierge imperiale vous pozraſtes virginalemẽt q̃ enfãtaſtes le fruict de vie. Treſdoulce dame ayez mõ ame en garde/q̃ quant elle partira de mon cozps ſe courez la affin que lennemy ny ait puiſſance et ne la puiſſe gretter. Enuoyez y ſainct gabriel pour la pozter en paradis/ vous le me promiſtes au partir de ce ciecle/ q̃ que grãde ayde nous feriez q̃ que lers les diables no⁹ deffendrice. Helas ie ſuis voſtre ſeur q̃ voſtre amye. Ie recõmande mon ame en voſtre garde recepuez la/ie me donne a vous/conſoltez moy doulce ſeur/q̃ a ceſte heure ayez pitie de moy q̃ de mõ ame. Alozs fut quye vne voix du ciel/et ſil euſſent

eſte cēt perſognes ilz euſſent biē ouye/ & dit ceſte Voix. Ne Vo⁹ doubtez marie/car Vous ſerez auec no⁹ en paradis/ & aurez la ioye de la grāt Vie:parburable/ & y ſerez a tamais/et ſembla a la dame quelle auoit Veu Jeſnchriſt.

¶ Cōmēt marie iacobe treſpaſſa/ & des regretz q̄ faiſoit la bonne dame a ſa mozt. ¶ Cha.clxviij.

En ſouſpirāt Marie ſalome la regarda piteuſemēt puis la pzint & la miſt au lict. Et quant elle fut couchee elle regarda ſa ſe² & luy dit tout bas. Adieu ma ſeur/car ie mē Voys:pziez dieu pour moy/ & elle luy reſpondit. Adieu ma ſeur/leql p ſa grace Vo⁹ Vueille mettre en la gloire auec ma ſeur Marie. Et en ce diſant. Marie iacobe enclina la teſte en rēdant lame tout doulcemēt & ſembloit quelle dozmiſt/lozs y auoit biē mille anges qui a grāt ioye empozterēt ſon ame en paradis a la dextre de Jeſuchriſt & fut honnozablemēt courōnee. Marie ſalome luy ferma les yeulx & la bouche en plourant & pziāt dieu deuotemēt q̄lle peuſt auoir repoz en la gloire eternelle. Marie iacobe que aulcūs appellent cleophee treſpaſſa le moys de may le vingt cinqueſme iour. Je ne ſcay pas vrayemēt q̄lle eage elle auoit quāt elle mouruſt/pquoy ie nē mettray riens par eſcript. Marie Salome faiſoit grans regretz/gemiſſemēs & pleurs/a cauſe de la mozt de ſa ſeur & a cauſe pzincipallemēt quelle luy auoit tenu cōpaignie a paſſee la mer/ & diſoit. Helas oz doys ie biē auoit maintenāt le cueur doulent quāt ie Voy icy ma ſeur treſpaſſee/ las pour moy elle paſſa la mer. Elle vint auec moy en ce pays pour q̄rir moy filz iehan/elle a ſouffert auec moy grāt trauail/elle ma touſiours reconfoztee. Helas que feray ie deſozmais/ne q̄lle part doys ie aller quāt iay perdu ma compaignie. Helas doulce ſeur pourquoy ne tu mozte deuant moy/ie euſſe mieulx ayme mourir la pzemiere/car certes ie ne puis plus viure/las que ie ſuis en grant deſtreſſe/ſouuerain dieu Vueilles moy alleger par Voſtre grace et benigne miſericoz de/oſtez moy tantoſt de ce mōde.

¶ Comment on pozta le cozps de marie Jacobe en ſepulture moult honnozablement. ¶ Cha.clxviij.

Digitized by Google

Retourner eſt le preſtre en la maiſon de la bõne hoſteſſe auec les chreſtiẽs leql reconforta la dame doulcemẽt puis il demãda ou on mettroit le corps en ſepulture. Il ne auoyent point de cymetiere/q̃ nẽ euſſent ſceu faire. Et daultre part ilz ne vouloyent pas q̃lle fuſt miſe au lieu ou on mettoit les payẽs/auſſi ne leuſſent ilz pas ſouffert/car ce neſtoit pas leur plaiſir. Auſſi neſtoit ce pas choſe raiſonnable q̃ le corps dune chreſtienne ſi noble q̃ digne fuſt myſ au ſepulcre des payens q̃ meſcreans/q̃ pour ceſte cauſe ilz ſe cõſeillerent a leur hoſteſſe laquelle ne ſcauoit quel conſeil elle deuoit donner ſinõ quelle diſt. Dire vay vne piece de terre laquelle eſt a moy/q̃ eſt a liſſue de la ville/nous y ferõs vng monumẽt q̃ y mettrõs le corps de la bonne dame. Et de loppinĩõ de chaſcũ il fut cõcluõ q̃ ſepulture y ſeroit faicte en ceſte terre/q̃ auſſi fut prinſe la cõcluſion q̃ on luy porteroit ſecretemẽt pour la craincte des payẽs. On fiſt faire la foſſe au chãp de lhoſteſſe pour mettre le corps de Marie iacobe en ſepulture dedans vng coffre ſãs faire bruyt/mais le plus ſecretemẽt quõ pourroit le mettre dedãs la foſſe. Elle fut lauee et puis reueſtue. Toutes ces choſes faictes on miſt dedans vng epytaphe eſcript de ſa main diſant ainſi. Cy giſt Marie iacobee/aultremẽt dicte cleophee. Et Alphee eut ſon pere nom. Ainſi elle auoit deux ſurnõs. Seur de la mere de ieſuchriſt. Cõme il appert par ceſt eſcript. Ainſi fut la bõne dame miſe en ſepulture au champ de ſon hoſteſſe ſi ſecretemẽt q̃ les payẽs ne ſcauoyẽt pas riẽs de leur cas. Apres ces choſes le preſtre ſe diſpoſa pour dire la meſſe/q̃ quant tous les chreſtiẽs q̃ les bonnes dames furẽt to⁹ aſſemblez le preſtre commẽca a dire ſa meſſe treſdeuotemẽt q̃ marie ſalome plouroit q̃ gemiſſoit la mort de ſa ſeur/pẽſez q̃ Sarrette ney faiſoit gaires moins q̃ pareillemẽt faiſoit leur bonne hoſteſſe. Si grant bruit faiſoit la dame q̃ les chreſtiẽs ſe prindrẽt a plourer tellemẽt quõ ne les pouoit appaiſer. Et apres q̃ la meſſe fut dicte deuãt le corps on le porta en terre ſecrettemẽt en grãt craincte des payẽs/puis ilz ſen retournerẽt en la maiſon de lhoſteſſe/puis chaſcun retourna en ſon logis.

Cõmẽt marie ſalome mere de ſainct iehã leuãgeliſte ſe maintint apres la mort de ſa ſeur marie iacobe/q̃ des pleurs regretz

Digitized by Google

Ensuyuẽt les regretz cõplainctes ¶ lamẽtatiõs q̃ faisoit marie salome ¶ sarrette apꝛs la mozt de sa seur marie iacobe disant ainsi. Helas ieshus que doys ie mainte nãt faire quãt ie suis demouree seulle en ce pays estrãgiere sans auoir nulle congnoissance/pluist a dieu mõ createur q̃ ie fusse auec mes deux seurs en la gloire de paradis: affin q̃ ma doulce fust fallie. Je ne scay las q̃ ie dois faire: ou se ie doys demourer icy/ou se ie mẽ doys aller/las ie suis encoze bien lasse ¶ triste pour mẽ aller: ie ne scay se iamais ie partiray. Jesus mon bueille conseiller. Las mon doulx filz Jehan pour vo⁹ lay grãt douleur au cueur pour cuider veoir vostre personne/¶ ne vous ay pas veu ne ma seur/mais est la bõne dame mozte en estrange pays dont lay le cueur triste ¶ marry. Jay besoing ¶ vis encoze en esperãce de vo⁹ veoir/mais las ie ne scay se ie y pourray aller. Dieu en face son vouloir/ie mey veulx plus auoir de desplaisance ie mey metz au vouloir de dieu ¶ en sa garde/car ie me sens moult affoiblie du grant ¶ long chemin las que lay faict/¶ certes se cest le plaisir de nostre bonne hostesse ie me reposeray ceãs encozes vng petit/puis mẽ iray a la voulente de dieu/ou ie demourray et son vouloir en soit faict. Sarrette la reconforta moult le mieulx q̃lle pouoit ¶ aussi faisoit son hostesse quil luy prioit q̃lle ne partist point de lhostel ¶ q̃lle luy feroit tous les biẽs q̃lle pourroit. Et elle luy respondit Dame eue moy hostesse ¶ mamye dieu vo⁹ le vueille rẽdre ie mẽ cuydoye aller/mais las ie ne puis ie demourray dõt auec vous puis q̃l vous plaist dieu vo⁹ vueille rẽdre les biẽs q̃ vo⁹ nous faictes. Et lhostesse luy dist. Certes dame vostre demeure me plaist tresbiẽ ¶ en suis biẽ ioyeuse ¶ me faictes vng tresgrãt plaisir Ainsi appisa marie salomee ¶ demoura auec son hostesse ¶ sarrette luy tint tousiours compaignie. En ce tẽps la bõne dame estoit tousiours malade mais quelque maladie ãlle eust elle aymoit ¶ seruoit deuotemẽt dieu le createur. Souuẽt luy prioit q̃l la voulsist prẽdre se cestoit son plaisir car contre son plaisir elle ne vouloit nullemẽt aller. Ainsi fut elle par long temps prians ozdinairement dieu le createur. Et tant continua son ozaison que iesuchrist lentẽdit ¶ exaulsa sa priere ¶ luy annõca la mozt tempozelle. La bõne dame nonobstãt estoit tousiours

en oraisons & prieres & aulcunesfoys parloit a son hostesse de la vierge marie & de Jesuchrist de sa passiun & de sa mort des beaulx fermõs quilz auoit faictz & comment il mõta es cieulx et apres ressuscita & alla es Enfers & mena Adam & Abraham & les aultres patriarches & Prophetes en Paradis.

¶ Comment marie Salomee cheut en une grande maladie & comment son hostesse la pensa & fut reconfortee de aulcunes chrestiẽs q̃ estoyẽt a Berulante. Cpap.clxbij.

Lit en lhystoire que saincte marie salomee estoit tousiours en prieres: treusnes: et afflictiõs lesquelles choses elle se cõsoloit. Le sainct prestre la visitoit cõme il auoit faict sa seur & disoit souuẽt sa messe deuãt elle et son hostesse. Elle fut despuis le moys de may iusques en octobre en sante car en Octobre une maladie la print moult fort dont elle appella sarrette & luy dist doulce amye ie suis bien malade ie vous prie faictes le scauoir au prestre/car ie vouldroye auoir mes sacremẽs. Et sarrette en plourãt luy dist. Certes dame ie y voys hastiuemẽt: mais il vous fault vng peu reposer. Lors elle se partit & alla vers lhostesse & luy dist q̃ sa maistresse estoit malade et quelle luy enuoyoit querre le prebstre. Adoc lhostesse y alla pour la veoir et visiter. Sarrette se alla vers le prestre lequel vint incõtinẽt: car il auoit grãt amour en la dame: & la vouloit seruir cõme il auoit faict sa seur. Quãt il entra en la maison il trouua lhostesse laquelle le mena a la dame accõpaigne de plusieurs chrestiens: & quãt la dame le veit elle en fut tresioyeuse: & luy dist. Plaise vous me dõner mes sacremẽs cõme vous festes a ma seur: & vous prie que ie soye ensepuelie auec son corps. Le prestre luy octroya/& puis luy bailla le precieulx corps de Jesuchrist & la saincte extreme vnctiõ: & elle le remercia & toute la cõpaignie aussi chascun se partist: & sarrette & lhostesse la reconforterẽt le mieulx quelles peurẽt.

¶ Cõment marie salome fist son oraison a nostre seigneur quãt elle estoit malade iusques a la mort. Cha.clxbij.

Dus trouuõs en lhystoire que quant marie salomee sentist lheure de son trespas elle fit sa priere a nostre seigneur les mains ioinctes & les yeulx vers le ciel disant ainsi. O pe

eternel createur du Ciel & de la Terre qui creastes toutes choses/ par le peche de adam fustes tous en voye de dampnatiõ/mais vo⁹ auez deux filles lesquelles nous sont tres vtiles/cestassauoir miseracorde/& amour/leur cousine est pitie/& leur voisine verite. Pere eternel aussi vrayement que ie croys q̃ vous auez receu mort & passiõ po⁹ vos pechez/vueillez auoir pitie & misericorde de moy: receuez mõ ame en vostre gloire/& vueillez auoir mõ filz iehan en vostre garde/ie croy bien q̃ ie ne le verray iamais. O dame seur saincte marie ie vous requiers quil vous plaise de me enuoyer sainct gabriel/sainct michiel/& sainct raphael/pour me reconforter & porter mõ ame auec vous en la gloire eternelle. Ihesuchrist ie vous requiers vng dõ/cest que to⁹ ceulx qui auront memoire de moy & de ma seur marie iacobee ayẽt grace & pardõ de tous pechez/& quilz ne voyẽt iamais lennemy & quil puisset auoir la gloire de paradis/& vueillez deffendre de mal eulx & leurs amis & accroistre leurs biẽs. Quant la dame eut finee son oratson vint vne voix laquelle luy dist. Marie n'ayez point de doubtãce/car vostre lieu est faict en paradis ou vos deux seurs vous attendẽt. Et sachez q̃ Ihesus vous mande quil fera grace a tous ceulx qui vous prieront & requeront deuotemẽt/& ne leur fera lennemy nulle greuance/& ceulx qui le requeront deuotemẽt & en vos nõs feront prieres quãt la femme enfantera elle sera deliuree & ne perira point son fruict.

Cõment marie salomee print congie de son hostesse & de sarrette/& puis elle trespassa & rendit lame a dieu. Cha. cxxxiij.

Nous lisons que quant la dame entendit la voix elle regarda sarrette & son hostesse/& dist Sarrette. Sachez chere amye que le mal moult me presse/car ie fineray tãtost ma vie: vo⁹ auez tresbien seruie & mes deux seurs pareillemẽt & iamais ne nous voulustes laisser ie ne vous scauroye payer/mais dieu le vo⁹ vueille rendre: & me vueillez pardõner/ie prie a mes deux seurs quelles ne vous oublient pas/ie prie aussi a nostre hostesse quelle vous soit bõne amye/& elle la regarda/& dist. Chiere hostesse ie

Maries.

vous mercye de voz biēs ie suchrist les vo⁹ vueille rēdre a lame en son paradis. Je vous prie au nom de ie sus que vous ayez pour recommā dee nostre chamberiere sarrette laquelle no⁹ a long temps seruies. Je recommande a dieu le createur mō corps & mō ame/& en ce disant elle se sommeilla. Quant elle fut resueillee elle se mist sur la terre dessus vne haire plaine de cendres. Et quant elle eut vng peu este elle se repo sa/puis elle dist leuāt les mains en hault vers le ciel. O pere omnipotēt ie rēs mon ame en voz mains vo⁹ auez rachepte mō ame vueillez la mettre en la gloire de paradis. Ainsi que la dame faisoit sa priere le ptre & les chrestiēs vindrēt vers elle. Et quant ilz la veirēt en tel estat ilz furēt moult doulens/& comme ilz estoyēt a lentour de la dame ilz descēdit vne grant clarte en la chābre & vne odeur souefue & tres odorāte/dont chascun se esiouyst merueilleusemēt. Marie salome fit semblant de dormir/puis elle dit. A dieu soyez mes bōs amys ie vo⁹ prie seruez tousiours ie suchrist/puis elle fist le signe de la croix en grāt deuotion/& en se tournant daultre part elle rendit lame a ie suchrist. A lheure sainct michel descēdit auec vne grant compaignie dāges/& porterēt lame de la glorieuse dame en paradis en chātāt melodieusemēt.

¶ Ce fut au mois doctobre le .xxbij. iour. Ainsi cōme le tesmoigne sainct hierosme. A celle heure sarrette estoit tresdoulente & en plorāt disoit. helas ie sus & q̄ feray ie quāt mes trois maistresses mōt laissee maintenant seullete ie me trouueray biē empeschee se ie nay delles secours. Las ie me rēs en leur grace. Le prestre thosteisse & les chrestiēs la reconforterent & luy dirēt quilz ne luy faudroyent iamais/& quil faillist penser de mettre le corps de sa maistresse en terre/parquoy sarrette sappaisa.

¶ Comment marie salomee fut ensepuelie & mise en terre auec sa seur marie iacobee. Cha. clxiy.

En la maison de la bōne hosteisse estoit le corps de la sainte dame marie salomee/& sarrette luy ferma les yeulx & la bouche/puis elle fut ensepuelie cōme la coustume est de faire puis les chrestiēs la mirēt dedans vne biere/& apres quelle fust clouse on mist au chef vng escripteau ou epitaphe disāt ainsi. Cy gist marie salomee/ seur de la vierge renōmee/mere de sainct iacqs au grant tiltre. Et de

ſainct iehan leuangeliſte. ¶ Apres q̄ la meſſe fut finee on porta le corps au monumēt auec ſa ſeur cōme il auoit eſte promis. Quāt ilz furēt venus au lieu ilz deſcouurirēt laultre ſeur. Et quant la foſſe fut ouuerte ilz oſterēt le couuercle po⁷ mettre les deux ſeurs enſemble tout en vng ſepulture. A lheure que le ſepulchre fut ouuert il ſaillit ſi grāt odeur que tous ceulx qui le ſentirēt cuydoyēt eſtre en paradis/ilz ne ſcauoyēt ſe ilz les deuoyēt mettre lune contre laultre ou deſſus/parquoy ilz requirēt a ieſuchriſt qui luy pleuſt de les conſeiller commēt ilz en deuoyēt faire. Et ainſi quilz vouloyēt mettre marie ſalomee au ſepulchre marie iacobee qui eſtoit dedans morte ſe retourna q̄ luy fiſt place/q̄ miſt le viſaige deuers ſa ſeur. Dela q̄lle choſe to⁹ les aſſeſtez furēt fort eſbays/ilz eſtoit bōa congnoiſtre q̄ reſtoit choſe miraculeuſe/q̄ auſſi que ieſuchriſt de ſa bonne grace vouloit quelles fuſſent toutes deux en vne ſepulture q̄ en vng lieu cōme elles auoyēt veſcu lōg tēps enſemble. Le preſtre miſt le corps de marie ſalome dedans le ſepulcre viſaige contre viſaige le mieulx quil peult/puis il referma le ſepulcre/q̄ fit le ſigne de la croix deſſus q̄ les couurit de terre. Ainſi furēt les deux ſeurs enſepueliez enſemble. Les cheſtiēs diſoyēt a eue la bōne hoſteſſe q̄lle eſtoit biē heureuſe q̄ aymee de dieu dauoir loge deux ſi digne corps q̄ de les auoir mys en ſon champ q̄ q̄lle deuoit biē remercier dieu quant telles hoſteſſes luy eſtoyēt venues. Et long tēps parlerent de la grāde dignite les dames. Le preſtre q̄ ſa compaignie remenerēt lhoſteſſe en ſa maiſon auec ſarrette/leſquelles plouroyent touſiours. Ilz noſoyēt pas faire grāt bruit pour la craicte des payēs/car ilz ne ſe fuſſoyent q̄ mocquer des cheſtiēs.

¶ Cōment la bōne chambriere ce ſarrette fit regretz/pleurs/q̄ lamētatiōs de la mort des troys maries. Cha. cxxv.

Ainſi tenāt ſont les troys ſeurs treſpaſſees/q̄ les deux enſepueliez enſemble q̄ ſarrette quil fut leur chamberiere demoura toute doulente auec lhoſteſſe laquelle la retint treſvoulentiers/q̄ luy promiſt q̄ iamais ne luy fauldroit tant q̄lle vouldroit demourer auec elle pour lamour de ſes deux maiſtreſſes/q̄ elle luy reſpondit. Dame ie vous remercie grandemēt du biē q̄ de lhonneur q̄ vo⁹ me/pre ſentez. Et en ce diſant elle ſe print a plourer q̄ ſouſpirer pour ſes vo-

nes maistresses quelle auoit perdues. Puis elle disoit. Helas oz suis ie maintenant seullete/q̃ feray ie quãt iay perdu mes troys maistresses/lesquelles estoyẽt tant sainctes femmes/oncques ne veis plus gracieuses/elles estoyẽt tant deuotes q̃ vray exẽplaire de deuotion/oz me ont elles maintenant laissee dont ie suis bie esbahye/car ie ne scay q̃l chemin ie doye tenir. Helas ie suis de loingtain pays que feray ie. Dz voy ie bien que chascun me delaisse fors ie suchrist q̃ mon hostesse/laq̃lle de sa bõne grace me presente beaucoup de bie/dieu me vueille cõforter/q̃ tantost oster de ce mõde q̃ me mettre en ioye pardurable tant q̃ ie puisse veoir mes maistresses au royaulme de paradis. Ainsi souspiroit q̃ plouroit sarrette la mort des troys Maries/elle alloit deux ou troys foys la Sepmaine au sepulcre des deux seurs/q̃y demenoit grãt dueil/regretz/q̃ gemissemẽs/puis elle retournoit en la maison de son hostesse ou elle estoit touiours en oraisons q̃ prieres.

¶ Comment sarrette trespassa a Verulane. Cha. clxxvj.

Ainsi ensuiuant lhystoire on trouue q̃ sarrette vesquit comme dessus est dit. Depuis le trespas des troys maries en oraison q̃ abstinẽce/elle eut vne maradie a Verulane q̃ receut ses sacremẽt deuotemẽt puis elle rendist lame a dieu. Elle estoit fort vieille et auoit touiours este femme iuste et sobre car elle auoit seruy troys dames treffainctes et les auoit ensuyui en bõnes doctrines parquoy elle fut toute bonne en Jesuchrist nostre saulueur. Quant ceste femme fut trespassee les chrestiens luy firent grant hõneur car ilz lenseuelirẽt auz piedz des deux seurs/mais il ne mirẽt nulle epitaphe dedans le coffre cõme ilz firẽt auz deux seurs: mais prierẽt ie suchrist q̃l luy vousist pardõner ses pechez. Ainsi moururent en la maison de eue de la ruelle/q̃ pouõs bie croire q̃lle est auec les troys maries ses bõnes maistresses au royaulme de paradis.

¶ Cõment lacteur se excuse de ce quil ne faict pas fin a son liure. Cha. clxxvij.

Nous auõs dit et recite icy deuant lhystoire des troys maries/de leurs marys/q̃ de leurs enfas en brief/q̃ apres de leur trespassemẽt: iay parle/a la verite/ie lay faict a cause q̃ peu de gẽs scauoyẽt lhystoire aussi ie nauoye

Digitized by Google

oncques ouyr dire ne de plusieurs choses lesquelles iay icy mises en escript selon la verite. Jay pareillement escript toute la generation et racine/ et prouue la noble generation: iay toute la viure assemblee le mieulx que iay peu ailleurs de dieu iay tout translate de latin en francois. Ce que le bon dieu est chose tresdeuote a ouyr et a esmouuoir les viueurs des pecheurs a deuotion le bon ay aussi dit de la chamberiere Sarette et de sa mort. Il est temps que le face fin a mon liure mais le parleray de leur translation car la matiere est tresbelle a cause dequoy voulentiers me suis prinse de parler comme promis auoye cy deuant.

¶ Comment les deux seurs ont la reuelation de dieu et de sainct iacques le grant furent trouuees apres leur trespassement puis translates de leur sepulchre de la cite de Berulane. Chap. clxxxiij.

Seigneurs et dames vous deuez tous scauoir que vng seigneur de grant noblesse natif de prouence les conquist par sa prouesse et vaillances: car il fit dure guerre contre les payens tant quil les occist en la fason quil sensuyt. Depuis le temps que saincte eglise fut du tout entre les mains des chrestiens et que les payens ne faisoyent plus nulles persecutions aux chrestiens et apres ses persecutions les chrestiens et saincte eglise estoyent en paix et se conuertirent les payens. En Berulane auoit vng eueque homme tressainct et sans vice: il estoit venu de rome. Il aloit souuent par les eglises en ieusnes et afflictions deuotement visitant les saincts et sainctes lesquelz auoyent este martyrisez. Nul ne parloit alors des deux seurs: et nen estoit nulle memoire ne en quelle part elles estoyent ensemblies car ceulx qui les auoyent receuelles estoyent tous morts sans le reueler a nulz pour la crainte des payens mais Jesuchrist qui ne oblie iamais les siens voulut faire honneur aux deux seurs. Jesuchrist estant en la gloire eternelle dit a sainct Jacques le grant. Jacques saiches assauoir a leueque de Berulane quil mette peine de trouuer vostre mere et sa seur lesquelles sont en vng champ dedans vng coffre face a face et quelles soyent honnorablement mises en leglise et luy dictes quelles sont au champ de Sue laquelle a vescu tressainctement au monde et quil face son deuoir car le deulx quelles soyent treshonnestement ensepulturees en leglise chrestiene/ et que en ce il ny ayt faulte.

¶ Comment ſainct Jacques le grant reuela a leueſque de Berulane ou eſtoyẽt les corps des deux ſeurs ¶ luy cõmãda q̃l les trãſportaſt en legliſe. Cha: clxxiiij.

EN enſuyuant ie trouue que Jacq̃s deſcẽdit a leueſque ¶ le trouua ſommeillant en legliſe apres matines ¶ luy diſt/amy ie vo⁹ cõmãde de par Jeſus q̃ vous mettez toſt a la voye demain le matin auec voz gẽs/¶ enquerez vo⁹ ou eſt le chãp dune bonne ſaincte femme appellee eue de la ruelle legl chãp eſt pres dune roche a main dextre/vo⁹ y trouuerez vne croiſette ¶ la chauerez vous y trouuerez vng Coffre auq̃l eſt le corps de ma mere ¶ de ſa ſeur. Oſtez les corps ¶ les portez en voſtre egliſe honneſtemẽt ¶ vo⁹ en ſerez recompẽſe grandemẽt. Et ſe vo⁹ voulez ſcauoir qui ie ſuis/ſachez q̃ iay nõ iacq̃s le grant/¶ que mon corps eſt en galice/couſin germin de Jeſuchriſt/¶ pource faictes ce q̃ Dieu vous commande par moy: car ie mẽ voys en paradis. Le ſainct eueſq̃ ſe ſueilla ¶ leua la teſte ¶ il veit vne grande clarte laq̃lle ſe deſpartit/adonc ſe ſeigna en ſeſmerueillant de ce que ſainct iacq̃s le grant luy auoit dit/parquoy il loua Jeſuchriſt/puis ſapparoilla diſtemẽt ¶ manda le peuple a venir a luy/car il leur vouloit dire merueilles. Adonc chaſcũ y eſt venu ¶ le bõ eueſque leur compta toute ſa viſion cõme ſainct iacques le grant luy auoit cõmande/puis dit. Seigneurs ſil ya nulz de vous qui ſaiche ou eſt le lieu ſi le me die. Il y auoit vng hõme ancien lequel auoit ſtp vintz ans ¶ eſtoit nõme Bzabanus il ſe leua ¶ vint vers leueſq̃ ¶ luy diſt. Sire il me ſouuiẽt biẽ de ce q̃ vo⁹ dictes/car iay biẽ ſouuenãce q̃ mõ grant pere me menoit par la main quant ieſtoye ieune auec luy en ce lieu la ¶ y faiſoit ſes oraiſons ¶ preieres/mais ie ne ſcauoye lors pourquoy il le faiſoit. Il ya biẽ cẽt ans paſſe/mais encore vo⁹ y meneray biẽ. Les aſſiſtãs crierẽt a haulte voix. Allons y dõt haſtiuemẽt/¶ leueſq̃ diſt. Je vous en ſupplie humblemẽt. Incontinent ſe mirẽt en la voye treſhumblement/apres q̃ leueſque fut reueſtu ¶ les clercz ¶ ſe mirẽt a piedz nudz. Ilz firẽt les oraiſons ¶ preieres/puis ſe mirẽt en proceſſiõ pour aller au champ auq̃l Bzabanus les menoit. Quãt ilz furẽt au chãps leueſq̃ ſe print a regarder les enſeignes q̃ ſainct iacques luy auoit dit:

ceste cite: la croisette auprez de la roche/& quant il congneut les en
seignes il se seigna trois fois. Zabanus ne sauoit pas proprement le lieu quant par ymagination luy monstra la fosse. Alors leuesque dist seigneurs il est heure q̄ nous facions noz prieres & oraisons affin que dieu vueille mōstrer le propre lieu & la maniere que nous deuōs faire/ilz se agenoillerēt en priāt Dieu quil leur mōstrast le lieu: adōc vne clarte fist du ciel q̄ descendit & se tint sur le lieu ou estoiēt les corps. Adonc ilz rendirēt graces a Dieu/& leuesq̄ print vng pic & se print a descouurir la terre ou la clarte luysoit/& tost furēt cōme luy. Tant fouil lierēt quilz trouuerēt la sepulture des deux seurs & leuesq̄ la descouurit & trouuerēt les maries face a face toutes entieres cōme se elles se elles y auoiēt este mises le tout & furēt trouuez les epitaphes/& escripteaulx q̄ on y auoit mis. A lheure q̄ le cossre fut ouuert il fut sentu tel le odeur & merueilles: tant q̄ au mōde nest chose plus odorante/dont les chrestiēs louerēt ie suchrist disant q̄ les saincts corps deuoyēt bien estre mis en leglise/leuesq̄ dist. Vo⁹ dictes verite leuons les donc/car cest le vouloir de Jesuchrist.

¶ Cōment les saincts corps des deux Maries furēt leuez hors de la terre & portez en leglise. Cha. clxxvii.

Incontinent furent tous les assistēs resiouys quant ilz congneurēt les corps saincts et leuesq̄ se print a leuer le cossre a deux mains & les aultres auec luy tant quil fut hors de terre/& ne leur pesoit quasi riēs tant le leuerēt legierement/car Dieu y mist sa grace/la clarte y estoit trousiours iusques a ce q̄ les eurēt sur terre/mais la grāt odeur ne se partit point/ains se espādit par tout/plusieurs emporterēt de la terre ou les corps estoyēt ensepuelis & la gardērent pour relicque/quāt la fosse fut rēplie leuesq̄ & le clergie emporterēt le corps haultemēt en la cite & le peuple apres chantāt Laudate nomen domini. Les gēs de la ville vindrēt au deuāt pour la cause de la grāt odeur quilz sentoyēt & aussi pour le chant quil entendoiēt/on sonna les Cloches par toute la ville/chascun couroit pour veoir les corps des Dames/& quāt ilz furēt a leglise ilz mirēt la biere sur lautel tāt q̄ la messe fut chantee. On donna plusieurs riches draps pour couurir le cossre. Apres la messe leuesque ouurit le cossre tāt q̄ chascun les veit & sen-

lieu moult grãt & odozãt flair. Puis il leur fit les escriptaux q'ilz auoyẽt dedans le coffre/parquoy on congneut les dames q'chascun y auoit sa fay. ¶ Le translateur. Je me esbahys cõment le lieu nest a pzesent mieulx visite/cest vng pelerinage de grant deuotiõ trop seurement renõme autãt ou plus q' lieu q' soit sur la terre/car les dames estoient tantes de nostre seigneur Jesuchzist qui estrecreut de toutes choses/ & q' a voulu mourir en croix pour nous rachepter des peines infernales. Certes celluy est bien heureux qui peult veoir si dignes & pelerins corps & faire visitatiõ au lieu ou ilz reposent. Las les francoys sont bien eureux dauoir si dignes corps cõme ces deux seurs & saincte anne/sainct longis pz Lyõ la magdalaine/sainct Lazare/saincte marthe/sainct maximin/& daulcres q' estoyẽt a la passion.

¶ Cõment plusieurs miracles furẽt faictz en leglise. Cha. cl. xxv.

Grant odeur fut sentue en leglise dont le peuple loua Jesuchzist. Dieu voulut monstrer grans miracles/car on vett adõc entrer dedãs leglise malades/meseaulx/sours/aueugles: manchetz/demoniacles/contrefaictz & bossus/mais nul ny fut quilne retournast sain & gary de tous membres/les nouuelles en furẽt par tout tãt que malades y vindrent de toutes pars. La solennite dura en la ville .vii. iours/les habitans de la cite mirẽt grãt peine a garder les corps/on fit vng vaisseau pour mettre les corps/puis firent nouueaulx escriptz faisant mention de linuention & des miracles/& mirent les corps dedans & fermerent le coffre/& puis le mirent pres de lautel en vng fort lieu secretemẽt & fut couuert dung riche drap rouge. Leuesque prescha apres ces choses & le annõca la vie des deux seurs & ordonna q' tous les ans chascun feroit la feste puis il donna a chascun la benediction dequoy chascun loua dieu le createur. Je vo⁹ ay promis parler du lieu ou a pzesent sont les corps des deux martirs: laquelle chose ie pretẽs faire en ce chapitre. Cestassauoir si aulcuns veullent scauoir ou sont a pzesent les corps des dames ilz sont en prouẽce a trois lieues pres de saict giles/en vne chappelle tresdeuote & belle ilz sont gardez de plusieurs religieux/chanoines regulliers en la mer en vne roche/laquelle mer ne leur faict nulle greuance ne dommaige/& est

le lieu appelle les deux maries de la mer: iamais ne furēt parties dē-semble. Je vous diray cōmēt elles y furēt translatees. Jamais ie ne fus au lieu nonobstāt q̄ ie fus a deux lieues pres ie mē suis despute repēty, mais ay voulsoir dy aller vne foys s'il plaist a ie suchrist lequel mē vueille donner la grace.

¶ Comment les corps des deux seurs furēt acquis par vng pe-lerin de prouuēce leq̄l estoit cheualier. cha. clxxxiij.

Ous trouuōs es cronicqs q̄ en prouēce auoit vng sei-gneur le plus grant du pays leq̄l estoit vaillant cheua lier/il ne demandoit pas le ieu de tables/de cartes/ne de dez/mais dieu seruir/q̄ estoit homme vertueux. Ce ſtuy cheualier auoit deuotiō daller visiter le sainct se-pulcre de ie suchrist q̄ de nappozter des reliqs ſi plaisoit dieu/il print grāt nombre de gēs q̄ se mist en la voye pour faire son pe-lerinaige. Il vint a marseille/puis entra en mer en la garde de ie su-christ/q̄ tant chemina quil vint au lieu on il visita le sainct sepulcre q̄ le lieu ou ie suchrist monta aux cieulx q̄ tous les saincts lieux il visi-ta deuotemēt. Quant il eut tout visite il passa la mer q̄ vint a rōme q̄ visita tous les corps saincts/q̄ senquist de la terre saincte au sainct pe re/lequel luy en dist choses tres especiales/puis il print congie de luy aps quil luy eust donne sa benediction. Puis il se en vint en son logis: q̄ senquist de tous les saincts qui estoyēt entour cestuy pays. Son hoste luy dist. Il vous fault aller a verulane en champaigne vers rōmā-nie auq̄l lieu sōt les corps des deux dames de ie suchrist seurs de la vier-ge marie/auq̄l lieu se font plusieurs miracles cōme iay ouy dire. Le cheualier fut moult ioyeulx q̄ en mercya ie suchrist nostre redēpteur/ q̄ le matin se print a cheminer q̄ aller a la messe. Aps la messe il partist de rōme tresioyeulx q̄ tant chemina quil arriua a verulane q̄ se logea luy q̄ ses gēs/auquel lieu ilz furent honnestemēt receuz. A verulane auoit adone vne grant guerre/car les sarrazins leur faisoyēt grādes molestations par mer dāt q̄ la ville estoit diminuee par eulx q̄ ny pou uoyēt resister/mais ilz auoyēt tresfues lesq̄lles deuoient saillir de briefz: q̄ les habitans de la ville les craignoyent car il auoyent peu dargent q̄ bailloyēt grans gaiges a leurs souldars. Le cheualier se en alla tout droict a leglise ou il ouyt la messe deuotemēt q̄ tout loffice puis il sen-

quist des deux corps saincts des marices a ceulx q̄ les auoyēt eu gar
de lesq̄lz tresboulentiers luy mōstrerēt les corps saictz des bōnes da
mes. Ces nobles corps saincts estoyent ia mis en oubly/car le lieu
auoit aultresfoys este destruict/parquoy ceulx q̄ y retournerēt ne y fi
rēt pas leur deuoir/car ilz les tindrent cōme a nō chaloir/a cause de-
quoy il me semble q̄ croys fermemēt q̄ cestoit la cause principale q̄ to⁹
maulx benoyēt en la cite/parquoy le cheualier pēsa en soymesmes q̄
sil pouoit il les emporteroit en son pays de Prouuence/il se mist a ge-
noulx deuant les corps saincts auec toute sa cōpaignie q̄ fist sa prie-
re deuotemēt. Au departir fist son offrāde/q̄ fut plusieurs tours en la
ville visitāt les corps saincts. Et estoit touſiours au seruice de leglise.

¶ Comment les sarrazins vindrēt assaillir Berulane/q̄ cōmēt
le cheualier q̄ ses gēs cōbatirēt cōtre eulx. Cha. xlvj.

En ceste eglise le cheualier seruoit les sain-
ctes relicqes q̄ corps saictz faisant prieres q̄
oraisōs. Si aduint que les trefues furēt passees q̄
les sarrazins reuindrēt deuant la ville. Si y auoit
vng cheualier nōme Regnier leq̄l estoit capitai
ne de larmee leq̄l de secōdoit de son hostel q̄ le [illegible]
querre par la ville p les logis sil y auoit nulz sou
doyers auēturiers/ou aultres gēs de guerre q̄ on
baillerott bone gaiges/bonnes armeures/q̄ bons
cheuaulx pour aller cōtre les sarrazins q̄ q̄ chascū seroit tresbien paye
si bīē quon sen pourra louer. Quant le pelerin ouyt les nouuelles il
fut moult ioyeulx/car il ne desyroit q̄ combatre cōtre les sarrazins
q̄ aussi ne faisoyēt ses gēs. Le messaguer retourna a son maistre et luy
nonca quil y auoit vng cheualier en la ville leq̄l sembloit estre tressai-
ge/q̄ auoit douze compaignons q̄ estoyēt tous deliberez de luy ayder
mais q̄ on leurs bailliast armes escus lances q̄ cheuaulx. Le capitai
ne en fut moult ioyeulx q̄ en loua Jesuchrist/lors les fist venir deuāt
luy q̄ quant il les vit il fit la reuerēce au cheua lier/q̄ luy demāda q̄l
venoit faire en ceste terre/q̄ de q̄l pays il estoit/q̄ le cheualier luy respō
dit. Je suis de prouēce/q̄ suis pelerin/nous sommes gēs pour porter
harneys contre les sarrazins parquoy se vo⁹ auez affaire de no⁹ bat
lez no⁹ en aultruns q̄ no⁹ batatilerons contre vos ennemys. Le ca pi-

taine les remercya/le matin les payēs les vindrēt assaillir & mandē-
rēt au capitaine quil saillist hors/leql fit tantost leuer les bannieres
& sonner les trompettes ordonna ses batailles il manda le cheualier
pour aller vers luy/mais il ouyt premier messe & se recōmanda aux
deux seurs/& puis vint vers le capitaine son enseigne deuant luy et
ses gēs deux a deux. Le capitaine ordonna sa bataille puis il dist au
cheualier. Sire dictes moy sil vous plaist ou vous voulez estre en ba-
taille/& il respondit. Sire pardonnez moy se cest vostre plaisir/no⁹ se-
rons les premiers/le capitaine luy accorda & luy bailla des gēs iusq̄s
a mille combatans/puis ordonna la reste de larmee. Ilz se mirent
en ordonnance en la garde de Dieu: puis partirēt secretemēt hors de
la ville. Le cheualier partit le pmier la lance en larrest & les aultres
apres/tant cheminerent quilz vindrent au champ ou les sarra-
zins les attendoyent.

¶ Commēt le cheualier & sa compaignie auec ceulx de verula
ne gaigna le champ & vinquint les serrazins. ¶ Cha. clxxxix.

Dus les chrestiēs arriuerēt au chāp de bataille priāt
Jesuchrist quil leur voulsist ayder/affin quilz dechas
sassent les sarrazins de leur terre. Le cheualier passa
deuant auec ses gēs & vindrēt contre les payēs/lesqlz
iurayēt mahon leur dieu quilz creueroyēt les yeulx a
nostre dieu/de toutes pars sonnerēt trompettes. Les cre
stiēs picqrēt leurs cheuaulx contre leurs ennemys & la se rencontrerēt
moult fieremēt/les sarrazins crioyēt mahō/& les chrestiēs saict geor
ge/tant se batirēt q̄ on eust veu sarrazins trebucher par terre de tou-
tes pars/Lamiral des payēs estoit vng hōme tres vaillant/tant q̄
on ne scauoit trouuer plus robuste ne plus fort. Il auoit nom le duc
Oraffier/il se approcha la lance au poing & demanda la touste aux
crestiēs. Le cheualier leql estoit premier print sa lāce & son escu & se pre
senta deuant luy tellemēt quilz se batirēt de si grans coupz de lan-
ce quilz perdirēt leurs escus/leurs lances furēt tronsonnees & cheu-
rēt tous deux par terre/& estoyēt to⁹ estourdis/mais chauscun se leua
sur piedz & se assaillirēt tresapmēt & se fussent dōmaigez/mais on les
despartit. Adonc la grant bataille recommēca la eussiez veu grāt nō-
bre de sarrazins par terre. Le cheualier se portoit moult viē & nespara-

gnoit nul payē / ſes compaignōs le remonterēt treſbiē / puis ſe mirent en la bataille cōme loupz affamez. Les ſarrazins ſe deffendoyēt treſ bailammēt / mais ce neſtoit riēs au regard des chreſtiēs. Laāmiral ſe geeta ſur les chreſtiēs & fit au derriere ſur le capitaine regnier & fai ſoit grās deſroys aux creſtiēs & frappa le capitaine ſi fieremēt de ſon eſpee ſeur le heaulme q̄ du cop ſe pasma / & quaſi cheut de ſon cheual / les chreſtiēs eſtoiēt bien deſconfortez car il euſt ceſte paine ſe la cheuſ lier neſt ſurvenu. Lors la bataille renouuella tant q̄ les chreſtiēs oc cirēt pluſieurs ſarrazins / & laāmiral ſe cōbatoit cōtre le capitaine le gl ſe deffendoit tres bailammēt / nonobſtant que laāmiral fut plus fort q̄ le capitaine. Ceſtuy Admiral vint a Regnier & luy bailla vng grant coup deſpee / & le cheualier le aſſaillit treſpuiſſammēt: mais laā miral hauſſa ſon eſpee & cuyda trancher le chef au capitaine / mais il recula & le coup cheut & trēcha la teſte du cheual / parquoy le dict capi taine cheut par terre & leuſtaue laāmiral: mais le cheualier ſeſcria a haulte voix diſant. Payen tu ne lauras pas ainſi biens a moy / car ie te deffie / il laiſſa le capitaine & vint au cheualier & il luy bailla tel coup de eſper quil luy eſtonna toute la teſte. Quant le cheualier ſe ſentit frappe il vint vers laāmiral & leua eſpee a deux mains & ſe af ficha ſur les eſtriers tout debout & le frappa de ſi grant force quil trā cha le heaulme & la coiffe dacier & luy fendit la teſte iuſques au yeulx & cheut laāmiral mort par terre. Adonc le cheualier cria ſainct Geor ge ſur les ſarrazins / & prit le cheual de laāmiral & le bailla a vng he rault leql le mena au capitaine.

¶ Cōment apres q̄ le cheualier eut occis laāmiral / la bataille fut par luy gaignee. Cha. clxxv.

Gouuernemēt ſe deffendoiēt les chreſtiens & ſe portē rēt ſi bailliāmēt q̄ merueilles car les ſarrazins auoyēt la perdu leur chief car ilz recōmēcerēt la bataille treſ cruelle le cheualier ſe eſmouchoit ſi bailliāmēt q̄ tout ce quil trouuoit deuāt luy mettoit a fin. Les aultres auſſi ſe portoyēt tres baillians tellement q̄ les payēs ne pouoyēt plus reſiſter. Le chāp eſtoit tout taint du ſang des corps. Le capitaine faiſoit merueilles de mettre ſarrazins a mort mais ſur to⁹ le cheualier eſtoit craint. Quāt les ſarrazins veirent q̄ leurs gēs

eſtoyent les plus foibles ilz diſoyēt les vngz aux aultres il nous
fault fuyr ou no⁹ mourrõs tous car ceſtuy cheualier francoys nous
deſtruict. Les payens q ſarrazins ſe mirent en fuitte q les chrẽſtiens
apres tellement que pluſieurs furent occis en fuyant. Le cheualier
courut apres q les print en vng deſtroict dung couſte q le capitaine de
laultre. Quant les payens les veirẽt ilz getterent leurs armes par
terre pour eſtre plus legiers a courir mais les chrẽſtiens les occirẽt
tous tans q oncqs nul neſchapa. Ainſi fut regnier vẽge q vengiee de
liuree des ſarrazins dont les chrẽſtiẽs furẽt moult ioyeulx. Les chre
ſtiẽs gaignerẽt tous les vaigaiges/artilleries/q to⁹ aultres vtilins/
or q argẽt a grant nombre/puis retournerẽt remerciãt dieu q le cheua
lier francoys lequel auoit tue ladmiral. Et apres dieu leur donna la vi
ctoire q a leurs gẽs. Au retour furẽt vng⁹ au cheualier: q cheuaucha
le capitaine auprẽs de luy en luy diſant. Sire cheualier vo⁹ mauez ſauł
ue la vie q auez auſſi eſte cauſe de la conqſte faicte ſur les ſarrazins/
dõt le vo⁹ rẽdz grace q mercy. Puis entrerẽt en la ville/puis allerẽt en le
gliſe deuãt q aller en aultre lieu q quãt le cheualier fut deuãt le corps
des deux ſeurs il fit ſon oraiſon en remerciãt dieu q les deux ſeurs de
ſe dẽt ſe eſtoit porte ſi vaillãtes armes il ptirẽt de legliſe et quãt ilz fu-
rent raſſemblez ilz menerent le cheualier en ſon logis moult honne-
ſtiement il ſe deſarma q puis ſen alla par la ville faiſant grant feſte de
la victoire par luy faicte grãs q petis ſen eſiouiſſoyẽt car il auoit mis
a mort ladmiral grauiet lequel eſtoit leur grãt ennemy. Le capitaine
regnier le mena au palais auec les habitans de la ville en grant hon-
neur. Puis on miſt les tables haſtiuemẽt les menestriers commẽce-
rent a ioyer les dames damoyſelles q pucelles cõmẽcerẽt a dancer nõ
obſtant q en ce temps la neſtoit pas grant nouuelles de dancer quant
lheure de ſouper fut venue chaſcũ ſe miſt a la table q ne parlerent ſi
non des beaulx coups leſquelz auoyent eſte faictz en la bataille. Puis
auoyẽt grant regretz des vaillans chrẽſtiẽs qui auoyent eſte occis/q
Regnier diſoit quil les ſeroit lendemain mettre en ſepulture chaſcun
ſelon ſon eſtat. Quãt le ſouper q eſtoit treſſumptueux fut faict q gra
ces dictes le Cheualier demanda congie pour aller ſe repoſer en ſon
logis. Lors les ſeigneurs q barons luy porterẽt grant reuerẽce q luy
donnerent le pris de la bataille. Le capitaine le conuoya iuſques a ſon

ogie auec toutela baronnie/ & le recommanderēt a son hoste tresgrā demēt. Puis ilz p̄nōrēt congie les vngz auz aultres. Et quāt le cheualier fut en sa chambre plusieurs de la ville vindrēt vers luy le remercier du grant biē & prouffit q̄l auoit faict a la ville/ & luy firēt plusieurs dons lesq̄lz il refusa/ & dist quil nauoit pas este en la bataille p auarice/ainsi se coucha & reposa/car il estoit las. Le gouuerneur et tous les gentilz hommes & cheualiers allerent conuayer le capitaine en son logis.

¶ Cōmēt le cheualier fit sa neufuaine deuāt les corps sainctz & cōmēt le capitaine regnier demanda cōseil a ses gēs q̄lle chose il donneroit audit cheualier. Cha. clxxxvj.

Digne fut la victoire du notable cheualier & apres celle grant desconfiture il demoura a berulane & parfist sa neufuaine cōme il auoit promis auz deux corps sainctz des deux seurs. Il est assauoir q̄ le capitaine Regnier tenoit la ville en sa main: parquoy il vouloit remunerer le cheualier/ & pour ceste cause il appella vng iour tous les cheualiers barons/ & bourgeoys/ & les mena en sa chappella & le fist assauoir a leuesq̄ la q̄l se trouua. Puis il dist deuant tous. Seigneurs ie vous prie quil vous plaise de moy conseiller/ & me dictes que nous donnerons a ce vaillant cheualier francoys le q̄l nous a ayde/ & par luy auons subiugue noz ennemys & mis la cite en paix/ il nous a vengez de noz ennemys a layde de ses gēs/ parquoy il me semble q̄ raison veult q̄ nous luy donnons & a ses gēs grāt guerdon. Je ne scay q̄lle chose ie luy puisse presenter q̄l soit digne de telle remuneration/ car il nous a grandemēt biē seruys. Je cuyde este occis si se neust il este plaise vous dont messeigneurs me cōseiller quelle chose luy sera propice & honneste/adonc leuesque dist. Sire ie vous conseilleroye q̄ vo⁹ appelliessiez le cheualier & que vous luy offrissez largemēt de vostre tresor/adonc vous scaurez quelle chose il demandera/puis vous luy dōnerez. Chascun dist que leuesque auoit donne bon cōseil. Le capitai-

Digitized by Google

ne Regnier luy dit que voulentiers le feroit & que sil vouloit de son tre-
sor il luy bailleroit plustost tout q̄ ne fust contēt.

¶ Cōmēt le cheualier sen voulut aller/& le capitaine regnier en
uoya q̄rir leuesq̄ pour demāder au pelerin q̄lle chose on luy dō-
neroit: & il demāda les corps des deux maries. Cha. clxxxiij.

Nutron deux ou troys iours apres q̄ le cheualier eut
faict sa neufuaine voulentē luy print de retourner en
son pays/parquoy il vint vers le capitaine Regnier il
ne attendit pas qneon le mandast. Quant le capitai-
ne le veit il luy fist grant feste & luy dist. Sire ie vous
voulroye enuoyer q̄rir pour vous demander q̄lque cho-
se/& le cheualier luy dist. Je viēs vers vous pour prēdre congie/adōc
regnier luy respōdit. Tresvoulētiers mais ie veulx p̄mier pler adō.
Il appella vng messaigier & enuoya querir leuesq̄ & ses gēs auec tou-
te sa baronnie pour prēdre congie du cheualier. Ilz vindrēt incōtinēt
& saluerēt ledict cheualier. Quāt to⁹ furēt venus le capitaine se p̄sit
a dire. Seigñrs soyez les tresbiē venus/vecy le noble & vaillant che-
ualier leq̄l ma saulue la vie & nous a mis en paix contre les Sarra-
zins/& en ce disant le cheualier se p̄sint a dire au capitaine. Sire iay
icy este long tēps/ie veulx retourner en mō pays/vostre guerre est fi-
nee. Dieu mercy/ie veulx prēdre congie de vo⁹/vous scauez biē que
vous me p̄mistes quant ie me mis en bataille. Je vo⁹ ay seruy de tout
mon pouoir donnez moy selon q̄ iay merite/adonc le capitaine res-
pondit. Sire cest biē raison q̄ vo⁹ ayez remuneration du grant seruit-
ce que vo⁹ nous auez faict il ne vo⁹ fault forz q̄ demander, car vous
estes cause q̄ noz ennemys sont mis a mort. Demandez hardimēt ce
q̄l vous plaira/& vous laurez sil est possible a no⁹ de le bailler/adonc
leuesque dist. Sire il sera faict cōme il dit/parquoy vo⁹ pouez dema-
der ce quil vous viendra a plaisir. Le cheualier les mercya moult grā
demēt & dist. Je vous veulx requerir vng don/mais ie vo⁹ p̄ie au nom
de Dieu q̄ vous ne le me refusez point. Adōc le capitaine dist. Je vo⁹
promettz que pas ny faudray/& fusse la moytie de labille vo⁹ ne serez
ia escondyt. Le cheualier se enhardist & dit/seigneurs ie ne demande
pas voz possessiōs/vostre cheuance/ne voz chasteaulx. Mais ie vo⁹
requiers au nom de la passion de iesuchrist quil vo⁹ plaise de me dou-

ner les deux corps sainctz des deux maries lesquelz sont en vostre eſ-
glise/& le les feray porter en ma terre/& les feray honnorer sumptueu-
sement cõme il leur appartient. Je vo⁹ supplie q̃ vo⁹ plaise de accomplir
ma demãde/car vo⁹ auez iure & promis de laccõplir & faire/pquoy ie
vo⁹ prie requiers & supplie q̃l vo⁹ plaise de octtroyer ma requeſte.

¶ Cõment leueſque le capitaine regnier les barõs cheualiers &
bourgeops furẽt assemblez pour tenir le conſeil & ſcauoir ſe on
bailleroit les corps sainctz au cheualier/leſquelz luy furẽt oc-
troyez par le conſeil. ¶ Cha. clxxxxiij.

Le capitaine regnier & tous les aſſeſtez furẽt moult eſ-
bahys de ceſte demande pource il assembla ſon conſeil
& demanda ſe il pouoit bailler les corps sainctz au che-
ualier/car on luy promiſt de luy faire bailler ce quil de-
manderoit/dautre part le dict cheualier eſtoit homme
cheualeureux & treſuaillant & les auoit ſi bien ſeruy/
auſſi on luy auoit promis/nonobſtant il neſtoit pas neceſſaire de les
bailler. Tout conſidere leueſque diſt q̃l luy failloit bailler dõt il eſtoit
bien marry/& diſt. Si ie euſſe peſe q̃l euſt demande ceſte choſe nous euſ-
sions faict aultrement. Le capitaine regnier luy reſpõdit. Certes il ny
a remede il luy fault bailler puis quil a demande/& noſtre ſeignr nõ
pouruoyra daultres reliqs/allõs vers luy & luy dõnõs les corps des
sainctes dames. Adonc ilz allerẽt vers le cheualier/& le capitaine re-
gnier luy diſt. Certes ſire ie euſſe mieulx ayme q̃ vo⁹ me euſſiez dem̃a
de tout mon treſor/ou vne partie de ma terre q̃ les corps sainctz q̃ vo⁹
me demandez/car nõ pays en eſt honnorer/il en deſplaiſt fort a chaſ-
cun/de ce ne vous eſbahyſſez: car chaſcun ayme ce qui eſt de ſon pays:
mais puis quil vo⁹ plaiſt vous les aurez. Nous vo⁹ les octroyõs et
donnõs quant il vo⁹ plaira emportez les & le faictes ſecretement q̃ le
peuple ne le ſache/car ſe vous ſeroit empeschemẽt. Le cheualier ſe age
notilla & ſe print a plourer de ioye quil eut & les remercya grandemẽt.
Le capitaine regnier donna aux gẽs du cheualier grãt quantite dor
& dargẽt. Le cheualier eſtoit treſioyeulx de ce quil auoit les corps des
deux maries. Il ſen alla en ſon logis ſans en dire mot a nul/& incon-
tinẽt q̃ la nuyt fut venue il vint au capitaine & a leueſque aſſin quon
luy deliuraſt les corps sainctz. Ilz luy furẽt deliurez dont il rendi-

Digitized by Google

graces a dieu/ & puis il prepara son cas & paya son hoste. Il donna du sien largement a leglise & aux ministres dicelle tant q̄ chascun disoit q̄l estoit treslarge/ & voulentiers donnoit pour Dieu. Il vint apres au capitaine regnier & print congie de luy/ lequel le recommanda a dieu en plourāt & habandōna to⁹ ses biēs & baiserēt lūg laultre en larmoyāt tēdrement. Ainsi partit de la ville & emmena les corps sainctz auec luy Ilz faisoyēt grant chere luy & ses gēs/ car ilz furēt conuoyez en grant honneur. Tant cheminа quil vint en prouuence en vne ville pres de sainct gilles aup̄s de la mer/ laq̄lle ville estoit a luy. Il y auoit moult noble eglise & aup̄s auoit vne chappelle ou fourboit vne petite fontaine. Et aup̄s de labicte eglise y auoit vne cousse.

¶ Cōmēt le cheualier apporta les corps des deux maries en prouēce ou ilz sont a p̄sent & vint tout le clergie au deuāt auec tout le peuple en procession. C. clxxxiiij.

Ainsi le cheualier arriua pres de la ville il māda le clergier pour venir au deuant de luy en processiō reuestus honestemēt/ car il apportoit des reliques & q̄ le peuple vint auec tant hommes femmes q̄ enfans. Quant le peuple ouyt les nouuelles de leurs seigneur ilz furent trestoyeulx/ & incontinēt furēt pres & vindrēt au deuāt Leuesque benoiste alloit premier/ puis la croix & le clergie venoit apres et les bonnes gēs en grant deuotion/ & quant ilz veirēt leur seigneur ilz firēt grant ioye & ses gēs aussi & les saluerent treshonorablemēt. Et quāt le prelat leur salue il luy dist. Certes le vous apporte de beaulx reliquaires. Cest assauoir les corps de ma dame saincte Marie iacobee/ & de saincte marie salomee seurs de la vierge Marie mere de ihesu christ nostre redempteur/ lune fut mere de sainct Iehan leuangeliste & de sainct iacq̄s le grant qui est en galice. Et laultre fut mere de sainct iacq̄s le mineur de sainct Simon & sainct iude & de sainct ioseph le iuste. Quant ilz congneurēt la chose ilz se mirēt a genouly & firēt reuerence aux corps sainctz. Le clergie print les corps saictz & les mirēt hors de la charrette & les porterēt treshonestemēt sur leurs espaules en tresgrande deuotion/ & vindrēt vers la ville en chantant. Te deum laudamus. Et les aultres chantoyēt ioyeulx chantz/ & toutes les cloches de la ville sonnerēt/ & y fist on feste solennelle. Et quant il furēt a la yglise

Marie.

se ilz mirẽt les corps sainctz sur laultel & allumerẽt grãt nombre de cierge de cire. Le capitaine Regnier donna congie au prelat de ouurir la chasse deuant tous. Lors quant elle fut ouuerte il en yssist si tres grande odeur q merueilles. Chascun veit les corps & leurẽt les escriptz ley ausquelz cõgneurẽt les corps des sainctes dames: puis le peuple fist son offrande. Adonc tous malades y venoyẽt & guerissoyent de plusieurs malabies. Le prelat referma la chasse/puis on print cõseil ou elle seroit mise secretemẽt. Il fut cõclab q elle seroit mise en la crousse de dans leglise/car on craignoit la guerre laquelle estoit souuent au pays. En cestuy lieu furẽt mis les deux corps sainctz tresbõnorable mẽt & y sont encores a psent auql lieu se font plusieurs beaulx miracles sur ceulx & celles q reclamẽt lesdictes seurs & prient po^r le bõ cheualier lequl les amena au pays.

¶ Cõment le roy robert de Sicile seigneur de prouẽce vouloit separer les deux corps sainctz lung de aucc laultre pour les mettre en deux chasses: mais ilz se embrasserẽt & ne se peurẽt separer. Cha. clxxxvi.

Robert roy de sicile & seigneur de prouẽce tenoit depuis quignon iusques a rõme apres la mort du bon cheualier. Et cõme le treuue par escript il estoit extraict du noble & victorieux sang de france. Il estoit preux/& deuot & saige. Cestuy roy eut deuotiõ de separer les deux corps & les mettre tresdignemẽt dedans deux chasses & en vouloit laisser vne en labicte & mettre laultre a marseille. Lors le roy fist venir plusieurs prelatz pour ce faire/car il auoit ia faict faire deux belles & riches chasses pour mettre lesditz corps sainctz chascũ a part. Quant les prelatz furẽt venus le roy les mena a leglise/puis ilz descouurirẽt la chasse ou estoyẽt les deux corps dont il sortit aussi grãt odeur que iamais fist. Et cõme ilz se vouloyẽt entremettre de les separer par le vouloir de dieu les deux corps sainctz semblasserẽt/si fort q nul ne les eust sceu desserrer lung de laultre/car les corps estoyẽt encores tous entiers. Et quãt on sesforçoit de les separer ilz aueugloyẽt & furent aueuglez iusques a ce q les corps sainctz furẽt remis en la chasse/pquoy on les laissa ensemble. Ceulx qui estoyẽt aueuglez crierẽt mercy aux deux seurs/& les aultres prierẽt iesuchrist & les corps

ſainctz pour eulx/& incontinẽt ilz recouurerẽt la veue/car ilz ne le fai
ſoyẽt pas par malice. Et le bon roy y dõna de grans rentes pour entre
nir leglise/le ſeruice & les preſtres qui ſeruoyẽt. Chaſcũ ſen retourna
en ſon poys/& demourerent les corps ſainctz enſemble au lieu ou ilz
eſtoyent. Elles ne furẽt pas ſeparees en leur vie ieſuchriſt ne vouluꝛ
pas q̃lles fuſſent ſeparees apres leur mort. Il eſt inſtitue q̃ au lieu ou
ſont les corps ſainctz des deux Maries nul ny doibt celebrer meſſe
haulte ne baſſe ſil neſt prelat ou religieux. Et ſi celluy qui y chãte eſt
en peche mortel il ne ſortira point de la place ſans vergongne/mais ſe
ra tout eſpouẽte auant quil ait acheue ſon office/& ſil eſt ſans peche il
aura parõ de dieu de tous ſes pechez/& ſil eſtoit malade il guerroit.
¶ Maintenant ie veulx dire vng aultre miracle dung eueſque nom-
me Pierre/leq̃l eſtoit de ſainct Paul de lyon en bretaigne. Vne mala-
die le print griefuemẽt/ceſtaſſauoir les gouttes tellemẽt quil ne pou-
uoit cheminer & nul ne luy oſoit toucher/il ne pouuoit eſtre couche au
lict de coſte ne ſur le ventre/mais eſtoit touſiours a leuers/il ne ſe pou-
uoit tourner ne ca ne la/& plus malade q̃ ie ne dis ie le ſcay bien/car ie
lay viſite moymeſmes. Il requiſt ſainctz & ſainctes/phiſiciens medi-
cines. Il ny auoit medecin quil y peuſt remedier/mais plus aggrauoit
le mal/nonobſtãt il auoit touſiours pacience. Ie le viſitay pluſieurſfoys
a long iumeau pres chally. Quant il veit q̃ pour riẽs ne pouuoit gue
rir dauenture il ouyt parler de ſes deux ſeurs/adõc voulente luy print
dy aller/mais il ne pouuoit pour le grãt mal quil auoit/pquoy il leur
fit veu & oraiſon q̃ ſil pouoit guerir quil viſiteroit leurs corps & ſe pul-
cre/& ſeroit offrande de ſes biẽs/& que deſormais les viſiteroit. Adonc
ſe print en ſon cueur a leur faire vne Oraiſon/ceſtaſſauoir a labiergе
Marie & aux deux ſeurs/& la fit porter a paris aux carmes pres du
grant autel leq̃l eſt fonde des troys Maries. Loraiſon eſt en latin en
beaulx vers & ſe commẽce ainſt en francoys. ¶ A treſnoble collige et
digne. Des ſainctes ſeurs le nobre trine. Qui toutes troys ont nom.
Maries. Voſtre ſuffrage vo⁹ ſupplie. En ceſte angoiſſe q̃ ne fine. Re-
quiers/car trop fort me tarde. Quel oraiſon mieulx aggreable. Quel
requeſte mieulx acceptable. Peut nul faire queſt la voſtre. Nul ne ſi ia ſi
conenable. Ne ſera ſi prouffitable. Vers ieſuchriſt le ſauluer noſtre
En parabis na creature. Mey ce ſiecle tant come il dure. Qui car luy

ſoit pres de lignaige. Cõme vo⁹ eſtes p toincture. Car enſemble eſtes par nature. Toutes dung ſang & dung parage. Tu vierge qui es la premiere. Le des deux aultres la lumiere. Sa mere fus en verite. Cõmãder peux cõme ſeruiteur. De ce viẽ ſoyez coſtumiere. Raiſõ le veult & charite. Vo⁹ aultres deux ſes tãtes eſtes. Voz eſtas oz ſont plus hõneſtes et ont treſgrande affectiõ. Laſſus neſt hõme ſainctz ne pphetes. Quilz puiſſent faire ſi grãt feſte. De toutes le⁹ cognatiõ. A vo⁹ daine de treſhault pris. Deſtoit mõ cueᵘ du tout eſpris et du tout a vo⁹ ſeruir. De ce nauoye pas meſpris: pas nẽ deuoye eſtre repris. Voſtre amour faict bõ deſſeruir. Deuotemẽt le voſtre office. Et doulcemẽt vre ſeruice vouloye ouyr nuyt & io⁹ fuyr laiſſer peche & vice et moy retraire de malice. Et vo⁹ ſeruir ſans nul ſeiour. Oz eſt ainſi / car entache. Suis de griefz maulx & trop blece. En grant ẽgneur ie ſuis encheu. Mon cueur en eſt du tout ſeiche. Si par vous ne ſuis rabreſſe. Male ſainte mauva ſainctu. Pource mes dames gloꝛieuſes. Troys ſeurs cõpaignes gracieuſes. Vous requiere qui vous plaiſe a faire. A dieu pꝛieres amoureuſes. Que mes douleurs treſangoiſſeuſes. Veillez de moy bien toſt retraire. Et de peche reſſuſciter. Et de mes maulx bien toſt getter. Et enuoyer allegemẽt. Tant q̃ encoꝛes puiſſe viſiter. Voſtre ſepulchꝛe & habiter. Ou vous faictes habergement.

¶ Cõmẽt les deux ſeurs ſapparurent a leueſque en doꝛmant & le gueriꝛẽt/ & puis il viſita leur ſepulcre. Chaꝑ. clxxxviij.

Rabuint que apꝛes que leueſque eut finee ſon oꝛaiſon & faict ſon veu comme il ouloyt meſſe en ſa chambꝛe il diſt quil feroit vne foꝛe le pelerinaige ſil pouoit auoir ſaute. Et ainſi comme il diſoit ceſte choſe vne ſueur le le pꝛint & ſe pꝛint a repoſer & ſendoꝛmit/ & ainſi q̃l ſommeilloit luy vint vne viſion & luy ſembloit viſiblemẽt que les deux Maries eſtoyent deuant luy et q̃lles tenoyent les boettes pliaines de ouignemẽs treſpꝛecieux dõt elles luy oignoyent la teſte et luy diſoyent. Ne teſbahis point/car tu gueriras. Tu feras de ſoꝛmais memoire de nous et de noſtre ſeur Marie et nous ſeruiras deuotemẽt/ & ſe tu fais bien ton deuoir vers nous tu ſeras en paradis & tous ceux qui auront deuotiõ en nous. Leueſque ſeſueilla ſur ce faict & ſe trouua ſain & guery de ſa malaᵭie/ dõt il rẽdit grace a dieu le ceea.

leur & aux Maries. Puis il se leua incontinẽt & reuela sa visiõ a ses gẽs & se ppara des lors pour faire son pelerinaige/car il auoit pmis de le faire incontinent. Il visita les corps saincts/puis il retourna a grant ioye & ne sentit nul mal ne douleur. Il les seruit tousiours despuis:& en fit plusieurs belles & deuotes pdicatiõs:car il estoit grãt clerc Il en fit loffice en Latin & fonda de beaulx Autelz/il en fonda vng a saict pierre de mãtes/leql est faict de pierre dalbastre. il en fit fõder aussi vng a lõg tumeau pres de paris & le fit faire icõtinẽt ql fut guery. Et apres il en fonda vng a paris au couuent des carmes au reuestiere/& luy mesmes le desdia au nõ des Maries ou il auoit ymaige & y fit faire vne belle table dautel en paincture. Cestuy autel fut transporte dung lieu en aultre/car la chapelle fut desfaicte pour faire leglise et fut le dict autel mys au cueur derriere le grant autel/et la trouuerez les painctures des troys maries/de leurs marys/& de leurs enfãs/ceste paincture est tresbelle/ car moy translateur de cestuy petit liure lay veue/cest vne chose digne de memoire/toute ceste eglise fit faire vne noble dame vefue nommee Iehãne deureux/elle eut la fille espouse vng roy de france nomme Charles filz du roy Philippes le bel. Cestuy roy charles eut deux freres dont lung eut nõ putin/& fut roy apres Philippes le bel. Le secõd fut Philippes le long/lequel hõnora dieu & saincte eglise. Il ayma moult les carmes de paris car il les trãslata de la porte des barres ou sainct loys les auoit mys quant il les mena en france & estoit au lieu ou sont maintenãt les celestins/il leur achepta place au pres de la croix hemõ en la place maubert. Laultre ce fut charles espoux de ceste noble dame iehanne deureux il mourut luy et son frere & sans auoir malle mais il eut plusieurs filles. Ilz regnerẽt tous troys lũg apres laultre. Le royaulme fut en peril pource quilz neurẽt nulz filz/mais ilz eurent vne seur laquelle fut mariee a vng roy dangleterre dont vindrẽt grandes guerres au royaulme de france contre le roy Philippes de valoys lequel regna apres les troys freres. Il aduint que ceste fille royne dangleterre auoit vng filz lequel fit guerre/& print en picardie la ville de calays lan mille troys cens quarante sept. Plusieurs barons & nobles cheualiers ilz furẽt occis/car il disoit quil deuoit tenir la terre & royaulme de france & regner pour sa mere/plus de cent mille hommes en moururẽt/ tant fut

la bataille cruelle. Villes destruictes/pucelles violees/eglises bruslees/pouures laboureurs bruslés/villes/robez/batus & destruictz. Les pays de picardie/de guyenne/de champaigne/de normandie/de poytou/& de bretaigne en furēt lors destruictz/& sur tous les pays de france. ¶ Le translateur. Si france a este le temps passe en grant calamite a tort & sans cause/& les pays dessus nommez destruictz dieu le createur par sa grace a regarde les dictz pays des yeulx de misericorde & a conuerty guerre & destruction en paix & ioyeusete/& aussi conuerty paour en asseurāce. Mais a dire la pure verite iamais les anglois neurēt droict ne actiō au royaulme de frāce & ie le preuue ainsi. Pharamon fut le premier roy de france lequel fut par les francois esleu: en roy pour gouuerner & deffendre. Soubz luy commencerēt les francois a vser de loix & iuger les causes par quatre nobles esleuz de leurs gēs. Et alors ilz instituerēt la loy qui sappelle salonta/par laquelle loy les filles ne viennent point a succession & des lors instituerēt q iamais fille ne succedroit a la couronne de france. Il cōmenca a regner lan premier de lepitre de honorius/& de lincarnation de ihesuchrist quatre cēs & vingt. Par ainsi on peult facillemēt cognoistre q a tort & sans cause les anglois firēt la guerre au Roy de France/& fut le pays en grant tribulation. Or laisseray ie a parler de ceste matiere, car qui en veult plus scauoir il fault veoir les hystoriographes q en plent plus a plain/& reuiendray a ma matiere de ceste noble Royne Jehanne de: ureux: laq̄lle p grāde deuotiō & diuin zelle fist faire leglise des carmes de paris q est a present vne des notables eglises de paris & bien seruie.

¶ Cōment la royne de frāce Iehanne deureux fist faire leglise de carmes de paris. Chapi. clxxxviij.

Este dame fut en toute deuotiō parfaicte & mist tout son cueur en dieu tellemēt quelle edifia en son viuant leglise des carmes de paris en lhonneur de ihesuchrist & de la glorieuse vierge Marie & de ses deux seurs/cassassauoir marie iacobe & marie salome. Ceste noble dame aymoit fort les freres des carmes/pource q leur religiō en tout lieux est fondee de nostre dame. ¶ Le trāslateur. Ceste eglise du tēps que ie stoye estudiant a paris estoit bien seruie/& y auoit de grans & bien de grans docteurs/& estoit lune des eglises de paris la mieulx seruie

gouuernee & bie entretenue: & ie croy q̄ aussi sont tous les aultres cō-
uēs. ¶ Lacteur. Jay promis au cōmencement de ce liure de parler des
troys Maries/de leur mere/de leurs maris/& de leurs enfans/laq̄l-
le chose iay faict le mieulx q̄ iay peu. Dultre plus ie prie a vng chas-
cun de vous quil vo⁹ plaise prier dieu pour moy pouure frere carmeli-
ste. Je rēs grace a dieu de ce quil ma donne bie tāt q̄ iay parfaict mon
liure iusques a la fin.

¶ Comment lacteur met le tour q̄ lacheua son liure.

Vmblemēt ie rēs grace a dieu de ce q̄ iay mis fin a mō
oeuure/ce staffauoit a compiler cestuy liure Lā mille
trays cens cinquante & sept/par vng moys de may dōt
ien remercie le filz de dieu & les troys maries/a la lou
enge desquelles iay faict cestuy liure affin q̄ chascun
puisse auoir deuotion en elles/& fut faict ledict liure en
la ville de Paris. Reuerēd pere en dieu foulq̄s eueſque de Paris y dō-
na des pardōs/ce staffauoit a to⁹ ceulx & celles q̄ toutes les festes de
nostre dame de saincte marie cleophe qui est le. xxv. iour de may/& la
feste de saincte marie iacobe qui est le. xxvij. iour de decēbre se feste rōt ou
lyront ou escouterōt leur histoire. xx. iours de pardon/& dure ledict p
don cinq ans. Autant en donna Loys darquit bon eueſque de paris.

¶ Le translateur. Et a present y a grans pardons & indulgēces don-
nez & octroyez p les saincts peres papes de rōme a to⁹ ceulx & celles
q̄ feront la feste & q̄ serāt en la confrarie des troys maries en quelque
lieu q̄ ce soit. Jay leu aultressoys en aulcunes escriptures q̄ la p̄mie-
re cōfrarie q̄ fut iamais fut des troys maries. ¶ An couuēt des car-
mes de Lyon y a vne belle & deuote confrarie des troys maries. Dieu
nous doint gaigner le pardon.

¶ Deo gratias.

¶ Cy finist la vie des troys Maries/de leur mere/de
leurs maris/& de leurs enfans/corrigee par vng vene-
rable docteur en theologie: & Imprimee a Lyō sur le ros
ne/par Oliuier Arnoullet. Le. v. de Nouembre. Lan de
grace. Mil. cccc. xlviij.

Cy enſuyt la table de ſe preſent liure nomme La vie des trois Maries/nouuellemẽt Imprime.

Cy et premierement.

Le prologue de religieuſe perſonne frere ieyan Benette: de lordre des carmes/natif du pays de picardie/vers cõpiẽgne/de vne petite ville nõmee Venette/dõt il porte tout le nom/leql a compoſe ce preſent liure.

Comment lacteur faict vng petit preambule pour entrer en ſa matiere.

Cõment abraham eſpouſa Sarra laql ne veuſt nulz enfans iuſques en leage de. xc. ans/q conceut yſaac. chapitre. j.

Commẽt yſaac eſpouſa Rebeca/q euſt deux filz de vne Betree: ceſtaſſauoir iacob q eſau. chapitre. ij.

Commẽt iacob alla a labã ſon oncle/q eut ſes deux filles a femme/dõt deſcẽdirẽt les douze lignees du peuple de iſrael/q par cõſequent noſtre ſeigneur Jeſuchriſt. chapitre. iij.

Cõmẽt iacob fut appelle iſrael/q cõmẽt de luy vint le peuple diſrael/q p conſequẽt les iuifz q les hebrieux. cha. iiij.

Cõmẽt le peuple diſrael eſt nõme le peuple des Juifz/q de laql lignee Dauid deſcendit/q par conſequent Jeſuchriſt/ſa mere/q ſes deux ſeurs. chapitre. v.

Commẽt dauid yſſit de iuda/q par conſequẽt ieſuchriſt. cha. vj.

Cõmẽt ſalomõ regna apres dauid/q de ſon idolatrie/q cõment ſon filz Roboam regna apres luy. cha. vij.

Commẽt lacteur preuue par pluſieurs raiſons q Salomon neſt pas damne/qui eſt belle matiere. chapitre. viij.

Commẽt roboam filz de ſalomõ regna apres luy/q perdit la plus grãt partie de ſon royaulme par ſot conſeil. chapitre. ix.

Commẽt le peuple de iudee q la loy furẽt menez en captiuite en babylonne/q y furent. lxx. ans/puis retournerent q edifierẽt Hieruſalem. chapitre. x.

Cõmẽt baltha ſarõ roy de babylõne veit vne viſiõ dune main q eſcripuoit cõtre vng mur/q cõment il fut occis. cha. xj.

Cõmẽt le peuple des iuifz retourna en hieruſalem/q en iudee apres q cyrus q darees eurẽt occis baltaſarõ roy de babilonne. cha. xij.

Digitized by Google

Cōmēt Jesuchrist sa mere & ses deux seurs & leurs enfans descendirēt de dauid/& de la lignee qui estoit venue de abraham. cha.xliij.
comment nostre dame & ses deux seurs & leurs enfans descendirēt de abraham & de Dauid. chapitre.xliij.
commēt Joachin espousa saincte Anne. cha.xlv.
commēt Joachin fist son offrande au temple. cha.xlvj.
commēt lange sapparut a Joachin & a saincte anne/& leur dist qlle conceproit vne fille nommee Marie. cha.xlvij.
commēt saincte anne & Joachin se rencontrerēt a la porte doree/dont ilz furent moult joyeulx. chapitre.xlviij.
commēt la vierge Marie fut menee au tēple: & y demoura quinze ans iusques au temps quelle fut mariee. cha.xlix.
commēt Joseph espousa nostre dame/& la raison pourquoy/& comēt Joseph en eut cogitation. chapitre.xlx.
commēt lange annōca a la vierge Marie que elle conceproit le filz de dieu. chapitre.xxj.
cōmēt nostre dame alla visiter saincte elizabeth. cha.xxij.
commēt nostre dame fist le magnificat. cha.xxiij.
cōmēt lange sapparut a Joseph en dormant. cha.xxiiij.
cōmēt Joseph crya mercy a la vierge marie. cha.xxv.
cōmēt la vierge marie pardonna a Joseph. cha.xxvj.
cōment Joachin pere de nostre dame trespassa. cha.xxvij.
cōmēt la vierge Marie conseilla a saincte anne qlle prinst vng quitre mary/dōc elle prit cleophas dōt elle eut marie cleophee. cha.xxviij.
cōmēt saincte anne espousa Salomas le tiers mary/& en eut vne fille nōmee Marie salomee. cha.xxix.
commēt la vierge marie enfanta Jesuchrist. cha.xxx.
cōment lange se apparut au pastoureaulx. cha.xxxj.
cōmēt nostre seigneur fut circōcis le.viij.iour. cha.xxxij.
cōment les trois roys vindrēt adorer Jesuchrist. cha.xxxiij.
cōment nostre dame presenta Jesuchrist a symeō. cha.xxxiiij.
cōment Joseph mena Jesus & sa mere marie en egypte pour la craincte de herode ascalonite. cha.xxxv.
cōment herode fit occire les innocens. cha.xxxvj.
comment lacteur blasme herode selon les docteurs. cha.xxxvij.

Marie.

cõment marie cleophee fut mariee a alphee. cha.xxxbiij.
commẽt Marie salome espousa zebedee. cha.xxxiv.
cõment iesuchrist en leage de douze ans fut perdu trops iours en Hierusalem/& sa mere le trouua disputant auy docteurs. cha.xl.
cõmẽt salomas tiers mary de saincte anne trespassa. cha.xlj.
cõment saincte anne trespassa. cha.xlij.
cõment la Vierge marie retourna du trespas de sa mere. cha.xliij.
De ce q̃ iesuchrist fist despuis.xlj.ans iusques a.xxxv. cha.xliiij.
commẽt les filz de Marie salome furẽt pescheurs. cha.xlv.
commẽt nostre seigneur fut tẽte de lennemy. cha.xlvj.
comment nostre seigneur Vint de Nazareth Vers sainct Jehan Baptiste. chapitre.xlvij.
Discretion du translateur.
cõmẽt sainct iehan baptiste baptisa iesuchrist. cha.xlviij.
comment nostre seigneur ieusna quarante iours/& fut tente de lennemy denfer. cha.xlix.
commẽt nostre seigneur trouua aulcuns apostres pzeschãs. cha.l.
cõmẽt nostre seignr appella sainct iehã leuãgeliste/sainct iacques le maieur & ses aultres cousins pour estre apostres. cha.lj.
cõment nostre seigneur mua leaue en Vin. cha.lij.
comẽt sainct iehã baptiste fut decapite. cha.liij.
commẽt nostre seigneur se transfigura. cha.liiij.
cõmẽt marie salome fit Vng requeste a nostre seignr. cha.lv.
cõmẽt zebedee & alphee moururẽt. cha.lvj.
cõmẽt les deux seurs allerẽt demouter en hierusalem. cha.lvij.
cõment la Vierge marie receut ses deux seurs. cha.lviij.
cõmẽt ioseph mary de nostre Dame fut malade. cha.lix.
commẽt ioseph trespassa. cha.lx.
cõment nostre dame eut douleur doyãt iesus en croix & les regretz q̃lle fit selon sainct augustin. cha.lxj.
cõmẽt nostre seignr recõmãda sa mere a sainct iehã. cha.lxij.
Lacteur parlant de monseigneur sainct Jehan leuangeliste. Et le trãslateur disant.
cõmẽt sainct Longis appoza plusieurs corps saincts en france/comme saincte anne & aultres. cha.lxiij.

Digitized by Google

Comment ieſuchriſt fut deſcendu de la croix. cha.lxxiij.
Comment ieſuchriſt fut mys au ſepulcre. cha.lxxv.
comment noſtre ſeigneur ſapparut apres ſa mort. cha.lxxvj.
comment lange diſt a la magdaleine q̄ ieſuchriſt eſtoit reſſuſcite. ch.lxxvij.
comment noſtre ſeigneur ſapparut auz deux ſeurs. cha.lxxviij.
comment noſtre ſeigneur ſapparut auz Diſciples allant en emaux. chapitre. lxxix.
comment ſainct thamas taſta les playes de ieſuchriſt. cha.lxxx.
comment ieſuchriſt ſapparut a ſa mere premieremēt ſelon les docteurs combien q̄ leuangile ne y face point de mention. cha.lxxxj.
comment noſtre ſeignr ſapparut a ſainct iacqs le mineur. cha.lxxxij.
comment noſtre ſeignr ſapparut a ſes diſciples peſchant. cha.lxxxiij.
comment noſtre ſeigneur preſcha au tardiz doluet. cha.lxxxiiij.
comment noſtre ſeigneur monta es cieulx. cha.lxxxv.
comment les apoſtres ſe tindrent auec noſtre dame. cha.lxxxvj.
comment le ſainct eſperit deſcendit ſur les apoſtres. cha.lxxxvij.
comment ſainct pierre pla auz iuifz diſant que leur affaire eſtoit de dieu non pas de aulcun vin boire. cha.lxxxviij.
comment ſainct pierre baptiſa apres ſon ſermon enuiron troys mille perſonnes q̄ les enadoctrina en la foy de ieſuchriſt. cha.lxxxix.
comment les troys Maries/ſaincte marthe/q̄ marie Magdaleine alle rent au temple faire leurs prieres q̄ oraiſons. cha.lxxxx.
comment les troys Maries allerent en la maiſon de ſaincte Marthe. chapitre.lxxxxj.
comment les troys maries retournerent de la maiſon de ſaincte marthe q̄ les conuoya marie Magdaleine. cha.lxxxxij.
comment ſainct iehan q̄ ſainct iacques le grant demanderent congie a la Vierge marie pour aller preſcher. cha.lxxxxiij.
comment ſainct iehā q̄ ſainct Jacqs allerent preſcher. cha. lxxxxiiij.
comment ſainct iehā q̄ ſainct iacqs preſcherent en iudee. cha.lxxxxv.
comment marie ſalome fut ioyeuſe du retour de ſainct iacqs. c.lxxxxvj.
comment ſainct iacqs fut premier eueſq̄ de hieruſalem. cha.lxxxxvij.
comment la Vierge marie prophetiſa de laffaire des enfans de ſes deux ſeurs q̄ leur diſt tout le cas. cha.lxxxxviij.
comment ſainct iacqs le grāt fut decapite p herode agripe. cha.lxxxxix.

Cõment marie salome fut desconfortee de la mort de son filz/& cõmẽt ses seurs la reconforterẽt. chapitre.xc.
cõment herode agripe fit mettre sainct Pierre en prison/mais nostre seigneur le deliura par son Ange. cha.xcj.
cõment herode aggripe mourut. cha.xcij.
cõmẽt sainct symon & sainct iude furẽt martyrises. cha.xciij.
cõmẽt lacteur retourne a pler de sainct iehã leuãgeliste/& met cõbien il demoura en hierusalem garbãt la vierge marie. cha.xciiij.
comẽt les troys maries furent au mont du carme. cha.xcv.
cõmẽt aulcuns saincts hermites habiterent au mont du carme et y fonderẽt vne belle chappelle aupres de la fontaine de helye.cha.xcvj.
cõmẽt les troys maries retournerẽt de leur pelerinaige. cha.xcvij.
cõmẽt le translateur loue la vierge marie. cha.xcviij.
cõmẽt lacteur dit leage de la vierge marie. cha.xcix.
cõmẽt lange annonca a la vierge marie son trespas. cha.c.
cõment la vierge marie fit appeller tout son lignaige pour estre a son trespas et leur pria qlz la voulsissent veiller. cha.cj.
cõmẽt le translateur faict demonstrance q nous deuons auoir grant paour a la mort de lennemy denfer. cha.cij.
cõmẽt les apostres furẽt au trespas de nostre dame. cha.ciij.
cõment lacteur monstre q la vierge marie ne sentit a son trespassement nulle douleur de mort. cha.ciiij.
comment les apostres vindrent deuãt nostre dame a lheure qlle vouloit rendre lame/& leur pria quilz feissent sa sepulture honorablement. cha.cv.
comment Jesuchrist descendit en la chambre de sa mere pour recepuoir son ame/& dist aux apostres quilz lensepueliissent en la vallee de Josaphat. chapitre,cvj.
cõmẽt la vierge marie rendit lame a dieu. chapitre.cvij.
cõmẽt lame de la vierge marie fut receue au ciel/& comment les saincts & sainctes furẽt esmerueillez. cha.cviij.
cõmẽt les pucelles lauerẽt le precieulx corps de la vierge Marie lequel estoit plus luysant que le soleil. cha.cix.
Comment les deux seurs se complaignoyent du trespas de nostre Dame. chapitre.cx.

Comment les apostres porterent ensepuelir le corps de nostre Dame. chapitre.cxj.
cõment les iuifz voulurent oster le corps de la vierge marie auz apostres/mais ilz ne peurẽt/car Dieu les en garda. cha.cxij.
cõmẽt nostre seigñr print vẽgeãce de ceulx q̃ vouloyẽt prẽdre le corps de sa mere dont mal en print a malaquin. cha.cxiij.
Commẽt les bonnes gens retournerẽt en leurs maisons apres que la vierge marie fut mise en sup̃ture. chapitre.cxiiij.
comment nostre seigneur descendit au monumẽt: q̃ emporta le corps q̃ lame de la vierge marie en paradis. cha.cxv.
comment les apostres ouurirent le sepulchre de la vierge marie et ne trouuerent dedans sinon les vestemens. cha.cxvj.
cõmẽt les apostres refermerẽt le sepulchre de la vierge marie q̃ laisserent les vestemens dedans. cha.cxvij.
cõmẽt les apostres retournerent en hierusalem puis se departirent et allerent prescher par le mõde. cha.cxviij.
commẽt lacteur reuiẽt a sa matiere des deux maries de leurs enfans q̃ de leur chamberiere Sarrette. cha.cxix.
cõmẽt sainct Jaques le mineur se maintint. cha.cxx.
cõmẽt le translateur demonstre pourquoy sainct iacõs le mineur fut appelle Jacques le iuste. cha.cxxj.
cõmẽt sainct iacõs le mineur souffrit la premiere afflictiõ apres quil eust este sept ans euesque. cha.cxxij.
cõmẽt les iuifz prierẽt sainct iacõs q̃l fist vng sermon le iour de pasques contre la loy de iesuchrist. cha.cxxiij.
cõmẽt sainct iacõs fit le sermon mais pource q̃l prescha au contraire des iuifz ilz le occirent. cha.cxxiiij.
cõment les iuifz occirent sainct iacques le mineur euesque de hierusalem faisant son sermon. cha.cxxv.
cõment marie cleophee se cõplainct de la mort de sainct iacõs son filz lequl fut tue en prescha̅t. cha.cxxvj.
cõmẽt sainct iacõs le mineur fut enseuely. cha.cxxvij.
cõmẽt lacteur faict mẽtiõ de sainct ioseph le iuste. cha.cxxviij.
cõment les deux seurs se partirẽt de hierusalem p̃ la dõmẽnestemẽt de lange q̃ allerent en galilee. cha.cxxix.

Cõmẽt apꝛes que les dames furẽt en nazareth elle se maintindꝛẽt saincteme̅t/ & du gouuernemẽt des femmes deſues. cha.cxxxv.
cõment le tranſlateur parle de leſtat des deux ſeurs/ & ple de la deſtruction de hieruſalem. chaptre.cxxxvj.
cõment ſainct iehan pꝛeſchoit en aſie. cha.cxxxvij.
cõmẽt lempereur domicie perſecuta les chꝛeſtiẽs. cha.cxxxviij.
Comment ſotnct Jehan reſpandit ſaigement au Pꝛeuoſt de epheſe. chapitre. cxxxviij.
cõmẽt le pꝛeuoſt de epheſe enuoya vne lettre a lempereur cõment il tenoit ſainct iehan en pꝛiſon. cha.cxxxix.
Comment lempereur manda quon admenaſt ſainct Jehã a romme. chapitre. cxxxix.
Comment lempereur commanda a ſainct Jehan quil adoꝛaſt les ydoles. cha.cxxxixj.
cõmẽt ſainct iehã fut mis en lhuylle bouillant. cha.cxxxixij.
cõmẽt ſainct iehã fut mis en exil en liſle de pathmos. cha.cxxxiv.
cõmẽt les deux ſeurs vindꝛẽt paſſer la mer. cha.cxl.
cõment vng oꝛaige ſe leua en la mer. cha.cxlj.
cõmẽt marie ſalomee fiſt vng ſermon en la mer. cha.cxlij.
cõmẽt a la parolle de la dame noſtre ſeigneur mõſtra vng miracle ſur vng iuif/ & les aultres ſe conuertirẽt & la tẽpeſte ceſſa. cha.cxliij.
cõmẽt les deux ſeurs arriuerẽt a rõme. cha.cxliiij.
comment les deux ſeurs parlerẽt a ſainct clement pape de Romme. chapitre. clxx.
comment ſainct clement diſt nouuelles de ſainct Jehan aux deux ſeurs. cha.cxlvj.
comment ſaincte Theodoꝛe receut les deux ſeurs en ſa maiſon. chapitre. cxlvij.
comment le Tranſlateur deuiſe la bonne condition des Senateurs. chapitre. cxlviij.
cõment domicien fut occis p ſa cruaulte. cha.cxlix.
comment apꝛes la moꝛt de Domicien ſainct Jehan fut ramene de exil. chapitre.cl.
cõment ſainct iehan reſſuſcita vne femme moꝛte. cha.cli.
cõment noſtre ſeigneur ſapparut a ſainct iehan & luy annõca ſa moꝛt

Digitized by Google

q̃ puis il chãta sa derniere messe. chapitre.clij.
c cõmẽt sainct iehan descẽdit tout vif en vne fosse q̃l fist faire deuãt lault tel/puis il fue rauy tout vif es cieulx. cha.cliij.
cõmẽt les deux seurs eurẽt nouuelles q̃ sainct iehan estoit reuenu de lisle de pathmos & daultres choses. cha.cliiij.
cõmẽt les deux seurs prindrẽt cõgie de sainct clemẽt. cha.clv.
cõment les deux seurs arriuerẽt a verulane. cha.clvj.
cõment lacteur dict la cause pourquoy il parle de marie Jacobee & la matiere est de marie salomee. cha.clvij.
comment les deux seurs logerent a verulane auec vne femme deuote. chapitre.clviij.
cõmẽt marie iacobe cheut en maladie. cha.clix.
cõmẽt le sainct sacremẽt fut baillé a marie iocobee. cha.clx.
cõment marie iacobee print congie de sa seur. cha.clxj.
cõment marie iacobee appella la vierge marie a sa fin. cha.clxij.
cõment marie iacobee trespassa/& de ses regretz. cha.clxiij.
cõment on mist marie iacobee en sepulture. cha.clxiiij.
cõmẽt marie salomee se maintint apres la mort de sa seur. cha.clxv.
cõmẽt Marie salomee cheut en maladie. cha.clxvj.
cõmẽt marie salomee fist son oraison a nostre seigneur. cha.clxvij.
cõment marie salomee rendit lame a dieu. cha.clxviij.
cõment marie salomee fut ensepuelie & mise en terre auec sa seur marie iacobee: & du miracle q̃ y fut veu. cha.clxix.
cõmẽt sarrette regreta la mort des troys maries. cha.clxx.
cõmẽt sarrette trespassa a verulane. chapitre.clxxj.
cõmẽt lacteur se excuse de ce q̃l ne fait point fin a son liure. cha.clxxij.
cõment les deux seurs furẽt trouuees apres leur trespas/& furẽt trãslatees p la reuelatiõ q̃ dieu fist a sainct iacques. cha.clxxiij.
cõmẽt sainct Jacques le grãt reuela a leuesque de la cite de verulane ou estoyẽt les deux corps des deux maries. cha.clxxiiij.
cõment les corps sainctz furẽt trouuez. cha.clxxv.
cõmẽt plusieurs miracles furẽt faictz en leglise. cha.clxxvj.
cõment les corps des deux seurs furẽt acqnis p vng pelerin de Prouence leq̃l estoit cheualier. cha.clxxvij.
cõment les sarrazins vindrẽt assaillir verulane. cha.clxxviij.

Digitized by Google

cõmẽt le cheualier & ceulx de ierusalem gaignerẽt le chãp. cha. clxxxix.
cõmẽt le cheualier occist laãmiral & gaigna la bataille. cha. clxxxx.
cõment le cheualier fit sa neufuaine. cha. clxxxxj.
cõmẽt le cheualier demanda les corps des deux seurs. cha. clxxxxij.
cõmẽt on dõna au cheualier les corps des deux maries. c. clxxxxiij.
comment le cheualier emporta les deux corps sainctz en Prouuence
chapitre. clxxxxiiij.
cõment le roy robert de cecile voulut separer les. ij. corps saitz: mais
il ne peult/car lesdictz corps sembrasserẽt lung laultre. cha. clxxxxv.
cõmẽt les deux seurs sapparurẽt a leuesq en dormãt. cha. clxxxxvj.
cõmẽt la royne de francelehame deuteux fist faire leglise des carmes
de paris/deuant la croix hemon. cha. clxxxxvij.
cõmẽt lacteur mẽt le tout quil acheua son liure. cha. clxxxxviij.

Cy finist la Table du liure intitule/
la vie des troys Maries.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google